FRANCE Football ★

M 705 1.827 7

7F

● 34e ANNÉE
● 14 AVRIL 1981 ●

Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir.
Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 825 c.f.a.

PÂQUES:
Les jeunes au balcon

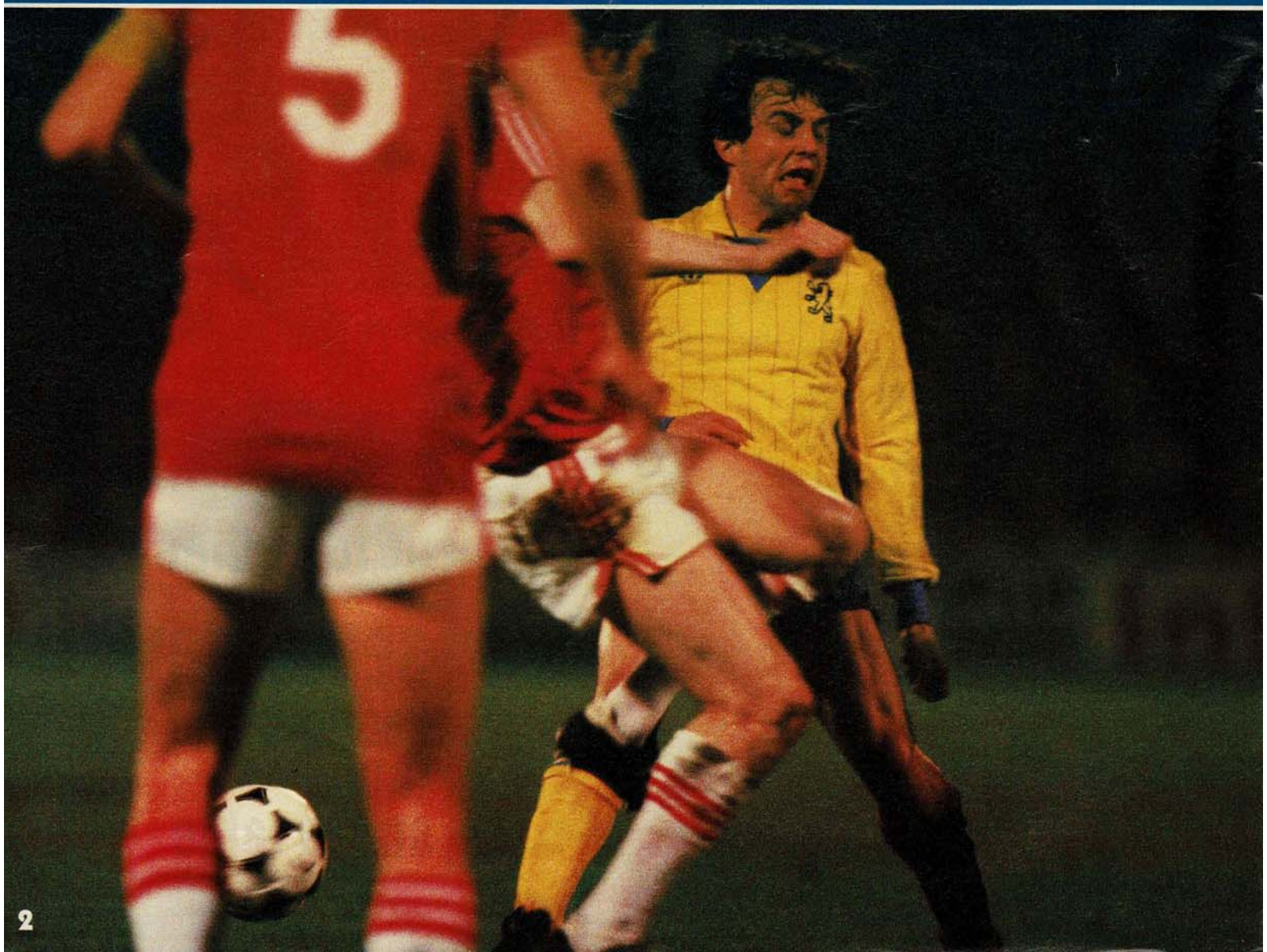
COUPE
Les sept glorieuses de la Paillade

SÉLECTION
Lacombe tape sur la table

(Photo SAM)

Sochaux - AZ' 67 (1-1)

1



2

1. Yannick Stopyra ne peut franchir le solide barrage constitué par Arntz et Metgod. Revelli est aux aguets.

2. Eric Benoit vient-il de prendre une bonne droite ? Non, il paraît simplement terrifié par la vigoureuse intervention de Jonker.

3. Le « Vieux Gaulois » bat le rappel des troupes à l'entrée des équipes sur le terrain. Genghini, lui, garde son sang-froid.

4. Jacky Colin, dix-sept ans, s'est battu comme un grand. Il dispute ici le ballon à l'international hollandais Peters.

5. Philippe Anziani a porté quelques accélérations qui ont troublé l'arrière-garde adverse, représentée ici par Spelbos.

Reportage photo André LECOQ, Roger KRIEGER, Robert LEGROS, Patrick BOUTROUX.

Le F.C. Sochaux des Invalides

(Didier BRAUN)

SOCHAUX. — Alléchés par vingt minutes époustouflantes, à rendre folle la meilleure équipe des Pays-Bas du moment, 17 000 supporters de Sochaux en étaient à rêver d'un nouveau triomphe pour Patrick Revelli — seul joueur ayant disputé des demi-finales européennes avec deux clubs français différents — et sa bande. René Hauss pense encore que c'eût été possible, avec toutes les forces de l'équipe disponibles.

Mais vint la 48e minute, et Djaadaoui qui s'arrête, net, dans l'instant même d'un démarrage. Le tendon d'Achille est atteint. C'est fini pour lui, et pas loin de l'être pour Sochaux. L'élan est coupé, en même temps que le tendon d'Abdel. Ce n'est pas la débandade, on fait encore comme si le cœur y était toujours, mais dans les têtes, le trouble est grand. Et ce fut l'événement majeur d'un match dont on était en droit d'espérer une totale plénitude, eu égard à la remarquable et prometteuse première mi-temps.

Au-delà de la rupture qu'elle provoqua dans le cours de la rencontre et sans doute, dans l'ensemble de la demi-finale franco-néerlandaise, la blessure de Djaadaoui est venue s'ajouter, d'une manière dramatique et spectaculaire, à la longue série d'ennuis qui ont accablé Sochaux, tout au long de la saison, sans l'empêcher cependant d'emprunter les grandes avenues de l'Europe.

Ainsi, actuellement, Sochaux est privé de ses deux liberos, Djaadaoui, pour qui la saison est terminée, et Bonnevay qui se remet doucement d'une fracture de la malléole survenue il y a deux mois et doit attendre plusieurs semaines avant de pouvoir rejouer.

Et si Bezaz a joué, contre AZ'67, c'est presque contraint et forcé car une pubalgie le tenaille depuis des mois. Mais il lui faut encore repousser le moment de l'intervention chirurgicale parce que le FC Sochaux n'a pas, actuellement, l'effectif suffisant pour se passer de ses services. Même Ruty souffre aussi d'un début de pubalgie. Mais évidemment, ce n'est pas l'heure de penser à ses petits soucis, à Sochaux, tant qu'on est encore un peu valide. Alors Anziani joue avec une contracture fraîchement guérie. Benoît joue une demi-finale de Coupe d'Europe contre AZ'67 après deux matches seulement de reprise contre des équipes amateurs.

Et comme la blessure de Djaadaoui, survenue après la sortie de Bezaz, obligea l'entrée en jeu du second remplaçant, le tout jeune Colin, Benoît dut rester jusqu'au bout, souffle court et jambes lourdes.

Tout cela ressemble à une troupe mal en point à la fin d'une épuisante campagne. Elle le fut, en effet, pour Sochaux, et rien ne lui aura été épargné. La semaine prochaine, à Alkmaar, il faudra monter encore en première ligne pour jouer une dernière chance, plus ténue encore qu'à Porto ou contre Francfort. L'heure de la trêve n'a pas encore sonné pour les braves. Déjà l'état-major sochalien doit penser à de futures campagnes.

LES A-PROPOS TECHNIQUES
de Jean-Philippe RETHACKER

Les pièges du hors-jeu

PAR un curieux concours de circonstances, le hors-jeu, et son utilisation comme procédé de défense ou de récupération du ballon, a été remis en lumière mercredi dernier à Sochaux.

Pour ce qui concerne l'usage qu'en ont fait les Hollandais d'Alkmaar, rien de très surprenant, le football néerlandais ayant depuis belle lurette — depuis l'Ajax 1970-1972 — mis en pratique ce système tactique. Dans un ensemble d'AZ' qui sait admirablement faire bloc, la manœuvre de piston ramenant subitement au pas de charge toute l'équipe vers le camp adverse constitue une force collective importante.

Si l'équipe sochalienne s'est mise elle aussi à jouer de cette façon, c'est parce qu'elle y a été amenée par un responsable technique (René Hauss) que son passage en Belgique et ses conceptions anglo-saxonnes ont amené à enrichir et à diversifier ses connaissances. Mais c'est aussi parce que l'équipe sochalienne sait surtout tirer un bon parti positif et offensif de ces manœuvres qui resserrent et rapprochent ses lignes, permettant une circulation de balle plus fluide et un travail constructif plus court, plus précis, plus rationnel.

IL est également intéressant de noter que ces alignements et ces remontées sont provoqués et complétés par le talent naturel de deux libéros (Metgod pour AZ', Djaadaoui pour Sochaux) dont le jeu n'est pas celui de défenseurs ordinaires. Les deux hommes, qui sont des techniciens de premier ordre, préfèrent construire plutôt que détruire. Et tactiquement — sans ballon — ils ont beaucoup plus tendance à avancer, pour un alignement à hauteur de leurs partenaires, qu'à reculer pour des courses de décrochage en couverture.

Cela pose parfois quelques problèmes, en particulier du côté sochalien, où le marquage individuel est encore appliqué, comme ce fut le cas d'ailleurs devant AZ' pour la neutralisation des deux avants de pointe adverse Welzl et Tol par Ruty et Posca.

Il est certain aussi que ces recherches d'alignement présentent des inconvénients, en particulier sur les contres. On a pu le constater mercredi, sur le but néerlandais marqué par Arntz au terme d'une échappée solitaire qui avait « grillé » la défense sochalienne avancée.

C'est bien sûr le revers de la médaille.

ON a pu constater cependant à quel point il est difficile de franchir cette ligne sans tomber dans le piège tendu du hors-jeu. Deux solutions se présentent, qui peuvent aider l'équipe ou le joueur en position d'attaque.

D'une part, le retour en arrière ou la passe latérale sur l'aile, susceptible de permettre le replacement des avants contraints de revenir ou de rester derrière la ligne adverse.

D'autre part — et surtout —, le dribble lobé ou très long déclenché de loin par un joueur démarrant de l'arrière. Mais il faut là un homme rapide, très adroit, et intrépide aussi, la traversée de la frontière adverse comportant pas mal de risques... physiques !

En fait, l'occasion est ainsi donnée à un joueur, ou à une équipe, d'exercer au maximum son intelligence tactique. A Alkmaar, la semaine prochaine, les Sochaliens, qui auront répété la leçon au stade Bonal pendant le match aller, devront redoubler d'attention et d'efforts en ce domaine-là également, s'ils veulent de nouveau faire jeu égal avec leurs rivaux hollandais.

Bernard Genghini avait rendu l'espoir aux Sochaliens en marquant un but superbe de la tête, sur centre de Durkalic (photo du haut, entre Spelbos et Treytel). Le meneur de jeu franc-comtois fut jusqu'au bout un poison pour la défense d'AZ', qui dut parfois employer les grands moyens pour mettre fin à ses infiltrations (photo du bas, de g. à dr., Arntz, Genghini, Hovenkamp, Revelli et Van Der Meer), ce qui aurait pu valoir un penalty à Sochaux.

Sochaux ou l'anti-Marseille

J'AIMERAIS vous parler davantage du FC Sochaux. Car il me semble que, même s'il tombe, comme c'est vraisemblable, au match retour devant AZ'67, ce qu'il a fait, cette saison, est exemplaire.

Il avait un effectif limité en quantité et en qualité. Ce qui, compte tenu de ses ressources émanant en grande partie de Peugeot, aux prises avec la crise de l'automobile, est parfaitement naturel. De trop importants salaires accordés aux « ouvriers du football » seraient, à l'ombre de l'usine mère, intolérables. En revanche, l'accent a été mis sur le centre de formation où ne cessent d'éclore des footballeurs sans reproche.

Avec ce qui était à sa disposition, René Hauss, bien secondé par Jean Fauvergue, a travaillé d'arrache-pied, avec cette obstination, cet orgueil, ce cœur à l'ouvrage qui le distinguaient déjà quand il était joueur et qui l'accompagnent fidèlement sur les terrains d'entraînement. On fait grand cas de nos dirigeants de clubs, surtout lorsqu'ils les conduisent à la faillite et au scandale. Mais prend-on assez garde au travail obscur de nos techniciens et leur fait-on suffisamment confiance ?

Sait-on que des journalistes belges, privés de représentants en demi-finales, étaient venus assister au match Sochaux-AZ'67, moins pour suivre le comportement du « frère ennemi » néerlandais que pour voir à l'œuvre René Hauss, dont Liège et toute la Belgique wallone a gardé la nostalgie ?

Quand notre football comprendra-t-il, étant sport avant que d'être spectacle, ce sont les techniciens du sport qui doivent essentiellement le prendre en compte ?

J'AI gardé de cette demi-finale de Sochaux sur son terrain plusieurs images tristes ou réconfortantes, et finalement moins tristes que réconfortantes.

Celle d'un lâcher de pigeons d'abord ! Au micro, dans le silence attentif de la foule, le président Jacques Thouzery avait osé proclamer : « Aujourd'hui toute la France et une partie de l'Europe nous regardent. Je compte sur votre enthousiasme, mais aussi sur votre correction à l'égard de nos hôtes néerlandais. Au moment où la violence fait rage partout, il faut que cet envol de colombes symbolise l'amitié et la paix qui unissent les peuples. » Et la foule sochalienne avait applaudi ces paroles. Et je songeais alors à d'autres publics de Coupes européennes auxquels des clubs se glorifiaient d'insuffler la haine de l'adversaire. Et qui croyaient aider leur équipe en méprisant l'équipe adverse.

Une autre image, émouvante. Celle du départ d'Abdel Djaadaoui, comme une espèce de glas. Avec lui, Sochaux avait brillamment secoué ses doutes en première mi-temps, annulé le but concédé à l'adversaire, puis attaqué avec habileté et frénésie et mis à la torture la lourde défense rouge. Et l'on croyait possibles de nouveaux assauts et de nouveaux supplices pour AZ. Et voilà tout à coup Djaadaoui à terre, sans intervention adverse, simplement parce qu'il avait sans doute trop donné de lui-même depuis des semaines et des mois. Rien n'est plus émouvant qu'un athlète qui s'écroule parce qu'il a voulu dépasser ses propres limites. Surtout lorsqu'il a le sourire et la santé morale de Djaadaoui. Il a quitté le terrain au bord des larmes. Et c'était peut-être en même temps Sochaux qui, à bout de forces comme lui, disait adieu à la Coupe d'Europe.

La troisième image est celle d'une rencontre. C'était juste après le match dans le grand hall préparé pour les journalistes face au stade. Une immense tribune y avait été installée où, tour à tour, solennellement, Hauss et Kessler devaient répondre à nos questions. En fait, ils n'accédèrent pas à cette tribune, et se tinrent simplement, côte à côte, au milieu de nous. Ils semblaient aussi tristes l'un que l'autre de ce qui venait d'arriver à Djaadaoui, comme des amis devant un malheur. Hauss demanda en plaisantant à Kessler s'il ne pourrait pas lui prêter quelques joueurs pour le match retour. Puis Kessler parla, longuement, en allemand, du match, de la carence de ses joueurs, des ballons perdus par eux et de leur manque de concentration face au but. Et c'est René Hauss qui, au fur et à mesure, traduisait. Sans l'ombre d'une pensée jalouse ou mesquine.

Je me souvenais alors de la belle parole qu'avait eue l'entraîneur d'AZ, quelques jours plus tôt, à la télévision : « Mon équipe ne va pas disputer ce match contre *Sochaux, mais* avec *Sochaux. »*

Ne pensez-vous pas que cette formule pourrait servir de devise aux véritables sportifs ?

EST-CE naïveté que de rapporter ces images et ces paroles ? Y a-t-il de l'hypocrisie à croire en elles ? Et d'un club qui respecte une « certaine idée du sport » est-il condamné à la médiocrité ?

Je ne le crois pas.

Je pense au contraire que, ce qu'il y a de fondamental dans le sport, c'est l'adhésion à certains principes. Et que ceux qui s'en éloignent sont, un jour ou l'autre, condamnés.

Si, par exemple, l'AS Saint-Etienne, qui fut longtemps l'exemple d'une communauté saine, robuste, solidaire et ouverte, traverse la crise morale que l'on sait, n'est-ce pas surtout parce qu'il a renié peu à peu ces principes de base ? Parce qu'il a cru que l'argent, qui entrait à flots, pouvait se substituer à la formation, à l'esprit de corps et à l'effort ? Parce qu'il a fait appel à trop de joueurs « à grand tirage », moins attachés à leurs couleurs qu'à leur intérêt ? Et parce que cet état d'esprit, à peu près fatal, a déteint sur le reste de l'équipe ?

Tout, certes, n'est pas corrompu à Saint-Etienne. Et je crois le club de Roger Rocher assez robuste moralement, assez structuré et assez orgueilleux pour réagir victorieusement, une fois encore.

Mais qu'il est difficile de réaliser un juste équilibre entre l'ambition et la sagesse ! Et qu'on court de risques à vouloir trop embrasser ! Alors que Sochaux a usé jusqu'à la corde un effectif limité, faute de ressources, Saint-Etienne s'est lancé dans une course épuisante à la vedette et en reste traumatisé.

C'est pour avoir visé trop haut que Saint-Etienne s'essouffle. C'est en utilisant à fond des moyens insuffisants que Sochaux a failli toucher au but le plus élevé.

Les Stéphanois tireront certainement de ce parallèle les conclusions qui s'imposent. Et si Sochaux pouvait disposer de quelques ressources supplémentaires...

ET Marseille ? Comment en est-il arrivé là ? Et qu'est-ce que sa faillite prouve pour l'ensemble du football de haut niveau ?

J'ai lu, comme d'habitude lorsqu'un événement du sport dépasse le cadre sportif, les pires insanités sur la crise marseillaise.

Imputable, selon les uns, au système du professionnalisme qui n'est pas assez réaliste. Aux Etats-Unis, où seul le fric commande, on ne laisserait jamais tomber l'OM. Il achèterait, par exemple, la place de Bastia ou de Valenciennes ! Il demeurerait à tout prix parce qu'il vaut de l'or.

D'autres ont affirmé que le Groupement, et pourquoi pas la Fédération, devaient « prendre en charge » l'OM, et le soutenir financièrement. Jusqu'à quand ? Et avec quels moyens ? Personne ne le sait.

Il est certain que, dans une conception purement commerciale du professionnalisme, la disparition de l'OM serait inconcevable. Car c'est un peu comme si, en théâtre, on détachait la Comédie-Française et l'Opéra de Paris pour les installer à Tours ou à Auxerre.

De même, un Groupement qui, au lieu d'être la simple émanation des clubs professionnels, serait un établissement d'affaires, principalement intéressé par le rendement de son négoce, ne manquerait pas de soutenir l'OM aux dépens de ses petites filiales, quitte à les lui sacrifier.

Ce serait économiquement valable. Mais sportivement ?

Et le toilé que ces machinations soulèveraient ne tuerait-il pas le football plus sûrement que les difficultés qu'il connaît et qu'il connaîtra toujours ?

Car il faut choisir, crûment, entre le football-commerce et le football-sport.

Le professionnalisme nous intéresse parce que, tout en se servant de l'argent indispensable à son fonctionnement, il n'en est pas esclave.

L'OM, s'il veut revivre, sous ce nom ou sous un autre, devra faire comme ont fait avant lui des clubs qui étaient également moribonds ou inexistants, tels que le RC Lens, le RC Strasbourg, Lille OSC, Paris-S.-G., etc.

On peut conseiller les dirigeants marseillais, on peut les aider, on ne peut pas se substituer à eux.

Mais ils ont autour d'eux cent exemples de clubs dotés de moyens très inférieurs aux leurs et qui ont su garder la tête haute.

Qu'ils aillent à Sochaux, à Nantes, à Monaco ou même à Nîmes ! Qu'ils aillent à Saint-Étienne même pour voir l'excès d'un bien !

Et ils se diront qu'il n'est pas concevable que Marseille ne possède pas un club solide, aussi bien géré qu'ailleurs, et qui ne soit pas voué au caprice, au délire ou à la friponnerie.

Vous n'en avez pas assez, Marseillais, d'entendre dire que tout ce qui est marseillais n'est pas sérieux ?

France Football

Nº 1.827

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION-CONTRÔLE 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 7 avril 1981 nº 1.826 a été tiré à 190.473 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

RADOVIC A LILLE ?

L'avant-centre de Rijeka et en même temps le meilleur buteur actuel de la Première Division, Radovic, est en pourparlers avec le club français de Lille. Il est bien possible que ces jours-ci Radovic signe un contrat avec le LOSC.

NOTRE UNE :

LES JEUNES AU BALCON

Voilà revenu Pâques et ses tournois de jeunes. Samedi, dimanche et lundi prochains, poussins, minimes, cadets et juniors envahiront les pelouses, aux six coins de l'hexagone, en souhaitant qu'un recruteur les remarque. Montaigu, Cannes, Saint-Malo seront les trois pôles d'attraction de cette grande farandole.

En attendant les jeunes, les « vieux » ont disputé la Coupe de France. Montpellier a brillé, et Lacombe tapé du poing sur la table en critiquant violemment Hidalgo.

SOMMAIRE. — P. 2 à 4 : Sochaux-AZ67 en couleurs. P. 5 : L'éditorial de Jacques Ferran. P. 6-7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 13 : La Coupe de France. P. 14-15 : La Division I. P. 16-17 : Une semaine en ballon. P. 18 à 20 : Les jeunes. P. 21 : Courrier. P. 22-23 : « Ils ont tué l'OM. » P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 à 34 : Championnats étrangers. P. 35 : Confidentiel monde. P. 36 : Spécial Coupes d'Europe. P. 37 à 39 : La Coupe d'Europe des Champions en couleurs.

Europe :
Les jeux sont-ils faits ?

Bayern Munich-Real Madrid en C I, Dynamo Tbilissi-Carl Zeiss Iena en C II, AZ 67-Cologne en C III. Ce sont les trois finales qui se dégagent aujourd'hui, après les résultats des demi-finales disputées mercredi passé.

En C I, les Allemands du Bayern ont effectivement réalisé une belle opération en réussissant le match nul à Liverpool — les « Reds » manquant de punch en ce printemps — ce qui leur ouvre les portes de la finale du Parc des Princes, le 27 mai prochain. A Paris, le Bayern pourrait retrouver un autre habitué de ces rendez-vous, le Real Madrid qui a pris un net avantage sur l'Inter de Milan (2-0), et une option donc, sur une neuvième finale. Mais il reste quatre-vingt-dix minutes à jouer, et il serait étonnant que l'Inter, malgré son handicap, et Liverpool, touché dans son orgueil, ne réagissent pas violemment dans huit jours.

En C II, l'affaire paraît encore plus claire, Dynamo Tbilissi ayant vraiment assuré sa qualification en creusant un écart de trois buts aux dépens de Feyenoord. Carl Zeiss Iena, son probable adversaire du 13 mai à Dusseldorf en finale, a également confirmé ses précédents résultats (victoires sur AS Roma, Valence et Newport), en prenant le meilleur sur Benfica. Cette C II a toute chance de donner lieu à un affrontement entre deux équipes de l'Est, ce qui n'est pas courant. Cela était arrivé en 1975, à Bâle, entre Dynamo Kiev et Ferencvaros.

En C III, plusieurs hypothèses peuvent avoir cours, mais AZ 67 et Cologne ont marqué des points l'autre mercredi. Les Hollandais d'Alkmaar ont été les seuls à inscrire un but à l'extérieur, et mis du même coup Sochaux dans l'embarras. Les Sochaliens, très malheureux, n'ont pas abandonné tout espoir, mais leur voyage en Hollande aurait pu se présenter mieux. Pour Ipswich, le vainqueur de Saint-Etienne, les tours se suivent et ne se ressemblent pas, le 1-0 obtenu par Wark et ses copains paraissant insuffisant pour barrer le chemin de la finale à une équipe de la trempe de Cologne. Là également, les Germaniques risquent d'avoir le dernier mot.

C1

LIVERPOOL 0	**BAYERN 0**
(Oulu PS, 1-1, 10-1	(Olympiakos, 4-2, 3-0
Averdeen, 1-0, 4-0	Ajax, 5-1, 1-2
CSKA Sofia, 5-1, 1-0)	Ostrava, 2-0, 4-2)
REAL MADRID 2	**INTER MILAN 0**
(Limerik, 2-1, 5,1	(Craiova, 2-0, 1-1
Honved, 1-0, 2-0	Nantes, 2-1, 1-1
Spartak Moscou, 0-0, 2-0)	Et. Rouge, 1-1, 1-0)

C2

DYNAMO TBILISSI 3	**FEYENOORD 0**
(Kastoria, 0-0, 2-0	(Tampere, 3-1, 4-2
Waterford, 1-0, 4-0	Hvidovre, 2-1, 1-0
West Ham, 4-1, 0-1)	Slavia Sofia, 2-3, 4-0)
CARL ZEISS IENA 2	**BENFICA 0**
(AS Rome, 0-3, 4-0	(Izmir, 0-0, 4-0 (prél.)
Valence, 3-1, 0-1	Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0
Newport, 2-2, 1-0)	Malmoe, 0-1, 2-0
	Dusseldorf, 2-2, 1-0)

C3

SOCHAUX 1	**AZ 67' ALKMAAR 1**
(Servette, 2-0, 1-2	(Red Boys, 6-0, 4-0
Boavista, 2-2, 1-0	Levski Sofia, 1-1, 5-0
Francfort, 2-4, 2-0	Radnicki, 2-2, 5-0
Grasshopper, 0-0, 2-1)	Lokeren, 2-0, 0-1)
IPSWICH 1	**COLOGNE 0**
(Aris Salonique, 5-1, 1-3	(Akranes, 4-0, 6-0
Boh. Prague, 3-0, 0-2	Barcelone, 0-1, 4-0
Widzew Lodz, 5-0, 0-1	Stuttgart, 1-3, 4-1
St-Etienne, 4-1, 3-1)	Standard, 0-0, 3-2)

N.B. : Les matches retour auront lieu le 22 avril.

Les quatre-vingt-dix jours de Djaadaoui

Hier lundi Abdel Djaadaoui a quitté l'hôpital Saint-Jacques à Besançon pour regagner son domicile. Un hôpital où il ne sera resté que quatre jours et où il aura subi l'opération rendue obligatoire par la blessure dont il fut victime mercredi soir, au cours de Sochaux-AZ.

Abdel espérait ne pas être plâtré, ce qui aurait hâté sa guérison ; en fait, vu la gravité de la blessure cet espoir était vain. « Il s'agissait d'une déchirure presque totale du tendon d'Achille. Quelques fibres simplement retenaient ce tendon, raconte le capitaine sochalien. Dans ces conditions, après l'opération, qui a duré une heure, le professeur Onimus m'a plâtré pour un mois. Dans la mesure où je n'ai plus de soins à recevoir j'ai pu rentrer chez moi. Je prends simplement des cachets anti-inflammatoires. Je serai déplâtré dans un mois et la rééducation durera deux mois ; le premier consacré à la rééducation passive, un kiné s'occupant de moi, et le second à la rééducation active, qui me permettra de travailler avec des poids. C'est au terme de ce second mois que je pourrais théoriquement reprendre l'entraînement. Le professeur m'a précisé qu'il s'agirait d'une rééducation souvent pénible, car concernant une zone très sensible, mais il a ajouté que je devrais retrouver tous mes moyens. J'espère le prouver dès la reprise du Championnat, pour peu que Sochaux me fasse encore confiance. »

Peyroche « plébiscite »
Dahleb

La victoire à Saint-Etienne n'a pas gonflé les caboches des joueurs parisiens. Parce que justement pour les joueurs et leur entraîneur, Georges Peyroche, elle n'est pas si surprenante que cela se situant dans le droit fil d'une bonne série.

Depuis « l'exploit », les Parisiens sont allés à Rennes où vendredi soir, sous des trombes d'eau, ils ont fait match nul, 1-1, avec l'équipe locale.

Le match de demain soir contre Tours, le tombeur d'idoles, a donc été bien préparé.

« Même si nous avions été battus à Saint-Etienne cette rencontre aurait constitué un piège, dit Peyroche. Mais nous sommes arrivés à un point où nous n'avons plus à nous préoccuper de l'adversaire. Notre qualification européenne est entre nos pieds, ainsi qu'entre ceux des Bordelais et des Stéphanois dont nous sommes les supporters en Coupe. »

Bathenay toujours indisponible — il ne recommencera guère à trottiner que dans une semaine — c'est sans doute l'équipe victorieuse à Saint-Etienne qui jouera demain. Une équipe conduite par Dahleb ; un Dahleb dont l'avenir est encore incertain.

Peyroche, pour sa part, se contente de dire : « Nous n'avons pas encore parlé du recrutement car il ne s'agit pas de mettre la charrue avant les bœufs. Nous sommes légèrement en avance sur notre programme et l'Europe n'est plus une utopie. Nous sommes capables de rivaliser avec n'importe qui en France. Un petit ingrédient supplémentaire nous permettrait d'affronter l'Europe. »

Un ingrédient pour remplacer Dahleb ? « Pourquoi vouloir à tout prix remplacer Dahleb ? demande Peyroche. Nous ferons un bilan avec lui en fin de saison. Nous verrons ce qu'il a donné du point de vue du nombre de matches joués et de la valeur de ces matches. Toutefois mon idée est que Dahleb occupe depuis cette saison un poste qui lui va beaucoup mieux sur le plan physique. Il faudra en tenir compte. D'autre part, Moumousse représente tellement de choses dans ce club que l'on imagine mal qu'il ait envie de chercher ailleurs ce qu'il a chez nous. Je ne pense donc pas qu'il aspire à partir. »

Nancy en mouvement

Olivier Rouyer avait dit : « Si Nancy ne participe pas à une Coupe européenne l'an prochain je souhaite partir. » Depuis samedi soir il est certain que Nancy ne participera pas à une Coupe d'Europe. Dans les vestiaires de Geoffroy-Guichard, Olivier a donc confirmé son intention, en précisant bien que dans la mesure où il lui reste un an de contrat la décision appartient à son président : « Mais je doute fort qu'il s'oppose à mon départ. »

Rouyer partira donc. Où ? Puisqu'il a précisé qu'il souhaitait demeurer en France, on peut supposer qu'il aura à choisir entre Bordeaux et Strasbourg qui se sont portés candidats.

Un autre joueur nancéien se pose des questions quant à son avenir, mais son avenir proche. Il s'agit, bien sûr, de Jean-Michel Moutier dont la blessure à un bras s'arrange suffisamment pour qu'il range les équipements de ses camarades, comme il le fit à Saint-Etienne, mais insuffisamment pour qu'il joue.

Le morceau d'os qui se promène dans son coude continue à le tracasser et s'il espère jouer demain contre Lille, rien, à vrai dire, n'est moins sûr.

Cette blessure, ajoutée aux bruits concernant la venue de René Charrier à Nancy, n'arrange pas, bien sûr, les affaires de Jean-Michel. Lorsqu'on lui parle de Charrier il répond : « Les dirigeants ne m'ont parlé de rien. Je pense que s'il y avait eu quelque chose ils m'en auraient parlé car il me reste tout de même trois ans de contrat. Je sais que Charrier est le « fils » de Georges Huart qui l'a

connu à Aulnoye. Je sais aussi que si je dois partir eh bien, je partirai ; mais, pour le moment, rien ne m'incite à croire qu'il en sera ainsi. »

« Zico est à nous »

« Zico est à nous. » Le Brésil se rassemble en un vaste élan national pour conserver son meilleur joueur actuel, en lançant cette campagne « Zico est à nous ». Un an avant la Coupe du Monde, au moment où l'attaquant de Flamengo, qui a inscrit trois buts récemment contre le Venezuela, apparaît meilleur que jamais, les Brésiliens ne tiennent vraiment pas à ce départ. Or, Zico se trouve en fin de contrat, et au terme de ce contrat, le 31 mai prochain, il doit rejoindre Milan AC, s'il respecte la parole donnée aux dirigeants italiens. Il ne serait pas perdant, puisqu'il toucherait quatre à cinq fois plus d'argent, à Milan ou ailleurs, d'autres clubs comme Barcelone étant sur les rangs, paraît-il.

Pour lutter et conserver Zico, les Brésiliens font appel à toutes les bonnes volontés, la firme Coca-Cola ayant proposé de prendre en charge la petite merveille ; cette proposition a été repoussée dans un premier temps par Zico, affirmant qu'il ne fallait pas mêler football et publicité... Un peu étonnant...

Mais le comité de soutien ne renonce pas à s'assurer l'appui de Coca-Cola, tout en ayant d'autres projets. Une quarantaine d'entreprises ont en effet été contactées, certaines très puissantes comme la chaîne de radio-télévision (Globo) et selon ce comité, elles auraient pour la plupart répondu positivement, acceptant d'apporter dans la corbeille la somme minimum exigée, c'est-à-dire un million de cruzeiros, l'équivalent de sept millions de centimes, à multiplier par quarante. « Si nous arrivons à en convaincre une soixantaine d'autres, a déclaré le président de Flamengo, il ne devrait plus y avoir de problèmes. Avec cent millions de cruzeiros, Zico pourrait renouveler son contrat à Flamengo... » Cependant beaucoup d'observateurs se montrent assez sceptiques quant à la réussite de ce plan, et pensent qu'il serait mieux d'alerter le président du pays, Joao Figueidero, passionné de football et habile homme politique...

Le plan Goldman

La situation financière de certains clubs professionnels n'est pas florissante, et la disparition de l'OM en constitue le dernier exemple. Mais il n'y a pas que l'OM, d'autres sont mal portants, et l'US Valenciennes, malgré une bonne saison au plan sportif, a failli mettre la semaine passée la clé sous la porte. Il n'y avait plus un sou en caisse, et le comité directeur en place se trouvait dans l'incapacité de faire face à ses obligations, la paye des joueurs notamment.

C'est pourquoi ce comité a décidé de « démissionner collectivement pour laisser sa place à une nouvelle équipe », selon les termes même du communiqué du club, une nouvelle équipe dont on devait connaître la composition tard dans la soirée d'hier.

Au sein de ce nouveau comité appelé à prendre les rênes, on sait que l'homme fort en est Joseph Goldman, déjà présent dans l'ancien comité. C'est cet important industriel dans le textile qui a réclamé la démission de l'état-major valenciennois, proposant de repartir sur des bases nouvelles, avec ses amis qui apportent, comme lui, leur soutien financier, une somme de 800 000 F ayant été d'ores et déjà réunie.

« Cela permet d'assurer la fin de saison, explique Joseph Goldman, et d'expédier les affaires courantes. Mais notre action ne va pas s'arrêter là, et si, dans un premier temps, notre objectif a été d'éviter la disparition pure et simple du club, car c'était ça lundi dernier, nous allons maintenant solliciter l'aide de la municipalité et chercher à nous organiser à trouver de l'argent. Il est quand même incroyable que Valenciennes n'ait pas de sponsor. Cela représenterait un apport intéressant de 600 000 à 700 000 F qui suffirait à éponger notre déficit annuel, de l'ordre de 500 000 F. »

Comment l'US Valenciennes en est-elle arrivée là, le club nordiste n'ayant pas la réputation de jeter son argent par les fenêtres.

« L'explication est relativement simple, poursuit M. Goldman. Nous sommes touchés par la baisse des spectateurs, phénomène que l'on constate un peu partout. Notre moyenne de spectateurs est tombée à 6 000 au lieu de 8 000. Nous avons eu 4 000 spectateurs en moins pour Saint-Etienne, pareil pour Nantes au total ; c'est une perte de 42 000 spectateurs, qui correspond à notre déficit actuel. »

L'avenir à court terme paraît donc assuré grâce à cet argent frais apporté par ce groupe d'industriels et commerçants, mais pas à plus long terme.

« Avec l'aide de la municipalité, et grâce à d'autres soutiens financiers que nous allons tenter de trouver, comme un sponsor, nous pensons que Valenciennes pourra continuer sans problème majeur. Notre souhait est de poursuivre dans la ligne actuelle, de conserver tous les joueurs. Nous voulons absolument éviter le départ de nos meilleurs joueurs, comme ce fut le cas ces dernières années pour équilibrer le budget, ce qui a eu pour conséquence d'appauvrir notre effectif. Nous espérons conserver Kourichi, auquel nous avons proposé un salaire de 13 000 F, mais si on lui donne le double ou le triple, nous ne pourrons pas le retenir. Toko, qui touchait 17 000 F chez nous, nous a quittés pour cette raison. Mais, je le répète, j'ai bon espoir, et deux ou trois éléments de bonne valeur pourraient même être engagés. »

Peretz : moral à zéro

Après Decastel, qui a annoncé son retour au pays natal, au Servette de Genève, c'est au tour du second joueur étranger du RC Strasbourg, Viki Peretz de se poser des questions. Celui-ci ne se déplaît pas en Alsace, il apprécie même beaucoup le club strasbourgeois et la vie alsacienne, mais la venue de Nielsen, qui évoluait cette saison à Moenchengladbach étant de plus en plus probable, celle de Cluytens ou d'un autre élément étranger envisagée a mis le moral de Viki à zéro.

Car l'Israélien, qui a signé l'été dernier un contrat de trois ans, ne comprend pas très bien l'attitude des dirigeants strasbourgeois, et se demande un peu quel sort lui est réservé. « Il me reste deux saisons à accomplir, déclarait-il dans « Les Dernières nouvelles d'Alsace » il y a quelques jours. Mais si l'on ne veut plus de moi, j'aviserai avec mon conseiller-manager... j'attends. Le pire, c'est qu'on me laisse dans l'incertitude. Je découvre tout par les journaux. Jamais les dirigeants ne m'ont informé de leurs intentions. »

Viki Peretz attend, mais ne voit rien venir et il gamberge. Pourtant, il estime que cette première saison sous le maillot strasbourgeois est loin d'être négative. « J'ai marqué douze buts en Championnat, quatre en Coupe. Ce n'est pas si mal pour quelqu'un qui avait tout à apprendre du football professionnel, qui devait s'adapter à un monde, un mode de vie nouveaux. Je ne peux que progresser... »

Reims survit

Dans la course à la mort qui l'opposait à l'OM, le Stade de Reims a perdu et il ne peut, bien sûr, que s'en réjouir. Contrairement à ce qui s'est passé à Marseille, la municipalité, en acceptant de faire un nouveau geste, a incité le syndic nommé par le tribunal de commerce à accorder un nouveau sursis.

Les conseillers municipaux ont autorisé le report de 50 % du remboursement du prêt bancaire qu'ils cautionnent. Ce qui signifie que, sur un million de francs qui sera versé au club cette année, il sera prélevé 360 000 francs au lieu des 720 000 francs initialement prévus.

Toutefois, si l'on tient compte du fait que 100 000 francs ont déjà été versés et que 720 000 francs le seront en juin, ce n'est qu'en septembre que le club recevra le solde de 270 000 francs, la ville voulant d'abord être certaine que le Stade repartira au mois d'août.

Cette décision de la municipalité permettra, en outre, au club de recevoir 200 000 francs du Groupement puisque celui-ci avait mis, comme condition à son geste, un geste initial de la ville, ce qui vient donc d'être fait.

Tout cela ne peut que réjouir ceux qui continuent à préparer le 50e anniversaire du club, qui sera célébré début juin, et qui ne ressemblera donc pas à un enterrement.

Calabro s'accroche

Tandis que le voisin de Montpellier trace la route à pas de géants, Nîmes se perd sur des chemins de traverse qui vont le conduire, à ce train, directement en D II.

Cette situation ne réjouit évidemment pas le président Paul Calabro qui ne se fait plus guère d'illusions et confiait, à notre confrère « Midi libre », après Nîmes-Angers : « Je suis désabusé. Comment dans ces conditions ne pas ressentir d'amertume ? Nous n'avons pas de fonds de jeu ; les gars entrent sur le terrain avec le trac. On peut toujours se raccrocher à l'idée d'être barragiste. Pas question de se décourager. Mais un résultat comme celui enregistré contre Angers ne peut engendrer l'optimiste. »

Alors, si Nîmes descend, comme cela est de plus en plus probable, que se passera-t-il ? Le président Calabro répond : « Lorsque j'ai pris le club, il était en D II et il n'y est resté qu'une saison. J'entends bien recommencer. Si nous descendons, mon intention n'est pas d'abandonner. Nous venons d'être reçus par la municipalité et nous lui avons fait part de notre volonté de ne pas abdiquer. Il nous faut regagner la confiance de nos supporters en leur prouvant que ce n'est qu'un mauvais passage. »

Puisse le président Calabro ne pas se tromper.

Onnis dépasse Revelli

Ce ne fut pas un mardi comme les autres, une journée de Championnat comme les autres. Ce n'est pas tous les jours que Nantes et Saint-Etienne se font piéger sur leur terrain, et les défaites conjuguées des deux leaders, il y a huit jours, devant respectivement Auxerre et Paris-Saint-Germain, constituent déjà un événement peu ordinaire.

Mais à cela s'ajoutent deux autres faits marquants. Le revers essuyé par les Jaunes à Saupin signifie la fin d'une très longue série de matches sans défaite, en Championnat, qui courait sur six années, de 1976 à 1981.

Depuis le 15 mai 1976 (Paris-S.-G. b. Nantes : 2-1), les Nantais n'avaient jamais plus été battus à domicile, et ils avaient aligné pendant cette période quatre-vingt-douze matches sans défaite, qui se décomposaient de la façon suivante, année par année :

75-76 : 2 matches, 1 victoire, 1 nul.
76-77 : 19 matches, 16 victoires, 3 nuls.
77-78 : 19 matches, 17 victoires, 2 nuls.
78-79 : 19 matches, 17 victoires, 2 nuls.
79-80 : 19 matches, 17 victoires, 2 nuls.
80-81 : 14 matches, 12 victoires, 2 nuls.

Quatre-vingt-douze matches (80 victoires et 12 nuls), c'est donc le nouveau record d'invincibilité à domicile en Championnat, le précédent record, propriété de Saint-Etienne, étant largement battu, puisqu'il était de quatre-vingt-quatre matches.

Le nouveau challenger a aujourd'hui pour nom Bordeaux, les Girondins étant invaincus dans leur stade depuis le 2 mars 1980, ce qui représente une série de vingt et un matches sans défaite, cinq au cours de la saison 1979-1980, seize cette saison.

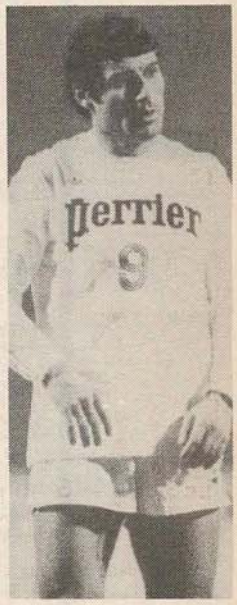
L'autre fait important de cette journée de Championnat, la trente et unième, n'a pas suscité de larges commentaires. C'est pourtant un fameux record qui est tombé à 21 h 31, à Tours, celui du plus grand nombre de buts marqués en Championnat par un même joueur. Delio Onnis a, en effet, inscrit contre Strasbourg son vingt et unième but cette année et son deux cent dix-septième but, dépassant ainsi Hervé Revelli, qui avait monté la barre jusqu'à deux cent seize buts.

Dix ans après son arrivée en France, à Reims, Delio Onnis devient le recordman des buteurs du Championnat de France, et il est probable que ces deux cent dix-sept buts ne sont qu'une étape, l'avant-centre tourangeau ayant la possibilité d'augmenter son total dès cette saison et très certainement la saison prochaine.

Il faut noter aussi que Delio a atteint ce total en neuf Championnats (deux à Reims, six à Monaco, un à Tours), alors que la série d'Hervé Revelli se trouvait étalée sur treize années.

Nous vous donnons dans le tableau ci-dessous le décompte des buts de Delio Onnis, ainsi que ceux de Revelli et des meilleurs buteurs des quinze dernières saisons.

Parmi ceux-ci, Bernard Lacombe occupe le quatrième rang avec cent soixante buts, et Michel Platini effectue une belle percée, en totalisant cent dix buts en six Championnats, et apparaissant en quatorzième place.



	Total	65-66	66-67	67-68	68-69	69-70	70-71	71-72	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77	77-78	78-79	79-80	80-81
1. ONNIS	217	0	0	0	0	0	0	22	17	26	30	29	0	29	22	21	21
2. REVELLI	216	12	31	23	22	28	10	19	22	20	14	12	2	1	0	—	—
3. BIANCHI	179	0	0	0	0	0	0	0	0	30	15	34	28	37	27	8	—
4. LACOMBE	160	0	0	0	0	1	0	19	23	13	17	5	21	24	14	11	12
5. VERGNES	154	0	0	0	3	8	27	26	15	12	13	11	19	11	9	—	—
6. SKOBLAR	151	0	13	0	0	13	44	30	26	20	5	—	—	—	—	—	—
7. DI NALLO	135	15	14	18	0	13	21	17	17	13	7	—	—	—	—	—	—
KEITA	135	0	0	12	21	21	42	29	10	—	—	—	—	—	—	—	—
9. M'PELE	128	0	0	0	0	10	13	17	17	0	21	12	15	7	5	7	4
10. JOSEPH	123	0	15	18	21	24	22	0	11	10	2	—	—	—	—	—	—
11. FELIX	120	0	0	0	2	0	3	14	17	19	9	8	21	4	11	11	1
12. CHIESA	112	0	0	0	0	5	6	7	6	15	14	18	13	9	9	2	8
13. GUY	111	22	20	16	25	17	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14. PLATINI	110	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	22	25	18	12	16	17
15. COUECOU	108	17	5	15	13	1	8	13	10	10	10	6	—	—	—	—	—

LA COUPE DE FRANCE

LA PAILLADE relève le gant !

Les doublés Coupe-Championnat ne dépassent pas la douzaine dans l'histoire du football français. On en dénombre onze précisément, le nom de Saint-Etienne figurant à quatre reprises sur cette liste, en 67-68, 69-70, 73-74, 74-75.

Depuis 74-75 et Saint-Etienne donc, aucun club n'a réussi dans cette entreprise, et dans la saison en cours, Saint-Etienne paraît de nouveau le seul en position de répéter ce genre d'exploit au terme des huitièmes de finale de la Coupe disputés samedi, et avant la trente-deuxième journée de Championnat, ce mercredi.

Les Girondins de Bordeaux jouent placés également sur les deux tableaux, mais leur handicap en Championnat, quatre points sur Saint-Etienne et Nantes, ne leur laisse qu'un mince espoir ; leur cote remonte très fort en revanche en Coupe après leur double victoire sur Nantes, 4-1 à l'aller, 6-4 au retour, des rencontres que l'on n'oubliera pas comme ça. Car l'équipe d'Aimé Jacquet a écarté avec beaucoup de panache des Nantais très malheureux ces dernières semaines, et elle peut nourrir cette intention de mettre fin à la poisse qui accable les Girondins depuis 1945, avec, au bilan, cinq finales perdues, 1952 (Nice 3-5), 1955 (Lille, 2-5), 1964 (Lyon 0-2), 1968 (Saint-Etienne 1-2), 1969 (Marseille 0-2).

Saint-Etienne qui s'est imposé sans connaître de gros, gros soucis face à Nancy, pour un doublé, Bordeaux, sont aujourd'hui les deux têtes de série et les favoris de cette Coupe 1980-81, après la disparition de Nantes, attendue, et celle de Monaco, plus surprenante devant Bastia. Défaits deux buts à zéro au cours de la première manche, les Monégasques n'ont jamais donné l'impression de pouvoir renverser la situation à Louis-II, ne l'emportant qu'au bénéfice d'un penalty de Victor Trossero dans la dernière minute. Le dernier vainqueur reste sur le quai...

Bastia complète ainsi le lot des clubs de Division I encore en course, de même que Strasbourg, pas inquiété à Angoulême, Lille, qui a assuré sa qualification devant Châteauroux sans plus, et Lens, qui a frôlé la correctionnelle face à des Havrais forts de leur but d'avance et menant parfaitement leur barque. Ce n'est que dans le dernier quart d'heure que Lacombe délivra ses camarades de l'angoisse, la prolongation permettant aux Nordistes de faire le reste.

Le Havre recalé de justesse, ils sont cependant deux clubs de Division II à poursuivre leur route, la Paillade de Montpellier et Martigues. La qualification des Martégaux d'Yves Herbet fut presque une formalité contre Thionville, autre sociétaire de la Division II, alors que les Pailladins ont une nouvelle fois signé l'exploit de ce tour en éliminant Metz. C'est là une tradition et une légende que la Paillade entretient avec amour, et ses victimes pourront très bientôt créer une association, puisqu'on y trouve Nîmes, Marseille, Lyon, Lens, Saint-Etienne, Nice et maintenant Metz.

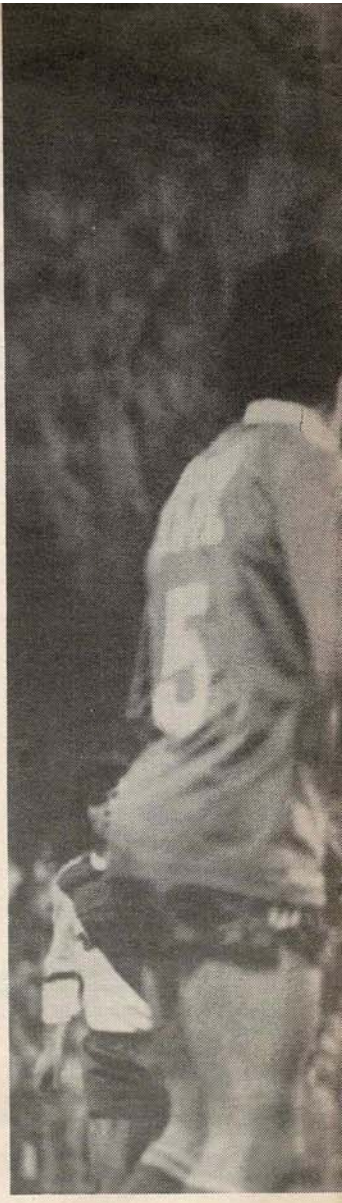
Mais avec deux représentants seulement au niveau des quarts de finale, la Division II obtient un résultat nettement en retrait des deux précédentes années, très fastes il faut le dire. On revient avec deux équipes en quarts aux normes habituelles, comme en témoigne ce récapitulatif.

1970-1971 : Blois, Dunkerque, Monaco.
1971-1972 : Avignon, Lens.
1972-1973 : Avignon, Rouen.
1973-1974 : Paris-S.-G.
1974-1975 :
1975-1976 : Angers.
1976-1977 : Lorient.
1977-1978 :
1978-1979 : Gueugnon, Auxerre, Angoulême, Avignon.
1979-1980 : la Paillade Montpellier, Orléans, Angoulême, Paris F.C., Auxerre.
1980-81 : la Paillade Montpellier, Martigues.

En 1979 et 1980, Auxerre et Orléans avaient accédé à la finale, le dicton sera-t-il respecté avec la Paillade et Martigues ?

Le tirage au sort des quarts de finale, ce mercredi dans le journal de treize heures de TF 1, lèvera déjà un coin du voile. Mais on n'ose envisager un Saint-Etienne-Bordeaux...

J. M. L.



Firoud : « Un supplément au programme »

(François de MONTVALON)

MONTPELLIER. — Et d'un bond, d'un seul, revoilà la Paillade ! A nouveau, comme la saison dernière. A cette différence près que le Montpellier 1980 n'avait plus que la Coupe de France pour vivre, ou survivre. Le Montpellier 1981, celui de Kader Firoud, apparaît plus consistant. Il possède le Championnat (leader du groupe A avec trois points d'avance sur Toulouse), il rêve de Coupe de France. A juste titre. Après Nice sorti en trente-deuxièmes de finale, Metz ejecté sur deux matches (1-2 et 1-0) et le bon président Nicollin qui se reprend à chanter. « La Coupe, la Coupe, qui sait... »

Derrière le président, Kader sourit, calmement.

« La Coupe, oui. Mais surtout le Championnat, la Première Division. On m'a engagé pour parvenir à cet objectif. »

« Kader Firoud, ce succès anonyme de qualification obtenue face à Metz, a été arraché par votre équipe...

— Non, pas vraiment. Mais d'abord, il faut souligner le fait qu'il nous manquait plusieurs joueurs, et pas n'importe qui : Mezy notre capitaine, Gasset et aussi Sarramagna et Hopquin. C'est beaucoup, mais voilà la preuve de la solidité d'ensemble de notre équipe. Ensuite, je pense sincèrement que nous avons réalisé une première mi-temps excellente. Nous avons poussé l'adversaire à la faute.

La seconde période fut moins nette, plus disputée, plus brouillonne. Mais c'était à Metz de faire le jeu, de combler son retard. Nous, et pour les raisons expliquées, nous devions tenir le résultat. Alors je dis bravo.

— Mais vous avez souvent employé des moyens d'urgence ?

— C'est le football. Chaque match détient sa vérité selon le cours des événements.

— Et si on reproche à votre équipe une certaine rudesse ?

— Il faut de tout pour jouer au football. De la technique, un sens du jeu, mais également de la volonté et de la force. On ne va pas nous reprocher de jouer avec nos moyens.

Et puis, la Paillade Montpellier, en Coupe, n'en est pas à son coup d'essai. Non ?

— Qu'est-ce qui fait cette force de Montpellier en Coupe comme en Championnat, cette saison ?

— Je crois que mes joueurs ont pris conscience de l'importance du rôle qu'ils devaient jouer. La saison dernière, ils ont fait preuve d'un peu de nonchalance. Maintenant ils forment un groupe très soudé. Ce sont de vrais professionnels.

— C'est important la Coupe à Montpellier ?

— Oui, au fur et à mesure des résultats, l'équipe a réussi à acquérir une certaine confiance en ces moyens. Et puis le public accroche et c'est une bonne chose de se faire reconnaître.

— Mais n'est-ce pas au détriment du Championnat, pour cause de fatigue accumulée ?

— Nous ne pouvons pas laisser échapper des qualifications en Coupe, à notre portée, quand même. Mais je le répète, le Championnat a la priorité absolue. La Coupe vient en supplément.

— Et la fatigue ?

— Vous savez, maintenant tout va se jouer rapidement. Nous allons recevoir Corbeil, puis Gueugnon pour un match en retard. Et puis nous irons à Grenoble. Nous en saurons plus après. Mais avec trois points d'avance, nous pouvons voir venir.

— Alors que souhaitez-vous le plus ?

— Réussir en Championnat. Mais il faut absolument que notre public, extraordinaire comme vous avez pu le voir, sache que nous avons besoin de son soutien inconditionnel. Contre Corbeil, contre Gueugnon, il doit venir. Il doit être le douzième homme de mon équipe.

— C'est un appel que vous lancez...

— Oui, car l'avenir du club va se jouer maintenant, sans doute durant les trois prochaines semaines. C'est important, capital.

— Et la Coupe ?

— Attendons. Nous sommes actuellement dans de bonnes dispositions. Mais il reste sept clubs qualifiés avec nous. »

Un penalty de Jacky Vergnes qui vaut son pesant d'or. La balle dans la lucarne de Desrousseaux et La Paillade est en quarts de finale. **(Photo AP)**

Bastia tient bon, Christophe malgré une jolie détente échoue devant Hiard, entouré de Desvignes et Orlanducci.

FUREURS FUREURS !

MONTPELLIER. — 22 h 15, samedi dernier au stade de la Mosson à Montpellier-la Paillade, la porte du vestiaire messin s'entrouve. Le silence, le grand silence... Et puis l'explosion. Aimé Dumartin, le président, se lève et hurle.

« Ecoutez-moi, tout ceci est lamentable, scandaleux, on nous a volés. Et je tiens à ce que tout le monde le sache. Il y avait penalty en faveur de Montpellier, c'est vrai. Mais il est encore plus certain que M. Bacou devait siffler également un penalty en notre faveur. Il a arbitré « à domicile ». Au bénéfice du doute, il sifflait en faveur des Montpelliérains. A partir de là, mes joueurs n'osaient plus se livrer.

Je le dis franchement : le FC Metz a été mauvais, mais nous ne méritions pas de perdre dans ces conditions. »

Il y avait M. Dumartin qui ne se calmait plus, il y avait Mahut qui regrettait l'accueil fait aux gens de Montpellier une semaine auparavant en terre lorraine...

Et il y avait Kasperczak qui, volontairement ou involontairement, répondait à son président :

« L'arbitre ? Rien à dire. Il n'y est pour rien. Nous avons été mauvais, c'est tout. Il est vrai cependant que nous avons su faire face à un adversaire agressif, voire méchant. Je suis très déçu. »

Il y avait des Messins furieux, des Messins déçus, et des Messins qui n'avaient rien à dire. Synaeghel était de ceux-là.

F. M.

DE MONACO

Redin : « Pourquoi pas nous ? »

(Victor SINET)

MONACO. — Antoine Redin va pouvoir enfin couler des jours plus paisibles. Lui, le successeur de « l'ami Pierrot » — Cahuzac ayant longtemps été son partenaire sous les couleurs du FC Toulouse — n'avait connu depuis son arrivée en Corse que des tribulations, au point que l'on put se demander longtemps s'il n'allait pas faire le grand plongeon avec Bastia ! Et puis, l'équipe corse s'est mise à tourner, elle a enfin affiché une finition à la dimension de sa conception et, depuis, l'état-major du SECB est rassuré. Il y a bien eu mercredi dernier à Nancy un petit accroc, mais c'était sans importance et la semaine passée au vert en Lorraine a quand même été profitable aux insulaires puisqu'ils ont atteint leur but essentiel : la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France. Ecoutons donc Redin :

« Battre Monaco à la régulière, presque sans problèmes, c'est une prouesse prometteuse, non ?

— Disons qu'après ce qui s'était passé à Bastia nous avions pris confiance, nous savions que le temps des doutes et des erreurs en tous genres était derrière nous. Notre bonne période a commencé à Auxerre, elle s'est poursuivie à Tours et derrière ça, il y a eu l'importante victoire en Championnat sur Bordeaux, qui était pourtant au summum de sa forme, comme on a pu le voir par la suite. Alors, nous avons abordé notre duel avec les Monégasques sans le moindre complexe et si nous avions gagné la première manche par quatre buts d'écart, il n'y aurait rien eu à redire, tellement nous avions dominé la situation ce soir-là à Furiani. Nous sommes donc venus en Principauté avec un avantage appréciable et décidés à tout faire pour confirmer notre renouveau. J'avais bien recommandé à mes garçons de ne pas se barricader en défense, de veiller seulement à ne pas laisser Petit et Barberis entièrement libres de leurs mouvements. En fait, l'équipe a parfaitement joué le coup et je pense que tout le monde est d'accord avec moi quand je dis qu'elle ne méritait nullement d'être défaite samedi soir. Autrement dit, notre qualification est logique, méritée.

— Et il vous manquait pourtant Milla ?

— Oui, il nous manquait Milla, qui avait été le héros de la première manche. Que voulez-vous, ce sont les aléas de ce genre d'opération. Moi, je ne voulais pas qu'il parte, sachant pertinemment qu'il ne reviendrait pas tout de suite. Mes dirigeants en ont décidé autrement et sans doute devrons-nous attendre la fin du mois pour revoir notre Africain qui tenait tant à jouer les éliminatoires de la Coupe du monde avec le Cameroun. D'un autre côté, on peut se demander si Roger, qui a son caractère, aurait accepté que nous le mettions en quelque sorte sous séquestre. Alors, ma foi, on attendra, l'essentiel étant que l'équipe tourne, avec ou sans Milla.

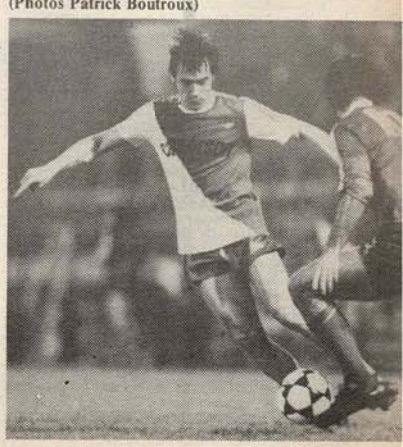
— Et elle tourne après avoir si longtemps peiné à suivre la cadence. Que s'est-il passé au juste ?

— Oh, ce n'est pas sorcier. Il y a eu d'une part les blessures, les problèmes d'amalgame. Et puis, les garçons ont tardé à s'exprimer, à jouer sur leur valeur. La preuve, Milla lui-même n'était pas au mieux et je ne parle pas de Henry, de Ihily, de Desvignes et quelques autres qui se sont imposés plus tard. Parallèlement, nous étions tellement habités par la peur de mal faire que nous laissions échapper des occasions uniques. Même à cette époque, notre conception était déjà valable, c'était l'efficacité offensive qui nous faisait grand défaut. Aussi avons-nous perdu des points stupides à Metz, à Angers, à Sochaux, à Nice, à Laval et même à Nantes, où nous ne fûmes d'ailleurs battus que d'extrême justesse. En somme, tout cela tenait à peu de chose et du jour où, devant, nous avons pris les risques qui s'imposaient, il n'y a plus eu de problèmes. Ou en tout cas beaucoup moins. Voyez le résultat.

— Et vous voilà quart-finaliste de la Coupe. En espérant sans doute mieux...

— Et pourquoi pas ? Sur notre forme actuelle, nous pouvons nourrir, je crois, de légitimes ambitions. Mais nous n'oublions pas le Championnat et pour cause : il nous manque encore quelques points pour être tirés complètement d'affaire. Or, parmi nos prochains visiteurs, figurent Nice et Angers. Il faudra donc livrer d'autres matches de Coupe pour respirer ensuite plus librement. Pour bien faire, il faudrait commencer par battre Nice, ce mercredi, à Furiani. Dans ce cas, nous pourrions regarder l'avenir en général et la Coupe de France en particulier avec toute la sérénité de circonstance. Et j'ai confiance. »

Emon part à droite, mais ne surprend pas Cazes. **(Photos Patrick Boutroux)**



LE FAIT DU MATCH

LILLE-CHATEAUROUX (2-0)

Le travail de Revelli

LILLE. — Ce Lille-Châteauroux, qui dut subir pendant près d'une heure toute la colère du ciel, fut loin d'être une rencontre emballante, ceci expliquant peut-être cela. Bref, samedi dernier au stade Grimonprez-Jooris nous eûmes droit à une banale explication de Coupe de France entre deux formations ne jouant pas au même échelon. Et ça se voyait.

Ce qui se vit aussi, et ça ce fut une bonne surprise, c'est qu'Hervé Revelli à la trentaine allégrement passée conserve de très beaux restes et que dans son rôle de milieu de terrain il montra souvent à ses jeunes camarades la marche à suivre pour se tirer d'affaire. Hervé, en effet, tint une fonction de régulateur et d'homme rassurant qui posa souvent de gros problèmes aux Lillois. Et comme la condition physique de l'ex-Stéphanois est très intéressante actuellement, il ne fait pas de doute qu'il est pour beaucoup dans la bonne performance qui accomplit, somme toute, l'équipe berrichonne. Il reste que cette formation manque d'une expérience qui à ce stade de la compétition est primordiale, ce que Revelli résumait de la façon suivante : « Avec un peu de métier, nous passions... »

P.L.

BORDEAUX-NANTES (6-4)

Festival Lacombe

BORDEAUX. — Ce match, c'est évidemment la pléthore de buts inscrits au stade municipal à l'occasion de ce match retour Bordeaux-Nantes, et bien évidemment le fait que Bernard Lacombe, qui est généralement considéré comme un constructeur, ait réussi quatre des six buts bordelais. A partir de cette constatation, il va de soi que ces buts n'ont plus guère d'importance et que c'est plutôt leur qualité esthétique qui importe.

C'est ainsi que le premier, après deux tirs sur les poteaux, ne manquait pas d'allure. Mais également le troisième à la suite d'un une-deux extraordinaire avec Giresse et le quatrième grâce à une percée remarquable de l'arrière Rohr.

Mais il y avait belle lurette qu'on se souciait plus du résultat du match qui tourna le plus souvent à la mascarade.

R. V.

MARTIGUES-THIONVILLE (3-0)

En une minute

MARTIGUES. — Alors que la première mi-temps avait été très équilibrée, dès la reprise, Martigues emballa le match. Dho s'infiltrait dans la défense lorraine et donnait en retrait à Lippini. Ce dernier du pied gauche, d'un tir croisé au ras du sol, trouvait le coin des buts de D'Angelo. Martigues 1, Thionville 0. Nous étions à la 48e minute.

Les Lorrains accusaient le coup mais rien n'était perdu pour eux. Une balle mal contrôlée au milieu du terrain, une interception de Martinez qui fonçait à grandes enjambées vers le but. Arrivé à la limite de la surface, le numéro 10 provençal, du pied droit face aux buts, marqua au ras du montant. Martigues 2, Thionville 0. Le chronomètre indiquait la 49e minute. C'était le K.-O. salué de façon triomphale par un public absolument déchaîné par cette réussite. Thionville n'allait plus se remettre de cette minute fatale. Alors que pour Martigues s'ouvrait toute grande la porte des quarts de finale. Le troisième but de Perez, suite à un penalty de D'Angelo sur Eustache, ne venant que mortifier un peu plus encore l'équipe de Flamion et consacrer la formation de Herbet.

G. D.C.

ANGOULÊME-STRASBOURG (2-1)

Le sang-froid de Peretz

ANGOULÊME. — Mis à part un bon débordement sur l'aile droite et un joli renversement sur Didier Six, en début de match Vicky Peretz passa les neuf dixièmes de son temps dans sa propre moitié de terrain. Marqué de très près soit par Romby, soit Nardelli, il préféra longtemps se replier et se cantonner dans un rôle de soutien défensif. Un rôle plus ingrat et beaucoup moins valorisant, il est vrai, quand on porte le numéro 9. Ingrat, certes, mais qui permet de mieux se faire oublier.

Strasbourg était bien mené 0-1, Strasbourg était malmené. Et puis arriva la 57e minute. Un long dégagement en six mètres de Dropsy, Nardelli qui recule, recule, effleure le ballon de la tête, Peretz qui se pointe dans son dos, qui avance tranquillement vers Chemier, le dribble sur la droite puis rabat l'engin dans le but vide.

Strasbourg égalisait, Strasbourg était qualifié, car il était hors de question que cette équipe-là d'Angoulême, aussi bonne soit-elle, marquât quatre buts à la défense alsacienne. L'Israélien venait de signer son seizième but de la saison : du travail propre et net, du travail d'orfèvre comme seule la race des buteurs sait en ciseler.

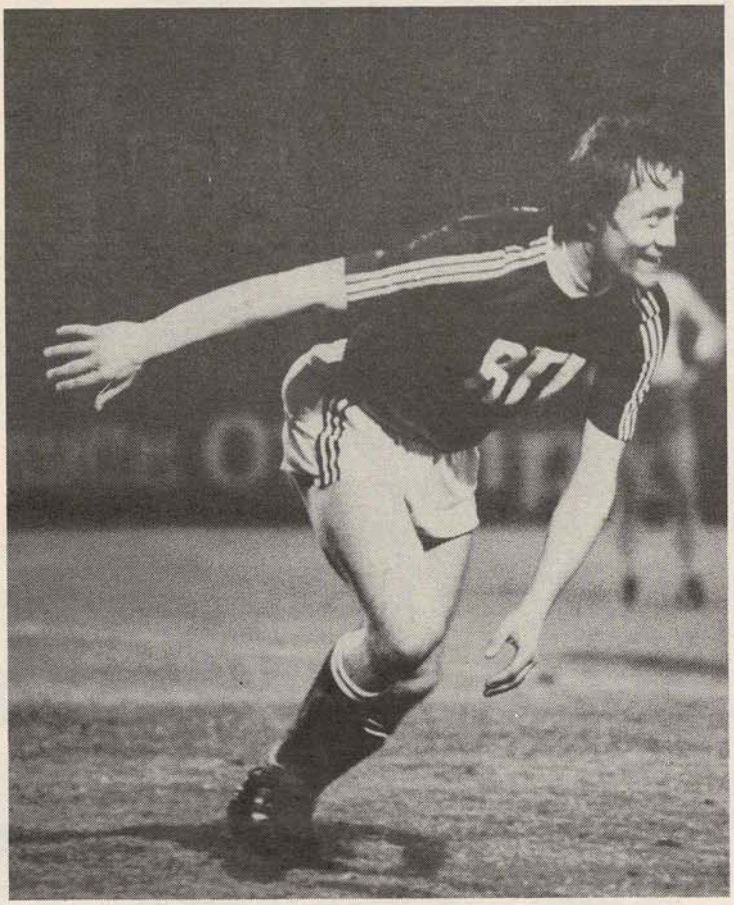
P. V.

DE BORDEAUX

LACOMBE :

« Qu'Hidalgo apprenne son métier »

(Robert VERGNE)



Et de quatre, Bernard Lacombe a le sourire.

BORDEAUX. — **« Bernard Lacombe, vous ne nous aviez pas habitué à être aussi prolifique au cours de votre carrière. On vous savait surtout un constructeur, mais un finisseur aussi efficace, vous ne nous aviez jamais montré cet aspect de votre talent.**

Vous savez, il ne faut pas être dupe de ce genre de match qui nous a opposés à Nantes. L'important, c'était la première rencontre à Marcel-Saupin. A la mi-temps, lorsque nous avons mené par 3 buts à 0, j'ai pensé que nous allions réaliser un exploit de tout premier ordre. En revanche, pour ce match retour tout était facile dans la mesure où nous étions certains de nous qualifier. Avec un maximum de confiance, la réussite va généralement de pair. Vous voyez, par exemple, mon premier but, le ballon a touché deux fois le poteau avant que je réussisse à le mettre dans le fond. C'est à des signes de ce genre qu'on s'aperçoit que tout va « rigoler » pendant un match. Et c'est effectivement ce qui s'est passé.

— A la limite, la déliquescence des Nantais sur ces deux matches risquerait de vous priver des éloges qui vous reviennent légitimement ?

— Je n'ai pas pour habitude d'enfoncer un adversaire malheureux. Et les Nantais l'ont été considérablement au cours de ces deux matches. Voyez, par exemple, l'accident qui est arrivé à Rio alors qu'aucun de mes partenaires ne peut être responsable puisque Patrice s'est blessé tout seul. C'est une espèce de symbole de la malchance qui accable actuellement les Nantais. Je sais ce que c'est pour être passé par là souvent dans ma carrière. Cela dit, je crois que nous connaissons actuellement une forme optimale, que je n'ai personnellement peut-être jamais connue, même dans les meilleurs moments de l'Olympique Lyonnais. C'est un état précaire et il faut en profiter.

— On va donc vous revoir au Parc des Princes contre la Belgique ?

— Cela m'étonnerait beaucoup. Je n'ai pas du tout apprécié le comportement de M. Hidalgo à mon égard lors du dernier match à Rotterdam. Je ne suis pas un gamin et ayant prouvé souvent que j'avais bon caractère, je dis aujourd'hui au sélectionneur : cela suffit comme ça. S'il ne sait pas faire son métier, il n'a qu'à se faire remplacer comme on fait pour les joueurs. Pour ce qui me concerne, je refuse de me faire « trimbaler » par le sélectionneur comme à Rotterdam. J'ai passé l'âge.

— Faut-il prendre vos déclarations au pied de la lettre ?

— Absolument. Je suis même prêt à prendre n'importe quel pari que je ne serai pas au Parc des Princes le 29 avril. »

AU MILIEU : Penalty de Gemmrich. Leclercq plonge du bon côté, mais la balle passe. La fête commence à peine.

EN BAS : Bossis et Nantes en attaque. Trésor et Bracci sont à la parade.
(Photos Christian Rochard)

Platini écrase Martin et marque ce qui aurait été le troisième but de Saint-Etienne. Mais M. Quiniou refusera ce but pour une faute précédente de Larios. (Photo Roger Krieger).

DE SAINT-ETIENNE

Santini : « Quelle surprise ! »

(Gérard EJNES)

On le disait condamné à perpétuité, acculé à l'exil et obligé de terminer son séjour dans les culs de basse fosse des terrains de Troisième Division. Ses terribles accusations contre son entraîneur avait ébranlé l'édifice vert. Le temps a atténué les secousses, s'il ne les a pas éliminées. Jacques Santini a quitté bon dernier le vestiaire vert samedi soir. Parce qu'il avait beaucoup de choses à raconter et que tout le monde voulait l'entendre ; parce que aussi il retrouvait un jouet qu'il croyait définitivement cassé.

— Jacques Santini, la victoire de Saint-Etienne contre Nancy a paru bien difficile a acquérir ?

— Elle l'a été en effet. Le club traverse actuellement une période de doute. L'équipe a donc fait preuve de qualités morales, mais elle n'a pas été brillante. A 2-0 nous n'étions pas tranquilles et nous n'avons pas réussi à inscrire le troisième but qui nous aurait décontractés. Nous avons donc été fébriles durant toute la seconde mi-temps. Fébriles et peu sereins, car nous savions qu'une élimination serait assez grave. Nous avons eu peur de prendre des risques.

— Et votre performance personnelle dans tout ça ?

— Elle importe peu. Mon cas personnel passe au second plan. L'essentiel est que l'équipe se soit qualifiée.

— Les déclarations du président Rocher après le match contre Paris, accusant les joueurs d'avoir trahi le club, ont-elles favorisé ce sursaut ?

— Je ne pense pas. Les joueurs ne sont pas des gamins. Ils avaient parfaitement conscience qu'une victoire doublée d'une qualification était indispensable. L'équipe est en butte à des problèmes d'ordre collectif. Il est difficile d'être à son meilleur niveau onze mois par an. En outre quelques joueurs sont marqués par des déceptions internationales ce qui n'arrange rien. Dans ces circonstances il ne pouvait rien nous arriver de mieux qu'une victoire.

— Avez-vous conscience du fait que sans cette mauvaise période, vous n'auriez pas été titularisé de nouveau ?

— Evidemment. Si l'équipe avait bien tourné je ne serais jamais revenu. Comme d'habitude le bonheur des uns fait le malheur des autres.

— Cette réintégration a-t-elle tout de même constitué une surprise ?

— Bien sûr. Même si, voilà une semaine, j'avais eu un entretien avec Herbin et le président, au cours duquel, elle avait été envisagée.

— C'était votre premier contact avec votre entraîneur depuis vos déclarations ?

— Oui. Durant un mois je n'ai eu aucun contact avec mes équipiers ni bien sûr avec Herbin. J'avais quitté le vestiaire des pros et je m'entraînais avec les stagiaires. Il y a huit jours j'ai donc été autorisé à revenir parmi les pros. J'en ai évidemment été très heureux.

— Vous avez dû traverser des moments pénibles ?

— Bien sûr surtout la première semaine, mais je me suis toujours entraîné consciencieusement. J'ai toujours donné le meilleur de moi-même en Division III. Je ne me faisais guère d'illusions. J'avais donc tort.

— Après coup regrettez-vous les propos que vous avez tenus ?

— Je répète que je n'ai jamais confirmé ni infirmé ces propos.

— C'est une manière de les confirmer ?

— C'est vous qui le dites. Je maintiens ma position.

— Le différent semble tout de même aplani ?

— Nous avons parlé Herbin et moi. C'était notre intérêt à tous les deux d'aplanir le différent.

— Vous envisagez donc maintenant de finir votre contrat stéphanois qui court jusqu'en juin 1982 ?

— Rien n'est encore défini. L'important est que je joue au plus haut niveau.

— Si Saint-Etienne est d'accord pour vous garder, resterez-vous ?

— Je ne dis pas cela. Pour l'instant je vais prendre les matches au coup par coup. Il était important que je rejoue. Nous discuterons plus tard.

D'ANGOULEME

Jodar : « Tout pour la Coupe »

(Patrick URBINI)

ANGOULÊME. — Jean-François Jodar n'est plus un débutant. La Coupe de France, il fit sa connaissance à la fin des années soixante avec le Stade de Reims. Une fois passé à Lyon, il y a de cela six ans, cela marcha si bien avec elle qu'il faillit la tenir entre ses bras. Mais les Marseillais de 1976, Marius Trésor en tête, en décidèrent autrement. Alors, Jean-François se dit qu'avec Strasbourg ce sera peut-être la bonne année. Après le Paris FC et Fécamp, Angoulême s'est cassé les dents, non sans avoir mordu à pleines dents dans la carcasse alsacienne. Alors même si le chemin des quarts de finale a été montant, sablonneux, malaisé, tout est désormais permis.

— Comment analysez-vous à chaud la rencontre et cette qualification ?

— Angoulême a essayé de nous impressionner au début du match en se montrant très viril dans les contacts. Mais cela est tout à fait normal et il faut savoir l'accepter. Nous avons bien su faire front, nous nous sommes bien organisés en défense. Et puis nous avons pris un but à un mauvais moment. A partir de là, tout redevenait possible. Heureusement, nous avons rapidement égalisé après le repos et à 1-1 il n'y a plus eu de match. Sur le penalty que je concède contre Ravail, je le bouscule un peu en me retournant. Mais, à cinq minutes de la fin, je n'allais tout de même pas protester.

— Cette équipe d'Angoulême, aussi bien sur le match aller que sur la deuxième manche, vous a fait bonne impression ?

— Excellente, oui. Elle a fait un match sérieux samedi soir, et sa victoire, logique au demeurant, couronne tous les efforts qu'elle a consentis. Et, je le répète, elle s'est montrée très correcte. Ce qui n'est pas le cas de toutes les équipes de Deuxième Division sur leurs terrains. Je ne citerai pas de nom.

L'essentiel était de se retrouver parmi les huit derniers qualifiés. Voilà qui est fait. Cela dit, il devient de plus en plus difficile, depuis deux ou trois ans, de venir à bout de telles équipes.

— Apparemment, votre petite élongation ne vous a pas gêné.

— Non. D'ailleurs, ce n'était pas très grave. Je n'ai pas voulu prendre de risques en jouant à Tours en Championnat et j'ai pensé qu'il serait plus sage de la soigner pour être tranquille jusqu'à la fin de la saison.

— A propos, comment voyez-vous les dernières semaines de l'exercice 1980-1981 ?

— En Championnat, nous avons un match très intéressant contre Bordeaux, mercredi. Si nous gagnons et que nous parvenions également à prendre un point en déplacement à Lyon, nous pouvons fort bien terminer sixième ou septième. Après les débuts difficiles que nous avons connus, mais, aussi, les problèmes internes au club, la question du recrutement, nous avons bien su réagir. Nous sommes en ce moment à notre place, c'est-à-dire celle des bonnes équipes. Pas encore des très bonnes...

Maintenant, nous allons tout miser sur la Coupe car c'est notre dernier espoir de disputer une Coupe européenne la saison prochaine. C'est très jouable.

— Que pensez-vous de la baisse de fréquentation enregistrée à Strasbourg ?

— En ce moment, nous jouons devant à peine six mille spectateurs. C'est désolant ! Mais, en France, si l'on n'est pas dans les trois premiers, cela n'intéresse plus personne. On parle du prix des places, du confort des stades, de la qualité du spectacle proposé. En fait ce sont les résultats qui conditionnent tout. Tant que les gens ne comprendront pas que c'est avant tout leur équipe qu'il faut encourager, la situation restera la même. C'est toute une éducation qui est à refaire...

LE FAIT DU MATCH

LENS-LE HAVRE (2-0)

A six minutes près

LENS. — Il s'en est fallu de très peu que Le Havre soit la troisième équipe de Division II encore qualifiée pour les quarts de finale. Il s'en est fallu de six minutes exactement. A la 84e minute, en effet, l'un des ultimes assauts d'une équipe lensoise à bout d'idées, qui a tout essayé pour faire plier la défense normande très bien regroupée autour de la paire Creignou-Amouret et au sein de laquelle le gardien Palma réalisa bien souvent des prodiges, va s'avérer payant. Une fois de plus donc, les défenseurs havrais dégagent loin devant un ballon dont s'empare vivement le capitaine Joly qui balance un long ballon tout en hauteur. Ce dernier, rendu glissant par les nombreuses pluies, atterrit sur le poing du gardien visiteur qui ne dégage cependant pas assez loin. Guy Lacombe en profite et du pied gauche égalise pour son équipe. Il était grand temps.

P. D.

MONACO-BASTIA (2-1)

L'audace payante de Marcialis

MONACO. — Après une heure de tâtonnements imputables au fait que Monaco, surpris par la maîtrise collective et l'organisation des Corses, n'était pas encore entré dans le match, le suspense avait commencé avec un but de Barberis à la 67e minute. Bastia, qui avait produit jusqu'alors la meilleure impression, allait-il brusquement dilapider le capital si chèrement acquis ?

Non, car à la 75e minute, le but fabuleux de Louis Marcialis vint anéantir une fois pour toutes les illusions monégasques.

But superbe, en vérité, but stupéfiant d'audace et d'ardeur juvénille alors que la route semblait complètement « bouchée ». En l'occurrence, le jeune avant-centre ajaccien récupéra près de la ligne de touche une balle perdue par Petit, s'engouffra aussitôt, évita un puis deux, puis trois adversaires et, voyant Ettori s'avancer imprudemment, il le mystifia d'une pichenette de l'extérieur du pied droit, logeant magistralement le ballon au fond des filets ! Du vrai travail d'artiste qui laissa pantois tous les défenseurs de la Principauté !

V. S.

LA PAILLADE-METZ (1-0)

Le phénomène

MONTPELLIER. — Mais existe-t-il un fait précis ? L'élimination du FC Metz est-elle la victoire de la force montpelliéraine, le triomphe d'un public, la joie d'un président pas comme les autres, le bonheur d'un entraîneur de retour au premier plan ? Non pas, mais tout ensemble.

Le fait est un phénomène. Il se nomme la Paillade-Montpellier, stade de la Mosson, Nicollin, Firoud, Ouattara, Vergnes. Un club tout entier surgit de rien du tout, aujourd'hui aux portes de la Division I, roi de la Coupe de France, faiseur d'exploits contre Marseille, ou Lens, ou Saint-Etienne, ou Nice, ou Metz. Celui-là possède un potentiel de force, un potentiel public qui peut servir le football français tout entier en cas de succès.

Il reste la manière employée. On aime ou on n'aime pas les façons de cette équipe, mais on ne reste pas indifférent là ou nait la passion.

F. M.

SAINT-ETIENNE-NANCY (3-1)

Le quart d'heure des braves

SAINT-ETIENNE. — Successivement secoués par la perturbation que fait endurer toute défaite à domicile, a fortiori lorsque celle-ci survient en plein sprint final, par l'exposé d'un quart d'heure que Robert Herbin leur fit au lendemain de ce revers inattendu, par les déclarations faites à la presse par Roger Rocher et par le discours que celui-ci leur tint le matin même du match, les Stéphanois n'avaient en fait guère le choix à l'occasion de ce match retour contre Nancy. Attaquer bille en tête dès le coup d'envoi et tout faire pour essayer d'assommer l'adversaire en un minimum de temps.

En moins d'un quart d'heure, les Verts firent en sorte de rassurer leur état-major et leurs supporters, de bousculer les Nancéiens et de combler le retard qu'ils avaient sur ceux-ci depuis la première manche disputée au stade Marcel-Picot.

En milieu de seconde mi-temps, la situation aurait pu basculer de nouveau si Nancy avait eu à sa disposition de véritables artilleurs susceptibles de transformer en but deux ou trois bonnes occasions. Mais elle ne changea donc pas, sinon que Roussey assura définitivement la qualification stéphanoise à six minutes de la fin.

C. C.

DE LENS

Sowinski : « Bordeaux me fait peur »

(Patrick DESSAULT)

LENS. — Libéré, Arnold Sowinski l'était véritablement à l'issue du match. Vidé aussi. C'est qu'il avait souffert sur son banc de touche. Pour un peu, il serait presque rentré sur le terrain donner un coup de main à ses attaquants incapables de concrétiser les foules d'occasions de but qu'ils se procurent. « Il nous en faut une vingtaine pour inscrire deux buts, c'est bien évidemment beaucoup trop », constate l'entraîneur nordiste. « Et cela dure depuis bien longtemps. En Championnat, par exemple, mardi dernier face à Valenciennes, les gars ont buté sans arrêt sur la défense valenciennoise alors que celle-ci n'avait rien d'irrésistible. Et naturellement, à l'arrivée, Gillot et Bernardet en profitent pour marquer deux buts alors que, nous, nous devons attendre la quatre-vingt-quatrième minute pour réduire le score.

— Comme contre Le Havre, alors ?

— A ceci près que le but de Lacombe de la quatre-vingt-quatrième minute nous a ouvert la qualification. Un but que, je vous l'avoue franchement, je n'attendais plus, je n'espérais plus. Comme quoi avec la Coupe de France tout est différent.

— Un match que vous n'avez pas abordé dans les meilleures conditions ?

— En effet, la défaite à Bollaert contre Valenciennes en a refroidi plus d'un. Et vraiment, contre Le Havre, personne ici n'en menait bien large. Il ne faut pas oublier que les joueurs normands se reposaient depuis vendredi dernier. Nous pas. De surcroît, plusieurs joueurs dans mon équipe traînent encore les séquelles d'anciennes blessures ou encore s'en occasionnent de nouvelles comme Leclercq. M'Pelé n'est toujours pas disponible. Cela fait beaucoup.

— D'autant que Le Havre devait être particulièrement motivé à l'idée d'éliminer un club de Première Division ?

— C'est évident. Vous savez, c'est excitant de battre un club plus fort. Tenez, nous, en Coupe d'Europe, lorsque nous avons éliminé la Lazio de Rome (6-0), nous nous sommes réellement battus sur le terrain comme jamais peut-être j'ai revu les gars le faire. Nous étions motivés tout comme Le Havre samedi soir.

— Vous étiez donné des consignes précises à vos joueurs ?

(Petit sourire).

— Si je vous dis marquer le maximum de buts, vous me croirez ? Quand vous êtes l'entraîneur d'une équipe incapable de concrétiser sa domination, que voulez-vous dire de particulier aux joueurs, sinon leur conseiller de se décrisper au maximum, de se décontracter au moment de l'action finale. Au niveau tactique, j'avais demandé, en outre, à Alberto de se tenir le plus souvent possible à la hauteur du milieu de terrain afin d'apporter un atout supplémentaire à ce dernier, Maculewicz s'occupant plus spécialement des tâches défensives de façon à ne pas trop se découvrir.

— Voilà une qualification qui doit vous consoler de tous les déboires que vous connaissez cette saison ?

— C'est sûr, elle rachète en partie tous nos malheurs en Championnat. D'autant que, dans celui-ci, nous sommes loin d'être définitivement sortis d'affaire surtout si nous continuons à nous incliner ici à Bollaert. Mercredi, nous allons à Monaco. Non vraiment, nous devons rester vigilants.

— En Coupe, vous avez une préférence ?

— Tout sauf Bordeaux, car je crois les Bordelais capables de tout cette saison.

Deux joueurs de tête aux prises, Creignou, le Havrais et Françoise, le Lensois. (Photo Rémy Giron).

Cette balle d'Hervé Revelli paraît prendre en défaut les jeunes Lillois, Marsiglia et Grumelon.

DE LILLE

Bergeroo : « Attention à la suite »

(Patrick LEMOINE)

LILLE. — Philippe Bergeroo n'est pas un bavard. Il ne s'en cache pas. A 27 ans il affirme ne pas avoir grand-chose à confier, du moins quant au métier qu'il pratique. Car en revanche, il clame « pouvoir parler pendant des heures de son bébé ». Mais pour le reste...

— Ça va ?

— Oui ça va...

— Alors, ce match ?

— Oh ! vous savez...

Et pourtant... Le bonhomme n'est pas un ours. Au contraire. Ce type-là, c'est la douceur, la sensibilité personnifiées. Et puis, en ce moment il est un événement sportif qui le trouble, le perturbe : la chute de Saint-Jean-de-Luz dans le groupe B du Championnat de France de rugby. Saint-Jean, c'est son pays, au Grand. Et le rugby, c'est sa seconde passion. « Vous comprenez, dit-il, Saint-Jean était parti en trombe. Il avait même battu Béziers. Alors, j'y croyais. Je me disais que ça allait être une grande année du rugby basque... »

— Un peu comme en juillet 1980 on pensait que Lille ferait une grande saison...

— C'est ça. Nous avons gagné nos deux premiers matches. On s'est dit que c'était tout bon et qu'avec un peu de chance on arriverait à décrocher une place en Coupe d'Europe. Conclusion : on jouera l'an prochain la « Coupe des Vignerons ».

— Justement, pourquoi avoir raté de cette manière votre Championnat ?

— Il n'y a pas de mystère. Nous avons cette année l'une des plus mauvaises défenses du Championnat. Quand vous voulez réussir de bonnes choses, il ne faut pas prendre de buts.

— Pourquoi cette perméabilité défensive alors que, si on se souvient bien, l'an dernier ce compartiment du jeu était votre point fort ?

— C'est une question de tactique. Cette année, les trois lignes, l'attaque, le milieu et la défense, jouent trop éloignées l'une de l'autre. Bien évidemment, il existe de grands espaces et la défense a plus de travail.

— Pour le Championnat, pensez-vous que vous vous soyez tiré de la zone dangereuse ?

— Normalement, il ne devrait pas y avoir trop de problèmes. Encore qu'il faille se méfier. Un accident, vous savez...

— La Coupe, elle, ne vous réussit pas trop mal...

— Pour être honnête, nous devons reconnaître que le tirage au sort nous a plut˜favorisés. Maintenant, avec les équipes qui restent en course, ça va être beaucoup moins facile.

— Et l'équipe de France, vous y pensez encore ?

— Ça, c'est une autre question. L'an dernier je crois que je faisais partie du groupe. Maintenant, Castaneda est arrivé. Ça va être très difficile de se replacer. Et puis, quand en club vous avez une défense considérée comme mauvaise, on a un peu tendance à dire que le gardien y est pour quelque chose...

CHALLENGE **ACKERMAN**

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenger : PARIS-S.-G., deux victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : BORDEAUX, LYON, MONACO, NANTES, SAINT-ETIENNE.

ACKERMAN saumur extra-brut

(Photo André Lecoq).

DE MARTIGUES

Legros : « Au-delà de nos espérances »

MARTIGUES. — Samedi soir, à la 80e minute, Michel Legros, le capitaine martégal, quittait le terrain victime d'une entorse. Le public applaudit longuement celui qui venait une fois encore de payer largement de sa personne, donnant l'exemple à ses jeunes coéquipiers. Nous l'avons retrouvé pour vous, dimanche matin, quelques instants avant qu'il ne se rende chez le soigneur du club.

« Réalisez-vous mieux aujourd'hui que vous êtes avec votre équipe en quart de finale ? Quel effet cela vous fait-il ?

« J'étais allé en demi-finale avec Angoulême (défaite contre Nantes), mais cette qualification avec Martigues me procure une plus grande joie encore. C'est la victoire ardemment désirée de toute une équipe et j'entends par là du groupe que constituent les dirigeants, les joueurs, l'entraîneur, qui forment un seul bloc depuis le début de la saison.

A l'intersaison de nombreux joueurs ont quitté Martigues. Comment à ce moment-là envisagiez-vous la suite ?

« Au départ, nous étions tous convaincus que cela allait être difficile. Les dirigeants avaient misé sur le maintien avec une équipe nouvelle à 80 %, un nouvel entraîneur, de nouveaux dirigeants. Nous avions tous été conscients que par le travail, nous pouvions arriver à quelque chose. Ceci a porté ses fruits. Aujourd'hui, tant en Championnat qu'en Coupe, la saison a été réussie au-delà de nos espérances. »

En tant que capitaine que pensez-vous de votre équipe ?

« Je pense que nous formons une équipe de copains, le courant a parfaitement passé entre les anciens et les jeunes. »

Vous avez beaucoup aidé les jeunes joueurs incorporés par Herbet à prendre confiance. Aimez-vous les responsabilités ?

« Oui, j'aime ces responsabilités. Du fait que les jeunes joueurs m'écoutent. Le groupe des « anciens » (Green, D. Dho, Armenande, Perez...) se sentaient nantis d'une mission auprès de ces débutants. Cela nous a peut-être obligés à nous surpasser dans certaines circonstances.

Comment avez-vous préparé ce match retour ?

« Nous nous sommes entraînés tous les soirs à 18 h, comme d'habitude. Nous avions une envie folle de gagner ce match et donc nous qualifier pour les quarts de finale. Au cours de la semaine pas de préparation spéciale. En tant qu'amateur, chacun de nous a travaillé normalement. Nous étions néanmoins très motivés et nous sommes parvenus à cette qualification, la première de Martigues pour les quarts de finale. »

Yves Herbet a effectué un travail remarquable à Martigues. Est-il un entraîneur exigeant ?

« Oui, c'est un entraîneur exigeant dans la mesure où il aime énormément son métier. Il a aussi à mettre les jeunes et les anciens en confiance. Je crois que le travail qu'il a accompli depuis le début de la saison trouve maintenant sa juste récompense. »

A Thionville, lors du match aller, comme à Martigues, l'équipe parut transfigurée après le repos. Que s'est-il passé durant ce quart d'heure de pause ?

« Comme à chaque match, le coach nous a donné des conseils. A Thionville, nous perdions 2-0 et nous avons tous serré les coudes pour revenir en force. A Martigues, nous voulions faire un « truc » devant notre public. Le but de Bruno a été libérateur. Ce but nous a décontractés, après tout paraissait plus facile. Nous ne pensions plus pouvoir être éliminés.

On parle beaucoup des jeunes Lippini, Millot... Est-ce que cela ne vous ennuie pas un peu, vous les anciens ?

« Cela ne nous ennuie pas du moment que l'on nous avait donné des responsabilités ; et je crois que c'est normal de parler des jeunes qui le méritent car le travail accompli en quelques mois a été bénéfique pour nous.

Revenons à la Coupe. Qui souhaiteriez-vous rencontrer en quarts de finale ?

Toutes les équipes qui restent sont des gros morceaux. Toutes aimeraient certainement tomber sur nous. Mais je crois que c'est mal connaître l'équipe de Martigues. Depuis la victoire de Lyon, tout paraît possible aux Provençaux. Un nom, même deux : Saint-Etienne ou Bordeaux. Pour que ce soit la fête du football à Martigues et dans toute la Provence. »

Gilbert DEL CORSO.

LES HUITIEMES AU MICROSCOPE

DIVISION I ENTRE EUX

BORDEAUX b. NANTES : 6-4 (5-3). — Beau temps. Bon terrain. Bon éclairage. Arb. : M. Wurtz. 22 982 spect. 1 103 190 F. Buts : Lacombe (13e, 29e, 44e et 78e), Gemmrich (20e) et Rohr (41e), pour Bordeaux ; Picot (15e et 44e) et Touré (37e et 53e), pour Nantes. Avertissements à Eyquem, Trossero, Amisse. Remplacements : Thouvenel par Gemmrich (17e), Rio par Tusseau (19e), Pécout par Rampillon (75e) et Soler par Gandolfi (76e).

BORDEAUX : Delachet — Rohr, Eyquem, Trésor, Bracci — Thouvenel, Fernandez, Van Straelen — Soler, Lacombe, Giresse. — Entr. : Jacquet.

NANTES : Leclercq — Ayache, Rio, Michel, Bossis — Enzo Trossero, Muller, Touré — Picot, Pécout, Amisse. — Entr. : Vincent.

MONACO b. BASTIA : 2-1 (0-0). — Soirée lourde. Terrain convenable. Eclairage moyen. 6 506 spect. 291 935 F. Arb. : M. Di Bernardo. Buts : Barberis (67e), Trossero (90e sur penalty) pour Monaco ; Marcialis (75e) pour Bastia. Avertissements au Monégasque Perais (29e) et au Bastiais Cazes (65e).

MONACO : Ettori — Zorzetto, Perais, Courbis, Puel (puis Ninot, 78e) — Christophe, Petit, Barberis — Amoros (puis Valadier, 54e), Trossero, Emon. — Entr. : Banide.

BASTIA : Hiard — Cazes, Nativi, Orlanducci, Marchioni — Desvignes, Fiard, Lacuesta — Ihily (puis Marini, 81e), Marcialis, Henry. — Entr. : Redin.

SAINT-ETIENNE b. NANCY : 3-1 (2-0). — Temps doux. Pelouse en bon état. Eclairage assez satisfaisant. Arb. : M. Quiniou. 12 281 spect. 358 994 F. Buts : Platini (5e), Larios (14e sur pen.), Roussey (84e) pour Saint-Etienne. Zénier (90e sur pen.) pour Nancy. Avertissements : Zappia (33e), Janvion (90e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Janvion — Santini, Zanon, Larios (puis Elie, 72e) — Zimako, Platini (puis Roussey, 80e), Rep. — Entr. : Herbin.

NANCY : Pegorer — Lokoli, Neubert, Zappia, Cloet — Martin (puis Delpierre, 46e), Perdrieau (puis Umpierrez, 65e), Delamontagne — Rouyer, Rubio, Zénier. — Entr. : Huart.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

LENS b. LE HAVRE : 2-0 après prolong. (0-0 ; 1-1). — Temps pluvieux, terrain gras et glissant. Panne d'éclairage au début de la prolongation. Arb. M. Didier. 14 195 spect. 308 157 F. Buts : Lacombe (84e), Françoise (97e). Avertissement à Amouret (74e).

LENS : Hédoire — Joly, Alberto, Maculewicz, Bade — Flak (puis Ehrlacher, 72e), Vercruysse, Leclercq — Tournay (puis Agostini), Françoise, Lacombe. — Entr : Sowinski.

LE HAVRE : Palma — Bourdon, Creignou, Amouret, Ba — Desclairs, Wesoly, Carrié — Bansaye (puis Besnet, 72e), Gaye, Lemonnier (puis Condé, 90e). — Entr. : Lavagne.

MONTPELLIER b. METZ : 1-0 (1-0). — Belle soirée. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Bacou. 420 000 F. 12 558 spect. But : Vergnes (29e sur pen.). Avertissements à Vergnes (20e) et Bresson (59e).

MONTPELLIER : Formici — Mayot, Durand, Ouattara, Baldassara — Granier, Pasqualetti, Ducuing — Sikely, Vergnes, Bresson. — Entr. : Firoud.

METZ : Desrousseaux — Polaniok, Mahut, Bargas, Zdun — Bracigliano, Souto, Synaeghel — Hinschberger (puis Colombo, 76e), Wiss, Raspollini. — Entr. : Kasperczak.

LILLE b. CHATEAUROUX : 2-0 (1-0). — Temps doux mais orage violent pendant une heure. Pelouse bonne puis gorgée d'eau. 9.300 spect. 220.863 F. Arb. : M. Konrath. Bon éclairage. Buts : Olarevic (20e s. pen.), Roque (67e c.s.c.). Avertissement à Roussey (17e) et Kwasniewski (56e), de Châteauroux.

LILLE : Bergeroo — Zagar, Marsiglia, Dreossi, Domergue — Grumelon, Dos Santos, Simon — Krimau, Pleimelding, Olarevic. — Entr. : Arribas.

CHATEAUROUX : Allary — Brécheteau, Roque, Burlat, Roussey — David (puis Vernier, 70e), Revelli, Kwasniewski — Mérigot, Syther, Delestre. — Entr. : Revelli.

ANGOULÊME b. STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Soirée agréable. Terrain légèrement bosselé. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Vautrot. 387 599 F. 8 992 spect. Buts : Stankovic (45e), Liotard (65e sur pen.), pour Angoulême ; Peretz (57e) pour Strasbourg. Avertissements à Vogel (28e) pour Strasbourg et à Crapoulet (31e) pour Angoulême.

ANGOULÊME : Chemier — Crapoulet, Romby, Baïola, Nardelli (puis Kasperski, 75e) — Onestas, Goursat, Stankovic (puis Tournelle, 78e) — Ravail, Barthélemy, Liotard. — Entr. : Levin.

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Jodar, Vogel — Deutschmann, Decastel, Piasecki — Jenner (puis Gentes, 46e, puis Wenger, 87e), Peretz, Six. — Entr. : Hild.

DIVISION II ENTRE EUX

MARTIGUES b. THIONVILLE : 3-0 (0-0). — Beau temps. Pelouse en bon état. Bon éclairage. 151 863 F. 4 150 spect. Arb. : M. Benali. Buts : Lippini (48e), Perez (74e sur pen.), Martinez (89e). Avertissement à Fabriani (Thionville, 70e).

MARTIGUES : Ricard — Green, Millot, Legros (puis Capodanno, 80e), Perez — Esposito, Lippini, Martinez (puis Pellegrini, 85e) — Eustache, Dho, Palacio. — Entr. : Herbet.

THIONVILLE : D'Angelo — Stomeo (puis Trugnadi, 75e), Naudin, Tischner, Fabriani — Hocquaux, Pérignon, Bodziuch — Zali, Bellavia, Bedouet. — Entr. : Flamion.

Découvrez-vite le monde extraordinaire des rencontres par petites annonces avec...

LA GAZETTE DES RENCONTRES

JOURNAL DÉCONTRACTÉ POUR DES RENCONTRES DÉCONTRACTÉES.

Et contactez qui vous voulez !

Des annonces et des photos dans toutes les régions pour couples et célibataires.

ALLO 16 (7) 837 97 79.

A titre d'information, ou pour des contacts rapides procurez-vous le dernier numéro de la Gazette des rencontres. En vente en renvoyant le bon ci-dessous à :

SIP-RENCONTRES. BP 337. 69216 LYON CEDEX 1.

Evitez les règlements en espèces. Chèque conseillé S.V.P.

☐ Le numéro actuel : 20 F.
☐ Abonnement 3 numéros : 50 F.
☐ 6 numéros : 100 F.

Z I 1 F F

Nom/Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal _____ Ville _____

Ecrivez très lisible ! Nous éviterons les erreurs.

HIER

MARDI 7 AVRIL

31e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 0	Nantes : LECLERC**** — BOSSIS***, RIO***, MICHEL****, TUSSEAU*** — E. TROSSERO****, MULLER***, RAMPILLON*** — PICOT*** puis TOURE (72e), PECOUT**, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 36.	15 441 spect.	La belle série nantaise (les champions de France étaient invaincus au stade Marcel-Saupin en Championnat depuis le 15 mai 1976) a pris fin mardi dernier, par la grâce de onze auxerrois étonnants, faisant preuve d'une solidarité exemplaire durant quatre-vingt-dix minutes. La bande à Michel, qui traverse actuellement une bien mauvaise passe, a dominé la majeure partie de la rencontre sans parvenir à trouver les solutions pour contourner la solide défense adverse. Et comme souvent en pareil cas, c'est sur contre-attaque que Rémy, à six minutes de la fin, parvint à inscrire un but historique.
AUXERRE 1 (0) Rémy (84e)	Auxerre : BATS***** — DENIS***, BOREL***, WIECZOREK****, NOEL**** — CUPERLY****, REMY****, SAB****, LANTHIER*** — SCHAER***, SZARMACH***. — Entr. : ROUX. — Total : 40.	Arbitrage de M. Dailly	
SAINT-ETIENNE 0	Saint-Etienne : CASTANEDA*** — BATTISTON****, GARDON***, LOPEZ***, JANVION**** — LARIOS***, ELIE***, PLATINI*** — PAGANELLI***, ROUSSEY***, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 35.	21 166 spect.	A la mi-temps déjà, et après que la domination territoriale des Verts se fut révélée stérile, le risque d'une grosse contrariété existait bel et bien pour Saint-Etienne. Pour autant que plus on domine sans marquer, plus on a de chances de s'offrir aux contre-attaques adverses. Surtout face à un quatuor de la trempe de celui aligné à Geoffroy-Guichard par Paris-S.-G. Et ce qui devait arriver arriva donc. Avec deux buts marqués, par Toko d'abord puis par Dahleb ensuite, qui sanctionnèrent l'imprévisible défaite à domicile des Verts. Une défaite pas même atténuée par le penalty accordé à ceux-ci à trois minutes de la fin, puisque Baratelli trouva le moyen d'arrêter le tir de Rep !
PARIS-S.-G. 2 (0) Toko (50e) Dahleb (68e)	Paris-S.-G. : BARATELLI***** — PILORGET****, MORIN****, ABEL*****, COL**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, DAHLEB**** — TOKO*****, ROCHETEAU****, BOUBACAR***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 46.	Arbitrage de M. Bacou	
BORDEAUX 2 (1) Gemmrich (20e) Giresse (64e)	Bordeaux : DELACHET**** — ROHR****, EYQUEM****, TRESOR****, BRACCI**** — FERNANDEZ****, VAN STRAELEN**** puis GANDOLFI (73e), GIRESSE**** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMRICH****. — Entr. : JACQUET. — Total : 44.	6 394 spect.	Confirmant leurs bonnes dispositions actuelles, les Girondins ont aisément disposé d'une équipe lilloise qui connut de grosses difficultés pour desserrer l'étau bordelais. Cette supériorité de Bordeaux fut sanctionnée par deux buts, l'un obtenu en première mi-temps, l'autre en seconde. Le premier fut l'œuvre de Gemmrich sur coup franc, ce qui libéra immédiatement Trésor et ses camarades, Bergeroo ne manquant pas de travail jusqu'au repos. Les Girondins durent néanmoins attendre la soixante-quatrième minute pour doubler leur capital par Giresse, et se mettre ainsi à l'abri de tout souci. Ils ne relâchèrent pas pour autant leur effort, mais sans parvenir à aggraver le score.
LILLE 0	Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA*** puis ZAGAR*** (55e), PEAN****, DREOSSI****, DOMERGUE*** — GRUMELON***, DOS SANTOS****, METSU**** puis CABRAL (69e) — DELEMER****, PLEIMELDING***, OLAREVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	Arbitrage de M. Lambert	
LENS 1 (0) Leclercq (84e)	Lens : HEDOIRE**** — JOLY***, FLAK***, MACULEWICZ****, SENAC*** — GALLOU*** puis BADE (75e), VERCRUYSSE*****, LECLERCQ**** — AGOSTINI*** puis EHRLACHER (75e), FRANÇOISE***, LACOMBE***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	9 664 spect.	C'est un petit exploit qu'a réalisé Valenciennes en allant s'imposer à Lens de façon inattendue. Pour y parvenir, les Valenciennois employèrent cette bonne vieille méthode toujours efficace du contre. Ainsi, Lens domina la majeure partie du temps, mais accumula les erreurs et les maladresses, se montrant incapable de tromper Bas. Seul Leclercq, à six minutes de la fin, réussit à prendre en défaut l'arrière garde valenciennoise, mais il était déjà trop tard. Ce but ne pesa pas suffisamment dans la balance, comparé aux deux autres inscrits par Gillot, juste avant la mi-temps, à la suite d'une balle repoussée par Hedoire, et Bernardet, d'une pichenette fort habile. V.A. donnait en ces deux occasions une belle leçon de réalisme dans ce derby.
VALENCIENNES 2 (1) Gillot (44e) Bernardet (73e)	Valenciennes : BAS**** — DUEZ***, GILLOT****, KOURICHI***, PESIN*** — RABIER***, P. ZAREMBA***, BERNARDET**** puis LEFEBVRE (85e) — JACQUES****, SCHALL*** puis ORTS**** (46e), DIDEAU*****. — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 39.	Arbitrage de M. Lopez	
NICE 3 (2) Castellani (25e) Nogues (36e) Sanchez (80e)	Nice : REY*** — MORABITO*** puis ASCERY (80e), ZAMBELLI****, GUESDON****, BARRAJA**** — GENTILI****, BOCCHI****, NOGUES**** — SANCHEZ****, BRAVO***, CASTELLANI**** puis BARELLI*** (65e). — Entr. : MARKOVIC. — Total. : 41.	5 700 spect.	Ce match Nice-Lyon a donné lieu à un débat sinon véritablement passionnant, du moins très intéressant. Et cela essentiellement parce qu'il a offert une extraordinaire course-poursuite. En effet, au bout d'une vingtaine de minutes, les Niçois étaient menés 2-0 à la suite d'un débordement de Chiesa et d'un coup franc de Tigana. Mais avant la mi-temps ils réussirent, grâce à un pressing forcené, à obtenir l'égalisation. La seconde période fut nettement à l'avantage des Niçois, qui accumulèrent les occasions de but. Chauveau retarda l'échéance jusqu'à dix minutes de la fin, moment où Sanchez donna à son équipe le but de la victoire.
LYON 2 (2) Chiesa (17e) Tigana (23e)	Lyon : CHAUVEAU**** — OLIO***, FURLAN****, FERRI****, MARAIS*** — FOURNIER***, TIGANA****, MOIZAN****, CHIESA**** — NIKOLIC***, XUEREB***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Quiniou	
NANCY 3 (0) Zénier (47e) Rouyer (80e) Rubio (82e)	Nancy : PEGORER**** — LOKOLI****, NEUBERT****, ZAPPIA****, CLOET**** — MARTIN*** puis COLLINA (73e), PERDRIEAU***, DELAMONTAGNE*** — ROUYER****, RUBIO***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 40.	5 263 spect.	Les Nancéiens ne furent jamais inquiétés au cours de cette rencontre, même si leur victoire ne se dessina vraiment qu'en seconde période. Malgré une assez large domination, Nancy trouva en effet sur son chemin un excellent Hiard, et ce n'est qu'après le repos que la défense corse devait céder devant la pression lorraine. Ce fut d'abord Zénier qui, de la tête, reprit une balle de Cloet pour donner un premier avantage à son équipe. A partir de là, Nancy conduisit la rencontre à sa guise et ajouta deux nouveaux buts : l'un par Rouyer, d'un tir fulgurant, l'autre encore par Rouyer, reprenant un service de Lokoli.
BASTIA 0	Bastia : HIARD**** — CAZES***, NATIVI***, ORLANDUCCI****, MARCHIONI*** — LACUESTA***, FIARD***, HENRY**** — MARCIALIS***, MARINI***, DE ZERBI*** puis PASTINELLI*** (40e). — Entr. : REDIN. — Total : 36.	Arbitrage de M. Rideau	
LAVAL 1 (0) Krause (54e)	Laval : TEMPET*** — SIMONDI***, MITON***, BOZON***, GAUTHIER*** — PERARD***, CHAUSSIN*** puis SORIN (71e), SAGNA**** — BOUREBBOU*** puis MORILLON (67e), KRAUSE****, GOUDET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.	6 770 spect.	Ce fut un match sans beaucoup de rythme, joué sur un ton monocorde, les Messins affichant une prudente réserve et les Lavallois se montrant quelque peu désordonnés dans leurs actions. Après une première période assez terne malgré les efforts des Mayennais, la rencontre s'anima enfin quand Raspollini piégea Tempet, ce qui obligea Laval à passer la vitesse supérieure, étant donné sa situation au classement. Cette réaction instantanée déboucha sur l'égalisation de Krause cinq minutes plus tard, le score ne devant plus évoluer par la suite.
METZ 1 (0) Raspollini (59e)	Metz : DESROUSSEAUX*** — POLANIOK***, MAHUT****, BARGAS***, ZDUN*** — BRACIGLIANO***, SOUTO****, SYNAEGHEL**** — HINSCHBERGER***, WISS*** puis ROHR (87e), RASPOLLINI****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 37.	Arbitrage de M. Di Bernardo	
NIMES 0	Nimes : RUFFIER**** — LOZANO**** puis DECILIA (81e), DEVOT***, DELEDICQ****, JOUANNE**** — CASTAGNINO****, NOYER*** puis AUJOULAT (70e), FERRATGE**** — DUSSAUD***, MARGUERITE***, LUIZINHO***. — Entr. : NOEL. — Total : 39.	5 140 spect.	Après une première mi-temps où il n'y eut certes pas l'engagement attendu, mais qui fut relativement plaisante et assez équilibrée, le match revêtit une bien plus grande intensité tout au long de la seconde période car les Nîmois, qui avaient passé la vitesse supérieure, prirent alors un net ascendant territorial. Toutefois le débat devint de plus en plus crispant au fil des minutes en raison de l'inefficacité des Nîmois, qui obtinrent certes de très nombreux corners, mais qui ne parvinrent jamais à battre l'excellent Chaslerie, et il leur fallut donc se contenter d'un résultat nul qui ne faisait évidemment pas leur affaire.
ANGERS 0	Angers : CHASLERIE***** — FELCI****, BOSSER***, CAMLANN***, CAPPADONA*** — BALTIMORE****, LARVARON***, BOUSDIRA**** — AUDRAIN****, BERDOLL***, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Wurtz	
TOURS 1 (0) Onnis (46e)	Tours : SIDAINE**** — COUDRAY***, BRULEZ****, BESNARD*** puis SEWERYN*** (52e), COIFFIER**** — BASSOT****, AUGUSTIN****, DEHON*** — ROSSO****, ONNIS*****, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.	10 731 spect.	Devant une équipe de Tours très décidée et offensive, Strasbourg a su garder son sang-froid et imposer une certaine maîtrise collective du jeu. Un judicieux contre lancé par Piasecki sur Jenner permit aux Alsaciens de mener à la mi-temps (1-0). Mais Tours, par une accélération dès la reprise, axée sur le tandem Rosso-Onnis, rétablit l'équilibre par le vingt et unième but de la saison du goleador et son deux cent dix-septième en Première Division, ce qui bat le record d'Hervé Revelli (216). Malgré Onnis et la rentrée de Seweryn par la suite, et le travail intelligent de Six et de Piasecki, d'autre part, les deux équipes restèrent sur un nul qui n'offense personne.
STRASBOURG 1 (1) Jenner (29e)	Strasbourg : DROPSY*** — MARX***, SPECHT****, WENGER****, VOGEL*** — DEUTSCHMANN***, DECASTEL****, PIASECKI***** — JENNER****, PERETZ***, SIX*****. — Entr. : HILD. — Total : 41.	Arbitrage de M. Lartigot	
SOCHAUX **MONACO**	**MATCH REMIS**		

LES ETOILES

UNE LENTE GUERRE D'USURE

(*Sochaux et Monaco comptent un match en moins)

● **126 ETOILES**
Chiesa (Lyon).

● **123 ETOILES**
Lopez (Saint-Étienne), Specht (Strasbourg).

● **122 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg).

● **120 ETOILES**
Delachet (Bordeaux), Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes).

● **119 ETOILES**
Rohr (Bordeaux).

● **118 ETOILES**
Wieczorek (Auxerre), Battiston (Saint-Étienne), Bracci (Bordeaux), Sagna (Laval).

● **117 ETOILES**
Bossis et E. Trossero (Nantes), Baratelli (Paris-S.-G.), Giresse (Bordeaux).

● **116 ETOILES**
Michel (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), Mahut (Metz), Piasecki (Strasbourg), Ruty (Sochaux).

● **115 ETOILES**
Platini (Saint-Etienne), Leclercq (Lens), Rey (Nice), Chauveau et Furlan (Lyon), Rouyer (Nancy).

● **114 ETOILES**
Rampillon (Nantes), Bats (Auxerre), Nogues (Nice), Tigana (Lyon), Delamontagne (Nancy), Onnis (Tours), Decastel (Strasbourg).

● **113 ETOILES**
Rio (Nantes), Desrousseaux (Metz), Rust (Sochaux), Barberis (Monaco).

● **112 ETOILES**
(Joly (Lens), Ettori et Vitalis (Monaco).

● **111 ETOILES**
Zénier (Nancy), Thys (Metz).

● **110 ETOILES**
Sab (Auxerre), Gardon (Saint-Étienne), Dos Santos (Lille), Besnard (Tours).

● **109 ETOILES**
Thouvenel (Bordeaux), Bergeroo (Lille), Piette (Metz), Dusé (Tours).

● **108 ETOILES**
Baronchelli (Nantes), Larios (Saint-Etienne), Fernandez (Bordeaux), Olarevic (Lille), Gauthier et Bozon (Laval), Bargas (Metz), Felci et Baltimore (Angers), Brulez (Tours).

● **107 ETOILES**
Rocheteau (PSG), Van Straelen (Bordeaux), Zambelli (Nice), Moizan (Lyon), Zappia (Nancy), Tempet (Laval), Bracigliano (Metz), Ruffier et Luizinho (Nîmes), Bousdira (Angers), Genghini (Sochaux).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), 122 ; 2. Delachet (Bordeaux), Hiard (Bastia) et Bas (Valenciennes), 120 ; 5. Baratelli (Paris-S.-G.), 117 ; 6. Rey (Nice) et Chauveau (Lyon) 115.

Arrières droit : 1. Battiston (Saint-Étienne), 118 ; 2. Bossis (Nantes), 117 ; 3. Joly (Lens), 112 ; 4. Thys (Metz), 111 ; 5. Thouvenel (Bordeaux), 109 ; 6. Felci (Angers), 108.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), 123 ; 2. Rohr (Bordeaux), 119 ; 3. Ruty (Sochaux), et Mahut (Metz), 116 ; 5. Furlan (Lyon), 115 ; 6. Rio (Nantes), 113.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Étienne), 123 ; 2. Wieczorek (Auxerre), 118 ; 3. Michel (Nantes), 116 ; 4. Besnard (Tours), 110 ; 5. Bargas (Metz) et Bozon (Laval), 108.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux), 118 ; 2. Vitalis (Monaco), 112 ; 3. Gauthier (Laval), 108 ; 4. Zdun (Metz), 106 ; 5. Tusseau (Nantes), 105 ; 6. Jouanne (Nîmes), 101.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 117 ; 2. Janvion (Saint-Étienne), 116 ; 3. Dos Santos (Lille), 110 ; 4. Fernandez (Bordeaux), 108 ; 5. Moizan (Lyon), 107 ; 6. Cuperly (Auxerre), 106.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 115 ; 2. Decastel (Strasbourg) et Tigana (Lyon), 114 ; 4. Larios (Saint-Etienne) et Baltimore (Angers), 108 ; 6. Van Straelen (Bordeaux) et Bracigliano (Metz), 107.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 126 ; 2. Sagna (Laval), 118 ; 3. Giresse (Bordeaux), 117 ; 4. Piasecki (Strasbourg), 116 ; 5. Platini (Saint-Étienne), 115 ; 6. Rampillon (Nantes), Nogues (Nice), Delamontagne (Nancy), 114.

Ailiers droit : 1. Rouyer (Nancy), 115 ; 2. Baronchelli (Nantes), 108 ; 3. Luizinho (Nîmes), 107 ; 4. Lecornu (Angers) et Schaer (Auxerre), 100 ; 6. M'Pelé (Lens), 99.

Avants-centre : 1. Onnis (Tours), 114 ; 2. Rocheteau (Paris-S.-G.), 107 ; 3. Krause (Laval), 106 ; 4. Peretz (Strasbourg), 103 ; 5. Lacombe (Bordeaux, 100 ; 6. V. Trossero (Mcnaco), 98.

Ailiers gauche : 1. Zénier (Nancy), 111 ; 2. Olarevic (Lille), 108 ; 3. Revelli (Sochaux), 105 ; 4. Gemmrich (Bordeaux), 102 ; 5. Ferratge (Nîmes), 101 ; 6. Amisse (Nantes), 100.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **21 buts :** Onnis (Tours).
— **18 buts :** Krause (Laval).
— **17 buts :** Platini (Saint-Etienne), Victor Trossero (Monaco).
— **16 buts :** Nikolic (Lyon).
— **13 buts :** Rouyer (Nancy).
— **12 buts :** B. Lacombe, Gemmrich (Bordeaux), Peretz (Strasbourg), Rep (Saint-Etienne).
— **11 buts :** Roussey (Saint-Etienne), Baronchelli (Nantes), Pleimelding (Lille).
— **10 buts :** Rocheteau et Toko (Paris-S.-G.), Krimau (Lille), Bousdira (Angers), Szarmach (Auxerre), Ferrigno (Tours), Genghini (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Zénier (Nancy).
— **9 buts :** Piette (Metz), Petit (Monaco), Marcialis (Bastia).
— **8 buts :** Xuereb, Chiesa (Lyon), Ivezic (Sochaux), Nogues (Nice), Rubio (Nancy).
— **7 buts :** Larvaron (Angers), Papi (Bastia), Decastel (Strasbourg), Diallo (Laval), Maroc, Moizan, Tigana (Lyon), Ric, Pécout (Nantes), Marguerite (Nîmes), Françoise (Lens).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BATS
(Auxerre, 5 ét.)

ROHR
(Bordeaux, 4 ét.)

ZAMBELLI
(Nice, 4 ét.)

ABEL
(Paris-S.-G., 5 ét.)

CLOET
(Nancy, 4 ét.)

CUPERLY
(Auxerre, 4 ét.)

VERCRUYSSE
(Lens, 5 ét.)

PIASECKI
(Strasbourg, 5 ét.)

TOKO
(Paris-S.-G., 5 ét.)

ONNIS
(Tours, 5 ét.)

SIX
(Strasbourg, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Baratelli (Paris-S.-G.) et Chaslerie (Angers).

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
15	12	1	2	16	7	7	2	31	19	8	4	1. Saint-Etienne	46	42	11	17	11	59	22	+ 37
15	12	2	1	16	7	6	3	31	19	8	4	2. Nantes	46	35	13	24	15	59	28	+ 31
16	11	5	0	15	5	5	5	31	16	10	5	3. Bordeaux	42	28	7	19	19	47	26	+ 21
15	12	1	2	15	3	8	4	30	15	9	6	4. Monaco	39	34	12	17	20	51	32	+ 19
15	10	3	2	16	3	6	7	31	13	9	9	5. Paris-S.-G.	35	33	18	11	22	44	40	+ 4
16	10	5	1	15	2	5	8	31	12	10	9	6. Lyon	34	40	17	21	28	61	45	+ 16
15	10	3	2	16	2	4	10	31	12	7	12	7. Strasbourg	31	23	10	14	33	37	43	— 6
15	7	7	1	15	2	5	8	30	9	12	9	8. Sochaux	30	25	13	15	28	40	41	— 1
15	8	5	2	16	1	7	8	31	9	12	10	9. Metz	30	24	14	10	25	34	39	— 5
16	11	2	3	15	1	3	11	31	12	5	14	10. Nancy	29	32	13	10	30	42	43	— 1
15	6	5	4	16	3	6	7	31	9	11	11	11. Valenciennes	29	23	16	20	38	43	54	— 11
15	4	8	3	16	4	4	8	31	8	12	11	12. Lens	28	18	10	16	29	34	39	— 5
16	4	7	5	15	4	5	6	31	8	12	11	13. Tours	28	24	26	23	28	47	54	— 7
15	4	9	2	16	3	5	8	31	7	14	10	14. Auxerre	28	21	18	13	26	34	44	— 10
16	6	5	5	15	3	4	8	31	9	9	13	15. Lille	27	25	23	21	34	46	57	— 11
16	10	4	2	15	0	3	12	31	10	7	14	16. Bastia	27	28	15	8	33	36	48	— 12
16	6	8	2	15	2	1	12	31	8	9	14	17. Nice	25	28	20	15	35	43	55	— 12
15	7	6	2	16	0	3	13	31	7	9	15	18. Laval	23	26	12	15	36	41	48	— 7
16	5	6	5	15	0	5	10	31	5	11	15	19. Angers	21	21	21	8	30	29	51	— 22
16	4	5	7	15	0	1	9	31	5	10	16	20. Nîmes	20	19	24	16	29	35	53	— 18

DEMAIN

SAINT-ETIENNE : UNE NOUVELLE OCCASION

DIVISION I — TRENTE-DEUXIEME JOURNEE
MERCREDI 15 AVRIL 1981 A 20 H 30

MONACO-LENS

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco b. Lens 2-0**

MONACO (4) Les Monégasques n'ont pas participé à la dernière journée de Championnat (Sochaux jouant en Coupe de l'UEFA). Ils ont été battus 2-0 en match amical à Tunis.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Metz, 2-1, *Saint-Etienne b. Monaco, 5-1, *Monaco b. Laval, 3-0.
- **Meilleur buteur :** V. Trossero, 17 buts.

LENS (12) Alternant sans cesse le bon et le moins bon, les Lensois viennent de se faire battre à domicile par Valenciennes. Ils voudront se reprendre.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Angers, 1-0, *Auxerre et Lens, 1-1, Valenciennes b *Lens, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Françoise.
- **Pronostic :** Monaco.

LILLE-NANCY

Stade Grimonprez-Joris
La saison dernière :
***Lille b. Nancy, 2-0**

LILLE (15) Les Lillois se sont inclinés logiquement à Bordeaux où il est vrai il n'est guère facile de s'imposer.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lille, 3-0, *Lille b. Nice, 3-1, *Bordeaux b. Lille, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 11 buts.

NANCY (10) Avant leur match retour de Coupe à Saint-Etienne, les Nancéiens n'avaient pas fait de détail devant Bastia. Bonne seconde moitié de saison.

- **Trois derniers matches :** *Nice et Nancy, 2-2, *Lyon b. Nancy 4-2, *Nancy b. Bastia, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 13 buts.
- **Pronostic :** Lille.

STRASBOURG-BORDEAUX

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Bordeaux, 4-0**

STRASBOURG (7) Les Alsaciens accomplissent une très honorable seconde moitié de saison. Ils se sont bien repris.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Strasbourg, 1-1, *Strasbourg b. Nîmes, 1-0, *Tours et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 12 buts.

BORDEAUX (3) Les Girondins ont profité de la défaillance momentanée de Saint-Etienne et de Nantes pour se rapprocher à 4 points. Et qui sait ?

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lyon, 3-2, *Bastia b. Bordeaux, 3-2, *Bordeaux b. Lille, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Gemmrich, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS-S.-G.-TOURS

Parc des Princes
La saison dernière :
Tours en Division II

PARIS-S.-G. (5) Les Parisiens ont accompli une remarquable performance à Saint-Etienne. Les voilà solidement implantés à la cinquième place qui, sous certaines conditions, pourrait permettre d'accéder à l'UEFA.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Paris-S.-G., 0-0, *Paris-S.-G. b. Sochaux, 3-2, Paris-S.G. b. *Saint-Etienne, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Rocheteau et Toko, 10 buts.

TOURS (13) Une nouvelle fois les Tourangeaux ont dû céder un point à domicile. Ils paraissent cependant à l'abri de tout danger. Et Onnis ne perd pas la main si l'on ose dire...

- **Trois derniers matches :** *Tours et Bastia, 2-2, *Angers et Tours, 2-2, *Tours et Strasbourg, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 21 buts.
- **Pronostic :** Paris-S.-G.

AUXERRE-NÎMES

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Auxerre en Division II

AUXERRE (14) Avec un certain bonheur mais non sans mérite les Auxerrois sont allés s'imposer à Nantes. Couronnement d'une première saison en Division I très encourageante.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Auxerre, 1-1, *Auxerre et Lens, 1-1, Auxerre b. *Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 10 buts.

NÎMES (20) Incapables de venir à bout d'Angers, les Nîmois ont vu leur situation s'aggraver un peu plus. Courageux tout de même.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et V.A., 1-1, *Strasbourg b. Nîmes, 1-0, *Nîmes et Angers, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

METZ-NANTES

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Nantes, 0-0**

METZ (9) Les Lorrains fournissent une très intéressante seconde moitié de Championnat.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Lille, 3-0, *Metz et Saint-Etienne, 0-0, *Laval et Metz, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Piette, 9 buts.

NANTES (2) Après cinq ans d'invincibilité à domicile, les Nantais ont craqué devant Auxerre, défaillance qui fait suite à une période très moyenne de leur part, encore illustrée par leur large défaite au stade Marcel-Saupin, face à Bordeaux, en Coupe.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Strasbourg, 1-1, *Valenciennes et Nantes, 3-3, Auxerre b. *Nantes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Baronchelli, 10 buts.

SAINT-ETIENNE-LAVAL

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Laval, 3-1**

SAINT-ETIENNE (1) La défaite subie contre Paris-S.-G. n'a pas affaibli la position stéphanoise, mais elle a donné au président Rocher le prétexte à des remontrances sévères à ses joueurs.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Monaco, 5-1, *Metz et Saint-Etienne, 0-0, Paris-S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 17 buts.

LAVAL (18) Les Lavallois ont laissé filer devant Metz un point très important. Mais leur flamme ne s'éteint pas.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Paris-S.-G., 0-0, *Monaco b. Laval, 3-0, *Laval et Metz, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 18 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BASTIA-NICE

Stade Furiani
La saison dernière :
***Bastia b. Nice, 3-0**

BASTIA (16) L'équipe corse, apercue en très net regain ces dernières semaines s'est diluée à Nancy. Il lui faut encore grappiller des points pour se maintenir.

- **Trois derniers matches :** *Tours et Bastia, 2-2, *Bastia b. Bordeaux, 3-2, *Nancy b. Bastia, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Marcialis, 9 buts.

NICE (17) Les Niçois ont renversé, devant Lyon, une situation très scabreuse pour eux. Volontaires, ils s'accrochent au maintien automatique.

- **Trois derniers matches :** *Nice et Nancy, 2-2, *Lille b. Nice, 3-1, *Nice b. Lyon, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Nogues, 8 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

ANGERS-LYON

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Angers et Lyon, 1-1**

ANGERS (19) C'est un point très précieux que les Angevins ont ramené de Nîmes, un point qui laisse entrouverte la porte de l'espoir.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Angers, 1-0, *Angers et Tours, 2-2, *Nîmes et Angers, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 9 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

LYON (6) Les Lyonnais se sont montrés incapables de préserver les deux buts d'avance qu'ils possédaient devant Nice. Ils risquent de s'en mordre les doigts.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lyon, 3-2, *Lyon b. Nancy, 4-2, *Nice b. Lyon, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 16 buts.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-SOCHAUX

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Sochaux, 1-1**

VALENCIENNES (11) En allant s'imposer à Lens les exemplaires Valenciennois se sont définitivement assuré leur présence en Première Division.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Valenciennes, 1-1, *Valenciennes et Nantes, 3-3, Valenciennes b. *Lens, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Bernadet et Vesir, 6 buts.

SOCHAUX (8) Les Sochaliens paieront-ils la débauche d'efforts fournis contre AZ'67 en Coupe de l'UEFA ?

- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Angers, 2-1, *Sochaux et Auxerre, 1-1, *Paris-S.-G. b. Sochaux, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 10 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

CHALLENGE FRANCE FOOTBALL

Martigues pour la troisième fois

A l'inverse des deux années précédentes, il n'aura pas fallu attendre bien longtemps cette saison pour connaître le successeur de l'US Arago Orléans au Challenge « France Football ». Il restait trois clubs en concurrence : Châteauroux, Le Havre et Martigues. Les deux premiers étant éliminés, Martigues est donc assuré de remporter pour la troisième fois de son histoire (1975, 1978) ce challenge FF.

On rappelera que ce challenge est strictement réservé aux équipes à statut promotionnel, qu'il débute lors du sixième tour de la Coupe de France, c'est-à-dire avec l'entrée en lice des équipes de Division II.

Le lauréat est le club non professionnel qui aura été le plus loin dans cette compétition.

Si les derniers qualifiés disparaissent ensemble, ce sera l'équipe qui aura la meilleure différence de buts qui sera déclarée vainqueur.

En cas d'égalité à cette différence de buts, sera déclarée vainqueur l'équipe qui aura marqué le plus de buts.

Une semaine en ballon

● Bien que le stade d'Angoulême ait pu paraître plein, la feuille de recettes n'indiqua que 8.992 spectateurs payants. On était donc finalement assez loin du record établi lors de la venue de Nantes le 9 juin 1979 (14.128 entrées).

● Christian Synaeghel a refusé catégoriquement de s'adresser aux radio-reporters venus le solliciter à la fin du match Montpellier-Metz. Il est vrai qu'il régnait une ambiance assez « tendue » dans les vestiaires.

LYON : LA PAROLE EST A LA DÉFENSE

Léger vent de fronde du côté de l'Olympique lyonnais. Après une réunion ayant mis en présence mercredi dernier Jean Perrot, Fleury Di Nallo, Jean-Pierre Destrumelle, José Broissart et Marino Faccioli, il fut en effet décidé que quelque chose devait être fait pour endiguer la vague de buts que les Lyonnais encaissent depuis plusieurs semaines. Résultat : les deux arrières latéraux formés au club, Marais et Olio, qui étaient dans le collimateur depuis belle lurette, se sont retrouvés sur le banc de touche vendredi dernier à Besançon, remplacés par Muller et par Vargos, tandis qu'en attaque Solomenko prit la place de Xuereb, jugé hors de forme actuellement.

Seulement voilà : Marais, Olio et Xuereb n'ont apparemment guère apprécié d'être les seuls à porter le chapeau pour la circonstance. Sans compter qu'ils ont été choqués d'apprendre par voie de presse leur mise sur la touche, probablement provisoire au demeurant, alors que, jeudi dernier, leur entraîneur tint à tous un discours musclé avant la séance d'entraînement, mais sans avoir précisé alors quels seraient ceux qui allaient faire les frais de l'opération « reprise en main ». Ce qui les amène, les uns et les autres, à penser que le doigt de Dieu ne les a peut-être pas uniquement désignés pour la raison officiellement annoncée. Comme ils ne sont pas des gens à faire des déclarations fracassantes, on n'envisageait pas spécialement une réaction de leur part ; et en outre, ils se demandent bien sûr si les dirigeants de l'OL ne souhaitent pas éventuellement leur départ de Lyon à la fin de la saison...

● Bernard Hinault était allé vendredi reconnaître le parcours de Paris-Roubaix. Le soir il prit ses quartiers dans un hôtel de la région lilloise. Le même que celui des Castelroussins. Tant et si bien que Guimard, qui accompagnait « le blaireau », et Hervé Revelli eurent à la veillée une grande conversation basée sur le cyclisme et le football.

● José Arribas recherchait samedi toute personne capable de l'informer sur ce qui se passe actuellement à Nantes.

● Petite phrase de Hervé Revelli prononcé à l'adresse de ses joueurs après la défaite : « Rassurez-vous, vous n'avez rien à vous reprocher. Si en Championnat vous jouiez comme cela toutes les semaines notre équipe ne serait pas loin de la tête. Et puis dites-vous bien que maintenant il faut oublier et penser au match de mercredi au Parc. »

● Philippe Bergeroo, le gardien lillois, donna rendez-vous pour bientôt au Parc de Princes. « Pour la finale du Championnat de France de rugby, dit-il. Pour la Coupe on verra plus tard. »

● Le président de l'Assemblée nationale, Jacques Chaban-Delmas, qui est aussi maire de Bordeaux et dont l'amour du sport est bien connu, n'a pas manqué l'événement. Il est arrivé deux minutes avant le coup d'envoi en compagnie d'un autre président, celui des Girondins, Claude Bez. Devinette : Les deux hommes ont-ils parlé de subventions municipales pour la saison prochaine.

● « Au match aller, on a dit que nous avions gagné à cause de Bertrand-Demanes », persiflaient en chœur quelques joueurs bordelais. « Aujourd'hui, on marque deux buts de plus et Bertrand-Demanes ne jouait pas. Alors, à moins de trouver d'urgence un autre bouc-émissaire, on va peut-être admettre que c'est nous qui marquons les buts.

LA RÉPONSE DE SASTRE

Un écho paru dans le dernier numéro de « France Football » en date du 31 mars met en cause la Fédération en ce qui concerne les prix qu'elle a pratiqués à l'occasion de la vente des billets pour le match Pays-Bas-France du 25 mars à Rotterdam.

Vous trouverez, ci-dessous, un tableau significatif qui, je le pense, dissipera tout malentendu.

La Fédération a perçu un droit de location de 10% identique à celui qui est prélevé pour les rencontres qu'elle organise directement.

PRIX DES PLACES

Tribune d'honneur :
50 florins × 2,13 = 106,50 F + 10% = 117,15 arrondi à 120 F

Maastribune :
40 florins × 2,13 = 85,20 F + 10% = 93,72 arrondi à 95 F

Tribune de côté :
30 florins × 2,13 = 63,90 F + 10% = 70,29 arrondi à 70 F

Tribune de côté :
25 florins × 2,13 = 53,25 F + 10% = 58,57 arrondi à 60 F

Tribune debout :
15 florins × 2,13 = 31,95 F + 10% = 35,14 arrondi à 35 F

● Vu la distance qui sépare les villes d'Angoulême et de Strasbourg, il n'y avait pratiquement aucun supporter alsacien. En revanche quelques militaires originaires de l'est de la France, basés au 22e Régiment d'infanterie de marine qui jouxte le stade Chanzy, étaient présents pour donner de la voix.

● Le défenseur de l'O.L., Daniel Bruno, victime d'une entorse du genou gauche avec rupture des ligaments croisés il y a un mois à Bordeaux, est plutôt optimiste. La cicatrisation est en effet en très bonne voie, et Bruno est à peu près persuadé de pouvoir reprendre l'entraînement commun dans les premiers jours de juillet.

● La ligue Rhône-Alpes a fait ses comptes : le nombre des agressions commises sur les arbitres qu'elle administre est en baisse sensible, passant de quatre-vingt-dix-sept en 1978-1979 à quatre-vingt-neuf en 1979-1980 et trente et un pour ce qui concerne la saison en cours. Mais il faut dire que depuis quelque temps, une vaste action a été menée qui semble donc porter ses fruits.

● Au soir de la défaite que les Verts ont endurée sur leur terrain contre Paris-S-G, c'est donc Janvion qui a reçu la traditionnelle « Panthère du mois », récompensant le meilleur joueur stéphanois sur cette période selon les associés du club. Roger Rocher en a profité pour faire savoir que Janvion était précisément l'incarnation du joueur professionel tel qu'il le souhaite : généreux dans l'effort et réaliste.

Sans que cela fasse vraiment des vagues, la semaine dernière, M. Jean-Claude Faucheux, président de Valenciennes, a démissionné. Il a été remplacé par le vice-président, M. Goldman. Il explique le pourquoi de sa décision.

« M. Faucheux, sont-ce des raisons uniquement financières, qui ont entraîné votre démission ?

— Absolument. J'ai remplacé l'an dernier M. Pouille en catastrophe et un peu à mon corps défendant. Mais j'ai tout de suite annoncé qu'il n'était pas question que j'apporte de l'argent car le football pro ne doit pas vivre avec des artifices comme ceux-là.

— Et ceux qui vous remplacent ?

— Eux, ont parait-il l'intention d'apporter 800 000 francs. La municipalité a donc décidé de les

UNE... DEUX !

soutenir compte tenu de l'effort financier qu'ils font. Cela dit, je ne sais pas comment ils feront pour se rembourser. Car si la dette est actuellement de 800 000 francs, elle aura doublé en fin de saison, puisque nous n'allons plus jouer qu'une fois par mois à domicile. Demain, contre Sochaux, avec des prix normaux, vous verrez qu'il n'y aura pas plus de 6 500 personnes.

— Pourtant les résultats cette année sont satisfaisants ?

— C'est bien cela qui est terrible. Pourquoi voulez-vous que subitement la moyenne de spectateurs passe à 10 000 et les salaires à 5 000 francs par mois. Valenciennes est un mort en sursis qui finira comme Sedan en Troisième Division.

— Pourquoi ?

— Parce que Valenciennes n'a que 47 000 habitants et que la crise y sévit. Une récente enquête du groupement prouve que le professionnalisme n'est pas viable à Laval, à Valenciennes à Angers, à Bastia et dans d'autres villes, mais qu'il l'est à Toulouse, à Marseille.

— Cela vous le saviez en devenant président ?

— J'espérais pouvoir tenir le coup le plus longtemps possible, en bricolant, compte tenu du fait que nous employons beaucoup de bénévoles et que les salaires de nos joueurs ne sont pas aberrants comme ils le sont ailleurs. Mais je savais que nous n'étions que des morts en sursis. Pensez que si la municipalité nous donne 1 100 000 francs par an, 300 000 servent à rembourser des emprunts anciens et 400 000 sont reversés au titre de la taxe sur les spectacles. Or, nous avons perdu 40 000 spectateurs et un million de francs cette année.

— Quelles sont les solutions alors ?

— Il faudrait des exemptions de taxes, des municipalités qui financent, des bons spectacles, des stades confortables, des salaires qui ne soient pas délirants. Tout cela est impossible à obtenir à Valenciennes. Mais le plus grave, c'est que si l'on continue comme cela, bientôt il n'y aura plus que quatre ou cinq clubs en Première Division.

Gérard EJNES.

● Programme du RC Lens au mois de juillet prochain : du 5 au 12, stage au Touquet avec des matches de préparation contre une sélection régionale (le 4) contre Nantes (le 7), contre le LOSC (le 12). L'équipe nordiste disputant le Tournoi du Stadium Nord du 15 au 17 juillet.

● Une panne générale d'électricité dans la région a retardé d'une bonne vingtaine de minutes le début de la prolongation du match Lens - Le Havre.

● Avant le début de la rencontre Angoulême - Strasbourg, une poignée de supporters charentais fit le tour de l'enceinte avec une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Strasbourg, t'es foutu. A l'ASAC (Association sportive d'Angoulême Charentes), on ne rigole pas. » Les premières minutes de jeu, plutôt heurtées, leur donnèrent raison.

● Michel Hidalgo, accompagné de son épouse, était venu en voisin assister au match d'Angoulême. Il est vrai que le sélectionneur habite à 80 kilomètres du chef-lieu de la Charente. Son arrivée fut en tout cas annoncée au haut-parleur du stade, ce qui provoqua un certain nombre d'applaudissements... mais aussi quelques sifflets.

Carton jaune

LE HARNAIS ET LE CHEVAL

NANTES. — On savait que Nantes n'était pas Marseille et que les révolutions de palais y étaient moins fréquentes. On citait même en exemple ce club pour sa sérénité, la pérennité de ses cadres, son esprit familial.

Soudain un craquement sinon un clash : on annonce soudain la mise sur la touche du gardien qui vient d'encaisser treize buts en quatre matches et « renforcement » quantitatif du « staff » d'entraîneurs. A Nantes, on ne limoge donc pas l'entraîneur, on l'« entoure ». Au lieu d'un entraîneur, ils seront désormais trois. Cela rappelle la célèbre boutade du patron de combat qui disait à ses collaborateurs : « Je suis content de vous, je vais vous augmenter, au lieu de dix vous serez désormais douze... »

Voilà une tactique nouvelle qui ne manquera pas de satisfaire les entraîneurs car, si la méthode se généralisait, on triplerait ainsi d'un seul coup d'un seul le nombre de postes de travail obligatoirement limité par le nombre des clubs...

Cela dit, rien ne prouve que « l'incident » Bertrand-Demanes-Vincent ne soit pas l'aboutissement d'un long processus de dégradation : l'élimination de la Coupe d'Europe par l'Inter de Milan (toujours qualifié en demi-finales, rappelons-le) en fut l'un des jalons importants. Déjà le système défensif avait été mis en cause bien que les dégâts aient été limités et l'élimination fort honorable.

Depuis ce jour, les Nantais annoncèrent la couleur : « resserrement de la garde », style moins offensif, jeu moins spectaculaire aussi.

Les Nantais conservèrent la tête du classement pendant des mois. Jusqu'au match de Strasbourg.

Entre-temps, il y avait eu la rentrée de Bertrand-Demanes et le « carton » encaissé au Parc des Princes. Même par un « carton jaune » pour les Nantais qui se qualifièrent tout de même pour le tour suivant.

Puis, deux événements presque simultanés bien que de nature différente firent accélérer le processus : trois buts encaissés contre le modeste Valenciennes et l'annonce d'un transfert, celui de l'avant-centre yougoslave Halilodzic.

Le groupe commençait à se fissurer sérieusement. Il a failli éclater sous les coups de boutoir des Bordelais, mais également les déclarations du directeur sportif.

On connaît la suite qui n'est peut-être pas la fin.

« Il n'y a pas le feu à la maison », avait fait remarquer fort justement Jean Vincent en rappelant la place de premier ex aequo détenue avec Saint-Etienne qui doit précisément venir au stade Marcel-Saupin en mai prochain.

Heureusement, le F.C. Nantes n'a pas cru devoir faire appel aux pompiers.

Car changer le harnais du cheval ne l'a jamais guéri.

Surtout s'il ne souffre que d'une simple indisposition...

Robert VERGNE.

PLATINI FÊLÉ

Michel Platini n'a décidement pas de chance dès lors qu'il joue un Saint-Etienne-Nancy. On se souvient en effet qu'il dut être évacué sur une civière en octobre 1979, alors qu'il opérait encore sous les couleurs nancéiennes. Et, samedi soir, il dut donc à nouveau sortir du terrain prématurement, à cause d'une fêlure à une côte flottante, résultant d'un choc entre lui, Pegorer et Delpierre et ayant nécessité plusieurs radios de contrôle. Platini sera indisponible quinze jours, ce qui peut remettre en doute sa participation au France-Belgique du 29 avril.

● On a déjà prévu au Racing Club de Lens la reprise de l'entraînement pour la saison 1981-1982. En effet, les Lensois se remettront au travail le 29 juin, à moins qu'ils disputent les demi-finales, voire même la finale de la Coupe de France, auquel cas ils reprendraient le 2 juillet.

● La location avait tellement bien marché que certains spectateurs qui avaient payé 70 F pour une place en tribune d'honneur se retrouvèrent debout, tout au haut du stade. D'ici à ce qu'on ait proposé à certains endroits du terrain plus de billets que de places...

LE RECRUTEUR NE REPOND PLUS

VA qui a tiré, on le sait, et tirera encore sa force principale de son recrutement de jeunes et de leur formation, n'a pas de recruteur depuis la passation des pouvoirs intervenue la semaine dernière. Le recruteur attitré était Michel Morneau, professeur d'anglais « dans le civil ». Il fait partie du comité qui a décidé de se retirer sans heurt pour céder la place à un comité aux reins plus solides. Mais les jeunes est les éducateurs contactés ne connaissent que lui jusqu'à la désignation de son remplaçant, ils continuent de l'appeler. D'où cette demande de Michel Morneau : « Soyez gentil d'expliquer que je ne suis plus le dirigeant de VA, mais précisez bien que ne n'ai pas été mis dehors. Notre démission s'est effectuée sans problème, après des négociations. »

Voilà qui est fait.

● C'est le 4 mai que le nouveau comité directeur du SCO d'Angers, élira son nouveau président. Le président sortant, Jean Keller, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat.

● Parti pour Yaoundé tout de suite après la première manche de choc de Coupe Bastia-Monaco, Roger Milla n'a plus donné signe de vie. On sait par les dépêches qu'il a marqué trois des quatre buts du Cameroun contre le Zimbabwe, mais rien à propos de son retour. Les dirigeants bastiais craignent que leur fantasque buteur ne reste au pays natal jusqu'au match décisif de Coupe du monde (éliminatoires) Cameroun-Zaïre, prévu le 26 avril !

● Louis Marcialis et Cesar Nativi, qui sont comme on le sait cousins germains, ont fêté la victoire sur Monaco en compagnie de leurs parents ajacciens venus les soutenir en Principauté. Pour la circonstance, c'est le cadet Nativi qui offrit le champagne, et pour cause : il fêtait ses dix-neuf ans le lendemain.

● Louis Marcialis a ainsi expliqué à son père, orfèvre en la matière, son but fantastique du stade Louis-II : « Quand j'ai récupéré la balle, j'ai vu beaucoup d'adversaires devant moi. J'étais tout seul. Alors, j'ai choisi la seule solution possible : éliminer tout le monde ! Mais il m'a fallu beaucoup de chance... »

● Blessé le 12 janvier dernier au stade d'Annecy, Michel Maillard dut subir une opération méniscale. Par bonheur, tout s'est bien passé. L'ex-Lyonnais a terminé sa rééducation et a repris l'entraînement la semaine dernière.

● On prête à M. Roger Lœuillet, que ses affaires appellent de plus en plus souvent à Paris, l'intention de ne plus briguer la saison prochaine la présidence de la section football de l'OGCN.

● C'est jeudi prochain 16 avril que le conseil municipal de Nice doit se réunir en séance plénière pour examiner une nouvelle demande de subvention (on parle de deux millions) du club niçois.

● Il semble qu'une majorité du Conseil municipal se prononcera en faveur de la création d'une société d'économie mixte pour gérer le football à Nice, tout comme cela se fait depuis quelques années à Lille.

● L'OGCN est d'ores et déjà à la recherche d'un avant-centre pour la saison prochaine afin de remplacer Nenad Bjekovic blessé et qui, en tout état de cause, regagnera sa Yougoslavie natale au mois de juin prochain.

● L'ex-entraîneur niçois Gonzalès qui, à cinquante-quatre ans, vient de se voir confier une mission par le ministère de la Jeunesse et des Sports. il doit diriger prochainement en Guinée un stage de formation d'entraîneurs de football.

ILS L'ONT DIT !

De Roger Rocher :

« Ce qu'il manque à Saint-Etienne c'est un homme comme René Hauss. »

Le sphinx a dû voir rouge.

De Jean-Pierre Destrumelle entraîneur de Lyon :

« Songez que l'on ne prend plus d'avertissements à l'OL. »

Messieurs les arbitres, à vos cartons !

De Arnold Sowinski entraîneur de Lens :

« Nous avons des avants qui pensent à d'autres choses qu'à marquer des buts. »

C'est la fête pascale.

De Christian Carlini :

« Si je reviens des Antilles les mains vides, je ferai du porte-à-porte dans Marseille. »

Espérons pour lui qu'il à le nez solide.

● L'ex-Nîmois Kabyle qui évolue désormais à la Grand-Combe, était venu assister en spectateur discret, au match Montpellier-Metz.

● Avant chaque rencontre à la Mosson, Formici, à son entrée sur le terrain touche le « pompon » qui orne le béret d'un fidèle suporter de la Paillade.

LA RÉPONSE DU RC STRASBOURG

« Que Gress nous laisse réparer les dégâts qu'il a commis »

Au cours d'un « une-deux » échangé avec Gérard Ejnès dans « France Football » du 7 avril, Gilbert Gress, s'en prenant à nouveau au président du RC Strasbourg André Bord, a déclaré qu'il « se comportait en politicard ». Gress faisait allusion au procès qui venait de l'opposer à son ancien club et qu'il estimait, lui, avoir gagné (il a obtenu 120 000 F sur le million qu'il réclamait).

Le Comité du RC Strasbourg a tenu à répliquer immédiatement, en nous faisant tenir la prise de position qu'on va lire. Gilbert Gress, on va le voir, n'y est pas ménagé.

« Le Comité de gestion du RC Strasbourg tient à rappeler que le club n'a eu qu'à se féliciter du licenciement de M. Gress et cela tant sur le plan sportif que financier.

Sur le plan sportif, le départ de l'ex-entraîneur a été bénéfique pour le club puisqu'il a permis le retour de la sérénité au sein de l'équipe qui, grâce à son esprit de corps et à la compétence du nouvel entraîneur M. Hild, est remontée des bas fonds du classement (17e) à la septième place.

D'autre part, sur la plan financier, le départ de M. Gress a permis au club d'économiser des sommes considérables de l'ordre de plusieurs centaines de milliers de francs.

En ce qui concerne la sentence arbitrale, le Comité de gestion ne peut que s'en réjouir puisqu'il n'a eu qu'à régulariser la prime à la signature, dont une partie (70 000 F) était encore due à l'ex-entraîneur, et à lui verser 48 000 F alors que M. Gress réclamait 1 079 500 F !

Les attendus du jugement ne prêtent d'ailleurs à aucune équivoque puisqu'il y est notamment précisé que le licenciement de M. Gress était devenu inévitable en raison de son attitude et de ses déclarations.

M. Gress semble par ailleurs avoir oublié tout ce que son ancien président — justement parce qu'il est un homme politique — a pu faire pour le club sur un plan général, et pour M. Gress lui-même sur un plan personnel.

Le Comité note avec regret que M. Gress n'a pas perdu son habitude de tenir des propos désobligeants à l'encontre d'un club et d'un homme qui lui ont beaucoup apporté. Il souhaite qu'il réserve sa sollicitude au FC Bruges et qu'il laisse le RC Strasbourg réparer les dégâts qu'il a causés. »

SÉMINAIRE DU GFP

Des moyens pour s'en sortir

Jeudi après-midi et vendredi matin, s'est déroulé à Gouvieux près de Chantilly un séminaire organisé par le Groupement. Cette réunion qui permit aux présidents des clubs professionnels d'échanger un grand nombre d'idées sur certaines questions importantes sur l'avenir du football pro n'eut bien sûr aucun pouvoir décisionnel.

Dix-neuf des vingt présidents de Division I étaient présents, seul Valenciennes actuellement en rupture d'état major n'étant pas de la cérémonie. Du côté de la Deuxième Division, seul l'OM ne fut pas représenté bien que Christian Carlini soit arrivé le vendredi matin pour parler de l'affaire que l'on sait.

En gros, le séminaire allait évoquer trois questions qui actuellement préoccupent les dirigeants du football professionnel.

1. La relative indifférence depuis un ou deux ans des spectateurs envers les choses du football, constatation qu'un récent sondage fait par la SOFRES à la demande de « France Football » et du GFP avait mis à jour.

2. Les problèmes budgétaires et financiers que connaît le football pro en général et quelques clubs en particulier.

3. L'organisation sportive des compétitions notamment du Championnat de Division I.

Sur le premier point, une commission d'étude examinera la question des relations du football et de la télévision. Etant entendu, a-t-on dit au séminaire « qu'il faut satisfaire la demande du public qui veut du ballon rond à la télé sans que les affluences dans les stades aient à en pâtir. »

Toujours sur ce problème, il a été question d'apporter des améliorations quant au confort des stades, l'Etat étant prêt, a-t-on appris, à couvrir 40 % des dépenses occasionnées par l'agrandissement des stades de Lens, Saint-Etienne, Nantes, Strasbourg, Lyon et Marseille. Enfin bien sûr le prix des places a été abordé et il a été plus ou moins convenu que 10 % au moins des places dans les stades devraient être considérées comme populaires et être offertes au public à des prix très bon marché.

Sur le deuxième point, celui relatif aux difficultés financières, la commission d'étude comprenant MM. Rocher, Desfontaine et Borelli, chargée de prendre contact avec les représentants des joueurs a été confirmée dans ses fonctions. De nouveaux contrats seront noués avec Philippe Piat et Guy Lassalette les deux présidents de l'UNFP, contacts qui permettront d'envisager avec toutes les parties la manière de réduire les charges des clubs. Il faut rappeler en effet que la masse salariale représente en ce moment 60 % des budgets et qu'elle a augmenté de 42 % en deux ans. On a donc, au sémaire, souhaité que les montants des contrats soient plafonnés et que la durées de ces contrats ne puissent plus être modifiée en cours d'exercice ce qui évitera certaines surenchères.

Des questions relatives à la Division II ont aussi été examinées. Le Groupement pourrait décider de revenir à un Championnat unique de 20 ou 22 clubs, uniquement professionels ou semi-professionels. Mais cela ne surviendrait pas avant 2 ou 3 ans.

Le séminaire a aussi souhaité que désormais il faille présenter de sérieuses références pour qu'une équipe promotionnelle puisse adopter le statut pro. Ainsi il faudrait notamment que ces nouveaux clubs fassent obligatoirement leurs preuves pendant trois ans en D II et que leur stade puisse contenir 12 000 spectateurs au lieu des 8 000 nécessaire actuellement, enfin que la subvention municipale soit porté de 450 000 à 650 000 F. — P.L.

CONSEIL FÉDÉRAL

81-82 : la D II recommencera le 1er août

Le conseil fédéral s'est réuni samedi. Il a fixé les dates pour les Championnats de D II, D III et D IV de la saison prochaine.

Division II. — Début le samedi 1er août. Fin le samedi 8 mai 1982. Finale et barrages : 11 mai 82 (aller), 14 mai 82 (retour). Barrage pour l'accession à la Division I : 21 et 25 mai 82.

Division III. — Première journée dimanche 23 août. Fin dimanche 9 mai 82. Poule finale : les 16, 20 et 23 mai 82. Finale : 30 mai 82 et 6 juin 82.

Division IV. — Début dimanche 30 août. Fin dimache 2 mai 82. Poule finale : les 9, 16 et 23 mai 82. Finale : 30 mai 82 et 6 juin 82.

La Fédération a donné son accord à TF 1 pour la retransmission télévisée du match France-Belgique du 29 avril prochain et à Antenne 2 pour le match AZ'67 - Sochaux du mercredi 22 avril.

Le stage de l'équipe de France pour le match contre les Belges se déroulera à Jouy-en-Josas et débutera le vendredi 24 avril au soir. D'autre part, le conseil fédéral après examen et approbation du GFP a décidé que vu les difficultés financières qu'il a connues cette année, Thionville ne serait plus autorisé à utiliser des joueurs pros à partir de juin 1982.

L'UEFA a, d'autre part, informé la FFF que pour la saison 82-83 les clubs seraient autorisés à porter leur publicité habituelle lors des rencontres de Coupe d'Europe à domicile, alors que pour les matches à l'extérieur les clubs devront obtenir l'autorisation de la fédération locale.

Enfin, les rencontres juniors A 2 France - Roumanie, qui devaient se dérouler les 20 et 23 mai prochain, ont été reportées d'un an.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sochaux-Monaco le 2 mai

Faisant suite au séminaire, le conseil d'administration du GFP s'est tenu vendredi après-midi. Outre l'affaire de l'Olympique de Marseille dont on vous parle dans d'autres colonnes, le CA a pris quelques décisions purement techniques.

Le match Sochaux - Monaco, qui n'avait pu se dérouler mardi dernier pour cause de Coupe d'Europe, se jouera le 2 mai. Le Sochaux - Saint-Etienne, prévu mardi prochain et qui pour les mêmes raison n'aura pas lieu à la date prévue, se disputera finalement le 26 mai.

L'ordre du déroulement des rencontres de barrage a aussi été déterminé.

Les deux seconds de Deuxième Division entre eux : match aller sur le terrain du club du groupe « B »

Équipe de Division II contre le dix-huitième de Division I : match aller sur le le terrain du club de Division II.

Enfin, sept clubs pour quatre places ont posé leur candidature pour participer à la Coupe des Alpes qui se disputera en juillet. Ce sont : Metz, Bordeaux, Bastia, Nice, Sochaux, Monaco et Auxerre. La désignation des quatre élus se fera à la fin du Championnat suivant le classement des clubs.

● Après avoir été en contact avec... Marseille, et en se félicitant évidemment aujourd'hui de n'avoir alors pas trop tiré de plans sur la comète, le gardien réserviste de Lyon, Gilles de Rocco, songe toujours à quitter l'OL, où l'on ne veut d'ailleurs plus de lui. On dit que Rennes s'intéresserait maintenant à cet ancien international espoirs.

● A Besançon, où ils sont allés jouer un match amical, vendredi dernier, les Lyonnais avaient innové en défense. En vertu de quoi l'OL a enduré une nouvelle défaite (1-2) et s'est aperçu qu'il ne suffisait pas forcément de changer un ou deux joueurs pour enrayer le mal et a probablement perdu Tigana pour un match ou deux, puisque l'international lyonnais a trouvé le moyen de se faire expulser du terrain bisontin à deux minutes de la fin !

● Abdallah Liégeon, qui a encore un an de contrat avec Besançon, a marqué quelques points précieux, vendredi dernier, en vue d'un éventuel transfert à Lyon. Cela étant, il paraît aussi que Nancy et un ou deux autres clubs de Division I seraient sur les rangs pour s'attacher les services de cet arrière latéral de vingt-trois ans.

● A la fin de la rencontre Martigues-Thionville, dans les vestiaires de Thionville, Alain Batteux était venu bavarder quelques instants avec son vieil ami, Pierre Flamion.

● Le président Carlini était à Martigues, samedi et vint saluer les journalistes marseillais présents dans la tribune de presse.

● Albert Domenech, Galli, Audibert... Les anciens Martégaux étaient présents samedi pour encourager les Provençaux. Le premier nommé est actuellement chômeur, le deuxième entraîne Aix-en-Provence et le troisième joue à Salon.

● Pour le président de Martigues, M. Jean-Marie Bianchi : « Nos joueurs ont fait un match excellent. Il y a un courant qui passe, c'est merveilleux. » Cela fut dit tout en sablant le champagne de la victoire.

● Peu de contestations dans le vestiaire de Thionville après l'élimination. Pérignon, le capitaine, déclarait simplement : « Le plus réaliste a gagné. Nous avons manqué trop d'occasions... »

● Réflexion d'Aimé Dumartin, le président du FC Metz, avant le début du match Montpellier-Metz : « Montpellier a été éliminé par Auxerre il y a deux ans, par Monaco la saison dernière. Or, ces deux clubs ont atteint la finale. A nous de gagner et nous irons donc au Parc. » Trop optimiste, M. Dumartin !

● De Louis Nicollin, président de La Paillade : « Désormais, en Championnat, je suis d'un calme olympien. Mais, en Coupe de France, mon cœur tape comme un tambour. » Et ce n'est pas terminé.

● Pour les prochaines rencontres de Championnat qui décideront sans doute de l'avenir de Montpellier, Firoud a lancé un appel au public de La Paillade afin qu'il vienne soutenir son équipe. « Ce doit être notre douzième homme ! »

LES TOURNOIS DE PÂQUES

CANNES

La France rêve du doublé

A l'heure où des millions de Français bouchonneront sur les routes et autoroutes pour un long week-end pascal, le trentième Tournoi de Cannes aura déjà vécu de moitié. Il s'apprêtera même à consacrer ses jeunes nouvelles idoles qui auront peut-être pour nom Jacky Colin, Péan, Planque, Flos, autant de joueurs de l'équipe de France qui espèrent tout simplement succéder à leurs devanciers.

On se souvient, en effet, que l'an passé, l'équipe de France avait tout bonnement survolé ce Tournoi, ridiculisant lors de la finale son adversaire italien 5-0. Tout le monde a encore en mémoire l'impression de facilité qu'avait donnée les jeunes Tricolores pour s'approprier le Trophée au point même que l'on s'était demandé un moment si l'opposition n'avait pas été un peu tendre.

Souvenez-vous : 3-0 contre la Roumanie, 7-1 devant les apprentis US, 5-0 face à la République d'Irlande. Même en finale, le catenaccio avait explosé, le mur transalpin n'avait su ou pu résister à la fraîcheur, à l'intelligence, au talent de l'équipe de France au sein de laquelle on pouvait lire les noms de Paganelli, Poullain, Ferreri, Derzakarian. Autant de joueurs qui forment cette année l'ossature de l'équipe de France juniors qui représentera notre pays en Allemagne de l'Ouest lors du Tournoi final UEFA après s'être aisément qualifié face au Portugal (1-0, 2-0).

Un Tournoi de Cannes très important donc pour ces jeunes garçons qui poseront à leur tour leur candidature pour la compétition UEFA de l'an prochain. En attendant, ils devront montrer ce qu'ils savent faire, ici, à Cannes.

Huit équipes ont été invitées. C'est ainsi qu'outre la France, la Pologne, l'Espagne, la Hollande, l'Italie, l'Ecosse, la RDA et le Brésil seront également présentes. Ce sera, par exemple, la première participation de l'Espagne à ce Tournoi de Cannes. Les Espagnols préparent à tous les niveaux la Coupe du monde qu'ils organisent dans un peu plus d'un an et multiplient ainsi les contacts avec les équipes étrangères, espérant peut-être trouver l'oiseau rare, le petit génie en somme. Pourquoi pas !

Il faudra donc que les Français battent les joueurs ibériques mais aussi la Pologne et la Hollande pour pouvoir disputer la finale le lundi de Pâques. Une tâche ardue, ces trois équipes étant les dignes représentantes d'un football solide et craint en Europe. Parvenir en finale serait donc très significatif pour les Tricolores.

Dans l'autre groupe, la lutte s'annonce aussi serrée. L'Italie revient avec des idées de revanche dans la tête, elle n'a pas oublié l'humiliation subie l'an passé. L'autre gros morceau sera le Brésil avec son génial football. Sa sélection est annoncée comme étant l'une des meilleures équipes jamais présentée par les Brésiliens dans la célèbre compétition de la Côte d'Azur. Ce sont, a tenu à préciser leur entraîneur Antoninho, des joueurs dans la lignée des Falcao, Eneas, Roberto ou du regretté Jorginho, un ex-héros de Cannes. Le milieu de terrain Giovani et l'avant-centre Pedro Verdum seront les joueurs vedettes de cette sélection brésilienne.

En tout cas, les Sud-Américains ne font pas les choses à moitié puisqu'ils sont arrivés sur la Croisette dès mardi dernier, une semaine avant le coup d'envoi du Tournoi. « Nous sommes là pour préparer le dixième Tournoi sud-américain qui servira d'éliminatoire au quatrième Mondial juniors de 1983 » a avoué le professeur José Rodriguez Diaz Filho, responsable administratif de la tournée des Brésiliens. Ces derniers s'entraînent, depuis leur arrivée, deux fois par jour. A ce rythme, le Brésil sera à coup sûr l'attraction principale de ce festival cannois. Et ce n'est pas un mal, loin de là.

Patrick DESSAULT.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

Gardiens : Ursprung (Valenciennes), Jitten (Nancy).

Défenseurs : Péan (Lille), Lucas (Guingamp), Joseph (Nantes), Linares (Rennes), Doare (Rennes), Lucchesi (Avignon).

Milieu de terrain : Plancque (Lille), Daniel (Roquebrune-Cap-Martin), Colin (Sochaux), Flos (Marseille).

Attaquants : Marin (Rennes), Besnier (Nantes), Guillemet (Laval), Platto (Monaco).

Le programme

Mardi 14 avril
21 heures : France-Pologne.
22 h 30 : Espagne-Hollande.

Mercredi 15 avril
20 h 30 : Italie-Ecosse.
22 heures : RDA-Brésil.

Jeudi 16 avril
20 h 30 : Pologne-Hollande.
22 heures : Espagne-France.

Vendredi 17 avril
20 h 30 : Brésil-Ecosse.
22 heures : Italie-RDA.

Samedi 18 avril
15 heures : Pologne-Espagne.
16 h 30 : France-Hollande.

Dimanche 19 avril
15 heures : Ecosse-RDA.
16 h 30 : Brésil-Italie.

Lundi 20 avril
9 heures : attribution des 7e et 8e places.

10 h 30 : attribution des 5e et 6e places.

13 h 30 : attribution des 3e et 4e places.
15 heures : finale du tournoi.

Le retour des magiciens

Si une hirondelle ne fait pas toujours le printemps, le retour sur la Croisette de la sélection « vert et or » a souvent fait refleurir un certain football. Facilité dans le geste, décontraction, audaces techniques et instinct du travail bien fait, autant de vertus tropicales qu'un proche passé a souvent permis d'applaudir.

En l'an de grace 1960 — dix ans après le Mexique et la conquête de la Coupe Jules Rimet — deux événements se produisirent. La victoire à Toulon d'abord, malgré Tchèques, Soviétiques, Hollandais et... Français. Le Mundialito Uruguayen, ensuite. Une défaite en finale (1-2) face aux locaux certes, mais les matches réussis devant l'Argentine (1-1) et l'Allemagne (4-1) ont remis les choses en place.

Et les juniors dans tout ça, direz-vous ? Il s'agit certes d'étages différents, mais ce préambule avait pour effet de montrer le changement effectué dans la maison.

Devant une défense athlétique, probablement composée de Edmar (Cruzeiro) dans les buts, et de Junior, Souza, Aluisio et Clovis, presque tous venant de l'intérieur de l'Etat de Sao Paulo, le milieu de terrain constituera un élément à part. Le petit Giovani (Vitoria), 1,68 m pour 69 kg, possède déjà un étonnant bagage. Son rayonnement s'avère étonnant. Plusieurs grands clubs cariocas lui font déjà les yeux doux.

Fernando, le demi défensif qui débuta à Curitiba, joue également un rôle important dans l'équilibre de l'ensemble.

Devant, la vedette demeure Paulo Verdum. Le mulâtre « Gaucho » (1,76 m pour 68 kg) shoote des deux pieds et possède un bon jeu de tête. Il fera peser un danger constant sur les défenses adverses.

A l'aile droite, Gardel sait être à la fois un joueur de débordement ou de soutien. A gauche, Marco-Antonio (Ribeirao Preto) a déjà participé à des matches avec les pros. Malgré sa petite taille (1,68 m), il ne craint pas les arrières rugueux et sait s'infiltrer avec astuce et sang-froid.

Bref, une équipe toute « fraîche », mais dont la victoire face à Campo Grande (3-0) laisse entrevoir de belles possibilités aux abords de la Croisette. Sous la direction du rondouillard Antoninho, et la supervision du célèbre entraîneur d'hier, Zeze Moreira, devenu chef de délégation, elle devrait constituer comme toujours une attraction à part.

Alain FONTAN.

MONTAIGU

Rajeunir en vieillissant !

Neuf ans, pour un tournoi, c'est déjà le bel âge. C'est celui qu'a atteint le tournoi de Montaigu. Le temps de se fabriquer d'authentiques lettres de noblesse. Si un bon nombre de celles-ci se sont incarnées en la personne de Paganelli, celle de Roussey et de Poulain, notamment, il y a bien d'autres raisons pour considérer désormais Montaigu comme un pôle d'attraction du football dans ce qu'il a de meilleur : la jeunesse.

Cette année, André Van den Brinck a considérablement innové : d'abord, en passant des minimes aux cadets et en centrant le tournoi sur les équipes nationales.

En effet, la pléthore des tournois de jeunes avait malheureusement conduit certains dirigeants peu scrupuleux à « dédoubler » leur équipe, et même parfois d'avantage. Il s'en est suivi un affaiblissement qualitatif qui n'a pas échappé au Franco-Hollandais.

C'est la raison essentielle pour laquelle il n'y aura que des sélections nationales sous la responsabilité de leur fédération respective. Comme celles-ci n'ont pas toutes une représentation minime, ce sont donc des cadets que l'on verra à l'œuvre.

Cela étant, VDB comme l'appellent ses amis a voulu innover et ce, dans deux directions : d'abord, un commentaire « à chaud » des arbitres quant aux décisions qu'ils prennent. Lorsqu'on sait qu'il s'agit des internationaux hollandais Charles Coruair ou français comme Michel Vautrot, on mesurera l'intérêt d'une telle initiative.

Ensuite, un jeu, hérité des USA : le « shoot out » qui consiste à mettre à l'épreuve un gardien de buts de grande renommée en faisant tirer de jeunes joueurs toutes les cinq secondes. La vedette de ce jeu tout à fait « new-look » en sera Yvan Curkovic dont la popularité est toujours aussi grande malgré sa retraite récente.

La première initiative est destinée à améliorer le niveau de connaissance du public en matière d'arbitrage, la seconde, que ce tournoi, si important soit-il, c'est aussi la fête celle du football et de la jeunesse.

Décidément, le tournoi de Montaigu a réussi cette performance unique de rajeunir en vieillissant !

Le rêve de tous les hommes, en somme...

Robert VERGNE.

SAINT-MALO

Un nouveau souffle

SAINT-MALO. — La seizième édition du Tournoi international de Saint-Malo qui s'étalera tout au long du week-end de Pâques risque fort d'être la dernière réservée aux juniors. Cette année déjà, tous les participants devront être nés postérieurement au 31 juillet 1963 (juniors 1re année). Et la Fédération française, en accord avec ses voisines, demandera, probablement, aux responsables malouins d'accueillir dès l'an prochain des cadets.

Un jeu innocent, fort en vogue sur la Côte d'Emeraude, consiste à faire le compte au sein des équipes formées par Michel Hidalgo des joueurs qui ont porté leur premier maillot tricolore sur le stade de Marville. Les résultats sont souvent étonnants (un sur deux ou presque des actuels internationaux sont dans ce cas) prouve que le Tournoi pascal de Saint-Malo a atteint son objectif essentiel, la promotion des jeunes talents.

Affectée en groupe B en compagnie de la Suisse et des deux inédits Grèce et Finlande, l'équipe de France dirigée par Henri Guérin dont l'action en faveur du tournoi est justement appréciée, tentera de se qualifier pour sa huitième finale (trois victoire jusqu'alors en 1971, 1972 et 1979).

Dans le groupe A les Suédois détenteurs du trophée, grâce à leur victoire en finale l'an dernier sur les Tricolores, auront fort à faire avec les Belges, les Portugais et surtout les Tchécoslovaques qui, s'ils sont les uniques représentants de l'Europe de l'Est, n'en n'auront que plus de cœur à se distinguer.

Jean LEVEILLÉ.

LE PROGRAMME

Matches de classement. — **samedi 18 avril : stade minicipal de Saint-Malo (terrain d'honneur) — 9 h 15 : Tchécoslovaquie-Belgique (gr. A) ; 10 h 30 : Suède-Portugal (gr. A). Terrain annexe : 9 h 15 : Grèce-Suisse (gr. B) ; 10 h 30 : France-Finlande (gr. B). ; Stade municipal de Cancale : 16 h Belgique-Portugal (gr. A) ; 17 h 15 Suède-Tchécoslovaquie (gr. A) ; Stade minicipal de Dinard : 16 h Finlande-Grèce (gr. B) ; 17 h 15 France-Suisse (gr. B) ; Dimanche 19 avril : stade municipal de Saint-Malo, 13 h 30 Portugal-Tchécoslovaquie (gr. A) ; 14 h 15 Suisse-Finlande (gr. B), 16 h Suède-Belgique (gr. A), 17 h 15 France-Grèce (gr. B) ; Lundi 20, finales : 13 h 15 pour les 7e et 8e places, 14 h 30 pour les 5e et 6e places ; 14 h 45 pour les 3e et 4e places ; 17 h finale du tournoi.**

COUPE NATIONALE DES

Le sans-faute de

LA POMMERAYE. — La coquette cité angevine de La Pommeraye et son séduisant village-vacances ont accueilli huit nouvelles ligues pour cette seconde semaine de la Coupe nationale des cadets.

Après l'Ouest et la Méditerranée, la première semaine, c'est cette fois la Franche-Comté qui, après avoir remporté le groupe A, a gagné la finale aux dépens du Nord-Est, premier du groupe B.

Ce tournoi, dans l'ensemble, a été d'un niveau plutôt inférieur aux précédents mais plus serré aussi pour ses différents scores.

La Franche-Comté, et ses Sochaliens, a fait un sans-faute avec quatre victoires pour quatre matches. Son capitaine, Hely, pour sa bonne vision du jeu, et son buteur, Fernier, ont fait bonne impression. Le Nord-Est, pour sa part, se fit accrocher par la Picardie qu'il ne put

Premier rassemblement

AUVERGNE

1. Fabien Gousset (St. Clermontois)
2. Franck Muneret (AS Montferrand)
3. Eric Chazette (AS Montferrand)
4. Xavier Bru (Aurillac FC)
5. Philippe Serre (Aurillac FC)
6. Patrick Chouvet (CO Le Puy)
7. Didier Guiriec (EDS Montluçon)
8. José Araujo (AS Montferrand)
9. Thierry Pelade (EDS Montluçon)
10. Lionel Claveller (CO Le Puy)
11. Fabrice Charvillat (EDS Montluçon)
12. Joseph Chelihi (EDS Montluçon)
13. Laurent Ricoux (AS Montferrand)
14. Pierre Bazin (SC Gannat)
15. J.-P. Benzoni (EDS Montluçon)
16. Claude Dietsch (AS Montferrand)

CENTRE

1. Patrick Langer (US Orléans)
2. Georges Benoist (J 3 S Amilly)
3. Philippe Vedeau (FC Bourges)
4. Christ. Bourguignon (FCC Montargis)
5. P.Y. Boitard (US Orléans)
6. Olivier Malaval (FC Tours)
7. Daniel Xavier (AAJ Blois)
8. Didier Monestier (US St-Florent)
9. Yvan Vidal (US J.-I.-Tours)
10. Dominique Audouin (FC Tours)
11. Manuel Lerat (B. Châteaur.)
12. Didier Blaskiewic (B. Châteaur.)
13. J.-M. Melotte (Illiers-Combray)
14. Thierry Jahier (US Orléans)
15. Olivier Bijotat (US Montgivray)
16. Thierry Martin (Dreux FC)

CORSE

1. Rémy Touzellier (SEC Bastia)
2. Pascal Flory (SEC Bastia)
3. Antoine Spinelli (EF Bastia)
4. Toussaint Sabatini (SEC Bastia)
5. René Navarro (SEC Bastia)
6. Stéph. Pietronave (SEC Bastia)
7. J.-B. Gaffory (SEC Bastia)
8. Antoine Bastelica (SEC Bastia)
9. Pascal Gimenez (WSC)
10. Thierry Veve (AJB)
11. Phil. Levenard (SEC Bastia)
12. Rémy Manas (SEC Bastia)
13. Stéphane Simonetti (ACA)
14. François Giacometti (ACA)
15. Eric Mattei (SEC Bastia)
16. Stéph. De Rocca Serra (GFC Ajaccio)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

1. Jean-Yves Hours (O. Alès)
2. Philippe Reffier (Montpellier PSC)
3. Frédéric Andrieu (O. Alès)
4. J.-L. Banides (Nîmes O.)
5. J.-Chr. Soccoja (Nîmes O.)
6. Gilles Sanchez (Nîmes O.)
7. Arnold Genty (Montpellier PSC)
8. J.-F. Scala (Montpellier PSC)
9. Lionel Marijon (Nîmes O.)
10. François Masini (Nîmes O.)
11. Alain Trilles (Montpellier PSC)
12. Eric Trento (O. Alès)
13. André Campos (Nîmes O.)
14. Philippe Roure (ES Bagnos)
15. Pierre Cuny (Saleilles OC)
16. Pascal Renvier (ASPTT Montpellier)

NOUVELLE-CALEDONIE

1. Philippe Coleux (AC La Foa)
2. André Gowet (AS Wet)
3. Gustave Koindredi (ES Nouméa)
4. Olivier Thupako (ES Nouméa)
5. Mickael Maperi (AS 6e Km)
6. Maurice Quillemon (CA St-Louis)
7. Keguen Vedre (ES Nouméa)
8. Alain Simin (CO Kone)
9. John Palene (AS Losi)
10. José Caunes (Amic. CB Poya)
11. Paul Idrele (AS 6e Km)
12. Michel Dongoc (PLGC)
13. J.-P. Yeiwene (JS Mare)
14. Yannick Wabutrune (PLGC)
15. Albert Xanatre (AS Wet)
16. Karl Matsuoka (AS 6e Km)
    Pita Temanaha (FC Gaitcha
    Anasthase Gisquet (ES Nouméa)

OUEST

1. Laurent Chatrefoux (St. Lavallois)
2. Christ. Le Gourrierec (St. Rennais)
3. Marc Josset (Véloce Vannetais)
4. J.-Ph. Martin (St. Rennais)
5. Hassan Tamouh (St. Rennais)
6. Fabr. Croci (G. CPB Rennes)
7. Dom. Cloarec (St. Lavallois)
8. Thierry Robert (St. Rennais)
9. Franck Gardin (St. Rennais)
10. Alain Oriard (SO Maine Le Mans)
11. Jacques Piriou (St. Brestois)
12. Jean-Luc Barbou (St. Rennais)
13. Thierry Papin (St. Rennais)
14. J.-P. Bargain (CPB Rennes)
15. Gilles Hado (FC Lorientais)
16. Laurent Gouin (St. Quimpérois)

ATLANTIQUE

1. Laurent Depeyre (US La Baule)
2. Pierre Robert (SCO Angers)
3. Philippe Michel (FC Nantes)
4. Laurent Le Pin (FC Nantes)
5. Alain Manceau (Chaze-s.-Argos)
6. Laurent Obry (FC Nantes)
7. Nicolas Martin (SCO Angers)
8. Didier Verdon (St. Lucon)
9. Thierry Samele (SCO Angers)
10. Alain Vendée (FC Nantes)
11. Franck Fourreau (SCO Angers)
12. Emmanuel Pleurmeau (ES Segré)
13. J.-J. Eydelie (FC Nantes)
14. Franck Tricoche (FC Nantes)
15. Christian Lastennet (AC St-Nazaire)
16. Ch. Roy (AEP Bourg-s.-L.-R.)

la Franche-Comté

vaincre (0-0) mais joua son meilleur match contre la Normandie (3-0). Gianetta, entreprenant, fut son meilleur élément.

A noter que le Nord-Est et la Picardie n'encaissèrent aucun but lors de leurs trois matches du groupe A. La Picardie n'eut pas la même réussite en match de classement, encaissant alors cinq buts d'une bonne formation alsacienne qui semblait capable d'obtenir mieux que sa troisième place finale.

La sélection Rhône-Alpes joua un bon match contre la Franche-Comté. Elle était animée par un excellent Fournier qui venait de jouer avec les professionnels lyonnais contre Nice.

Sympathique était la sélection de Guyane dont les joueurs, très bons techniquement, perdaient pied régulièrement après de bonnes premières mi-temps.

Henry Guérin et Gaby Robert, qui supervisaient ce tournoi, se félicitaient de son bon esprit et de sa parfaite organisation.

Le troisième et dernier tournoi se déroule cette semaine pour désigner le quatrième demi-finaliste.

Yves RICHARD.

336 minimes, 432 cadets

Dans cette rubrique « jeunes », très riche avec les tournois de Pâques, Cannes, Montaigu, Saint-Malo... et les Coupes nationales, France-Football publie la liste de tous les joueurs, minimes et cadets, présents aux rendez-vous de Thonon et La Pommeraye.

336 minimes, 432 cadets, il s'agit là d'un document. Chez les cadets, il manque les joueurs qui ont participé au deuxième rassemblement, mais nous les avons publié dans notre précédent numéro.

LES RESULTATS

GROUPE A : Nord-Est b. Bourgogne (1-0) ; Normandie et Picardie (0-0) ; Bourgogne et Normandie (1-1) ; Nord-Est et Picardie (0-0) ; Picardie b. Bourgogne (1-0) ; Nord-Est b. Normandie (3-0).

CLASSEMENT : 1. Nord-Est (5) ; 2. Picardie (4) ; 3. Normandie (2) ; 4. Bourgogne (1).

GROUPE B : Franche-Comté b. Alsace (2-0) ; Rhône-Alpes b. Guyane (2-1) ; Alsace b. Guyane (3-0) ; Franche-Comté b. Rhône-Alpes (2-1) ; Alsace et Rhône-Alpes (1-1) ; Franche-Comté b. Guyane (2-0).

CLASSEMENT : 1. Franche-Comté (6) ; 2. Rhône-Alpes et Alsace (3) ; Guyane (0).

MATCHES DE CLASSEMENT : Alsace b. Picardie (5-1) ; Bourgogne b. Guyane (4-0), Rhône-Alpes b. Normandie (3-0).

FINALE INTERGROUPES : Franche-Comté b. Nord-Est (1-0).

CLASSEMENT GENERAL FINAL : 1. Franche-Comté ; 2. Nord-Est ; 3. Alsace ; 4. Picardie ; 5. Rhône-Alpes ; 6. Normandie ; 7. Bourgogne ; 8. Guyane.

LE PROGRAMME

Groupe A

14 avril : Basse-Normandie - Centre-Ouest, Guadeloupe - Lorraine.

15 avril : Basse-Normandie - Guadeloupe, Centre-Ouest - Lorraine.

16 avril : Basse-Normandie - Lorraine. Centre-Ouest - Guadeloupe.

Groupe B

14 avril : Martinique - Paris - Polynésie - Sud-Ouest.

15 avril : Martinique - Polynésie ; Paris-Sud-Ouest.

16 avril : Martinique - Sud-Ouest, Paris - Polynésie.

17 avril : Matches de classement.

18 avril : Finale des premiers.

MEDITERRANEE

1. Patrick Fiori (SO Caillols)
2. Philippe Burgio (O. Marseille)
3. Genaro Stamelluti (O. Marseille)
4. Laurent Zamora (RFC Toulon)
5. Yannick Kaissis (FC Martigues)
6. Alain Wathelet (OGC Nice)
7. Eric Soler (O. Marseille)
8. Thierry Bosque (AS Monaco)
9. Olivier Bernard (AS Monaco)
10. Jean Oltra (Hyères FC)
11. Gilles Gomis (AS Monaco)
12. Thierry Virorello (Cavigal Nice)
13. Dominique Campanini (O. Marseille)
14. Thierry Collin (O. Marseille)
15. Franck Lopez (AS Aixoise)
16. Alain Riberi (AS Monaco)

MIDI-PYRENEES

1. Hervé Bernardi (Toulouse FC)
2. Serge Batcrabere (US St-Pe de Bigorre)
3. Patrick Lamarque (SO Mazamet)
4. Eric Cardona (Toulouse AC)
5. J.-L. Pasturel (St. Villef.-de-Rouergue)
6. Marc Rivière (US Cazères)
7. Frédéric Pastor (FC Blagnac)
8. Frédéric Christen (TAC)
9. Bruno Marquier (Toulouse FC)
10. Patrick Monier (Toulouse FC)
11. Patrick Dubois (TAC)
12. Kamel Azzoug (TAC)
13. Franç. Palevaudy (Toulouse FC)
14. Thierry Faraino (US Taracon)
15. Didier Bissiere (SC Auch)
16. Eric Giuseppin (TAC)

NORD

1. J.-P. Lauricella (Lille OSC)
2. Thierry Pacholski (RC Lens)
3. Pascal Guérin (USVA)
4. Luc Degraeve (US Dunkerque)
5. David Dutriaux (Lille OSC)
6. Fabrice Degalez (US Dunkerque)
7. Frédéric Pruvost (RC Lens)
8. Christian Molard (RC Lens)
9. Franck Dufosse (US Boulogne)
10. Chérif Oudjani (RC Lens)
11. Pascal Guion (Lille OSC)
12. Marc Berlimont (Lille OSC)
13. Eric Prissette (Lille OSC)
14. Guy Duvivier (US Dunkerque)
15. Yves Manet (USVA)
16. J.-G. Fourny (US Boulogne)

REUNION

1. Serge Ulentin (CS St-Denis)
2. Jacky Vidot (Poussins St-Denis)
3. Patrick Palma (St-Louisienne)
4. Alain Lefevre (Exc. St-Joseph)
5. J.-L. Henriette (US St-Benoit)
6. Michel Mussard (Patr. St-Denis)
7. Christophe Salort (Patr. St-Denis)
8. Patrick Bayet (St. Tamponais)
9. Dominique Boyer (Exc. St-Joseph)
10. Yvon Eanovana (US St-Benoit)
11. Richard Joron (CS St-Denis)
12. Vivian Panechou (Patr. St-Denis)
13. J.-K. Saint-Lys (FC O. St-Paul)
14. Patrick Picardo (St-Pierroise)
15. J.-F. Ouassiero (AS Monaco St-Ben.)
16. Bruno Adelin (Patr. St-Denis)

Troisième rassemblement
Groupe A

BASSE-NORMANDIE

1. Christophe Belliard (SM Caen)
2. Bertrand Denis (US Flers)
3. Christophe Point (SM Caen)
4. Arnault Larue (US Normande)
5. Olivier Zerbib (AST Deauville)
6. Olivier Samassa (SM Caen)
7. Reynald Orange (SM Caen)
8. Bruno Gacoin (SM Caen)
9. Pascal Robiolle (US Trun)
10. Benoit Lepont (O. Argentan)
11. Franck Lelievre (US Normande)
12. Didier Anquetil (USC Mezidon)
13. Yvon Menard (St-Hilaire-du-Ha)
14. Jean-François Madeleine (US Flers)
15. Xavier Leclaire (SM Caen)
16. Stephane Trohel (AS Cherbourg)

CENTRE-OUEST

1. David Marraud (VA Cognac)
2. Thierry Garnier (AS Angoulême Char.)
3. Alain Guillaume (AS Angoulême Char.)
4. Arnaud Junqua (Stade Poitevin)
5. Jean-Luc Boucherie (Limoges FC)
6. Jean-François Brothier (Chamois Niort)
7. Bruno Delhoume (Limoges FC)
8. Christophe Rousselot (US Aulnay)
9. Laurent Blanco (AS Angoulême Char.)
10. Gilles Belieres (AS Angoulême Char.)
11. Jean-François Rossard (Chamois Niort)
12. Patrick Gemot (Chamois Niort)
13. Bruno Naudin (Chamois Niort)
14. Eric Buchery (US Saintes CC)
15. Jean-Paul Borderioux (US Prahecq)
16. Nicolas Rousseau (Chamois Niort)

GUADELOUPE

1. Léonce Leyde (USBM)
2. Jean-Marie Mender (JVF)
3. Jean-Baptiste Kale (Cygne Noir)
4. Paul Jolo (JSC)
5. Jean-Claude Ismael (ASG)
6. Eddy Manette (Etoile)
7. Guy Jalet (CSC)
8. Honoré Mangalam (Red Star)
9. Sylvain Fumont (JSC)
10. Pierre Jean (JVF)
11. Georges Wilis (Cygne Noir)
12. Jean-Michel Romain (Cygne Noir)
13. Romuald Vilmin (Cygne Noir)
14. Audebert Mahoba (Juventus)
15. Jean-Pierre Oculi (Red Star)
16. Franck Jalet (Arsenal)
    Richard Louisere (Gauloise)
    Rony Tazaro (Etoile)

LORRAINE

1. Jean-Marc Rodolphe (FC Metz)
2. Yves Paulin (US Dieuze)
3. Umberto Martinuzzi (SR St-Dié)
4. Patricie Fiorina (AS Algrange)
5. Thierry Watroba (FC Metz)
6. Claude Kehrle (SA Epinal)
7. Bruno Lalevee (AS Nancy Lorraine)
8. Thierry Jankowski (FC Metz)
9. Antoine Pfrunner (PTT Metz)
10. Pascal Blamart (PTT Metz)
11. Marc Cecchini (AS Nancy Lorraine)
12. Philippe Thomas (SO Merlebach)
13. Jean-Luc Correggio (FC Metz)
14. Alain Motowski (AS Nancy Lorraine)
15. Thierry Pauk (FC Metz)
16. Patrick Pira (RS St-Avold)

MARTINIQUE

1. Jean-Valey
2. Albert Marie-Rose (Essor)
3. Charlery Derne (ASCOIA)
4. Daniel Philippeau (Golden Star)
5. Antoine Louisy-Louis (Eclair)
6. Bruno Narcisse (Rapid Club)
7. Max Baybaud
8. Maldy Kolbosia (Good Luck)
9. Jocelyn Maurice-Bellay (Golden Star)
10. Robert Alexandre-Alexis
11. Edgar Orlay (Essor)
12. Placide Dol (Essor)
13. Marc-André Chilan
14. Paul Ninel
15. Patrick Chlorus
16. Frantz Faucher (Emulation)

PARIS-ILE-DE-FRANCE

1. Sylvain Bied (Paris-St-Germain)
2. Jean-Luc Guard (Paris-St-Germain)
3. René Luron (Paris-St-Germain)
4. Gilles Brocas (FCM Garges)
5. Farouzi Zioui (RC Versailles)
6. Thierry Quemeneur (RC Versailles)
7. José Cesar (RC France)
8. Frédéric Jughters (RC France)
9. Eric Lada (PFC)
10. Jean-Claude Pagal (PUC)
11. Franck Alexandre (Malakoff)
12. Gilles Descottes (Meaux)
13. Serge Corvi (PFC)
14. Christophe Laigneau (Paris-St-Germain)
15. Xavier Mariotti (ES Viry)
16. Albert Abreu (RC France)

POLYNESIE

1. Alphonse Taurua (AS Venus)
2. Etienne Pihaatae (AS Mataiea)
3. Stellio Tokoragi (AS Vaitomina)
4. Frédéric Labaste (AS Vaitomina)
5. Aniva Lenoir (AS Papara)
6. Claudino Tehaamoana (AS Excelsior)
7. Yves Darius (TN Arue)
8. Alain Tehui (AS Papara)
9. Patrick Monpas (AS Samine)
10. Charles Vahirua (AS Mataiea)
11. Glenn Altamai (AS Venus)
12. Pascal Vahirua (AS Mataiea)
13. Gérard Barff (ASJT)
14. Patrick Apriu (AS Papara)
15. Stellio Pota (TN Arue)
16. Philippe Arnaud (AS Papara)
    Stellio Lee (AS Excelsior)

SUD-OUEST

1. Thierry Conques (Girondins de Bord.)
2. Christophe Hazera (AS Andernos-Sport)
3. Laurent Lassagne (RC Chambéry)
4. Christophe Lucet (AS St-Méd.-en-Jalles)
5. Pascal Romero (AS St-Méd.-en-Jalles)
6. Christophe Roumillac (Gir. de Bord.)
7. Yannick Daisson (AS Andernos-Sport)
8. Patrick Suissa (FAB de Pau)
9. Daniel Mathieu (SA Mérignac)
10. Denis Bourdoncle (Girondins de Bord.)
11. Stéphane Autier (Girondins de Bord.)
12. Joël Cassagne (Jeunes de Langon)
13. Fabrice Zuccoloto (Ste-Foy-la-Grande)
14. Nicolas Apkarian (AS St-Seurin-s-Isle)
15. Richard Coletta (SC Symphorien)
16. Joachim Ruiz (Girondins de Bord.)

clubs!
choisissez bien, achetez mieux

ENTRAINEMENT
Ballon à usage intensif sur toute surface avec des qualités de rebond et de souplesse identiques à celui de compétition
Disponible en taille sénior et minime

COMPETITION CUIR TEXTURE
Ballon 70 % cuir extérieur, 30 % texture intérieure, réglementaire de poids et de taille, ayant le même toucher de balle que le ballon de compétition.

COMPETITION 100% CUIR
100 % cuir sans artifice intérieur comme extérieur, épaisseur 2,8 à 3 mm, stabilisé après détrempage par étirage d'une force équivalente à 5 kgs de pression. Traitement et revêtement latex imperméabilisant garanti longue durée.

à qualité égale comparez
DUARIG®

ballons - sacs

13 - M. MARTIN Tél. : (42) 87.12.94 / Tél. : (42) 87.14.39
13 - CARNOUX SPORTS Tél. : (42) 70.03.20
21 - DANS LE VENT Tél. : (80) 30.57.88 / Tél. : (80) 65.42.42
25 - M. FOSET Tél. : (81) 81.14.22
28 - M. MUCHIELLI Tél. : (37) 99.07.02 / Tél. : (37) 99.00.74
29 - Mme ELBERT Tél. : (98) 87.05.79
30 - M. SERRE H. Tél. : (66) 67.40.45
31 - M. PADOVANI Tél. : (61) 62.17.78
37 - DISTRI-TOURS PRODUCTION Tél. : (47) 54.21.74
38 - Mme BAGNIER S. Tél. : (74) 28.25.76

VENTE CLUBS :

38 - EQUIP'CLUB Tél. : (76) 48.13.10
42 - M. GUY Tél. : (77) 57.67.47
43 - M. FOURNEL Tél. : (71) 61.64.85 / Tél. : (71) 61.60.09
44 - SPORT-SUD LOIRE Tél. : (40) 80.01.06
45 - M. MARTIN Tél. : (38) 89.40.36
54 - M. PASCAL M. Tél. : (8) 349.38.53
63 - M. BENGANA Tél. : (73) 36.24.29
69 - M. BURGARD Tél. : (7) 868.68.81
69 - M. DOTTORI Tél. : (7) 823.38.58
69 - M. GOUX Tél. : (7) 891.24.36
70 - M. THIERRY R. Tél. : (84) 20.70.33
74 - M. & Mme CHESNEY Tél. : (50) 58.41.78
75 - M. BOST & M. DAVID Tél. : (1) 271.10.30
83 - M. CHAIX Tél. : (94) 58.65.65
87 - M. REGEASSE Tél. : (55) 02.14.39
88 - SERI 2 V Tél. : (29) 61.13.83
93 - M. BUCAILLE & M. MELAYE Tél. : (1)831.33.00 / Tél. : (1) 832.69.00
SUISSE - VALGRAVURE Tél. : 19/41/25/65.29.43
BELGIQUE - M. RENQUIN Tél. : 19/32/81/83.30.45

PUBLI GROBET COULEUR (72) 95 05 12 2.81

Centre et Méditerranée premiers qualifiés

THONON. — Il aura donc fallu attendre l'ultime journée pour connaître qui du Nord ou de la Méditerranée accompagnerait le Centre dans la première demi-finale de cette sixième édition de la Coupe nationale des minimes de football.

Vainqueurs par 1-0 les Sudistes ont réussi à décrocher leur qualification aux termes d'une rencontre dominée dans l'ensemble par une formation « ch'timi » à laquelle il manqua ce petit brin de réussite qui change tout. Dans la Poule A, le Centre avait réussi à écarter, de la deuxième journée, son plus dangereux rival le Languedoc-Roussillon.

Disputée pour la quatrième fois consécutive, sur les remarquables installations sportives de Thonon-les-Bains, la sixième Coupe nationale des minimes qui se poursuivra cette semaine avec le second rassemblement où l'on suivra avec intérêt la prestation du tenant du titre de la Ligue Rhône-Alpes, aura permis aux responsables techniques de la fédération, MM. Jacky Braun et Marc Bourrier directeurs techniques nationaux, de coucher sur leurs tablettes les noms de jeunes footballeurs appelés à former l'ossature de la sélection nationale minimes.

Parmi les individualités qui auront marqué ce premier rassemblement nous citerons : Duval et Sinacer pour le Centre, Martinelli (Corse), Rioust Auguy et Ausset pour le Languedoc, Dislaire (Midi-Pyrénées), Houssière (Auvergne), Leclerc (Basse-Normandie), Galtier, Gros, Bastone et Zoccola (Méditerranée), Oudoire, Sleurquin (Nord) et Le Guern (Ouest). La première demi-finale, de la sixième Coupe nationale des minimes, mettra donc aux prises le 10 mai prochain, les ligues du Centre et de la Méditerranée. Nous connaîtrons les deux autres qualifiés aux termes du second rassemblement qui débutera ce mardi à Thonon-les-Bains, sous les yeux de MM. Sastre, Jacques Georges et Michel Hidalgo.

La ligue Rhône-Alpes vainqueur la saison passée de l'Atlantique vainqueur la saison passée de l'Atlantique sur le score sans appel de 4-0, s'efforcera de conserver son titre. Les joueurs de Michel Genthon, conseiller technique régional, auront cependant affaire à de sérieux clients avec l'Alsace, la Lorraine, le Nord-Est, Paris et la Normandie.

Dans la seconde poule on suivra avec intérêt les prestations de la Picardie (demi-finaliste l'an passé), de la Bourgogne, du Centre-Ouest, du Sud-Ouest et de la Franche-Comté.

Marc Bourrier, conseiller technique national et adjoint de Michel Hidalgo,devait se montrer résolument optimiste à l'issue de ce premier rassemblement. La relève du football français est bien assurée... Les garçons sont de plus en plus préparés, c'est tout à l'honneur des éducateurs qui s'occupent d'eux. On s'aperçoit que les garçons font de gros progrès d'une année sur l'autre. Au vu de la première semaine, si l'on compare avec la saison passée, il semble que là aussi de gros progrès ont été réalisés notamment sur le plan de la construction du jeu. On assiste donc à un événement des valeurs, certaines ligues qui jusqu'alors étaient réputées plus faibles, arrivent à s'accrocher et à inquiéter sérieusement les ligues les plus huppées. C'est encourageant et cela nous confirme dans l'idée qu'il faut poursuivre dans cette voie.

Rappelons que la finale de la Coupe nationale des minimes sera disputée le 27 mai au Parc des Princes en lever de rideau de la finale de la Coupe d'Europe des clubs.

(Bernard MOSSU).

RÉSULTATS

Atlantique-Centre	**1-1**
Midi-Pyrénées b. Corse	**5-0**
Auvergne et B.-Normandie	**1-1**
Méditerranée b. Ouest	**2-1**
Langu.-Rouss. b. Midi-Pyrén.	**3-0**
Nord b. Ouest	**1-0**
Médit. et B.-Norm.	**1-1**
Centre b. Corse	**1-0**
Centre b. L.-Roussillon	**2-1**
Atlantique b. Corse	**1-0**
Méditerranée b. Auvergne	**2-0**
Nord et Basse-Normandie	**1-1**
Centre b. Midi-Pyrénées	**3-0**
Atlantique et Languedoc	**1-1**
Nord b. Auvergne	**4-0**
Ouest b. Basse-Normandie	**4-1**
L.-Roussillon b. Corse	**2-0**
Méditerranée b. Nord	**1-0**
Ouest b. Auvergne	**3-1**
Midi-Pyrénées b. Atlantique	**1-0**

CLASSEMENTS

GROUPE A

1. Centre, 7 pts ; 2. Languedoc-Roussillon, 5 pts ; 3. Midi-Pyrénées, 4 pts ; 4. Atlantique, 4 pts ; 5. Corse, 0 pt.

GROUPE B

1. Méditerranée, 7 pts ; 2. Nord, 5 pts ; 3. Ouest, 4 pts ; 4. Basse-Normandie, 3 pts ; 5. Auvergne, 1 pt.

LE PROGRAMME

GROUPE A

14 avril : Alsace - Lorraine, Nord-Est - Paris, Normandie - Rhône-Alpes.

15 avril : Rhône-Alpes - Alsace, Lorraine - Nord-Est, Paris - Normandie.

16 avril : Alsace - Nord-Est, Normandie - Lorraine, Rhône-Alpes - Paris.

17 avril : Alsace - Normandie, Lorraine - Paris, Nord-Est - Rhône-Alpes.

18 avril : Paris - Alsace, Rhône-Alpes - Lorraine, Normandie - Nord-Est.

GROUPE B

14 avril : Bourgogne - Centre-Ouest, Franche-Comté - Sud-Ouest.

15 avril : Centre-Ouest - Franche-Comté, Sud-Ouest - Picardie.

16 avril : Bourgogne - Franche-Comté, Picardie - Centre-Ouest.

17 avril : Bourgogne - Picardie, Centre-Ouest - Sud-Ouest.

18 avril : Sud-Ouest - Bourgogne, Picardie - Franche-Comté.

EN BREF

WASQUEHAL
(Ajax, AC Milan, Stcke)

Pour la quatrième édition de son Tournoi International de cadets qu'elle organise à Pâques, l'Entente Sportive de Wasquehal a fait un effort tout particulier en engageant des formations de clubs en renom.

Le tirage au sort effectué par le maire, M. Vignoble a donné les groupes suivants :

A) Partick Thistle, Grasshoepers Zurich, CS Bruges.
B) AC Milan, OGC Nice, IC Croix.
C) Ajax Amsterdam, Stoke City, Guimarès.
D) Charleroi SC, Paris S-G, ES Wasquehal.

AIX-EN-PROVENCE (juniors) — La Calamine Liège, Martigny, EP Manosque, NK Drijenk, AC Gozzano Turin, AS Aixois.

Montreuil (minimes) — Kaiserslautern, Spartak Rotterdam, Brescia, Lugano, Ensival, Racing, Red-Star, PUC, Villemomble Sport, ESD Montreuil, RCCM Montreuil.

SENS : (minimes) — RC Liégeois, FC Lauterbach, Eintracht Francfort, lecester, SV Darmstadt, Vanzaghello, Bordeaux, AS Soissy, Paris FC, Paris S-G, Lille, Stade Brestois, Reims, SR Colmar, AS Auxerre, Sens.

NANTES : (pupilles) — Hambourg, Inter de Milan, FC Zurich, FC Barcelone, FC Nantes, AS Saint-Etienne, AS Monaco, Paris S-G, Paris FC, ES La Rochelle, SCO Angers, FC Rouen, FC Tours, Stade Brestois, G. Bordeaux, RACC, SC Orvault, ASPTT Nantes, GS Saint-Sébastien, VS Thouare, Etoile du Gers et les trois clubs organisateurs, CS Saint-Pierre, SS Batignolles, A. Don Bosco.

LES PARTICIPANTS

Premier rassemblement
Groupe A

ATLANTIQUE

1. Eric Petitfils (FR Aizenay)
2. Pierre Crimetz (FR Saint-Macaire)
3. Stéphane Lerouge (CAEB Cholet)
4. Loic Bossard (TV Les Sables)
5. Bruno Boisselier (E.B. B.-Montaigu)
6. Rachel Maillet (SCO Angers)
7. Philippe Foucher (JA PANNECE)
8. J. Christophe Auneau (FC Nantes)
9. Eric Desmars (ES St-André-d'Ornay)
10. Lionel David (FC Nantes)
11. Frédéric Pouvreau (FC Nantes)
12. Olivier Blandin (FC Montaigu)
13. Philippe Gantier (US St-Nicolas-de-Redon)
14. Frédéric Crepeau (ES Brem-sur-Mer)
15. Christophe Cavaro (ES Pornichet)
16. Bertrand Thomas (AEP Bourg-s.-la-R.)

CENTRE

1. Yves Quentin (FC Orléans)
2. Hervé Avril (US Orléans)
3. Franck Gabala (FC Tours)
4. Eric Da Costa (SC Beffes)
5. Michel Sarunac (US Mer)
6. Eric Cartwright (US Orléans)
7. Bruno Duval (AAJ Blois)
8. Amar Sinacer (SA Issoudun)
9. Nicolas Richard (US St-Pierre-C.)
10. Samuel Lobe (VS Chartres)
11. Thierry Izurieta (JSS Amilly)
12. Pascal Pagnard (US Le Poinçonnet)
13. Ludovic Bertrand (SC Beffes)
14. Stanislas Hugon de Scœux (B.-Chât.)
15. Alain Demaisons (FC Tours)
16. Stéphane Limousin (US St-Pierre-C.)

CORSE

1. Pierre Guidicelli (ASCAM)
2. Olivier Maraicher (GFCA)
3. Stéphane Paquet (ACA)
4. Bruno Alessandrini (ASA)
5. Joël Benzoni (EFB)
6. Christophe Gossay (EGS)
7. Charles Nicolini (CAB)
8. Thomas Caporossi (GCL)
9. Alain Martinelli (EFB)
10. Eric Nativi (EGS)
11. Philippe Barsotti (AJB)
12. Patrick Anglade (CAP)
13. Paul Secondi (GFCA)
14. Christian Tognetti (GFCA)
15. Bruno Crobbu (SECB)
16. Yves Sacco (FAIR)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

1. Jean Singla (AS Cheminots Béziers)
2. Laurent Dimartino (FC Sète)
3. Eric Winter (Nîmes O)
4. Eric Occipenti (FC Moulin-à-Vent)
5. Gilles Leclerc (O Alès)
6. Stéphane Mazzolini (GC Lunel)
7. Christian Matarin (FC Sète)
8. David Calatayud (Montpellier PSC)
9. Claude Rioust (FC Sète)
10. Pierre Ferry (E Le Crès)
11. Jean-Louis Juillard (FC Sète)
12. Laurent Auguy (ASPTT Montpellier)
13. Philippe Auset (Las Cobas)
14. Pierre Campos (GC Lunel)
15. Patrick Gazin (Montpellier PSC)
16. Michel Dybiec (Montpellier PSC)

MIDI-PYRÉNÉES

1. Thierry Banusz (SO Millau)
2. Hervé Happy-Tchenko (Toulouse FC)
3. Thierry Malpel (US Aucamville)
4. Jacques Vidal (US Creissels)
5. Brice Joffre (Toulouse Fontaines C)
6. Eric Lavaur (Toulouse FC)
7. Philippe Riolet (Toulouse Fontaines C)
8. Bernard Laflorentie (FC Montauban)
9. Jean-Marc Landes (US Villeneuve)
10. Denis Dislaire (US Martres-Tolosane)
11. Stéphane Duplant (TOAC)
12. Pascal Verge (US St-P.-de-Bigorre)
13. Philippe Carrere (Ol. Semeac)
14. Gilles Aninat (ES Camares)
15. Eric Richard (Stade Rodez)
16. Hervé Farrugia (Toulouse Fontaines C)

Premier rassemblement
Groupe B

AUVERGNE

1. Serge Jouen (Stade Clermontois)
2. Patrick Brun (SC Gannat)
3. Philippe Raschke (FA Cournon)
4. J.-Philippe Machenaud (US Aigueperse)
5. Bernard Brun (St-Etienne-de-Vicq)
6. Christian Cazal (Ent. Lafeuillade)
7. J.-Michel Houssière (EDS Montluçon)
8. Pascal Ledieu (Lempdes SP)
9. Alain Gunia (US St-Georges)
10. Patrick Guerico (AS Montferrand)
11. Thierry Asseloos (AS Varennes)
12. Dominique Delorme (Stade Clermontois)
13. Denis Vessayre (US Issoire)
14. Van Hong Pham (AS Varennes)
15. Claude Gaudard (SC Gannat)
16. Philippe Bazin (SC Gannat)

BASSE-NORMANDIE

1. Jean-Luc Galichet (US Normande)
2. Thierry Vilechalane (US Trun)
3. Jean-François Pien (FC Saint-Lô)
4. Pascal Lebas (CS Honfleur)
5. Alain Leboulanger (Octeville HS)
6. Franck Denis (US Flers)
7. Thierry Fouquier (CA Lisieux)
8. Franck Morin (FC Saint-Lô)
9. Christophe Eucher (USM Vire)
10. Alain Denis (AS Valognes)
11. Fabrice Leclerc (FC Saint-Lô)
12. Laurent Bouvier (ES Coutances)
13. Didier Danjou (CS Aiglon)
14. Bruno Ade (ASPTT Caen)
15. Jean-Christophe Lacombe (ASPTT Caen)
16. Eric Sevin (CS Aiglon)

MÉDITERRANÉE

1. Renald Flahaut (AS Cannes)
2. Luc Chastel (Gap FC)
3. Christophe Galtier (SO Caillols)
4. Philippe Mestres (MJC Avignon)
5. Thierry Spinosi (O Avignon)
6. Rémy Sada (MJC Avignon)
7. Thierry Gros (AS Mazargues)
8. Jean Gauthier (MJC Avignon)
9. Orlando Bastone (OGC Nice)
10. Jérôme Altur (MJC Avignon)
11. Sylvain Zoccola (RC Grasse)
12. Bernard Borja (O Marseille)
13. Thierry Lopez (AS Cannes)
14. Bruno Sardi (AS Mazargues)
15. Fabrice Dimatale (ASPTT Avignon)
16. Christian Munoz (RFC Toulon)

NORD

1. Angelo Hugues (US Dunkerque)
2. Frédéric Spaes (SC Hazebrouck)
3. Pascal Bocquillon (RC Lens)
4. Franck Sadok (Lille OSC)
5. Philippe Nawrocki (Stade Henin)
6. Michel Ratajczak (Stade Vieux-Condé)
7. Eric Charles (USVA)
8. Francis Oudoire (US Dunkerque)
9. Nicolas Beaugrand (Calais RUFC)
10. Frédéric Darras (Calais RUFC)
11. Bruno Durand (Stade Béthune)
12. Dominique Fleurquin (SC Douai)
13. Frédéric Grenu (Stade Béthune)
14. Philippe Boucher (SC Chts Arras)
15. Benoît Delattre (Lille OSC)
16. Xavier Pralat (Stade Béthune)

OUEST

1. Franck Dupas (Anille Calaisienne)
2. Hervé Desbois (OC Cesson)
3. Frédéric Le Moal (US Concarnoise)
4. Marc Dauty (US du Mans)
5. Stéphane Radde (US St-Malô)
6. Didier Epaillard (CS Gaël)
7. Philippe Morvan (Stade Brestois)
8. Yves Hercend (Stade Lavallois)
9. Philippe Le Guern (Stade Brestois)
10. Raphaël Beauvillain (Louannec Sports)
11. Jean-Philippe Lebreton (US St-Malô)
12. Patrick Lepagnot (Véloce Vannetais)
13. Cédric Mauxion (Véloce Vannetais)
14. Stéphane Queau (Stade Morlaisien)
15. Stéphane Courtel (AS G. C. St-Brieuc)
16. Christophe Delahaye (Stade Rennais)

Deuxième rassemblement
Groupe A

ALSACE

1. Bruno Dorfer (AS Cité de l'Ill)
2. J.-C. Dehes (SR Colmar)
3. Christian Schlick (FC Haguenau)
4. Marc Blies (FC Riedisheim)
5. Alain Ebel (AS Reichstett)
6. Philippe Antonczak (AS Seebach)
7. Jacky Altoe (FC Mulhouse)
8. Florent Stoltz (AS Seebach)
9. Marc Diringer (ASCA Wittelsheim)
10. Chritian Gabel (RC Strasbourg)
11. Franco Vignola (FC Strasbourg 06)
12. Daniel Wilhelm (FC Soufflenheim)
13. Ch. Schmitt-Zusslin (AISL Orschwihr)
14. Dominique Weckerle (SR Colmar)
15. Axel Ruf (FC Riedisheim)
16. Antoine Levy (FC Mulhouse)

LORRAINE

1. Philippe Schuth (SO Merlebach)
2. Hervé Richard (AS Nancy-Lorraine)
3. Gérard Tacaille (ES Metz)
4. Fabien Malisan (US Rehon)
5. Jean-Michel Liesenfelt (ES Metz)
6. Olivier Thévenon (US Arches)
7. Jean-Paul Charlier (SC Bataville)
8. Michel Gallo (US Moyeuvre)
9. Christophe Malisan (US Rehon)
10. Gérard Aubry (US Ligny-en-B.)
11. François Rémy (AS Sarreguemines)
12. Gilles Masurel (PTT Metz)
13. Louis Corte (FC Metz)
14. Cyrille Hoffmann (SA Epinal)
15. Hervé Devecsery (ES Florange)
16. Bruno Ferry (SA Epinal)

NORD-EST

1. Laurent Claude (CS Sedan)
2. Thierry Coffin (St. Reims)
3. Laurent Clivot (USM Romilly)
4. Enrique Anton (CO Châlons-s-M.)
5. Olivier Girardot (ECA Chaumont)
6. Fabrice Lezay (AS Ch. Châlons)
7. Frédéric Roland (SC Sedan)
8. Samuel Frenette (ECA Chaumont)
9. Philippe Dubois (CS Sedan)
10. Régis Dessain (St. Reims)
11. Pascal Van Brabant (USM Romilly)
12. Christian Bandrillard (CS Sedan)
13. J.-P. Mascia (CS Sedan)
14. Pascal Toussaint (EN Charleville)
15. Christian Lagrange (CS Sedan)
16. Laurent Graedel (A.G. Troyes)

NORMANDIE

1. Thierry Gomez (GS Canteleu)
2. Pascal Allais (SC Frileuse Le Havre)
3. Olivier Carpentier (AS Madrillet-Ch. Blanc)
4. Olivier Delannoy (FC Dieppe)
5. Gilles Foire (RC Etalondes)
6. Yann Vaugrante (CS Gaillon)
7. Laurent Bernard (Havre AC)
8. Christophe Cocard (AS Broglie)
9. Stéphane Lemonier (FC Montfort)
10. Fabrice Lesueur (CO Ezy)
11. Laurent Robert (FC Dieppe)
12. Thierry Chouland (FC Barentin)
13. Eric Demeaux (USM Stéphanaise)
14. Pierre Perez (FC Rouen)
15. Eric Poirier (US Londinières)
16. Philippe Milet (SC Frileuse Le Havre)

PARIS ILE-DE-FRANCE

1. Stéphane Delamaye (Red Star)
2. Patrice Fila (Paris FC)
3. Christophe Guéville (ASPTT Paris)
4. Olivier Martinez (Paris-S-G)
5. Olivier Levaillant (PUC)
6. Dominique Gaignon (Lions Alfortville)
7. Régis Brossard (US Melun)
8. Franck Sylvestre (CM Le Bourget)
9. Régis Meunier (Corbeil)
10. Jean-Michel Labejof (ES Juvisy)
11. Ferhat Khirat (Morsang Sports)
12. Laurent Chabanon (ES Colombienne)
13. Ludovic Sardin (Paris FC)
14. José Clément (St-Michel/Orge)
15. Christophe Friedrich (Lions d'Alfortville)
16. Jean-Pierre Lelons (US Melun)

RHÔNE-ALPES

1. Laurent Simon (CO St-Chamond)
2. Alain Bare (CS Thonon)
3. Patrick Chameaux (St-Julien-en-Genev.)
4. Michel Clément (OL)
5. Daniel Gauge (Pont-de-Veyle)
6. Bruno Genesio (OL)
7. Pierre Haon (ASSE)
8. Jean-Noël Lauria (ASSE)
9. Hervé Musquère (St-Julien-en-Genev.)
10. Pascal Othéguy (OL)
11. Stéphane Ravel (FC Annecy)
12. Luc Silva (US Annemasse)
13. Christophe Sorrentino (FC Valence)
14. Eric Villa (PS Romans)
15. Didier Viricel (OL)
16. Eric Combe (FC Meylan)

Deuxième rassemblement
Groupe B

BOURGOGNE

1. Christophe Santos (AJ Auxerre)
2. Eric Gagne (Le Magny)
3. Frédéric Luneau (Epinac-les-Mines)
4. Philippe Pepot (Pontailler-Saône)
5. Claude Pungier (CO Avallon)
6. Thierry Marafin (AJ Auxerre)
7. Laurent Calais (Château-Chinon)
8. Manuel Da Costa (Appoigny)
9. J.-M. Fougeroux (Chevigny-St-Sauveur)
10. Hervé Saclier (Le Magny)
11. Patrick Dulcio (Stade Sens)
12. Eric Delessart (AJ Auxerre)
13. Daniel Alves (Charny)
14. Franck Martin (FC Chalon)
15. Etienne Jallet (Cuiseau-Louhans)
16. Thierry Janin (Mervans)

CENTRE-OUEST

1. Michel Pageaud (Laleu)
2. Eric Cormenier (US Chasseneuil)
3. José Gomez (ESA Brive)
4. Thierry Pellerin (US St.-Florent-l-Niort)
5. Patrick Faure (JA Les Cars)
6. Xavier Leostic (CS Leroy-Angoulême)
7. Christophe Radureau (BAROC Poitiers)
8. Christophe Vachal (Entente Tulle)
9. Francis Ducongé (Mareuil)
10. Bruno Rousseau (Laleu)
11. Patrice Drapeau (St-Amand-s-Sèvre)
12. Didier Texier (AS Angoulême-Char.)
13. François Lapeyre (AS Malemort)
14. Olivier Asso (Limoges FC)
15. Thierry Rousseau (St-Varent)
16. Serge Ducher (ASPTT Limoges)

FRANCHE-COMTE

1. Benoît Seguin (US Tavaux)
2. Olivier Boffy (FC Froideconche)
3. Frédéric Violette (RCFC Besançon)
4. Gilles Hummel (US Sous-Roches)
5. Alain Berthold (RCFC Besançon)
6. Pierre Augey (Esp. Arc-les-Gray)
7. Frédéric Mathey (RCFC Besançon)
8. Alain Vadam (FC Grand-Charmont)
9. Didier Raguin (CA Pontarlier)
10. Marc Andrieux (PS Besançon)
11. Thierry Colcanap (FC Sochaux)
12. Marc Barraux (US Tavaux)
13. Gino Prezio (RCFC Besançon)
14. Segundo Simon (FC Ste-Suzanne)
15. Ch. Dupont (AS Méroux-Andelnans)
16. Serge Ligabue (RCFC Besançon)
— Philippe Billambot (FC Chantrans)

PICARDIE

1. Pierre Duponchel (USO Albert)
2. Freddy Chamaux (CS Crécy/Serre)
3. Thierry Olejaz (CSCV Hirson)
4. Jacky Degroise (ASC St-Michel)
5. Olivier Lemoine (St.-Compiégnois)
6. Eric Feneau (US Choisy-au-Bac)
7. Philippe Darras (AS Thourotte)
8. Dominique Pegard (SC Abbeville)
9. Frédéric Fourment (SAC Montataire)
10. Philippe Lampaert (AC Mondidier)
11. Gregory Halberda (US Chantilly)
12. Didier Stolarczyk (RC Soissons)
13. Philippe Haudegond (SC Amiens)
14. Loik Griselain (O St-Quentin)
15. Manuel Mercier (US Chantilly)
16. Alexandre Lamy (AS Creil)

SUD-OUEST

1. Ismail Rodriguez (Gir. de Bordeaux)
2. Lionel Ferrer (AS Billère)
3. David Chamouleau (FC Ambès)
4. Emmanuel Furlan (St-Antoine de Breuilh)
5. Charles Clerigo (Gir. de Bordeaux)
6. J.-Ch. Gratecap (Jeunes de Langon)
7. Antoine Gonçalvès (FCE Arlac)
8. Fernand Montero (Bordes Sports)
9. Stéphane Saigne (RC Chambéry)
10. Franck Dufis (Gir. de Bordeaux)
11. Arnaud Ibarbia (US Roquefort)
12. Marc Erte (Arin Luzien)
13. J.-Ch. Talenton (Passage d'Agen)
14. Alain Barretche (Arin Luzien)
15. Jean-Pierre Merle (FCE Arlac)
16. Patrice Esballier (FC Velines)

PRESSE SPORTS : LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.
4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.
Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" : 10, rue du faubourg Montmartre
75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

NOS LECTEURS

HARO SUR LE FC NANTES !

« Les médias (presse-radio-télévision) attendaient comme des rapaces le premier faux pas du FC Nantes pour pouvoir se jeter sur leur proie.

Le match Nantes-Bordeaux leur donne enfin cette occasion et ils ne s'en privent pas.

Que n'entend-on pas ? Le FC Nantes sombre, crise au FC Nantes, etc.

De grâce, messieurs les journalistes, un peu de réserve dans vos propos. On a vu récemment d'autres grands clubs essuyer des échecs sans pour autant entendre un tel déchaînement.

Vous vouliez peut-être « la peau » d'une équipe, vous n'aurez pas celle du FC Nantes, qui reste un club uni, digne, un exemple pour beaucoup d'autres ».

Jean LACARRIERE
44300 NANTES

RENDONS AU FC TOURS...

Le 9 septembre 1980, lors de la neuvième journée de Championnat, fut mis en jeu le premier Brassard de « L'Equipe ». Or, ce soir-là, trois équipes marquèrent trois buts : Paris SG (3-2 contre Nîmes à Paris) ; Valenciennes (3-0 contre Angers à Angers) ; Tours (3-1 contre Nancy à Nancy).

En cas d'ex aequo, les critères retenus pour départager les clubs sont : d'abord les buts marqués à l'extérieur (ce qui éliminait Paris et Valenciennes) ; ensuite le nombre total de buts marqués depuis le début du Championnat. Or, au seuil de cette neuvième journée de Championnat, Tours avait un actif de 16 buts contre 15 à Nantes.

Tours était donc la première équipe à porter le Brassard. Elle l'étrenna le 12 septembre 1980 à Tours, comme peuvent en témoigner les 18 000 spectateurs du match Tours-Lyon, et M. Jacques Ferran, qui relata les faits dans son éditorial du 16 septembre 1980.

Or, depuis cette date, y a-t-il eu d'autres raisons d'attribuer ce premier Brassard à Nantes plutôt qu'à Tours, comme vous l'avez fait, il y a quinze jours, où n'est-ce qu'une simple omission de votre part ?

J.-J. MORNICK
37400 AMBOISE

« F.F. » REPOND. — Vous avez parfaitement raison, il s'agit d'une erreur dont nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

L'ALGÉRIE VICTIME

« Suite à votre article concernant le forfait en Coupe du monde juniors de l'équipe nationale algérienne je me permets de solliciter vos colonnes, afin de vous donner quelques précisions supplémentaires concernant cette mystérieuse affaire.

La sélection algérienne ne pouvait accepter d'aller jouer au Caire pour des raisons évidentes de sécurité, arguments qui avaient été évoqués par l'Egypte elle-même lors des Jeux africains d'Alger 1978. La campagne de presse déclenchée par les medias égyptiens, après ces Jeux, contre l'Algérie ne pouvait donner une quelconque assurance. De plus et malgré le terrain neutre, la rencontre de handball entre DNC Alger et le Zamalek du Caire en finale de la Coupe d'Afrique disputée en Côte-d'Ivoire a été émaillée de graves incidents.

Il y a lieu également de signaler que, pour des raisons de sécurité, l'Egypte avait demandé à la FIFA de jouer sur terrain neutre face à la Libye pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde seniors, et elle avait obtenu gain de cause. Elle s'est qualifiée sans jouer aux dépens de celle-ci qui avait maintenu le système « aller-retour ». Alors, pourquoi pas l'Algérie ? Rien d'étonnant lorsqu'on sait que le siège de la Confédération africaine de football se trouve au Caire !

L'Algérie le sait aujourd'hui à ses dépens. Malgré les appels incessants de la FAF pour une solution juste et loyale, notre équipe nationale a été purement et simplement méprisée au profit d'une équipe égyptienne qui n'a pas fait ses preuves sur le terrain et qui s'en ira en Australie en n'ayant disputé qu'un seul match. C'est vraiment de l'injustice. »

Ali YOUCEF
CONSTANTINE-ALGERIE

UN FAMEUX RECORD

« J'aimerais souligner l'exploit qu'est en passe de réaliser l'Olympique Lyonnais. En Division I depuis la saison 1954-55, il ne l'a plus jamais quittée depuis 27 années, réalisant un record qui sera bien difficile à battre. A la fin de l'actuelle saison, il aura joué 994 matches de Championnat consécutifs. C'est dire qu'il disputera son 1 000e match lors de la 6e journée de la prochaine saison.

A la fin de la saison 79-80, l'O.L. avait joué 956 matches avec 353 victoires, 234 nuls et 369 défaites, 1 382 buts pour et 1 467 contre. Le seul regret que je puisse avoir c'est que l'O.L. n'ait jamais été champion, mais je ne désespère pas pour autant.

Je souhaite longue vie à l'O.L. en Division I, avec un titre qu'il aura bien mérité. »

M. Raymond BIELER
38540 HEYRIEUX

POINT DE VUE TECHNIQUE

L'ÉVOLUTION DU JEU

« Il est loin le temps où les jeunes devaient apprendre **tout seuls,** dans la rue, l'ABC du football. Aujourd'hui les écoles de foot des mercredis prolifèrent. Les plus modestes de nos équipes (des poussins aux seniors) s'entraînent, au minimum, deux fois par semaine. Les aspirants, les stagiaires des clubs « pros », les recrues de l'INF Vichy sont les plus privilégiés dans le domaine de la formation. On a élargi le cadre des compétitions de jeunes, par la création récente :

a) **pour les équipes de clubs « cadets »,** d'un Championnat de France, et de la Coupe nationale « Nicolas » ;

b) **pour les minimes,** d'une Coupe nationale des sélections de ligues ;

c) **de sélections nationales,** minimes, scolaires, cadets.

L'encadrement technique a été, lui aussi, élargi (formation d'initiateurs, d'éducateurs, de moniteurs).

Cet ensemble de mesures, en matière d'organisation, est excellent.

Mais l'enseignement actuel de la pratique du football mérite-t-il pareil qualificatif ? On peut en douter, vu le nombre croissant de matches engendrant l'ennui.

Raison majeure à cela : les tirs en mouvement, dans le cadre du but, sont en voie de disparaître. Souvent, on peut les compter sur les doigts d'une main. En privant ainsi le football de sa principale raison d'être, les systèmes de jeu, dits « modernes », sont en train d'assassiner ce sport merveilleux.

Dans son esprit, la loi 10 du jeu est violée en permanence. Ne spécifie-t-elle pas : « **L'équipe qui marquera le plus grand nombre de buts gagnera la partie ?** »

A l'opposé, dans la généralité des matches actuels, l'équipe visiteuse **ne joue pas pour gagner, mais pour ne pas perdre** (nuance !), de façon défensive outrancière. L'équipe qui reçoit ne peut que dominer territorialement, bien sûr, le plus souvent avec des œillères. Sans prendre le recul collectif nécessaire à une meilleure circulation du ballon, et à plus de possibilités de changements de rythmes et d'accélérations. Embouteillages donc aux abords ou à l'intérieur de la surface de réparation adverse.

Presque toujours dans l'axe du but, facilement verrouillé par les opposants. Aussi, les coups francs, les penalties sont-ils les bienvenus pour leurs bénéficiaires ! Les techniciens dits « réalistes » ne cessent de clamer que le résultat passe avant le spectacle (sacré pognon !). Comme si les deux ne pouvaient être accouplés, **tout en étant efficaces.** Réussir pareil accouplement nécessite, évidemment, davantage de finesse d'esprit.

Naguère, le milieu de terrain était considéré par beaucoup comme une zone de feu, de peu d'importance.

Aujourd'hui son occupation massive, exagérée, est devenue le nec plus ultra, en matière de tactique. Ces deux opinions, si divergentes, ne sont réalistes ni l'une ni l'autre, car excessives. Le fourmillement constant des joueurs autour du ballon, soit au milieu du terrain, soit aux abords des seize mètres cinquante, provoque, inévitablement, les heurts, les accrochages, les coups défendus. Bien sûr que les appuis, les soutiens au partenaire concerné, sont indispensables. Défensivement et offensivement, mais sans excès. Pas au point de laisser inoccupés de vastes espaces, notamment sur les ailes et à hauteur du libero adverse.

J'en viens maintenant aux rôles de chaque individualité. On ne peut, tout à la fois, comme certains le font, se dire partisans de ce fameux « football total », pratiqué par des joueurs polyvalents, sachant tout faire (de vrais surhommes !) et enfermer chacun d'eux dans une spécialité, sans prêter à sourire. Tels les « milieux **offensifs** », les « milieux **défensifs** », les « milieux **tournants** », les « arrières centraux **libéros** », les « arrières centraux **stoppeurs** », les « **faux** ailiers », tellement faux que l'on compte sur les « arrières latéraux **offensifs** » pour jouer, occasionnellement (généralement très mal) le rôle des ailiers spécialistes défunts, les avants-centre **baladeurs,** isolés en pointe sur les soixante-dix mètres de la largeur du terrain.

De nos gardiens, je dirai seulement qu'en général ils ne savent plus sortir vainqueurs de leur combat, en tête-à-tête contre l'attaquant adverse. »

Paul GASTEAUD
13006 MARSEILLE

UNE RÉCENTE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE.

Sel, soleil, neige, glace, graisse, goudron, détergents, fiente d'oiseaux et même variations extrêmes de températures : tous ces facteurs sont chaque année responsables de la corrosion d'un nombre important de carrosseries d'automobiles.

Aujourd'hui, une découverte scientifique, Starshine Poly-protection, vous permet, en moins d'une heure et d'un simple coup de chiffon, de protéger la peinture de votre voiture. Starshine Poly-Protection préserve votre carrosserie contre toutes ces agressions en lui rendant son éclat.

Starshine n'est pas un simple produit d'entretien ou de polissage. C'est, en fait, un polymère, c'est-à-dire une série unique d'éléments chimiques composés, qui se fixe réellement sur la carrosserie de votre voiture par une action électro-moléculaire. Ce procédé consiste en la liaison d'un atome positif libre de chaque molécule du produit à un atome négatif libre de votre peinture. Et c'est cette liaison qui assure à la fois la force et la durée de la protection anti-corrosion de votre voiture et son éclat.

Il n'y a pas plus facile à utiliser que Starshine. Vous l'appliquez, laissez sécher et essuyez. Starshine se fondra littéralement à votre peinture, formant ainsi un écran non poreux résistant aux agressions.

UNE PROTECTION ÉCLATANTE.

En outre, le traitement Starshine ravive et protège le fini extérieur d'une voiture neuve et restitue le lustre d'une voiture plus ancienne.

DES TESTS ÉLOQUENTS.

Les Laboratoires des "National Testing Standards Inc," aux États-Unis, ont testé Starshine dans les conditions les plus redoutables. Ils attestent qu'une seule application :

– crée un écran efficace contre tous les facteurs de corrosion cités ci-dessus (et jusqu'à 3 ans contre les projections de sel);
– assure l'éclat d'une nouvelle voiture et vous n'aurez plus à la lustrer;
– supprime le mat des vieilles voitures et leur rend leur éclat.

Egalement d'autres tests industriels menés par DOW Corning, ont montré que les effets de Starshine durent beaucoup plus longtemps que ceux des cires ordinaires.

Un flacon de Starshine avec bouchon-doseur permet 2 applications.

STARSHINE

SANS EFFORT, PROTECTION ET ÉCLAT EN UNE SEULE APPLICATION

En vente en station-service :
AVIA, BP, FINA, TOTAL
et dans tous les **BHV.**

DIVISION II

ILS ONT TUÉ

(Victor SINET)

Ils ont tué l'OM !

Du Vieux-Port à la Belle-de-Mai, des Chartreux à la Rose, de Mazargues aux Camoins, la nouvelle se répandit à la vitesse d'un « grand de coup mistral » !

Ils ont tué l'OM...

« Té, laissa tomber le bon vieux Georges Roux, témoin de toutes les « glorieuses » et gardien farouche des institutions olympiennes, c'est comme s'ils m'avaient pris deux litres de mon sang ! Ah, les sagouins !... »

Ils ont tué l'OM !

« Mais c'est pas possible. ça ! grondait le chauffeur de taxi qui nous conduisait, furibond, en direction du boulevard Michelet-Tenej mon brave, c'est comme si on m'avait dit que Pagnol était mort. Pagnol mort, quelle bague, qué rire ! Eh bien, l'Ohême, Mossieu, c'est la même chose. Elle ne peut pas mourir. Ou alors, c'est qu'il n'y a plus que des fadas ! »

Les fadas ont tué l'OM, « l'Ohême » comme disent les Marseillais (et de préférence allez savoir pourquoi, au féminin !). Voilà bien le mot qui convient : l'OM victime des « fadoli » !

Des fous, oui. Des aliénés lâchés dans la jungle du football. Des prétentieux incapables qui ne cherchaient qu'à paraître, un peu comme ces pseudo-sportifs, chauvins, beuglants, mal embouchés, que l'on retrouve à tous les grands rendez-vous parisiens, tantôt criant plus fort que tout le monde, tantôt volant au secours de la victoire.

C'était ça l'OM de l'après-Leclerc. Pas un mètre carré qui lui appartienne des intrigues à longueur d'année, des fossoyeurs qui poussaient d'autres fossoyeurs avant d'être poussés par eux, un cercle vicieux où l'on tournait perpétuellement en rend, puant la cuisine électorale et la conspiration et pardessus le marché une dilapidation des deniers publics, des abus de pouvoir, qui frôlaient l'insconscience.

On devait de l'argent ? Qu'à cela ne tienne, on alourdissait « l'ardoise » sans se rendre compte que tôt ou tard, il faudrait bien se mettre à jour. Si encore ces folles dépenses avaient servi à doter le club d'une infrastructure sérieuse, à l'achat d'un terrain ou même à l'amélioration des installations existantes, par exemple, de la vieille bâtisse où logent les élèves du centre de formation... Mais non, le propre de tous les dirigeants de l'OM, depuis Leclerc était de « flamber », de se donner en spectacle, de donner tous les signes extérieurs de richesse quand il n'y avait que le vide, le néant.

HONTE A VOUS

Honte à vous, oui, messieurs, d'avoir si légèrement, si scandaleusement, par pure ambition personnelle et malheureusement en toute impunité, anéanti un patrimoine que tous les clubs de France pouvaient vous envier, sus à vous, personnages à la fois infâmes et falots, pour avoir étalé tant de faiblesses, d'incompétence avec de surcroit la mâle suffisance des médiocres.

L'OM gâchis, l'OM pétaudière, l'OM pagaille, l'OM qui fait rire, l'OM galéjade... Que d'épithètes, n'aura-t-on pas collées à un club qui représentait tant de choses par la faute de ces malades infantiles qui, au grand jour ou dans l'ombre, détruisaient jusqu'à l'image de marque de toute une communauté connue par sa finesse d'esprit et sa sensibilité !

Souvenons-nous seulement de ces assemblées générales grotesques, de ces réunions empreintes de grossièreté, de ce micmac permanent, de ce laisser-aller à tous les niveaux : ça, du Pagnol ? Franchement, c'était à en crever de dégoût !

Hélas, cet enchainement méprisable et ô combien regrettable a abouti au fatal et prévisible dénouement que l'on sait. D'autant que dans leur aveuglement et leur imprévoyance, les mauvais acteurs de cette tragédie n'ont même pas eu le réflexe de tirer eux-mêmes le rideau. Ils pouvaient encore sauver l'essentiel en déposant le bilan. Au moins le club n'aurait-il pas été sabordé à la base. Mais allez donc raisonner avec des gens qui n'ont pas toutes leurs facultés mentales. Ils croyaient, les naïfs, qu'ils pourraient poursuivre longtemps encore leur politique du pire. Et voilà le résultat !

L'ERREUR DE CARLINI

Carlini, dans tout ça, n'est pas assurément le plus blâmable, encore que l'on puisse lui reprocher deux fautes essentielles :

— D'avoir trop écouté les conseillers douteux et pas assez ceux qui prêchaient la modération, la prudence.

— D'avoir enfreint la règle commune en portant l'affaire durant le tribunal de commerce qui, à long terme et compte tenu d'une situation financière désespérée, ne pouvait que se retourner contre l'OM. C'était trop commode, à l'époque, de prétendre, qu'il n'y avait pas d'autre moyen de tirer le club de l'impasse et pour être de ceux qui supplièrent le dynamique mais trop impulsif président de renoncer à cette arme à double tranchant, nous sommes tout à fait à l'aise pour lui redire une dernière fois, comme à ce moment-là, qu'il aurait mieux fait, alors de mettre la clé sous la porte. Tout le monde le savait, s'en remettre au jugement d'une autorité étrangère au football professionnel, c'était se jeter dans la gueule du loup. On en mesure mieux aujourd'hui les énormes conséquences puisque aussi bien c'est le club tout entier et pas seulement sa section pro, qui est menacé de liquidation pure et simple !

Et puis pourquoi ne pas s'être conformé ensuite aux prescriptions dudit tribunal du moment que celui-ci s'était déclaré compétent contre l'avis des instances supérieures de notre football, du moment où l'on avait fait appel à lui ?

Carlini et ses amis savaient pertinemment que si le fameux « curateur » avait conseillé un budget d'exploitation ne dépassant pas les 250 000 francs par mois, c'était se mettre tout le monde à dos en dépensant deux fois plus. Et tout le monde avait bien ri — une fois de plus — en apprenant que l'on allait licencier le coursier qui était payé au SMIG, pendant que certains « gros salaires » étaient maintenus ! Enfin, on se demandera toujours s'il était bien nécessaire de se rendre aux Antilles pendant que le sort du club se jouait devant le tribunal et alors que depuis cinq mois, « l'homme des bolivars » avait plus ou moins mené Carlini en bateau.

On notera qu'à son retour, le président déchu s'en est pris assez vivement au maire de Marseille, l'accusant de ne pas avoir tenu ses engagements. Où est la vérité ? On ne le saura sans doute jamais. Mais peut-être n'est-il pas inutile de rappeler ici que lors de sa récente enquête sur place, le président du Groupement Jean Sadoul avait relevé que l'OM continuait à vivre sur un trop grand pied et surtout qu'il avait un encadrement technique « disproportionné » pour un club tombé aussi bas. L'allusion à l'engagement de Albert Batteux — qui ne saurait être mis en cause ici — était claire, d'autant que l'opération, à entendre M. Sadoul et beaucoup d'autres dirigeants de football, s'avérait fort coûteuse. Or, l'initiative de ce recrutement de cette recherche d'un « homme fort » comme on avait dit alors, revenait entièrement à M. Defferre et à ses conseillers. Et il est vrai que déjà, n'en déplaise à ceux qui cherchèrent à faire avaler des couleuvres au public, la situation sportive de l'OM, relégués à sept points des premiers — handicap difficilement surmontable à pareil niveau — n'autorisait plus le moindre espoir de retour imminent parmi l'élite. Autrement dit, le travail de l'ex-patron tricolore ne pouvait être rentable qu'à moyen ou long terme. Et le temps, c'était évident, travaillait malheureusement pas pour l'OM.

A présent, comme par enchantement, tout le monde découvre les avantages qu'offrirait un nouveau club, un Olympique Marseillais, par exemple. Comme si personne n'en avait évoqué la perspective avant que le drame ne fut consommé. Cet OM nouveau, qui aurait pu tout aussi bien s'appeler Olympique Martigues si l'on avait ouvert un tant soi peu les yeux, voilà deux ans que nous le préconisons. Nous étions même assez nombreux à le suggérer. Ainsi aurait-on tiré sans dommage — et sans regret — un trait définitif sur les indésirables qui ont déshonoré et discrédité le club en même temps que sur une trésorie béante à faire même trembler un milliardaire frappé d'aliénation !

Attendons donc, sans trop nous faire d'illusions. Car comment croire qu'après tant d'inconséquences et de tricheries, des êtres sages et déterminés, des vrais dirigeants conscients de la lourde tâche qui pourrait leur incomber, en un mot des hommes patients, mesurés, organisés, ne prenant pas leurs désirs pour des réalités, puissent brusquement se lever ? Et d'abord, pourquoi auraient-ils autant attendu, pour quelle raison auraient-ils laissé le club si cher à Marseille et à la Provence, aller jusqu'au bout d'un aussi pitoyable calvaire ?

Ah ! mon Dieu, quand donc Marseille cessera-t-elle de crier si fort et pour rien ?...

UN BONUS POUR MONTPELLIER

A notre humble avis, les gens de Montpellier n'ont pas trop d'illusions à se faire. Le déplacement prévu à leur programme le 25 avril pour le compte de la trentième journée de Championnat risque d'être un peu « chaud ». Ce jour-là, il rendront visite à Grenoble... Et là-bas on a sans doute mal digéré la réclamation déposée par les gens de la Paillade le 24 mars dernier (match en retard Montpellier-Grenoble 1-1), réclamation acceptée par la commission du Championnat de Deuxième Division (voir encadré).

Dans cette affaire, Grenoble a perdu un point précieux, Montpellier en a gagné un, ce qui lui vaut d'occuper aujourd'hui la première place du groupe A avec trois points d'avance sur Toulouse et Béziers, et cela à la veille d'accueillir Corbeil (samedi 19 avril, 29e journée) et Gueugnon (mardi 21 avril, match en retard). Au sortir de ces deux rencontres, sauf accident, la Paillade aura peut-être (presque) son billet en poche pour la Première Division.

Ainsi, le Groupement a considéré que la match Montpellier-Grenoble du 24 mars dernier pouvait être considéré comme un match à rejouer puisqu'il y avait eu commencement d'exécution de la rencontre lors du premier rendez-vous et qu'à ce titre le joueur Gérard Madronnet n'était pas qualifié pour participer régulièrement à ce match, le défenseur grenoblois ayant opté pour Grenoble le 7 décembre 1980, soit après la date du match interrompu pour cause de pluie.

Montpellier a habilement manœuvré, à juste titre. Grenoble a commis une erreur d'appréciation. Tout le monde a joué avec les mots.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	41	27	17	7	3	40	11
2. Toulouse	38	28	17	4	7	56	26
3. Béziers	38	28	16	6	6	42	24
4. Besançon	37	28	16	5	7	46	20
5. Angoulême	34	28	13	8	7	35	19
6. Thonon	34	28	13	8	7	31	25
7. Gueugnon	30	27	12	6	9	38	23
8. Marseille	30	28	13	4	11	33	30
9. Martigues	29	27	11	7	9	33	24
10. Cannes	28	28	11	6	11	33	32
11. Saint-Dié	24	28	9	6	13	24	33
12. Ajaccio	22	28	4	14	10	17	35
13. Grenoble	21	27	9	3	15	26	47
14. Libourne	20	28	6	8	14	26	44
15. Montluçon	20	28	9	2	17	23	46
16. Avignon	18	28	6	6	16	32	49
17. Tavaux	18	28	5	8	15	23	43
18. Corbeil	18	28	5	8	15	22	48

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

MONTPELLIER - CORBEIL (samedi, 20 h 30)
LIBOURNE - TAVAUX (samedi, 20 h 30)
BESANÇON - THONON (samedi, 20 h 30)
MONTLUÇON - MARTIGUES (samedi, 20 h 30)
AJACCIO - GUEUGNON (samedi, 16 heures)
ANGOULÊME - CANNES (vendredi, 20 h 30)
TOULOUSE - BÉZIERS (jeudi, 20 h 30)
AVIGNON - SAINT-DIÉ (samedi, 20 h 30)
MARSEILLE - GRENOBLE (vendredi, 20 h 30)

GROUPE B

PARIS FC - CHATEAUROUX (Parc des Princes, mercredi, 18 h 30)
LIMOGES - THIONVILLE (samedi, 20 h 30)
GUINGAMP - BREST (samedi, 20 h 30)
QUIMPER - CAEN (samedi, 20 h 30)
LE HAVRE - NOEUX (samedi, 20 h 30)
DUNKERQUE - REIMS (vendredi, 20 heures)
MONTMORILLON - BLOIS (samedi, 20 h 30)
ORLÉANS - RENNES (vendredi, 20 h 30)
ROUEN - PARIS FC (samedi, 20 h 30)
ABBEVILLE - CHATEAUROUX (samedi, 20 h 30)

LA DECISION DU GROUPEMENT

La commission,

Vu les réserves portées avant le match sur la feuille d'arbitrage par le capitaine de Montpellier, contestant la participation du joueur Gérard Madronnet à la rencontre susvisée, dans les termes suivants :

« Je soussigné, Ouattara Mama, fais des réserves sur la qualification et la participation à la rencontre du joueur Madronnet Gérarc, numéro 554 37 70 de Grenoble, conformément à l'article 18 alinéa 3 du règlement du Championnat de Deuxième Division du GFP. »

Pris connaissance de la lettre recommandée de confirmation des réserves adressées par Montpellier la Paillade sport club le 25 mars 1981 et régulièrement appuyée du droit prévu à l'article 25 paragraphe 1 du règlement de l'épreuve ;

Après avoir entendu en leurs dires et explications messieurs Ciolfi, président du FCAS Grenoble, De Ribas, membre du comité directeur de ce club, Andreu, secrétaire général de Montpellier la Paillade SC.

Attendu que le joueur Gérard Mandronnet a effectivement participé au match litigieux du 24 mars 1981 ;

Attendu que ce joueur a fait l'objet d'une décision de reclassement au titre du FC Grenoble en date du 27 novembre 1980 ;

Attendu qu'aux termes de cette décision, la date de qualification du joueur Madronnet a été fixée au 7 décembre 1980 ;

Attendu que le match Montpellier-Grenoble fixé par le calendrier officiel le 8 novembre 1980 fut arrêté à la 26e minute par l'arbitre en raison des très fortes pluies empêchant son déroulement normal ;

Attendu que la deuxième rencontre faisant l'objet des réserves ci-dessus visées a été disputée le 24 mars ;

Attendu que l'article 18 paragraphe 3 du règlement de l'épreuve stipule :

« Qu'en cas de match à rejouer et non de match remis, seuls sont autorisés à participer les joueurs qualifiés dans le club lors de la première rencontre, sous la réserve du respect des dispositions de l'article 156 des règlements généraux » ;

Attendu que ledit article 156 des règlements généraux concerne exclusivement le cas des joueurs suspendus et que, s'agissant en l'espèce de la qualification d'un joueur il ne saurait être invoqué ;

Attendu que la rencontre disputée le 24 mars doit s'analyser comme un match à rejouer et non comme un match remis conformément d'une part à l'avis écrit donné au FC Grenoble par la commission d'organisation en sa séance du 4 décembre 1980 et figurant sur le procès-verbal de cette date, et d'autre part à la jurisprudence constante en la matière ;

Attendu que le FC Grenoble conteste cette qualification du match du 24 mars, au motif que la rencontre arrêtée du 8 novembre a été reportée, d'un commun accord entre les deux clubs, au lendemain 9 novembre, conformément au règlement du Championnat de Deuxième Division et que les conditions atmosphériques ne s'étant pas améliorées le match n'a pu se dérouler, et que, dans ces conditions, la rencontre disputée le 24 mars constituerait un match remis ;

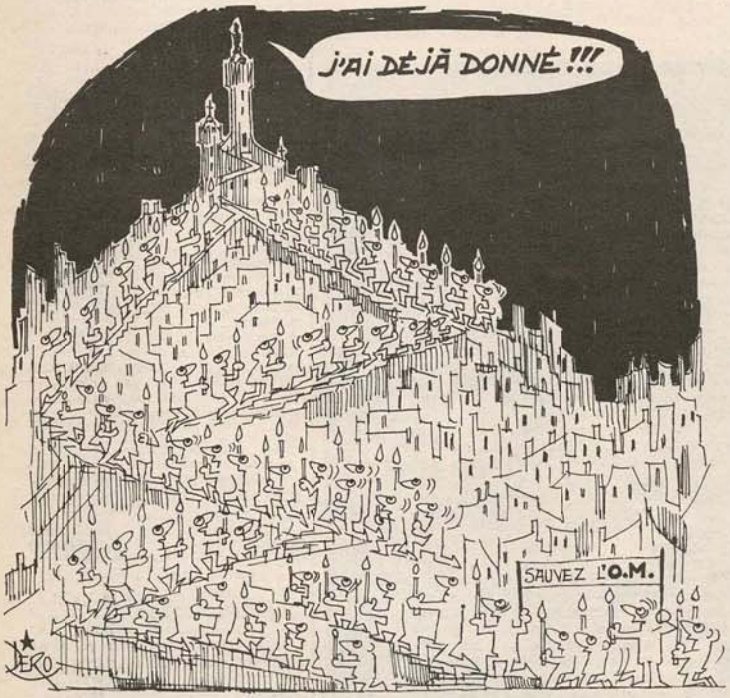
Mais attendu que cette interprétation ne saurait être valablement retenue puisque la jurisprudence fédérale précise clairement qu'un match remis est une rencontre qui, pour une cause quelconque, et à la date initiale qui a été fixée, n'a pu avoir un commencement d'exécution ;

Attendu en conséquence que le joueur Madronnet non qualifié à la date du 8 novembre ne pouvait participer au match à rejouer disputé le 24 mars 1981 ;

Par ces motifs et après en avoir délibéré, dit la réclamation présentée par Montpellier recevable en la forme et, faisant application de l'article 170 des règlements généraux.

Déclare match perdu au FC Grenoble pour en attribuer le gain à Montpellier la Paillade et homologue le résultat de la rencontre comme suit : Montpellier 1-Grenoble 0.

L'O.M.!



Robin : « Une gestion lamentable »

(Propos receuillis par René ESPANA)

MARSEILLE. — Il y a une semaine aujourd'hui, jour pour jour, que M. Tessor, président du tribunal de commerce de Marseille, a prononcé la liquidation des biens de l'OM. Dès le lendemain, le syndic de faillite qui a été nommé, Me Astier, a signifié au président général du club, M. Hamlet Setta, qu'il était de par la loi « déchu de toutes responsabilités et que l'Olympique de Marseille n'existait plus » !

ZATELLI : « CE N'EST PAS PENSABLE ! »

Un fait est à noter : ce sont les anciens, ceux qui ont fait la gloire du club, qui, les premiers, n'ont pas hésité à dire toute leur peine. Mario Zatelli, à Saint-Maxime, était même effrondré :

« Il n'est pas pensable que l'OM disparaisse ainsi après tant d'années. Tout au long de ma carrière d'entraineur qui a suivi les jours heureux passés au club comme joueur, on m'a appelé M. Zatelli de l'OM. Pour moi, c'était une image de marque et tous les publics de France n'hésitaient pas à venir voir évoluer les porteurs du maillot blanc. On les chérissait ou on les détestait à cause d'une jalousie bien compréhensible mais c'était ainsi. »

Jean Robin, qui avait la charge de guider les jeunes Espoirs olympiens, était plus dur dans ses propos :

« A force de tourner autour du pot, on a fini par le heurter et le casser. Depuis quelques années, la situation s'était aggravée. Bien que ce qui nous arrive aujourd'hui soit lamentable, il faut dire que la gestion est l'une des causes du mal. On a dilapidé quatre cents millions pour envoyer à leurs chères études des entraineurs ou des joueurs. Dans ce cas précis, comment voulez-vous faire des bénéfices et relancer la mécanique ? »

L'un des porte-parole des clubs supporters (il y en avait deux à Marseille), M. Jacky Pelissier, quant à lui, a laissé échapper sa colère, en des termes très critiques et virulents :

« Surtout, que l'on ne parle plus de la grande famille olympienne. De la foutaise. Le ballon, c'est beau à condition de rester à l'extérieur et loin des coulisses. L'OM était devenu un panier de crabes et l'on s'était accoutumé au mensonge. Les administrateurs n'étaient au courant de rien et, quand ils connaissaient enfin la vérité, il était trop tard. L'état d'esprit était malsain : on n'attendait qu'une chose, qu'un « type » se trompe pour aussitôt le couler ! »

JEAN-PIERRE SOISSON : « IL FAUT REUNIR LES MAIRES DES GRANDES VILLES »

Curieuse coincidence, M. le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Jean-Pierre Soisson, a effectué la semaine dernière un séjour dans la capitale phocéenne. Il a pu mesurer toute l'intensité de l'impact de la disparition de l'OM. Un club qu'il connait bien, d'ailleurs, et qui lui va droit au cœur. En effet, durant la guerre, sa mère, qui était marseillais, et s'était repliée sur sa ville d'origine, l'avait inscrit à l'OM. C'est ainsi qu'il a pu porter son premier maillot frappé du sigle olympien.

M. Soisson n'a pas hésiter à lancer un appel à tous les maires des grandes villes afin qu'ils étudient ensemble le dossier du football professionnel.

ROBERT BUIGUES : « NOUS SOMMES DUREMENT FRAPPES »

Le pied-noir de l'OM, Robert Buigues, a toujours bien accompli son travail. Sans rechigner à la besogne, il figure parmi les rares joueurs qui ne méritent pas de blâme. Hargneux et consciencieux sur le terrain, il redevient un bon père de famille dès le match terminé. Il figure, depuis jeudi, parmi les nouveaux licenciés du football français (1). Sagement, il a analysé la situation nouvellement créée :

« L'espoir de survie s'est donc écroulé. Nous avons, mes camarades et moi, été durement frappés par la décision du tribunal de commerce. Il ne faut pas oublier que, depuis plus de quarante-cinq jours, nous n'avons reçu aucun salaire. Piat et Lassalette, nos représentants à l'UNFP, nous ont assuré que les deux derniers mois seraient réglés.

Alors que nous nous posions la question fatidique : mais que va-t-on faire de nous, la réponse est vite arrivée ! En nous réunissant jeudi dernier, le syndic de faillite de Me Astier, nous a signifié les onze licenciements des joueurs pros du club. Certes, aussitôt après, le Groupement a fait un geste en nous accordant des dérogations spéciales afin que, sur-le-champ, nous entreprenons des tractations avec d'autres clubs susceptibles de nous enrôler.

Certes, en cas d'accord, nous pourrons être qualifiés au plus vite pour le restant de la saison. Mais tout cela est bien aléatoire. »

(1) Au sujet des pros olympiens, M. Jean-Pierre Soisson a précisé que la première préoccupation actuelle devrait être d'assurer le sort des joueurs, par l'intermédiaire du Groupement.

LES DERNIÈRES ILLUSIONS DE M. SETTA

Même après la chute du couperet, M. Setta, président général du club, n'a pas perdu ses illusions. Ainsi, raisonnant comme si l'Olympique de Marseille n'avait pas disparu, il argumentait sur la création d'une nouvelle équipe. C'est d'ailleurs une nouvelle polémique qui a surgi à Marseille : « Il faudrait six millions de francs au moins, a-t-il déclaré, pour créer un nouveau club. » Il oubliait simplement que le premier magistrat de la ville, M. Gaston Defferre, avait décidé définitivement de ne plus accorder aucune confiance aux actuels dirigeants du club, le député-maire reprochant une gestion lamentable et une trop mauvaise utilisation jusqu'ici des deniers publics.

UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

☐ **1679 - Musc Oil** ..... F 49,80

LONGUE-VUE GALILEENNE

Découvrez les plus curieux spectacles en pleine nature !

Observez sans être vu, à grande distance, les animaux, les gens, les monuments. La puissance de grossissement est telle que vous voyez des détails invisibles à l'oeil nu, nets et précis. Passionnant sur la plage, au stade, en voyage. 3 tubes coulissants télescopiques équipés de lentilles optiques parfaitement surfacées. Développement jusqu'à 44 cm. Moins encombrante que des jumelles, une fois repliée. Finition soignée.

2828 - Longue-Vue télescopique F 59,50

Aussi simple que de balayer. Aucune goutte ne tombe

PEIGNEZ PLAFONDS ET MURS EN UNE SEULE JOURNÉE

Plus besoin de vous protéger avec une blouse pas une goutte ne tombe. Vous pourriez peindre un plafond en smoking ! Jetez vos pinceaux, brosses, rouleaux. Cet appareil à peindre travaille mieux et plus vite. Très léger et facile à utiliser. Pas besoin d'échelle ou d échafaudage. Appareil monobloc portable, facile à démonter et à nettoyer. Mettez la peinture dans le récipient anti-éclaboussures incorporé, il contrôle exactement la quantité de peinture nécessaire.

2582 ..... **Appareil à peindre** ..... F. 89,80

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1393 - Philtre d'amour** F 49-80

Tire les balles calibre 4,5

EXERCEZ-VOUS AU TIR DE PRECISION

Maintenant en France, sans formalités ni autorisation, le fameux pistolet anglais "Perfecta" à canon rétractable. Tire au coup par coup les balles acier cal. 4,5. Cette arme à faible recul, presque silencieuse, est idéale pour faire des cartons, même en appartement. Précision "stand de tir". A ranger hors de portée des enfants. Munitions chez tous les armuriers.

2097 **Pistolet Perfecta** F. 175,-
(Prêt à tirer, avec munitions)

1824 **Revolver "Western"** F. 199,50 (réplique des revolvers de cow-boy. 29 cm de la crosse au canon. Livré avec 25 cartons et 50 projectiles)

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **36 - B 2 P Cotalyl** ..... F 39,80
B 2 P Cotalyl 2 pots F 69,80

HEPCORROSION
l'anti-rouille double action à froid qui STOPPE LA ROUILLE et l'empêche de revenir

Plus besoin de gratter, poncer, limer. Appliquez simplement **Hepcorrosion** au pinceau sur la surface rouillée. Instantanément, les ravages de la rouille sont arrêtés. Mieux encore, **Hepcorrosion** dépose en même temps une couche protectrice qui s'oppose à toute attaque ultérieure de la rouille. Appliquez **Hepcorrosion** sur voitures, cycles, outils, clôtures, balcons, fenêtres métalliques, etc... et économisez du temps et de l'argent en évitant les incessants travaux de peinture. **Hepcorrosion** vous débarrase une fois pour toutes des ennuis causés par la rouille, même sur les objets métalliques exposés aux intempéries et embruns salés.

Hepcorrosion 1/4 litre
2472 ..... F. 39,50
Hepcorrosion 1/2 litre
2473 ..... F. 59,50

VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic
☐ 2038 F 59,80

Crème de massage - A utiliser en complement de vos exercices physiques. - N° 36 F 39,80

Des ingénieurs américains ont découvert un moyen simple et peu coûteux pour faire

PLUS DE KILOMÈTRES AVEC MOINS D'ESSENCE

Votre voiture ne brûle qu'une partie de l'essence qui arrive dans les cylindres. Le reste est avacué en pure perte par le pot d'échappement. Plus la voiture est vieille, plus ce gaspillage est grand. Le convertisseur haute-fréquence Spark King améliore l'étincelle des bougies au point de brûler presque à 100 % le mélange air/essence. Il en résulte une importante économie, d'autant plus appréciable que le carburant coûte de plus en plus cher.
Spark King vous fait consommer moins d'essence, donne de meilleurs démarrages à froid et de meilleures reprises, prolonge la vie de vos bougies, réduit les gaz polluants à la sortie du pot d'échappement. Fonctionne sur tous modèles 6 et 12 V.
L'appareil s'installe instantanément sur le Delco, sans outillage.

2345 **Convertisseur Spark King** 69,50

Envoyez ce Bon ou écrivez uniquement à Centre d'Organisation et Propagande B. P. 278 - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES CEDEX

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES
à envoyer à **AG R** 87
CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE
13, rue Marcelin-Berthelot
B.P. 278 - 06402 CANNES-Cédex

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous. Si je ne suis pas satisfait j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et leur prix me sera intégralement remboursé.

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 15,80 F de plus pour frais de contre-remboursement).

NUMERO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX

J'ajoute 6 F pour frais d'envoi 6,00

Je désire recevoir votre prochain catalogue et j'ajoute 2 F à ma commande.

TOTAL DE MA COMMANDE

NOM PRENOM

N° RUE

VILLE Code postal

DIVISION III

VAUBAN-MULHOUSE : UN BRAS DE FER MUSCLÉ

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE : ET REVOILA MONTÉLIMAR

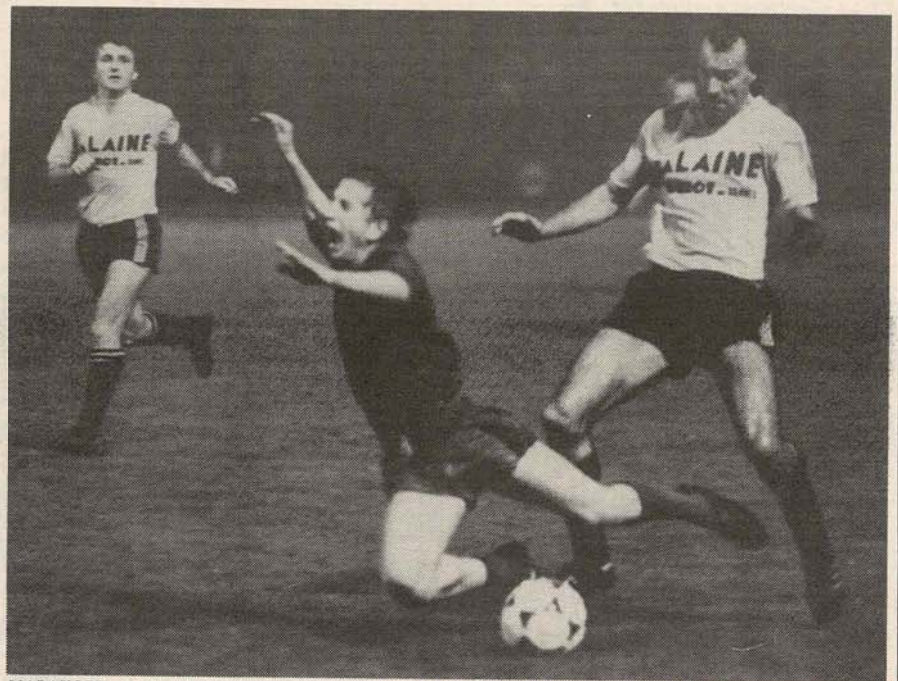
Et voilà le groupe Centre qui se dévertit. Voyez plutôt : trois victoires à l'extérieur, une seule à domicile avec à la clé quelques résultats étonnants. Comme celui, par exemple, obtenu par Montélimar en terre bourguignonne, dans l'antre même du dauphin des Verts, Auxerre.

Une équipe de Saint-Etienne de plus en plus sûre de son coup avec son point grignoté à Gueugnon et son match en retard. Parmi les autres surprises, notons celle de St-Priest vainqueur au Puy et celle de Clermont qui gagne le derby contre Montferrand. Roanne accroche un point à l'INF Vichy.

En résumé, Saint-Etienne s'approche du titre et Montélimar de la Deuxième Division en gardant un œil dans son rétroviseur sur Cuiseaux.

● CENTRE OUEST : LE MANS CONTINUE

Que dire sinon que les espoirs du Racing CF s'amenuisent. Les quatre points qui le séparent de Fontainebleau font l'effet d'être insurmontables. Bien sûr, les Racingmen ont leur petite idée et ils se disent que Fontainebleau peut très bien être accroché à Poitiers prochainement et pourquoi pas qu'eux-mêmes aillent s'imposer au stade de la Faisanderie la dernière journée.



MALAKOFF. — L'on s'achemine vers une victoire par 2-0 de Malakoff, lorsque Seveno, de face, fauche Jehel. C'est le penalty, que transformera Besançon. **(Photo Claude Fajon).**

Pourquoi pas ! Après tout, à un autre niveau, Le Mans démontre parfaitement que rien n'est jamais terminé. Après leurs trois victoires consécutives, voilà les Manceaux en passe de réussir l'exploit de conserver leur place en Troisième Division. La Rochelle également se débrouille pas mal dans ce sprint final, mais enfonce un peu plus Saumur qui aura bien du mal à se sortir des profondeurs.

● EST : LE SOUPIR DE SOULAGEMENT D'EPINAL

Dans la reprise de bras de fer qui s'est engagé entre Mulhouse et Vauban, rien de nouveau. C'est-à-dire que ni l'un ni l'autre est décidé à céder. On imaginait mal que ce soit le cas pour Vauban qui recevait Belfort et qui s'en tira bien évidemment sans dommage. On avait un peu plus de craintes en revanche pour Mulhouse en déplacement à Sochaux. Eh bien ! Les Alsaciens ont arraché une précieuse victoire par Ben Saïd dans les dernières minutes, à l'issue d'une partie mouvementée.

La suite du feuilleton au prochain numéro...

Trois autres victoires à l'extérieur dans cette journée. Celles du FC Strasbourg à Châlons, d'Epinal chez les postiers messins et de Blenod à Merlebach. C'est-à-dire chez les équipes en difficulté.

Pour Epinal, c'est peut-être enfin le bout du tunnel qui apparaît. Pour Merlebach c'est peut-être l'entrée en enfer...

● NORD : LES TROIS POINTS DE CALAIS

On ne voit vraiment pas comment Amiens pourrait désormais reprendre ces fameux trois points à Calais qui bénéficie de surcroît d'un calendrier favorable avec deux matches à domicile (contre Poissy et Romilly) pour un seul déplacement à Sedan. Alors à moins d'un miracle, nous devrions compter la saison prochaine avec les Calaisiens en Deuxième Division.

Voilà une affaire presque classée. En revanche, rien de nouveau en queue de classement où les principaux adversaires intéressés par la descente ont perdu, Lille et Romilly sur leur pelouse face aux locomotives de ce groupe Nord.

● OUEST : LES DEUX STADES AUX COMMANDES

Non seulement le Stade Français montera en Deuxième Division — c'est maintenant officiel — mais il possède une bonne dose de chance d'être également champion de son groupe. A moins que le Stade Brestois n'en décide autrement lors des trois prochaines journées. Ce qui n'est pas impossible vu la facilité avec laquelle les Bretons effacent les obstacles. Une quasi certitude, Nantes ne sera pas le lauréat.

Ironie du sort, c'est donc à Vannes que les Parisiens du Stade ont scellé leur sort, ôtant tout suspense puisque dans le même temps le Véloce Vannes se faisait étriller à Malakoff. En queue de classement, à noter le redressement progressif de l'US Montagnarde, vainqueur cette semaine du Paris FC (3-1).

● SUD : TOULON EUPHORIQUE !

Toulon jouera en Division II la saison prochaine mais ne ralentit pas pour autant son rythme, Montauban a pu s'en rendre compte à ses dépens. Christian Dalger, en particulier, n'a pas dû s'ennuyer puisqu'il marqua trois buts.

Sept points de retard pour Alès, mais les hommes de Mignot n'ont pu disputer leur match contre Marseille, ce dernier étant reporté en raison des événements que le vieux club phocéen vit actuellement. A signaler aussi qu'Aimé Mignot quittera Alès en fin de saison, étant appelé à s'occuper d'importantes fonctions au sein de la ligue du Lyonnais. Rappelons qu'il était arrivé à Alès en juillet 1979 où il prit la succession de Guy Roussel.

Nîmes et Luzenac continuent à croire dans un hypothétique sauvetage.

DEMAIN

MATCHES EN RETARD

CENTRE

Villefranche - Saint-Etienne
(jeudi 16 à 20 h 30)
INF Vichy - Pont-de-Chéruy
(jeudi 16 à 16 heures)
Dole - Montferrand
(samedi 18 à 20 h 30)
Le Puy - Cuiseaux-Louhans
(samedi 18 à 20 h 30)

CENTRE-OUEST

Saintes - Bourg-sous-la-Roche
(samedi 18 à 20 h 30)

EST

Belfort - Mulhouse
(samedi 18 à 16 heures)
Vauban - Sochaux
(lundi 20 à 15 heures)
Haguenau - Epinal
(lundi 20 à 15 heures)
Chaumont - RC Strasbourg
(lundi 20 à 17 heures)
RC Strasbourg - Haguenau
(mercredi 15 à 18 h 15)

NORD

Romilly - Poissy
(samedi 18 à 15 h 30)

OUEST

Malakoff - AS Brest
(samedi 18 à 15 h 30)
Laval - Vél. Vannes
(samedi 18 à 18 heures)

SUD

Luzenac - Monaco
(samedi 18 à 15 heures)

CENTRE

*Gueugnon et St-Etienne	1-1
Montélimar b. *Auxerre	2-1
*Roanne et INF Vichy	1-1
*Cuiseaux b. Montceau	2-1
*Pont-de-Chéruy et Villefranche	1-1
Saint-Priest b. *Le Puy	1-0
Clermont b. *Montferrand	1-0
*Dole et Cournon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	38	26	15	8	3	39	21
2. Auxerre	36	27	15	6	6	57	18
3. Montélimar	33	27	13	7	7	48	34
4. INF Vichy	32	25	11	10	4	39	18
5. Gueugnon	31	27	12	7	8	33	28
6. Pt-de-Chéruy	30	26	12	6	8	31	26
7. Montceau	29	27	14	1	12	46	36
8. Cuiseaux	29	25	10	9	6	29	32
9. Villefranche	26	27	10	6	11	25	30
10. Saint-Priest	25	26	9	7	10	36	38
11. Clermont	25	27	8	9	10	32	41
12. Cournon	22	27	6	10	11	28	41
13. Roanne	20	27	7	6	14	39	50
14. Montferrand	18	26	5	8	13	23	35
15. Le Puy	17	25	5	7	13	26	43
16. Dole	9	26	2	5	19	21	62

PONT-DE-CHERUY et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 15 582 F. 922 spect. Arbitre : M. Batta. Buts : pour Pont-de-Chéruy, Vicat (83*) ; Guyennet (28*) pour Villefranche.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Devaux, Zuliani, Andreu — Vicat, Ali (puis Sadin, 46*), Ayadat — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Navarro, *N'Diaye — Paillot, Gabrièle, Ravier — Cano, Guyennet, Doro. Entr. : Jasseron.

CLERMONT b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 177 F. 950 spect. Arbitre : M. Bouillet. But : Auréjac (55*).

MONTFERRAND : Simon — Labre, *Clavel, Trénoras, Champommier — Jarte, Collado (puis Planchat, 74*), Goulard — Darabaz, Précheur (puis Chèze, 67*), Boizet. Entr. : Dubaele.

CLERMONT : Thomas — Papon, Royet, Menutti, Plazenet — Lassalle, Vanhuysse, Barbat (puis Sanchis, 58*) — Auréjac, *Blélicki, Vidal. Entr. : Vernay.

MONTELIMAR b. AUXERRE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. 300 spect. environ. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : pour Montélimar, Diarra (32*), Sevenier (39*) ; Papeau (75*) pour Auxerre.

AUXERRE : Pesant — Clementi, Charles, *Brot, Guérin — Delancray, Lopes, Ferreri — Klose, Truffaut, Papeau. Entr. : Roland.

MONTELIMAR : Belardi — Banieras, Barale, Jung, Lougé — Vaissaux, Mulato, Marco — *Sevenier, Diarra, Dufour (puis Gay, 46*). Entr. : Suel.

DOLE et COURNON : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 290 F. 142 spect. Arbitre : M. Lopez.

DOLE : *Bruard — Ph. Gauthier, Catelen, J.-M. Gauthier, Moreno — Tissier, David, Cambazar — Jouillé, Junier, Queré. Entr. : Rocco.

COURNON : *Arroyo — Laurent, Garcia, Théophile, Fabry — Habault, J.-P. Addeo, Gautard — Missonnier, Combes (puis Dorie, 65*), Y. Addeo. Entr. : Honoré.

SAINT-PRIEST b. LE PUY : 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 12 776 F. 692 spect. Arbitre : M. Vaissière. But : Ben Mabrouk (63* sur pen.).

LE PUY : *Perrussel — Burkhard, Malfrait, Tavano, Lenhof — Raynaud, Govou, Teyssonneyre (puis Santi, 65*) — Othily, Bouquet, Floury. Entr. : Lenhof.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Benéssiano, *Crolle, Béroud — Ben Mabrouk, Abbato, Béraudiat — Ferrero, Haond, Attar. Entr. : Cappon.

ROANNE et VICHY : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 11 615 F. 535 spect. Arbitre : M. Abbatiello. Buts : pour Vichy, Calesse (12*) ; Baticky (79*) pour Roanne.

ROANNE : Sotton — Velut, Maréchal, Vu Van, *Marzurzark — Gravier (puis Alvès, 45*), Darbelet, Bereta — Messahel, Baticky, Triantafilos. Entr. : Gonzales.

VICHY : Larquié — Menesguen, Polo, Le Cann, Mira — Quemener, Danio, Vernet (puis Jarno, 82*) — Calesse, *Gladines, Malbeaux. Entr. : Mosca.

CUISEAUX b. MONTCEAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 25 652 F. 1 584 spect. Arbitre : M. Hirtz. Buts : pour Cuiseaux, Ollier (27* sur pen.), Servel (74*) ; Tuffin (72*) pour Montceau.

CUISEAUX : Gibert — Stako, Nadan, Garzitto, Lorenzatti — Chikhi, *Ollier, Jacquinot — M'Pika, Servel, Carreno (puis Parriaud, 76*). Entr. : Papas.

MONTCEAU : Bressanutti — Desplat, Belot, Leclair, Hubert — *Fabbro, Pautonnier, Desmenez — Joachim Campos, Tuffin, Echegut. Entr. : Bacquet.

GUEUGNON et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 7 950 F. 681 spect. Arbitre : M. Géhant. Buts : pour Gueugnon, Rossin (81*) ; Bellus (9*) pour Saint-Etienne.

GUEUGNON : Conrath — Chandon, *Segard, Perrin, Beaubernard — A. Bernard, Godot, Soulier (puis Duda, 85*), Stropoli, Valvo (puis S. Bernard, 68*), Rossin. Entr. : G. Bernard.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, *Primard, Perez (puis Loncle, 46*), Lestage — Lepeltier, Paganelli, Oleksiak — Polo, Colleu, Bellus. Entr. : Briet.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 392 (Bourg-sur-Laroche) ; 1 584 (Cuiseaux) ; 1 248 (Fontainebleau) ; 1 175 (US Montagnarde) ; 1 140 (Toulon) ; 1 136 (Uck Vannes) ; 950 (Montferrand) ; 922 (Pont-de-Chéruy) ; 904 (Sedan) ; 841 (Sochaux) ; 752 (Chaumont) ; 692 Le Puy) ; 681 (Gueugnon) ; 638 (AS Brest) ; 560 (Hyères).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Dalger (Toulon).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Dupa (La Rochelle), Lenartowicz (Fontainebleau), Relmy (Bordeaux), Besançon (Malakoff), Dia (Creil), Cassan (Epinal).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Rouquette (Romilly), Tilati (St-Médard), Dupa (La Rochelle), Founini (Bourg-sur-la Roche), Raux (Sedan), Joube (Saint-Quentin), Alinessaoud (Hyères), Ollier (Cuiseaux), Ben Mabrouk (Saint-Priest), Besançon (Malakoff), Cauchois (RCF), Tusoli (Arles), Denjean (Luzenac).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

11 étoiles : Sevenier (Montélimar).
10 étoiles : Crolle (St-Prist).
9 étoiles : Bruard (Dole).
8 étoiles : Trenoras (Montferrand) et Ollliger (Cuiseaux).

CENTRE-OUEST

11 étoiles : Russail (Fontainebleau).
9 étoiles : Maillard (Melun) et Bize (Viryl.
8 étoiles : Schaller (Fontainebleau).

EST

8 étoiles : Ibanez (Mulhouse) et Collina (Nancy).
7 étoiles : Goram (Nancy).

NORD

15 étoiles : Ba (St-Quentin).
13 étoiles : Godel (Hazebrouck).
11 étoiles : Desmenez (Amiens).
9 étoiles : Vacle (Calais) et Boudet (Dieppe).

OUEST

12 étoiles : Bridonneau (US Normande).
10 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde).
9 étoiles : Mazzon (Stade Français).

SUD

10 étoiles : Dabin (Muret).
9 étoiles : Dalger (Toulon).
8 étoiles : Feuillerat (Luzenac), Bijotat (Monaco), Pedini (Saint-Cyr).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

16 buts : Triantafilos (Roanne).
13 buts : Tuffin (Montceau) et Pergantis (Pont-de-Chéruy).
12 buts : Sevenier (Montélimar).

CENTRE-OUEST

16 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).
13 buts : Dupas (La Rochelle).
12 buts : Petit (Bourg-sur-La Roche).

EST

22 buts : Schalber (Vauban).
18 buts : Djebbar (Chaumont).
17 buts : Kuternak (Mulhouse).
14 buts : Goram (Nancy).
13 buts : Ben Saïd (Mulhouse).

NORD

22 buts : Bouchez (Amiens).
14 buts : Dia (Creil).
13 buts : Bourré (Calais) et Ba (Saint-Quentin).
12 buts : Chari (Calais).

OUEST

21 buts : Melazza (AS brest).
17 buts : Monczuk (Angers).
15 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

16 buts : Mengual (Monaco).
14 buts : Cohen (Nice) et Pedini (Saint-Cyr).
13 buts : Faraud (Hyères), Karasi (Monaco) et Dalger (Toulon).
12 buts : Cubaynes (Nîmes).

CENTRE-OUEST

*Fontainebleau b. Meaux 2-0
*Racing CF b. Châtellerault 3-0
Bordeaux b. *Poitiers 4-1
*Le Mans b. Melun 1-0
La Roche s/Yon b. *B.-sous-la-Roche .. 1-0
*Saintes b. Viry 2-0
*Tours et St-Médard 1-1
La Rochelle b. *Saumur 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	38	27	15	8	4	42	16
2. Racing CF	34	27	13	8	6	35	22
3. Bordeaux	33	27	10	13	4	35	24
4. La Roche-s-Yon	33	27	13	7	7	36	30
5. Melun	30	27	10	10	7	22	22
6. Poitiers	29	27	11	7	9	41	28
7. Bourg-ss-la-R.	29	26	9	11	6	32	22
8. Viry	29	27	10	9	8	34	28
9. Tours	28	27	10	8	9	34	26
10. Meaux	27	27	10	7	10	35	43
11. La Rochelle	23	27	8	7	12	30	41
12. Saint-Médard	22	27	5	12	10	27	28
13. Saintes	21	26	7	7	12	35	45
14. Le Mans	20	27	8	4	15	26	49
15. Saumur	18	27	4	10	13	25	45
16. Châtellerault	16	27	4	8	15	17	37

RACING CF b. CHÂTELLERAULT : 3-0 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 3 625 F. Spectateurs : 210. Arbitre : M. Prince. Buts : Larqué (24'), Laborieux (32'), Cauchois (65' sur pen.). Avertissements : Pochet (53'), Morinet (72') pour Châtellerault ; Cauchois (64'), Sellier (78') pour le Racing CF.

RACING CF : Tharaud — Chabaud, Cauchois, Lieugault, B. Jakowski — Sellier, Laborieux, Larqué — Da Fonseca, Blachon, *Bouzaglou. Entr. : Lawniczack.

CHÂTELLERAULT : *Klein — Morinet, Brutus, Billy, Fradin (puis Gener 73') — Lorenzo, Princet, Bizot — Lavaud, Pochet, Ianez. Entr. : Bizot.

BORDEAUX b. POITIERS 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tual. Buts : Chatry (75') pour Poitiers ; Fernandez (88'), Relmy (17' et 65'), Sanz (44'), pour Bordeaux.

BORDEAUX : Testas — Ichas, Lavoignat, Lalanne, Boucher — Goubet, Fernandez, Blaquart — *Relmy, Sanz, Lagardère. Entr. : Goubet.

POITIERS : Michaud — Papini (puis Wilson 58'), Fournier, Cheverry, Bellin — Cahoreau, *Dafrouallah, Felden — Morganti, Martin (puis Villeminey 49'), Chatry. Entr. : Stupar.

FONTAINEBLEAU b. MEAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 22 185 F. Spectateurs : 1 248. Arbitre : M. Swirog. Buts : Lenartowicz (49' et 70').

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quere, Cenzatto, Valente, Guilluy — Sanchez (puis Remy 75'), Pleimelding, *Schailler — Dalbart, Lenartcwicz, Russail. Entr. : Grandière.

MEAUX : Condolo — Boulesteix, Kubiak, Cornille, Pedrotti — Perichon, Arnault, *Buissonneau — Tombarello, Charton, Danty. Entr. : Anziani.

SAINTES b. VIRY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 010 F. Spectateurs : 453. Arbitre : M. Trudelle. Buts : Bineau (53'), Dufour (58').

SAINTES : Noel — Moreno, Hervé, *Dufour, Garcia — Vriet, Perrin, Guilloteau — Proust, Bineau, Ménard. Entr. : Dombeck.

VIRY : *Alla — Gressani, Madiba, Chevalier, Beaupain — Dufresnes, Lauregans, Favard — Vandendriessche, Kalmba, Mill. Entr. : Coustillet.

LA ROCHE b. BOURG s/ LA ROCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 36 671 F. Spectateurs : 2 392. Arbitre : M. Pivetau. Buts : Bunini (7' sur pen.).

BOURG s/ LA ROCHE : Bodet — *Blanchard, Vinet, Lermite, Bouffandeau — Poirier, Dupé, Petit — Crosnier (puis Dupont 73'), Manteton, Boissinot. Entr. : Letard et Hassen.

LA ROCHE s/ YON : Boudry — Grellier, Penaud, Guignard, Favroux — *Boisdron, Duveau, Gautron — Bunini, Detorres (puis raingeard 46'), Favreau. Entr. : Raingeard.

LE MANS b. MELUN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette 8 276 F. Spectateurs : 511. Arbitre : M. Rosenberger. But : Pollack (22').

LE MANS : Deschamp — Brossier, Mahé, Bertin, Plot — Pasquier, Bruteul, Raulin — Senelier, *Pollack, Dreano. Entr. : Dereuddre.

MELUN : Moinet — D. Malherbe, D. Malherbe, Martin, *Legrand — Pizzuto, Sert, Eude — Cherrier, M'Bemba, Ben Mustapha. Entr. : Dusseau.

TOURS et SAINT-MEDARD : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 584 F. Spectateurs : 56. Arbitre : M. Boiteau. Buts : Lorenzo (29' pour Tours ; Tilati (89' sur pen.).

TOURS : Quilan — Mignon, Pottier, Marzolino, Princet — Leveve, Darmendrail, Desrutins — Hamon, Lorenzo, *Souché. Entr. : Sabourault.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Bel Kaid, Henkouche, Malaurie — Rivera (puis Boy 88'), Tilati, *Sabathier — Lagurgue (puis Sanzeau 80'), Ducout, Dupont. Entr. : Desvignes.

LA ROCHELLE b. SAUMUR : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 5 800. Spectateurs : 377. Arbitre : M. Bodère. Buts : Dupa (61' et 67' sur pen.) pour La Rochelle ; Deze (22'), Heyman expulsé 86'.

SAUMUR : Aubouef — Bernier, Parribas, Blondin, Laurent — Liberge, Heyman, *Foucher — Dézé, Lepeintre, Michaud (puis Bruny 46'). Entr. : Stiévenard.

LA ROCHELLE : Daviaud — Robert, Plessis, Durand, Dumand — Delarge, Gautier, Dagusé — Rocheteau (puis Leday 79'), Audiger, *Dupa. Entr. : Olliveaux.

EST

Mulhouse b. *Sochaux 2-1
*Vauban b. Belfort 3-1
*Talange et Nancy 0-0
*Chaumont b. FC Metz 2-0
FC Strasbourg b. *Châlons 2-0
Blénod b. *Merlebach 1-0
Epinal b. *PTT Metz 3-1
RC Strasbourg - Haguenau (sera joué mercredi à 18 h 15)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	38	26	17	4	5	51	20
2. Vauban	38	26	17	4	5	53	28
3. Nancy	34	27	13	8	6	50	29
4. Chaumont	31	26	14	3	9	48	36
5. FC Strasbourg	30	26	11	8	7	36	35
6. Sochaux	29	26	10	9	7	41	27
7. RC Strasbourg	28	23	11	6	6	36	22
8. Talange	27	27	10	7	10	24	43
9. Belfort	26	26	9	8	9	33	33
10. FC Metz	25	27	9	7	11	37	34
11. Blénod	25	26	5	15	6	17	24
12. Epinal	23	25	10	3	12	28	33
13. Merlebach	22	27	8	6	13	28	42
14. Haguenau	21	25	8	5	12	25	42
15. PTT Metz	12	27	4	4	19	21	52
16. Châlons	7	26	1	5	20	19	57

EPINAL b. ASPTT METZ : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 77. Arbitre : M. Tas. Buts pour ASPTT Metz, Bragard (71'). Pour Epinal : Cassan (34' et 62'), Mariani (54').

ASPTT METZ : Marie — Lambert, Arnoult, Kastenduch, Di Giuseppe — Pasina, *Bragard, Secas (puis Duteil 70'), J. Profetta — G. Profetta, Simeon (puis Bastien). Entr. : Eypert.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Le Guillou, Galotti, Charron — Receveur, *Cassan, Rocton — Fritsch, Borel, Chère. Entr. : David. Entr. : David.

TALANGE et NANCY : 0-0. — Terrain : parfait. Recette : 1 942 pour 141 spectateurs. Arbitre : M. Ponsin.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Gratius, Thomas, Abate — B. Oswald, *La Rocca, Chaumont — Diodatti, Boubghira, Lefumeur. Entr. : Astol.

NANCY : *Jitten — Casimi (puis Gabriel 10'), Cartier, Closs, P. Fisson — Schoose, Collina, J.-M. Fisson — Goram, Ferrière, Poirsom. Entr. : Targon.

CHAUMONT b. FC METZ : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 14 920 F. Spectateurs : 752. Arbitre : Schlenker. Buts : Kreywanski (17'), Duhoux (28').

CHAUMONT : Bienne — Defer, Guintini, Abraham, Eulaffroy — Krzywanski, Chenevot, *Serpois — Djebbar, Lahouri, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

FC METZ : *Ettore — Sesniac, Becker, Siotti (puis Tordi 75'), Moretto — Rougeaux, Micciche, Taruffi — Jankowski (puis Gueranel 46'), Morgante, Mogenot. Entr. : Husson.

FC MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 067 F. Spectateurs : 841. Arbitre : Raczek. Buts pour Sochaux : Meyer (60') ; pour Mulhouse : (60') Ibanez (64'), Ben Said (85').

SOCHAUX : *Hagenbach — Milogevic, Labeyrie, Valleau, Anziani puis (P. Colin) — Vezic, Benoit, Netala — Dupraz, J. Colin, Meyer. Entr. : Tournier.

FC MULHOUSE : Palu — Danelon, Ben Meriouma, Reiff, *Pfertzel — Dahmane (puis Mausser 18'), Ibanez, Parrado — Kutermak, Ben Said, Bagayoko (puis Bohrer 60'). Entr. : Battman.

BLENOD b. MERLEBACH : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 347 F. Spectateurs : 715. Arbitre : Dana. Buts : pour Blenod, Reverberi (63').

MERLEBACH : Koeppel — Anastasowa, Gradoux, Schoumacher, Feiss, *Scheck, Strukelj, Groutsch (puis Hélé 61'), Billotte, Hesse, Baugmarten (puis Potier 48'). Entr. : Szetaniak.

BLENOD : G. Doret — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietzak, Zech — *Reverberi', Varnerot, Klepacz, Szimanski, Helf, Weber. Entr. : Hausknetch.

FC STRASBOURG b. CHALONS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arb. : Blangy. Buts : pour Strasbourg, Burg (7' et 88').

CHALONS : *Dacremont — Bourlon, Garnon, Collin, Favaudon — Raymond, Elamé (puis Duval 68'), Allemand — Tonnel, Dehan, Perardot (puis Faul 75'). Entr. : Tonnel.

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlein, Schultz, Muhl, Horle — Jacques, *Burg, Munuera — Hoffsess, Tota, Risser. Entr. : Kugel.

VAUBAN b. BELFORT : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 070 F. Spectateurs : 354. Arbitre ; M. Lesrognons. Buts : pour Vauban, Schalber (34'), Jacky (86'), Weber (87'). Belfort : Jacquot (41').

VAUBAN : Lorand — Schalk, Reder, Badilka, Schmitt — Duguépéroux, Venturini (puis Hausser 65'), Lauraux (puis Jung, 73'), *Schalber, Jacky, Weber. Entr. : Kelbel.

BELFORT : *Walger — Sabio, Gasser, Pion, Wittz — Metzger, Jacquot, Olei — Putti, Bissel, Bassi. Entr. : Gester.

NORD

Amiens b. *Romilly 2-1
*Creil b. Dieppe 2-0
*Henin et Douai 0-0
*Poissy et Lens 1-1
*Sedan b. Saint-Quentin 4-1
*Hazebrouck et Senlis 0-0
*Valenciennes b. Saint-Omer 1-0
Calais b. *Lille 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	41	27	15	9	2	43	17
2. Amiens	38	27	14	10	3	43	23
3. Creil	36	27	13	10	4	30	18
4. Lens	35	27	14	7	6	53	25
5. Douai	34	26	14	6	6	35	18
6. Valenciennes	31	27	14	3	10	35	31
7. Poissy	29	25	8	13	4	29	19
8. Sedan	25	27	9	7	11	29	22
9. Henin	25	27	5	13	8	23	29
10. Hazebrouck	24	27	9	6	12	28	34
11. St-Omer	24	27	8	8	11	24	39
12. Senlis	20	26	8	4	14	30	46
13. Romilly	20	26	8	4	14	30	47
14. Lille	18	26	5	6	14	32	37
15. Dieppe	17	27	4	9	14	25	53
16. St-Quentin	9	27	2	5	20	24	55

CALAIS b. LILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400 environ. Abitre : M. Kruypelinck. Buts pour Calais : Guilbert (17'), Chari (75') ; pour Lille : Delemer (90').

LILLE : Mottet — Froger, Gauvain, Rabathaly, Péan — Vandamme, S. Plancque, *P. Plancque — Cabral, Delemer, Borysow (puis Meudic 63'). Entr. : Parisseaux.

CALAIS : *Dewet — Fardoux, Lutic, C. Baron, Capon — Vacle, Guilbert, D. Baron — Chari, Bourré, Fournier. Entr. : Fardoux.

VALENCIENNES b. SAINT-OMER : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 44. Arbitre : M. Hen. But pour Valenciennes : B. Zaremba (70').

VALENCIENNES : Ursbrung — Tihy, Chevallier, Sokal, Merrière — Lincke, *Prenveille, Pécout — B. Zaremba, Lemoine, Krasko. Entr. : J. Cornet.

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Lemaire, Nazih, *Boin — Goudal, Henguelle, Mortier (puis Papierski 78') — Feys (puis Coutois 78'), Germain, Verwaerde. Entr. : Sillou.

CREIL b. DIEPPE : 2-0 (0-0). — Terrain :bon. Recette : 8 796 F. Spectateurs : 529. Arb. : M. Humière. Buts pour Creil : Dia (53' et 73').

CREIL : Cantrel — Callebaut, Knoll, Grantot, Terras — Orrière, Cayez. Pagnier (puis Manière 46') — Degouy, Roedems, *Dia. Entr. : Knoll.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Jouen, *Michel, Lemestre — Vignand, Martin, Wulbercq — Bourgeois (puis Ledue 57'), Mochet (puis Delestre 79'), Unhauer. Entr. : Croquet.

POISSY et LENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 802 F. Spectateurs : 466. Arbitre : M. Ghesquier. Buts pour Lens : P. Peltier (73') ; pour Poissy : Penault (82').

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Cormier, Houziaux — *Penault, Zbinden, Freitas — Carrara, Colney, Nejkovic (puis d'Hondt 46'). Entr. : Quenolle.

LENS : Huard — *F. Peltier, Jean, Micelli, Catalano — Krawczyk, Blanc, Westerloppe — Mas, P. Peltier (expulsé 82'), Query. Entr. : Serafin.

AMIENS b. ROMILLY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 917 F. Spectateurs : 549. Arbitre : M. Le Parcq. Buts pour Amiens : Bouchez (32'), Desmenez (71*) ; pour Romilly : Rouquette (80' sur pen.).

ROMILLY : Mutter — Zavoll, Keslick, Bouniol, Laurey — Fauconnet, Cabaup, Vincent (puis Steyer 69') — Rouquette, Millet, *Arnoult — Entr. : Artélésa.

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Peltier, *Ouzara, Bellier — Fred, Maison, Piessis — Bouchez, Mankowski, Desmenez. Entr. : Prevost.

SEDAN b. SAINT-QUENTIN : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 15 563 F. Spect. : 904. Arbitre : M. Sastre. Buts pour Sedan : Buffet (2'), Raux (20' sur pen.), Leduc (31'), Compère (32') ; Saint-Quentin : Joube (30' sur pen.).

SEDAN : Luczkow — Borkowski (puis Synakowski 64'), Raux, Trassart, Martinot — Lefebvre, Curé, Carbonel — *Leduc, Compère, Buffet. Entr. : Tordo.

SAINT-QUENTIN : R. Legrand — Béra, Colzy, Flamant, J. Legrand — Radelet, P. Troufleau, *Joube — Machado (puis Dine 55'), Lefevre, H. Troufleau. Entr. : Mascret.

HAZEBROUCK et SENLIS : 0-0. Terrain : inondé. Recette : 4 087 F. Spectateurs : 265. Arbitre : M. Prodhomme.

HAZEBROUCK : Bornais — *Elbracht, Delcampe, Schoonheere, Dumortier — Lengrand, Bogaert, Verhille — Lionet, Merry, Baudelle. Entr. : Placzek.

SENLIS : Fessier — Raverdel, Picaert, Daurl, *Armand — Delattre, Poirot, Davillaire — Gillion, Vilmont, Savina. Ent. : Gourlay.

HENIN et DOUAI : 0-0. Terrain : bon. Recette : 6 803 F. Spectateurs : 517. Arb. : M. Ellibinian.

HENIN : Coquel — Hiet, Giolda, *Poulain, Gil — Lefebvre, Cauche (puis Pomart 71'), Cousin — Sénéchal, Muskala, Pécou. Entr. : Tavernier.

DOUAI : Wiorek — Gully, Quéva (puis Bulté 50'), Gumez, Matuszek — *Ledru, Perz, Stienne — Chaib (puis Fall 10'), Kordes, Fortunato. Entr. : Ledru.

MATCH EN RETARD

LENS b. LILLE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Lens-Valenciennes. But pour Lens : P. Peltier (89').

LENS : Huard — *F. Peltier, Jean, Micelli, Catalano — Krawczyk, Blanc, Westerloppe — P. Peltier, Tournay, Query. Entr. : Sérafin.

LILLE : *Mottet — Frogen, Gauvain, Rabathaly, Gousset — Borysow, P. Planque, Vandamme — St. Planque, Rey, Meuvic. Entr. : Parisseaux.

OUEST

Stade Français b. *UCK Vannes 1-0
Laval b. *Nantes 1-0
St. Brestois b. *Paris-S.-G. 3-1
US Montagnarde b. *Paris FC 3-1
*Malakoff b. Vél. Vannes 3-0
*Alençon b. Saint-Brieuc 3-0
*Angers b. Lucé 1-1
*AS Brest et US Normande 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français	38	27	16	6	5	28	14
2. St. Brestois	35	27	14	7	6	36	22
3. Nantes	33	26	14	5	7	38	21
4. Paris-S.-G.	32	26	12	8	6	48	27
5. Paris FC	30	27	11	8	8	39	35
6. Malakoff	28	26	10	8	8	31	25
7. Vél. Vannes	28	26	10	8	8	29	26
8. Laval	27	26	10	7	9	33	35
9. Lucé	25	27	8	9	10	31	32
10. Saint-Brieuc	24	27	8	8	11	37	40
11. AS Brest	23	26	7	9	10	34	33
12. Angers	23	27	7	9	11	37	46
13. UCK Vannes	22	27	6	10	11	33	43
14. US Normande	21	27	6	8	13	24	40
15. US Montagn.	20	27	9	2	16	44	60
16. Alençon	18	27	5	8	14	30	53

STADE BRESTOIS b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 3-1 (2-1). — Terrain : moyen. Recette : 4 026 F. Spect. : 354. Arb. : M. Lefébvre. Buts pour le Stade Brestois : Hamini (12'), Kaminski (42') et Pardo (83') ; pour le Paris-Saint-Germain : Montier (28').

PARIS-SAINT-GERMAIN : Mereille — Baconnier, Bajac, Lakière, Reverdy — Toffolo, *Cardinet, Prefaci — Papini, Montier, Colli (puis Zaba, 60'). Entr. : Choquier.

STADE BRESTOIS : Bernard — Rouaud, Leroux (puis Le Magueresse, Gueye, Kédié — Pardo, Honorine, *Hamini — Guennal (puis Rico, 73'), Kaminski, Bonnec. Entr. : J.-J. Saleun.

MALAKOFF b. VELOCE VANNES : 3-0. — Terrain : souple. Recette : 4 276 F. Spect. : 299. Arb. : M. Guesdon. Buts : Besançon (20' et 88' sur pen.), Zwhalen (43').

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Picart (cap.), Dupart, Degat — *Besançon, Le Roux (puis Delcourt, 66'), S. Belchior — Jehel, Delbourg, Zwhalen. Entr. : Fercoq.

VELOCE VANNES : *Le Guillant — Sevenc, Le Priol, Nicol (cap.), Thiboult — Plumian, Griselli (puis Gendreau, 68'), *Lelouet — Robic, Picard (puis Levey, 78'), Cadoret. Entr. : Boucq.

LAVAL b. NANTES : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 3 142 F. Spect. : 208. Arb. : M. Helaine. But : Senè (70').

FC NANTES : Bertrand-Demanes — Eon, *Adonkor, Derzkarian, Geffriaud — Debotte, Bernardeau, Morice — Agerbeck, Furic, Robert (puis Beswicz, 25'). Entr. : Suaudeau.

LAVAL : Rose — Mothais, Gilles, Blino (puis Zanko, 65'), Moreau — Paillard, Kircher, Stefanini — *Redon, Sene, Guillemet. Entr. : Maligorne.

US MONTAGNARDE b. PARIS FC : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 15 897 F. Spect. : 1 175. Arb. : M. Riffault. Buts pour l'US Montagnarde : Rouzo (1'), Lechenadec (4'), Le Borgne (83') ; pour le Paris FC : Werhle (47').

US MONTAGNARDE : L. Boulben — P. Le Cloerec, Dréan, Ribaud, M. Bouedec — *Rouzo, Le Chenadec, Rio (puis J.-J. Boulben, 83') — B. Le Cloerec (puis Le Borgne, 62'), Le Pollotec, Muitel. Entr. : Seicher.

PARIS FC : Benitez — Kedadouche, Adanski, Thomazewski, Lefébvre — *Pinson, Assard, Lefèvre — Pollo, Barbosa, Werhle. Entr. : Bollini.

ANGERS et LUCE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 1 486 F. Spect. : 106. Arb. : M. Burel. But pour Angers : Montzuk (57') ; pour Lucé : Ramirez (22').

ANGERS : Janin — Avrillon, Wiencierz, Heyman, *Piniarski — Savignard, Petiteau, Lopez — Diekett, Montzuk, Charrier. Entr. : Michlovski.

LUCE : Bernhard — Philippon, Kostic, Lechat, Prévost — Chevallier, Lacaille, Bourrelier — Mahi, Ramirez, Aubertin. Entr. : Bernhard.

STADE FRANÇAIS b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 15 860 F. Spect. : 1 136. Arb. : M. Feminia. But : Rollat (36').

UCK VANNES : Lamy — Allain, Huybrecht, Hamonic, Allanic — Le Melinaidre, Sorin, *Kerveillant — Riboux (puis Carlier, 45'), Pointeau, Radenac. Entr. : Ruello.

STADE FRANÇAIS : *Lasseougue — Lempereur, Coton-Pelagie, Actmendi, Camus — Daclinat, Sonor (puis Anguse, 75'), Mazzon — Rollat, N'Gouette, Gauthier (puis Lefébvre, 58'). Entr. : Avisse.

AS BREST et US NORMANDE : 2-2 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : 12 464 F. Spect. : 638. Arb. : M. Pellan. Buts pour l'AS Brest : Iquel (14'), Mellaza (30') ; pour l'US Normande : Ruffin (37'), Saint-Clair (82').

AS BREST : Gouriou — Boucher, Pailler, Ahamada, Paugam — Philippe, Bianic, Pennec — *Penn, Mellaza, Iquel. Entr. : Bourse.

US NORMANDE : Heuzé — Ruffin, Bisson, Lebreton, Le Bouleux — Loum, Quenot, *Roberge — Mercier, Morfli (puis Saint-Clair, 60'), Bridonneau. Entr. : Lysik.

ALENÇON b. SAINT-BRIEUC : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 385. Arb. : M. Cotrel. Buts : Jaffrelot (20'), Pichard (35'), Seidou (70').

ALENÇON : Gombault — Vaseux, Garnier, Barillet, Lacour (puis Courville, 46') — *Camacho, Pichard, Pavron — Seidou, Jaffrelot, Deluen. Entr. : Dolezar.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Barbat, Guilaine, Stephan — Lescouarc'h, Thomas, Morin (puis Raoul, 80'), Tandoué, *Muller, André. Entr. : Petyt.

SUD

Toulon b. Montauban 4-0
Monaco b. *Bastia 2-1
*Nice b. Sète 2-2
*Nîmes b. Albi 1-0
*Hyères b. Saint-Cyr 2-0
*Muret et Orange 1-1
*Arles et Luzenac 3-3
*Marseille - Alès ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	44	27	20	4	3	51	19
2. Alès	37	26	16	5	5	46	27
3. Monaco	35	26	15	5	6	54	26
4. Nice	33	27	11	11	5	38	28
5. Sète	32	27	14	4	9	45	34
6. Bastia	28	27	13	2	12	41	35
7. Hyères	28	27	11	6	10	42	37
8. Albi	27	27	9	9	9	28	41
9. Muret	25	27	9	7	11	30	39
10. Saint-Cyr	24	27	10	4	13	33	40
11. Montauban	22	27	8	6	13	20	37
12. Marseille	21	26	7	7	12	41	44
13. Orange	21	27	4	13	10	22	35
14. Nîmes	19	27	6	7	14	37	41
15. Arles	18	27	7	4	16	24	47
16. Luzenac	16	26	5	6	15	29	52

ARLES et LUZENAC : 3-3 (2-3). — Terrain bon. Recette : 3 200 F. 222 spect. Arb. : M. Maulandi. Buts Arles : Tusoli (29' sur pen.), Brun (37'), Dufourd (65') ; Luzenac : Cestari (13'), Feuillerat (20'), Denjean (40' sur pen.).

ARLES : Gaillagot — Prat, Raviol, Nicoud, *Exbrayat — Marie, Dufourd, Brun — Tusoli, Andrieu, Di Pietra (puis Ziani 80'). Entr. : Exbrayat.

LUZENAC : Gomez — Falettes, Mazzaeni, Casanovas, Sentenac (puis Authier 53') — Cortinchi, Regimbeau, Duld, *Feuillerat, Cestari, Denjean. Entr. : Bergman.

TOULON b. MONTAUBAN : 4-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 22 716 F. Spect. 1 140: Arb. : Chiab. Buts : Dalger (25', 55', 72'), Kassoyan (50').

TOULON : Duval — Berenguier, Alfano, Fenillat, Nazaretian — Perlin, Macquet, *Dalger — Pesca, Kassoyan, Fernandez. Entr. : Duval.

MONTAUBAN : Drusseret — Combie, Pages, Schaesser, Trevisan — Ramondy, Delgado, *Robinson — Lespiau, Guiovanna, Prouha. Entr. : Mouynet.

NICE et SETE : 2-2 (0-0). — Terrain bon. Recette : 1 583 F. Spect. 143. Arb. : Mattiussi. Buts Nice : Buscher (56'), Jouve (73') ; Sète : R. Sabatier (67'), Ferrara (82').

NICE : *Jallamion — Januzzi, Volbatti, Ursulet, Pigal — Plagnard (puis Caratino 50'), Gonzales, Jouve — Buscher, Cohen, Marzetti. Entr. : Damiano.

SETE : J.-P. Sabatier — Tamayo, Maillard, B. Garcia (puis H. Garcia 50'), Balester — *R. Sabatier, David, Mattaliano — Berthier, Blanchet, Kern (puis Ferrara 58'). Entr. : Calabuig.

NIMES b. ALBI : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : 829 F. Spect. 81. Arb. : Nicolas. But : Herrerc (70').

NIMES : Morisseau — Boissier, Mansouri, Charles-Alfred, Benlloch — Genet *Herrero, Ganou H. — Goudard, Cubaynes, Perez. Entr. : Barlaquet.

ALBI : *Bosc — Youssi, Lorenzo, Gueye, Lauriac — Decina, Gougginsperg, Budka — Rachidi, Daninse, Benedet. Entr. : Guyot.

HYERES b. St-CYR : 2-0 (0-0). — Terrain glissant. Recette : 11 000 F. Spect. 560. Arb. : Richard. Buts : Alimessaoud (68' sur pen.), Feraud (85').

HYERES : Sasia — Girardo, Mercurio, Spinosi, Laurence — Taragno, Repellini, Gualtieri — *Alimessaoud, Feraud, Ghigo (puis Pig 75'). Entr. : Vibourel.

St-CYR : *Chausler — Arghittu, Morelli, Berthe, Henry, Hugon — Canoui, Berthe Daniel, Abguillem — Sorrentino, Pedini, Di Mascio. Entr. : Berard.

MURET et ORANGE : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : 3 570 F. Spect. 450. Arb. : M. Baud. Buts Muret : Escalle (83') ; Orange : Berthelemy (75').

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Biard, Melotto — Coromines, Escalle, Benzenet — Ousset (puis Gassis 53'), *Dabin, Massa. Entr. : Jean Thomas.

ORANGE : Hossmann — Fassin, Iché, Bouchet, Sdaiz — Portel, Deilex, Rouret — Barthélémy, Riefa, *Rimbert. Entr. : René Riefa.

MONACO b. BASTIA : 2-1 (1-1). — Terrain souple. Spect. 150. Arb. : M. Bouteille. Buts : Monaco : Kararsi (3'), Bellone (78') ; Bastia : Bracconi (24').

BASTIA : Muratti — Schmitt, Scaglia, Fontana, C. Graziani — Ottaviani, J. Graziani, Ben Said (puis Almeras 70') — Gudimard, Padovani, *Bracconi. Entr. : Alonzo.

MONACO : Amitrano — Culetto, Tarehetta, Orgeret, Baral — Recordier, Mingual, Torreilles (puis Doucet 50') — Kararsi, *Bijotat, Bellone. Entr. : Prost.

ALENÇON (Victor Julot)

● Curieuse partie que celle qui opposa dimanche Alençon au Stade Briochin. En effet, si le score final est de 3-0 en faveur d'Alençon, celui-ci aurait pu corser l'addition si trois autres buts avaient compté. Ils furent, en effet, marqués mais refusés pour hors-jeu préalable et d'autre part des occasions, que l'on peut qualifier d'inmanquables, se sont présentées dans les pieds des attaquants alençonnais pour se terminer par des tirs bien souvent hors et loin du cadre.

● Saint-Brieuc pourtant n'était pas venu en touriste mais ses joueurs ne possédaient pas la tenue des locaux qui après un mois de rencontres sans défaite se sentent de taille à battre les meilleurs. Malheureusement, il semble qu'il soit bien tard maintenant d'autant plus que les attardés au classement remportent leurs matches eux aussi.

● Pour mémoire, disons qu'à la mi-temps Alençon menait par 2-0, buts marqués par Jaffrelot et Pichard, ce dernier après un bon travail préparatoire de Garnier. Ceidou comme à son habitude scora au cours de la reprise. Malgré les efforts de Muller, le Stade Briochin ne réussit pas à sauver l'honneur.

ARLES (Jean-Pierre Lupi)

● Les Luzenaciens très incisifs prirent un départ sur les chapeaux de roues, inscrivirent deux buts en contre par l'intermédiaire de Cestari (13e) et Feuillet (20e). Luzenac, la lanterne rouge, menait donc 2-0 après vingt minutes de jeu.

● Les Arlésiens refirent surface et à leur tour pressaient les visiteurs sur leur but. Di Pietra s'infiltrait mais il était fauché dans la surface. Ce fut le penalty que Dusoli transformait. Arles réduisait l'écart (29e).

● L'égalisation des hommes d'Exbrayat survenait à la 37e minute, Brun sur une ouverture de Dusoli, perçait la défense et trompait Gomez d'un tir à ras de terre. Revenu au score, on pensait bien que les Provençaux allaient prendre les choses en main mais les visiteurs aggravèrent la marque sur un penalty, tiré par Denjean et que Gaillagot avait pourtant repoussé.

● En seconde période, Arles afficha une farouche détermination, qui porta ses fruits lorsque Dufourd égalisa, d'une superbe tête plongeante, sur un service de Dusoli.

● Exbrayat a été une fois de plus le grand bonhomme de cette rencontre, au four et au moulin, l'entraîneur arlésien montra l'exemple, avec lui nous citerons Gaillagot, Dusoli, Dufour, Mari, Raviol pour sa seconde mi-temps.

● Chez les Luzenaciens une équipe qui ne s'embarrasse pas de fioritures on remarqua surtout le trio d'attaque Feuillerat, Cestari, Denjean et Gomez.

● Cette saison est bien catastrophique pour Arles, après l'équipe I, celle des juniors de ligue sévèrement battu par l'Olympique d'Avignon par 6-2, risque la relégation.

AUXERRE (Jean-Pierre Fuilletat)

● Paul Brot a sans aucun doute été le meilleur Auxerrois samedi soir. Excellent à son poste de libéro, il essaya en outre de dynamiser l'équipe bourguignonne, en effectuant de fréquentes montées dont l'une a permis à Papeau de réduire le score.

● Jean-Luc Charles qui avait été blessé en D I, lors du match Auxerre-Lens, a effectué une bonne rentrée.

● Sevenier, le capitaine de Montelimar, a posé bien des problèmes à la défense auxerroise. Auteur d'un second but, il fut même à l'origine du premier. Quant au gardien Belardi, i prit lui aussi une part prépondérante dans le succès des visiteurs grâce à ses arrêts réflexe et à son excellente sortie sur des balles aériennes.

● Malgré de bonnes occasions, les Auxerrois n'ont pas réussi à remonter leur handicap de deux buts au cours de la seconde période. Il faut bien reconnaître que les visiteurs ont bien mérité leur succès et ils ont fait preuve d'une excellente organisation collective,

● Les Auxerrois ont quelque peu contesté le second but de Montélimar car Sevenier était partie à la limite du hors-jeu.

● Durant le dernier quart d'heure les joueurs de la Drôme eurent bien du mal à enrayer la furia auxerroise. Jung fut même obligé de suppléer son gardien à la 86e minute en repoussant sur la ligne de buts une balle de Lopes.

COLOMBES (Alain Lopez)

● Ainsi va le Championnat. Il faut un premier, un dernier. La défaite méritée face au Racing précipite en Division IV, la formation des hommes de Bizot qui effectuait l'un de ses derniers matches sous les couleurs de Châtellerault. Bizot quittera le club à la fin de la présente saison.

● L'optique des dirigeants de Châtellerault pour la saison prochaine : Tenter de remonter immédiatement en Division III. Pour ce faire, il est envisagé une reprise en main totale du club. De nouvelles structures seront mises en place. De gros efforts dans le domaine du recrutement sont envisagés ; à commencer par la venue d'un nouvel entraîneur.

● Comme tous les modestes clubs de province, Châtellerault voit partir sous d'autres cieux les jeunes talents. C'est notamment le cas du junior Guillemet qui opère à l'heure actuelle au Stade Lavallois. Joueur d'avenir, Guillemet, vient d'être sélectionné dans l'équipe de France juniors.

● Bizarre, bizarre le genre de la motivation préconisé par l'entraîneur Bizot avant la rencontre Racing CF - Châtellerault. Un homme semblait particulièrement visé : Jean-Michel Larqué. Bizot se défendait, après la rencontre, d'avoir donné de telles consignes. Les observateurs présents auront tout de même noté l'irritation manifesté par le coach de Châtellerault sur les « moyens » du Racing CF, moyens financiers, cela s'entend. Jalousie mal placée qui ne justifie en aucun cas le comportement de certains joueurs, durant la rencontre.

● Malgré les trois buts encaissés, le jeune gardien de Châtellerault Klein, fit une partie en tout point remarquable. Toujours bien placé sur les nombreux coups-franc concédés par sa fébrile défense, il enraya avec brio les tentatives du maître, un certain Larqué.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

● Très au courant de l'importance de l'enjeu, M. Hirtz s'appliqua dès le départ à ne rien laisser passer. Si bien que la partie fut hachée par un arbitrage très strict, mais bien loin de réduire l'éxplication à un simple jeu platonique. Ce fut du cent à l'heure pendant quatre-vingts minutes sur quatre-vingt-dix.

● Le stade vibra une fois encore sous les encouragements et les hurlements des supporters des deux camps qui contribuèrent ainsi à donner une dimension supplémentaire à l'explication. Elle fut d'ailleurs palpitante à suivre tant les rebondissements s'y succédèrent à un rythme accéléré.

● Pour sévère qu'il fut, le penalty que transforma Ollier en prenant Bressanutti à contre-pied, n'en traduisit pas moins la mainmise que Cuiseaux avait placée sur le déroulement des opérations.

● La politique de la compensation vint avec le but non validé de Chikhi sur coup franc d'Ollier. Et pourtant, le ballon avait entièrement franchi la ligne blanche fatidique, mais le juge de touche resta de marbre.

● Après l'expulsion de Bellot pour un acte inqualifiable sur Servel, l'Entente parvint cependant à revenir à la marque grâce à un tir remarquable de puissance de Bernard Tuffin. Mais un déboulé de Servel, bien lancé sur l'aile droite par Chikhi, remit immédiatement les pendules à l'heure.

FONTAINEBLEAU (Jean-François Louhaut)

● Latour, blessé, ne put participer à la rencontre. Il en profita pour se rendre tout d'abord à Colombes avant de rallier la Faisanderie. Cela lui permit une unique comparaison : « Entre les deux matches que je viens de voir, aucune commune mesure. Fontainebleau n'a pas de souci à se faire... »

● Eric Danty porta logtemps les couleurs bellifontaines sous lesquelles il ne réussit guère. Ignorant le poids des années, il se montra remarquable face au leader. En fait, on ne l'avait jamais vu aussi bon.

● Anziani remarquait : « Nos trois rencontres contre Fontainebleau seront toujours jouées sur un coup de dé. C'est un peu à l'image de notre saison, car j'estime que nous aurions dû terminer plus près des Bellifontains... »

● Le stade de la Faisanderie fait peau neuve. Bientôt, la magnifique pelouse locale sera entourée d'une splendide piste en tartan. Un seul point noir : les gradins de l'entrée, qui font face à la tribune d'honneur, sont un peu dépassés.

● Un journal Seine-et-Marnais a lancé l'idée d'une fusion entre Fontainebleau et Melun. En fait, les dirigeants Bellifontains ne nous paraissent guère chauds pour une telle aventure. Il est vrai que des contacts auraient effectivement eu lieu entre les deux municipalités. Il est sûr, en tout cas, que ce genre de campagne n'a rien d'élégant vis-à-vis d'une équipe qui, pour l'heure, lutte pour la montée.

GUEUGNON (Gilbert Batut)

● M. Gehant, l'arbitre de ce Gueugnon-Saint-Etienne, n'a pas fait l'unanimité à Gueugnon ; le public lui a « vertement » reproché de ne pas siffler les fautes stéphanoises et de sanctionner sans rémission les autres.

● Guy Briet a fortement contesté le but accordé à Rossin qui bouscula violemment Solignac de l'épaule. Ce dernier aurait logicuement du bénéficier d'un coup franc. Par contre, M. Gehant ferma les yeux sur toute une série de fautes stéphanoises dont la plus flagrante fut celle commise par Solignac qui plongea carrément sur Rossin en possession de la balle, seul dans les six mètres.

● Arrière latéral en première période puis stoppeur lorsque Perez quitta le terrain, le jeune Primard a laissé une forte impression par sa solidité, la précision de sa relance ; on peut croire que l'on entendra reparler de ce jeune joueur.

● On ne vit pas Paganelli, mais il faut dire à sa décharge que les bons ballons d'attaque furent extrêmement rares. Cela n'empêcha pas Bellus, son pendant de l'aile gauche, de se mettre davantage en évidence. Ce qui démontre qu'il retrouve peu à peu la grande forme.

HÉNIN (Jean Guilain)

● Bernard Ledru, l'entraîneur douaisien, fit ses premières armes au stade héninois. C'est toujours avec un réel plaisir qu'il retrouve Fernand Sauty, directeur sportif des Stadistes qui fut son entraîneur au cours des années 1955-1957.

● Chaïeb, le n° 9 visiteur, ne joua que dix minutes. Un violent contact avec Stienne lui ouvrit l'arcade sourcillière. Fall prit sa place et fut un danger constant pour les Héninois.

● Serge Poulain, qui joua quelques saisons à Douai avant de retrouver son club d'origine, fit un très grand match face à ses anciens coéquipiers. Plusieurs tacles glissés de la meilleure veine mettant fin notamment à des percées de Fortunato et de Kordès.

● Un orage violent éclata à dix minutes de la fin de la rencontre. La pluie diluvienne eut tôt fait de transformer le terrain en marécage, rendant extrêmement difficile l'évolution des joueurs et la conduite de la balle. A trois minutes de la fin, l'éclairage s'éteignit, mais fort heureusement revint assez vite pour que M. Ellibinian puisse faire reprendre et terminer la rencontre. Ce fut un soulagement pour tout le monde, aucun des adversaires n'étant chaud pour une seconde édition qui eut été la conclusion d'une panne prolongée.

● A sa rentrée aux vestiaires, Ledru n'était pas tendre pour M. Ellibinian qui avait annulé un superbe but de Perz réussi des vingt-cinq mètres et ce pour un hors jeu de position de Kordes. M. Ellibinian en l'occurrence n'avait fait que suivre son juge de touche, mais pour beaucoup cependant, la décision était sévère.

● Dans les vestiaires héninois, on sablait le champagne. Non pas pour fêter ce demi-succès, mai pour célébrer la naissance, le matin même, de Julien fils de Didier Sauty.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Après trois années d'équilibre, sanctionnées par six matches nuls, le FC Yonnais a pris à nouveau le meilleur cette saison sur son rival et voisin de l'AEP Bourg devant 2.500 personnes. Les hommes de Ringeard l'avaient déjà emporté au stade Henri-Desgranges lors du match aller par 2-1

● Abdou Founini est en forme, l'ex-international junior marocain vient d'inscrire quatre buts en autant de matches. Avec son compère Duveau, cela fait sept buts à l'actif du FC Yonnais qui enregistre son quatrième succès consécutif.

● Par contre, rien ne va plus à l'AEP Bourg. Depuis son élimination en Coupe de France devant Angoulême, la formation vendéenne qui pouvait prétendre inquiéter le leader Fontainebleau, n'a acquis que trois points en cinq matches, soit trois matches nuls face à Viry, Melun et Le Mans.

LE MANS (Fernand Bocage)

● « Je savais, nous a-t-il déclaré Derenddre, que Melun était une équipe jouant un bon football et qui, à défaut d'être brillante en attaque possède une solide défense. Ce n'est pas par hasard que les joueurs de Dusseau sont cinquième au classement, à seulement deux points du deuxième. »

J'avais donc dit à mes joueurs : « Il faut impérativement se créer des occasions et surtout ne pas gâcher la première qui se présentera. C'est ce que nous avons fait et nous avons gagné. »

● Les Manceaux eurent d'ailleurs, par deux fois, l'occasion du K.-O. (42e et 74e minutes) mais par précipitation ou maladresse, leurs opposants surent l'éviter.

● A 1-0 au repos, tout restait donc possible en seconde période où les joueurs de Melun dominèrent leur vis-à-vis souvent réduits aux expédients pour repousser le danger : 7 corners concédés dans cette deuxième mi-temps.

● Sauf sur le septième de ces corners (66e) une tête de Cherrier fut vraiment la seule occasion pour son équipe de trouver l'égalisation mais Deschamps était là...

● Pour Dusseau, pas d'excuse à cette défaite : « Nous nous sommes battus nous-mêmes, disait l'entraîneur de Melun, car le but que nous avons encaissé vient bien d'une erreur de notre défense et, comme nous le constatons à chaque match, sauf à Châtellerault où elle a réussi à marquer cinq buts, notre attaque ne sut pas exploiter les occasions qu'elle arrive à se créer alors... Ne nous étonnons pas du résultat ! »

LORIENT (André Gomis)

● Cinq minutes de jeu : deux buts. L'US Montagnarde ne s'était jamais trouvée à pareille fête cette saison. Il est vrai que les Montagnards connaissaient le résultat nul de l'US Normande à Brest et qu'il était impératif pour eux de l'emporter pour préserver l'espoir du maintien. Toujours est-il que l'enthousiasme des « Forgerons » fut récompensé au-delà de toute prévision.

● Le K.-O. d'entrée des Parisiens de Bollini eurent du mal à retrouver leurs esprits. Ils réagirent toutefois et malgré la technique individuelle des Assard, Barbosa et Polo, on pêcha à la finition et Loïc Boulben, le gardien des Montagnards, ne fut menacé au cours de la première mi-temps que sur une attaque de Lefèvre suite à un coup franc de Pinson.

● Le Paris FC allait réduire la marque peu après la reprise par son centre avant Werhle et reprit de ce fait espoir face à un milieu de terrain montagnard défaillant, les Parisiens tirèrent aisément les ficelles mais sans parvenir à trouver la faille et ce qui devait arriver arriva. Sur un contre Leborgne, entré en jeu à la 70e minute, à la place de Bruno Le Cloérec, reprenait une balle relâchée par Bénitez et libérait définitivement scn équipe.

● L'entraîneur des Parisiens reconnaissait la légitimité du succès breton : « On remonte difficilement deux buts de retard et de surcroît nous avons perdu trop de ballons. Toutefois durant une demi-heure et après notre but inscrit dès la reprise nous avions, je pense, la possibilité de revenir à la marque mais hélas nos attaquants ont manqué d'inspiration au moment de conclure. »

● Dans le camp des Montagnards c'était bien évidemment la joie. L'entraîneur Seicher félicitait ses joueurs et d'un œil espiègle déclarait à la ronde : « J'avais promis que nous aurions 20 points à la fin de la saison,

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

SAINT-MAUR-UNION-SPORTS, leader de son groupe en Championnat de Paris (Promotion de D II, après dix matches sans défaite.

AMBOISE, la lanterne rouge, se rebiffe et bat Dreux (5-1).

VAUBAN, pour sa régularité.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de **Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant.**

Ch. MAILLARD Phot.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

nous les avons déjà et il reste trois matches à jouer, le Championnat n'est pas terminé et rien ne dit que nous sauverons notre tête mais je pense que nous aurons tout de même réussi une bonne saison. »

MALAKOFF (Patrick Glanz)

● Norbert Boucq ne semblait pas trop déçu après la rencontre même si ses derniers illusions se sont envolées : « **Vous savez notre défaite à domicile devant Angers avait ruiné notre ultime espoir. Aujourd'hui il n'y a rien à dire, nous sommes tombés sur une équipe euphorique. La défaite est tout à fait normal. A nous d'en tirer les conclusions pour l'année prochaine.** »

● De nombreux recruteurs étaient là, afin de superviser les joueurs de Malakoff surtout. De Rennes, de Brest... on parlait beaucoup des frères Belchior. Hélas, Paul, victime d'un claquage, ne put participer à la rencontre, son jumeau fut en tout cas excellent. Il valait à n'en pas douter le déplacement

● Le Guillant, le gardien du Veloce Vannes, se montra fort en verve, malgré une petite erreur sur le deuxième but parisien. Il limita en fait les dégâts, car les hommes de Norbert Boucq pouvaient à n'en pas douter repartir avec une défaite bien plus lourde.

● Alors que l'on s'acheminait vers le coup de sifflet final, Seveno, l'arrière droit de Vannes pris de vitesse par Jehel, le rapide parisien, n'eut d'autre recours que de le descendre. Le penalty était indiscutable, Besançon se chargea de le transformer en force.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

● Les nuages s'amoncellent sur la tête des Montferrandais qui, une fois de plus, viennent de boire le calice jusqu'à la lie face à leurs adversaires du Stade Clermontois. Sur une magnifique ouverture de Guy Biélicki et un centre de Royet, le jeune avant-centre Auréjac, de la tête, a marqué le seul but de la rencontre.

● On ne voit pas comment les Montferrandais qui doivent jouer à Dole et à Cournon, puis recevoir Saint-Etienne, pourront se sortir de cette situation. D'autant plus que leur attaque, une fois de plus, s'est montrée incapable d'utiliser les balles offertes.

● Il faut préciser cependant que les malheurs n'ont pas manqué avant ce derby aux joueurs de l'AS Montferrandaise. Le plus catastrophique étant certainement l'absence de Bernard Studer, leur avant-centre retenu depuis le matin au chevet de son épouse.

● Tout baigne dans l'huile par contre au Stade Clermontois assuré désormais non seulement de conserver sa place mais encore de terminer à un rang fort honorable. C'est par notre sérénité que nous avons gagné cette rencontre, devait nous dire après la rencontre l'entraîneur Raymond Vernay évidemment satisfait.

● Deux garçons ont dominé ce match : Guy Biélicki le numéro 10 stadiste qui par son intelligence de jeu, sa couverture exceptionnelle de balle a pu orienter, tout à sa guise, le jeu de son équipe. Papon ensuite, arrière latéral du Stade Clermontois, bon en défense, et très bon en attaque. Il s'est même permis le luxe de décocher un tir terrible à ras de terre qui s'écrasa à la base du poteau droit montferrandais et lui revint dans les pieds.

NICE (Tony Bessy)

● Le match Nice-Sète a donné lieu à une rencontre agréable à suivre avec quatre buts marqués, deux de chaque côté. Les Niçois prirent l'avantage et furent chaque fois rejoints à la marque par une équipe sétoise courageuse et volontaire.

● Après la première mi-temps relativement égale et terminée sur le score nul de 0-0, c'est le militaire Gérard Buscher, lequel effectuait sa rentrée, qui marqua le premier but non sans s'y être pris à deux fois après un bon renvoi du portier Sétois.

● Une excellente attaque de Sète menée par le tandem Berthier-Blanchet permit à Rcbert Sabatier de se trouver en bonne position pour contrer l'excellent Jallamion et égaliser. Nice reprit l'avantage sur un exploit personnel de Joel Jouve le jeune frère de l'expro niçois et strasbourgeois Roger Jouve.

● Mais les dernières minutes de la partie furent difficiles pour les azuréens. Ferrera qui avait remplacé le remarquable allier gauche Kern blessé, parvient à obtenir une égalisation méritée et il fallut une fin de match absolument remarquable de Jallamion pour que son équipe parvint à conserver le bénéfice du match nul. A noter notamment une spectaculaire intervention du gardien niçois sur un tir puissant et précis de David.

● A l'issue du match Calabuig l'entraîneur Sètois était satisfait mais il estimait que son équipe aurait pu enlever le gain du match si l'arbitre n'avait pas oublié de siffler un pénalty pour une faute de main et si un tir de Kern n'avait pas heurté un poteau. De son côté Christian Damiono regrettait que son équipe ait manqué de réflexe. Nous ne savons pas, disait-il, concrétiser les nombreuses occasions de buts que nous parvenons à nous créer. Le mal de mon équipe est en somme comparable à celui du football français en général.

● Christian Peyron ne jouait pas dans l'équipe Niçoise, il est en effet actuellement blessé dans le dos, il arrêtera en fin de contrat à l'issue du Championnat actuel et il quittera sans doute l'OGC Nice.

● En revanche si Philippe Valadier un des meilleurs joueurs Sétois ne jouait pas dimanche c'est parce qu'il était retenu en Division d'Honneur régionale où l'équipe Sétoise joue les premiers rôles et a la possibilité d'accéder à la division supérieure.

SAINT-GERMAIN (Gérard Etcheverry)

● Quelle allure, il avait ce Stade Brestois dimanche à Saint-Germain : Daniel Bernard, Leroux, Gueye, Kedré, Pardo, Bonnec, Rico, Le Maguerese autant de joueurs habitués à évoluer en Division II. Est-ce à dire que Brest craignait particulièrement le Paris-S.-G. ? Plus exactement les Bretons étaient venus parfaire leur condition physique avant le derby de samedi prochain à Guingamp.

● Rude week-end tout de même pour ces joueurs Brestois puisque la plupart d'entre eux avaient disputé un match amical vendredi soir à Toulouse sanctionné par une défaite 2-1. Tout ce périple entre Toulouse, Paris et Brest s'est effectué heureusement en avion.

● Un homme a véritablement éclaté sur la pelouse de Saint-Germain : l'ex-Creillois Patrick Hamini. Il n'est pas exclu de penser qu'il jouera samedi en Division II contre Guingamp.

● J.J. Saleun était satisfait de la production de ses joueurs. Tout au plus regrettait-il que ses attaquants aient parfois eu tendance à porter le ballon alors qu'ils avaient la possibilité de se montrer nettement supérieurs en le faisant circuler plus souvent.

POITIERS (Roger Blais)

● Après un certain match de Coupe de France disputé en janvier à Angoulême et au cours duquel les Poitevins contestèrent jusqu'aux prolongations la suprématie des pros bordelais, on pouvait penser que les amateurs girondins connaîtraient maints problèmes devant les mêmes Poitevins.

● Mais trois mois sont passés et les héros poitevins sont fatigués. Et vendredi ils apparurent à la dérive. Les motivations du Championnat ont disparu après les défaites devant les mal classés Châtellerault et Tours IB et la septième défaite à domicile est tombée comme un couperet.

● Malgré les efforts de Chatry qui sauva l'honneur, de Dasfouallah et de Michaud qui ne pouvait rien sur les quatre buts encaissés, on capitula en rase campagne. Il est vrai que les Bordelais tant sur le plan individuel avec des Testa, Lalanne, Goubet, Sanz et le Noir Relmy qui semble pétri de qualité, que sur le plan collectif, apparurent être la meilleure formation vue cette saison à Poitiers. Les modifications apportées à l'équipe poitevine avec l'apparition des défenseurs réservistes Cheverry, Bellin puis Wilson, avec le placement de Willemiey en seconde mi-temps comme avant-centre, n'apportèrent rien à une équipe qui a terminé sa saison.

ROMILLY (Jean Bellanger)

● Gaby Desmenez, l'excellent n° 11 d'Amiens et auteur du second but, fut particulièrement remarqué en ce samedi après-midi. En effet, son père, Léon Desmenez, porta les couleurs de Romilly dans les années 1947-1948 en Championnat de DH, en y laissant un bon souvenir et de nombreux amis.

● Avant le match, les dirigeants mulhousiens avaient reproché à leurs collègues sochaliens d'avoir aligné une super-équipe au sein de laquelle opéraient pas moins de quatre pros authentiques.

● C'est dans la perspective du match de Coupe d'Europe, et pour chercher un remplaçant à Djaadaoui que les dirigeants de Sochaux avaient incorporé ces joueurs pros. Or, malgré la qualité de l'adversaire, les Mulhousiens ne sont pas parvenus à l'emporter, justifiant ainsi leur valeur et la légitimité de leur ambition.

● Il n'empêche que la victoire de Mulhouse est venue directement d'une erreur d'arbitrage, M. Raczek ayant, en effet, validé un but alors que le ballon, renvoyé de la main par un défenseur de Sochaux, n'avait pas franchi la ligne. C'est l'avis du juge de touche, un Franc-Comtois, qui s'avèra déterminant, ceci provoquant la colère des joueurs et des spectateurs locaux.

● Sochaux, bien sûr, a posé une réserve technique ; mais il est sûr que si l'arbitre venait à maintenir sa vision des faits, cette réserve n'aurait pas beaucoup de chances d'aboutir.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Le suspense va durer jusqu'à la fin du Championnat dans ce groupe. Vauban et Mulhouse font un chassé-croisé permanent. A chaque fin de match au stade Vauban de Strasbourg, les joueurs et les dirigeants sont curieux de connaître rapidement les résultats de leurs adversaires mulhousiens. Ce phénomène est sans doute pareil à l'autre bout de l'Alsace.

● Après avoir atteint le repos sur le score nul, les visiteurs de Belfort étaient déjà contents. Ils auraient été encore plus heureux si à un quart d'heure de la fin du match ils avaient pu mener logiquement au score. En effet, leur domination fut nette et pratiquement continue durant une demi-heure de cette seconde mi-temps.

● Les retours de manivelle sont toujours difficiles à encaisser. Belfort en sait quelque chose. En effet, après la période de domination de cette seconde mi-temps, les Belfortains durent plier sur le sursaut des Pierrots de Vauban qui marquèrent coup sur coup les deux buts victorieux.

VANNES (Robert Druais)

● Les footballeurs de l'UCK Vannes ne croient plus en la fière devise des paras : face aux leaders, ils ont osé... et perdu, donnant ainsi au Stade Français l'accession à la Division II, l'équipe parisienne ayant réussi l'exploit, comme il y a deux semaines à Nantes, de triompher par 1-0 après avoir soutenu pendant une heure un véritable siège devant la cage d'un Lasseougue, dernier et précieux rempart.

Avisse reconnaît d'ailleurs, sportif, la malchance vannetaise : « Un score nul, nous avouait-il, aurait été plus logique. »

● Ce n'était pas la joie dans les vestiaires de l'UCK où René Ruello déclarait : « On n'est jamais satisfait d'une défaite mais tous mes gars se sont battus avec acharnement. »

En vain, hélas ! pour les locaux qui voient leur petite marge de sécurité au classement diminuer dangereusement par rapport aux trois derniers. Et l'entraîneur vannetais de constater : « Nous allons aborder les dernières rencontres avec décision, il nous faut prendre quatre points en trois matches dont l'US Normandie et l'US Montagnarde chez nous. »

● L'absence du leader d'attaque, Cazenave, a peut être pesé lourd samedi soir car l'avant-centre titulaire de l'UCK est excellent de la tête et les balles hautes furent innombrables devant la cage du grand Lasséougue, très chanceux notamment sur des reprises de Carlier et sur d'invraisemblables cafouillages devant sa ligne de buts.

● Battus à Vannes en face du Veloce, le Stade Français a donc pris sa revanche devant l'UCK sur le même score, et la joie des champions du groupe était encore plus complète à l'annonce de la victoire de Malakoff qui écarte définitivement le onze de Norbert Boucq.

Mais les Parisiens ne se sont pas attardés à Vannes pour fêter leur accession, malgré la clémence du temps. Des économies déjà en vue de la Division II.

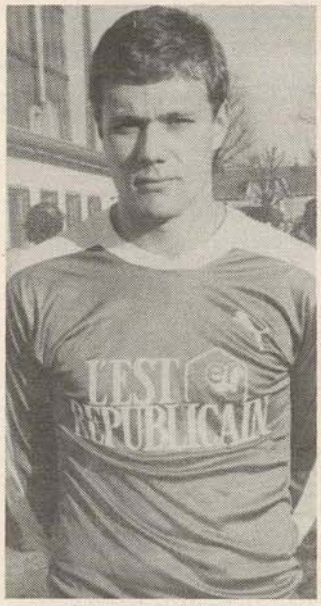
PHILIPPE GASSER : LA STABILITÉ DE BELFORT

BELFORT. — Un des plus remarquables produits de l'ASM Belfort est, sans conteste, le jeune Philippe Gasser. Il dépasse par la taille ses coéquipiers de la défense, sauf Jean-Louis Pion. Belfort : un club qui fut candidat à la montée en Division II, après le renoncement de Vauban. Mais il est bien connu que les saisons se suivent...

Si l'équipe de la Cité du Lion avait assez bien évité la zone rouge cet automne, le 4 janvier après son match nul pourtant méritoire à Talange, elle se retrouvait treizième. Mais une victoire contre les PTT. Metz redonnait confiance à l'équipe de M. Gester et aux habitués du Stade des Trois-Chênes. La mécanique avait été longtemps quelque peu grippée. On se rendit compte, plus que jamais, quel rouage précieux représentait Philippe Gasser le N° 3. Or, Belfort fut privé de longues semaines de cet excellent défenseur, car ce garçon — militaire à Lure — a souffert d'un début de méningite. Il fut sauvé à l'hôpital Pasteur de Colmar. Tout cela n'est plus aujourd'hui qu'un pénible souvenir. On imagine le plaisir de ses camarades et des dirigeants quand ils le virent effectuer sa rentrée, au début de l'année.

Plus stable, plus hermétique en défense l'ASM Belfort se manifestait avec plus de réalisme en attaque. On retrouvait une équipe confiante en ses moyens. Grasser, toujours bien placé, belle touche de balle, excellent dans la relance, n'est pas sans rappeller, par son style élégant, Jean-Pierre Spony, lorsque celui-ci (aujourd'hui président du club) occupait le même poste naguère, à l'ASMB. Bref, on respire mieux, aujourd'hui, du côté du stade des Trois-Chênes.

Georges POURE.



SAUMUR (Pascal Denis)

● Pour l'Olympique de Saumur, la venue de la Rochelle en Anjou revêtait une importance toute particulière. Rejetés dans la « charrette » des condamnés depuis de nombreuses semaines, les Saumurois se trouvaient placés au pied du mur dans un pari impossible où toute défaite semblait interdite. Malheureusement pour eux, les joueurs locaux devaient cruellement échouer dand leur mission en dépit d'un courage exemplaire. C'était sans doute la fin d'une belle aventure pour l'Olympique.

● Tout n'avait pourtant pas mal débuté pour les Saumurois puisque ce sont eux qui avaient ouvert la marque les premiers sur un tir du jeune Dezé. On croyait alors l'Olympique sur la voie du salut mais la seconde période devait lui être fatale. Par deux fois le rochelais Dupal, le meilleur joueur de son équipe sur le terrain ramenait les joueurs locaux à la réalité. La première fois sur un but joué rapidement, la seconce fois sur un penalty obtenu cinq minutes plus tard à la suite d'une main d'un défenseur adversaire dans sa propre surface de réparation.

● Vaincus, les Saumurois se savaient condamnés et c'est la tête basse qu'ils allaient rejoindre les vestiaires. Abattu, Michel Stievenard l'entraîneur regrettait pour sa part d'avoir été rejoint au score alors que son équipe jouait à dix, Foucher étant alors soigné sur la touche. Quoi qu'il en soit, la disillusion saumuroise contrastait cruellement avec l'euphorie rochelaise.

● En faisant ce déplacement dans l'Aube, deux joueurs amienois étaient également en pays de connaissance. Blessis et Teltier furent, en effet, d'anciens joueurs cu défunt TAS de Troyes.

● Artelesa était bien déçu et inquiet à la fin de cette rencontre ; il regrettait que son équipe ait subi le rythme imposé par les visiteurs, jouant contractée et mal organisée. Cette fin de Championnat sera dure pour les Champenois, mais confiance quand même.

● Quant à Leroy, entraîneur d'Amiens, une algarade l'opposa à la rentrée au vestiaire à l'arbitre M. Leparq, au sujet du penalty. Signalons que M. Leparq fut parfait tout au long de ce match. A ce genre de discussion, Leroy récolta un rapport après le match.

● Les représentants de la presse venus après match demander ses impressions à Leroy se virent sèchement répondre par celui-ci qu'il n'avait rien à déclarer. Réaction dictée par la colère sans doute, mais qui laissa la plus mauvaise impression à des gens qui n'étaient pour rien dans l'incident cité ci-dessus.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● L'ex-Sochalien Battmann retrouvait Sochaux avec un certain plaisir alors qu'à Mulhouse opéraient également deux joueurs ayant naguère défendu les couleurs du club franc-comtois. Ibanez ainsi que le capitaine Pfertzel, lequel s'avéra le meilleur joueur de son équipe.

FRANCE foot 2
l'hebdo football du week-end

DIVISION 4

Groupe A

Roubaix b. *Amiens 4-0
*Reims et Red Star 1-1
Arras b. *Raismes 3-2
Maubeuge b. *U.S. Paris-19e 3-1
Le Touquet b. *Le Portel 3-0
*Flohimont et Police Paris 1-1
*Tourcoing et Boulogne 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	36	23	16	4	3	43	15
2. Red Star	32	23	14	4	5	46	28
3. Reims	30	23	12	6	5	36	25
4. Raismes	30	23	11	8	4	27	18
5. Maubeuge	27	23	10	7	6	34	24
6. Le Touquet	23	23	8	7	8	29	26
7. Arras	22	23	8	6	9	28	29
8. Police Paris	21	23	8	5	10	28	27
9. U.S. Paris-19e	21	23	7	7	9	25	36
10. Boulogne	20	23	6	8	9	23	29
11. Le Portel	17	23	4	9	10	26	33
12. Tourcoing	17	23	4	9	10	17	29
13. Amiens	13	23	2	9	12	17	42
14. Flohimont	13	23	3	7	13	24	41

BREAK DU RED STAR

LILLE. — Très bonne opération pour le Red Star qui a réussi à faire échec aux Rémois chez eux. D'une part, le Red Star maintient son adversaire à distance mais comme dans le même temps, Raismes a été battu chez lui (première défaite à domicile cette saison), le Red Star possède deux points d'avance et se trouve idéalement placé pour accompagner Roubaix. Car les Roubaisiens ont été superbes à Amiens : 4-0. Encore un gros effort à fournir dans quinze jours contre le Red Star à Saint-Ouen et Roubaix sera fixé sur son sort.

Groupe B

*Mer b. Lucé 1-0
*C.A. Mantes b. Pithiviers 3-0
Lisieux b. *Trouville 1-0
*Compiègne b. Garges 3-1
*Breteuil b. A.S. Mantes 1-0
Le Havre b. *Malakoff 3-0
*Beauvais et Juvisy 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	35	23	13	9	1	42	17
2. C.A. Mantes	33	23	13	7	3	39	28
3. Lisieux	31	23	13	5	5	45	24
4. Compiègne	30	23	12	6	5	40	21
5. Breteuil	26	23	9	8	6	25	19
6. A.S. Mantes	26	23	10	6	7	36	33
7. Le Havre	25	23	10	6	7	40	31
8. Pithiviers	22	23	8	6	9	37	39
9. Garges	20	23	8	4	11	26	35
10. Juvisy	19	23	7	5	11	29	29
11. Beauvais	16	23	5	6	12	16	31
12. Trouville	15	23	6	3	14	30	46
13. Lucé	15	23	6	3	14	20	43
14. Malakoff	9	23	3	3	17	25	54

SPRINT BLOQUÉ

PARIS. — A trois tours de la fin, le sprint qui oppose les trois ou quatre premiers du groupe s'est subitement bloqué car les participants se sont offert une bonne séance de sur-place. De Mer à Breteuil, en passant par le CA Mantes, Lisieux et Compiègne ils ont tous gagnés en effet. Des victoires plus ou moins faciles mais dont la plus significative d'entre elles est celle remportée par Lisieux à Trouville.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Forbach et Amneville 1-1
*Saint-Dizier b. Pargny 1-0
Neudorf b. *F.C. Haguenau 2-1
*Audun et Carignan 1-1
*Eclaron b. S.R. Colmar 2-1
*Kogenheim b. Marnaval 2-1
*Algrange b. Stiring 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	34	23	13	8	2	39	14
2. Amneville	34	23	13	8	2	40	24
3. Neudorf	27	22	11	5	6	39	25
4. Carignan	26	22	9	8	5	45	34
5. Haguenau	25	23	11	3	9	33	35
6. Audun	24	23	8	8	7	48	34
7. Colmar	23	23	7	9	7	32	39
8. Eclaron	21	22	6	9	7	28	34
9. Kogenheim	20	22	8	4	10	23	37
10. Marnaval	19	22	5	9	8	30	33
11. Algrange	19	23	6	7	10	27	32
12. Forbach	18	22	5	8	9	16	22
13. Stiring	16	21	5	6	10	20	29
14. Pargny	8	22	1	6	15	16	44

LA POURSUITE CONTINUE

STRASBOURG. — Un jour, c'est Amnéville qui prend le commandement puis l'outsider Saint-Dizier refait son handicap et revient au même niveau. Cette poursuite continuera jusqu'à la fin de la saison.

Par ailleurs, aucune équipe n'a gagné en déplacement sauf Neudorf qui a remporté le derby à Haguenau. Les Strasbourgeois ont eux remporté la victoire comme tous les ans avec le retour du printemps.

Robert ADAM.

Groupe D

*Rennes et Laval 0-0
*Cherbourg et Quimper 0-0
Cholet b. *Morlaix 2-1
Saint-Pol-de-Léon b. *Ancenis 1-0
*Quimperlé et Saint-Nazaire 1-1
*Bayeux b. Concarneau 3-1
*P.T.T. Nantes et Luçon 0-0
Exempt : F.C. Nantes.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	36	25	14	8	3	58	26
2. Quimper	34	25	14	6	5	42	30
3. Morlaix	32	26	11	10	5	32	24
4. Saint-Pol-de-Léon	29	25	11	7	7	33	21
5. Bayeux	27	25	11	5	9	42	33
6. Quimperlé	27	26	9	9	7	34	38
7. Saint-Nazaire	26	25	7	12	5	17	16
8. Luçon	26	25	9	8	8	21	26
9. Cholet	25	26	11	3	12	40	34
10. Cherbourg	25	25	7	11	7	30	25
11. Concarneau	24	26	9	6	11	27	33
12. F.C. Nantes	19	25	6	7	11	24	30
13. P.T.T. Nantes	19	25	5	9	11	25	36
14. Ancenis	19	25	6	7	12	30	42
15. Laval	8	25	2	4	19	18	59

SURPRENANT

RENNES. — S'il est un résultat surprenant, c'est bien celui qu'à enregistré le leader rennais. En effet, alors qu'ils notaient la rentrée d'Anafal absent des terrains depuis novembre dernier, les stadistes rennais ont dû partager les points avec la lanterne rouge lavalloise. Tout à fait inattendu...

Heureusement pour les Rennais, les Morlaisiens, leurs poursuivants immédiats se sont inclinés chez eux, face à Cholet, un résultat qui ne peut que surprendre lui aussi.

Pierre ROMER.

Groupe E

Angoulême b. *Cerizay 3-0
Niort b. *Aixe 2-0
*I.N.F. Vichy b. Montluçon 2-1
*Messeix b. Bourges 3-0
*Saint-Pierre-des-Corps et Isle 0-0
*Châteauroux b. Brassac 4-1
*Domerat b. Roumazières 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	33	23	14	5	4	43	19
2. Isle	31	23	11	9	3	43	21
3. Bourges	31	23	12	7	4	24	23
4. Châteauroux	30	23	12	6	5	40	19
5. Niort	25	23	9	7	7	36	25
6. Messeix	24	21	9	6	6	23	18
7. I.N.F. Vichy	22	23	8	6	9	35	26
8. Domerat	21	22	9	3	10	24	27
9. Saint-Pierre-des-Corps	20	23	6	8	9	19	23
10. Roumazières	20	23	7	6	10	24	33
11. Montluçon	19	22	8	3	11	29	39
12. Brassac	15	23	5	5	13	14	38
13. Cerizay	14	21	2	10	9	17	36
14. Aixe	11	23	4	3	16	12	36

LA BONNE AFFAIRE

LIMOGES. — L'AS Angoulême possède à la fois l'effectif, le talent et le mérite collectif. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle ait confirmé avec panache sa position de leader à Cerizay malgré la motivation des locaux, lesquels restaient sur une brillante victoire à l'extérieur.

Cette performance permet à Angoulême de réaliser une très bonne affaire aux dépens de Bourges car les Berruyers ont été parfaitement mis K.-O. à Messeix.

Michel PLOY.

Groupe F

*Lyon b. Pont-de-Roide 4-1
*Dampierre b. Dijon 2-0
*Faucigny b. Auxerre 3-1
*Annecy b. Sens 2-1
*Beaune b. Lapalisse 6-0
*Moulins et Besançon 1-1
*Baume b. Nevers 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	37	23	16	5	2	59	19
2. Dijon	30	23	12	6	5	45	23
3. Auxerre	30	22	13	4	5	35	23
4. Sens	26	22	11	4	7	47	26
5. Dampierre	26	23	10	6	7	40	29
6. Beaune	26	23	11	4	8	38	37
7. Moulins	22	23	9	6	9	31	33
8. Besançon	21	22	9	3	10	23	21
9. Baume	21	23	7	7	9	25	32
10. Annecy	20	22	6	8	8	28	33
11. Lapalisse	19	23	6	7	10	18	38
12. Nevers	16	23	6	4	13	21	46
13. Faucigny	15	21	3	9	9	26	32
14. Pont-de-Roide	7	23	1	5	17	16	54

LYON PRATIQUEMENT EN TROISIEME DIVISION

CLERMONT-FERRAND. — Auxerre, Dijon et Sens battus à trois journées de la fin du Championnat. Lyon en dominant sans problème la lanterne rouge Pont-de-Roide a pratiquement les deux pieds en Division II.

On voit mal en effet comment les Auxerrois pourraient combler un écart qui est maintenant porté à sept points.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Périgueux b. Villenave 2-1
*Pau b. Andernos 3-0
*Toulouse-Font. b. Castelnaudary 4-0
*Millau b. Saint-Seurin 2-1
*Aurillac et Mont-de-Marsan 0-0
*Brive et Cazères 1-1
*Bayonne et Toulouse F.C. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse F.C.	32	23	11	10	2	52	25
2. Brive	29	23	12	5	6	52	34
3. Toulouse-Font.	29	23	11	7	5	37	26
4. Périgueux	25	23	8	9	6	32	26
5. Aurillac	25	23	9	7	7	39	38
6. Pau	24	23	9	6	8	46	40
7. Mont-de-Marsan	24	23	8	8	7	33	36
8. Andernos	24	23	9	6	8	25	29
9. Cazères	22	23	7	8	8	33	32
10. Castelnaudary	21	23	8	5	10	26	34
11. Saint-Seurin	19	23	6	7	10	17	22
12. Bayonne	19	23	6	7	10	28	41
13. Millau	16	23	6	4	13	18	36
14. Villenave	13	22	3	7	13	24	44

AU COUDE A COUDE

TOULOUSE. — Le Toulouse FC II contré à Bayonne (1 à 1) ; voilà qui ouvre de nouveaux horizons au prétendant direct Brive. Celui-ci laissait pourtant passer une nouvelle fois le coche en alignant sa performance face à un Cazères « visiteur », sur celle du leader.

Les Toulousains des Fontaines capables du meilleur comme du pire prenaient le meilleur sur Castelnaudary (4 à 0) et se hissaient une nouvelle fois aux avant-postes. De ce fait, rien n'est encore joué dans ce groupe G. Mont-de-Marsan, quant à lui, a réalisé la mauvaise opération : nul face à Aurillac (0-0), il est distancé désormais par Pau, vainqueur d'Andernos (3-0) et Périgueux de Villenave (2 à 1). En fin de tableau, Millau refait son avantage au détriment de Saint-Seurin battu 2 buts à 1.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*Digne et Saint-Raphaël 2-2
*Valence b. Antibes 2-0
*Saint-Etienne b. Menton 2-1
*Salon b. Aix 5-1
*Beaucaire b. Miramas 4-1
*C.A. Bastia b. Perpignan 3-2
*Gardanne et E.F. Bastia 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	31	22	14	3	5	40	18
2. Digne	31	22	13	5	4	37	22
3. Saint-Etienne	30	23	13	4	6	41	27
4. Antibes	28	22	11	6	5	43	30
5. Saint-Raphaël	25	23	11	3	9	36	29
6. Aix	24	23	7	10	6	31	30
7. Menton	21	23	9	3	11	25	31
8. C.A. Bastia	21	23	5	11	7	20	28
9. Miramas	20	23	8	4	11	27	30
10. Salon	20	22	7	6	9	25	28
11. Gardanne	18	23	5	8	10	25	40
12. Beaucaire	17	23	7	3	13	36	43
13. Perpignan	16	23	4	8	11	25	34
14. E.F. Bastia	16	23	5	6	12	26	45

DIGNE REJOINT

MARSEILLE. — Le règne des Alpins de Poli aura été de courte durée puisqu'ils sont rejoints par Valence, vainqueur d'Antibes. Les Azuréens peuvent prendre leur revanche dès dimanche, ce qui leur laissera une petite chance de briguer le titre. Saint-Raphaël a réussi une bonne performance dans la capitale de la lavande et relance ainsi le sprint.

Saint-Etienne reste à l'affût à une longueur. Mais, le fait du jour, c'est la défaite de Miramas à Beaucaire. Les Provençaux se retrouvent dans le groupe des clubs menacés. Ils sont maintenant six en quatre points. Et l'on peut se demander si nous n'allons pas assister à des sauvetages in extremis aux dépens de clubs qui paraissent déjà assurés de leur avenir. Les trois dernières journées ne manqueront pas de suspense.

René ESPANA.

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

MATCHES EN RETARD

GROUPE C
CARIGNAN - NEUDORF (du 8/2)
ECLARON - STIRING (du 22/2)

GROUPE D
SAINT-POL-DE-LÉON - FC NANTES (du 22/2)
QUIMPER - RENNES (match avancé du 26/4)

GROUPE E
DOMERAT - CERISAY (du 15/3)
MESSEIX - MONTLUÇON (du 29/3)

GROUPE F
FAUCIGNY - BESANÇON (du 25/1) - vendredi
FAUCIGNY - SENS (du 8/2) - lundi
ANNECY - AUXERRE (du 22/2)

GROUPE H
DIGNE - SALON (du 25/1)
ANTIBES - VALENCE (du 12/4)

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

ST Colmar b. *R. Star Mulhouse 1-0
*Westhouse b. Monswiller 2-1
AS Strasbourg b. *Hirtzfelden 2-0
*Saint-Louis et AS Mulhouse 0-0
*Gundershoffen b. Riedisheim 5-2
*Kronenboug b. Betschdorf 4-0
*Niederbronn b. Bischwiller 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg ..	29	20	12	5	3	35	11
2. Gundershoffen ..	28	20	11	6	3	32	20
3. Saint-Louis	26	20	10	6	4	24	16
4. Riedishem	25	22	9	7	6	33	20
5. Westhouse	23	21	10	3	8	33	35
6. Hirtzfelden	23	22	11	1	10	35	31
7. Kronenbourg	21	21	10	1	10	34	29
8. Colmar	20	22	6	8	8	28	26
9. AS Mulhouse	19	21	8	3	10	25	25
10. Niederbronn	19	21	8	3	10	27	32
11. Monsviller	18	19	7	4	8	24	25
12. Betschdorf	17	20	6	5	9	20	35
13. R. Star Mulhouse	15	22	5	5	12	17	34
14. Bischwiller	9	21	3	3	15	9	37

● ATLANTIQUE

*Aizenay b. Clisson 1-0
Le Croisic b. *Pouzaveges 1-0
*FC Yonnais b. SCO Angers 3-2
*Getigné b. Chollans 2-1
*Ingrandes et Montreuil-Juigné 0-0
*Saint-Sébastien et Les Herbiers 2-2
*Mehan-Penhoët et AEP Bourg-R-Yon .. 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	57	23	16	2	5	47	20
2. Montreuil-Juigné	53	23	13	4	6	40	32
3. Chollans	52	23	12	5	6	40	24
4. Pouzavges	51	23	11	6	6	36	24
5. Saint-Sébastien .	48	23	7	11	5	28	25
6. Le Croisic	48	23	11	3	9	39	43
7. Penhoët	45	23	8	6	9	34	30
8. Bourg-R-Yon	45	23	7	8	8	19	19
9. Aizenay	45	23	7	8	8	25	30
10. Getigné	44	23	8	5	10	28	29
11. Clisson	44	23	10	2	11	37	42
12. Les Herbiers	39	23	4	8	11	17	40
13. SCO Angers	37	23	3	8	12	20	40
14. FC Yonnais	35	23	5	2	16	19	41

● AUVERGNE

SC Avermes b. *Stade Mauriac 1-0
*INF Vichy b. Saint-Yorre 3-0
*FC Riom b. Commentry 4-0
*Arpajon b. Le Puy 2-1
RC Vichy b. *Montferrand 5-1
*Varennes b. Saint-Georges 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	47	18	13	3	2	54	12
2. Varennes	42	18	10	4	4	27	16
3. Montferrand	42	18	11	2	5	31	21
4. Le Puy	42	18	10	4	4	29	23
5. Saint-Yorre	37	18	7	5	6	28	26
6. FC. Riom	33	18	6	7	5	27	15
7. INF Vichy	33	16	7	3	6	24	15
8. Arpajon	32	16	7	2	7	22	29
9. Avermes	26	17	3	3	11	15	35
10. Commentry	26	17	4	1	12	22	47
11. Saint-Georges ..	24	15	3	3	9	13	29
12. Saint-Maurice ...	20	15	2	1	12	13	37

● BOURGOGNE

*JO Creusot b. AS Beaune 3-0
*Montceau b. Fourchambault 2-1
*Chenove b. Cosne 2-0
St-Auxerre b *FC Gueugnon 1-0
*Vauzelles b. US Bourbon 2-1
*Mâcon PTT et FC Chalon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	52	20	14	4	2	43	12
2. Montceau	44	20	8	8	4	41	29
3. Gueugnon	44	20	8	8	4	21	14
4. Fourchambault ..	44	20	10	4	6	26	25
5. Le Creusot	43	20	9	5	6	40	24
6. St-Auxerre	42	20	8	6	6	25	20
7. Chenove	40	20	7	6	7	27	31
8. Mâcon PTT	39	20	8	4	8	34	28
9. Cosne	37	20	6	5	9	34	40
10. Bourbon	35	20	5	5	10	20	32
11. Vauzelles	32	20	4	4	12	22	44
12. Beaune	27	20	2	3	15	23	56

● CENTRE

*Montargis b. Ouzover 3-1
*Châteaudun et FC Orléans 0-0
*Selles-sur-Cher b. Saint-Aignan 2-1
*Amboise b. Dreux 5-1
*Beaugency b. Gien 2-0
US Orléans b. Tours 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaugency	49	21	11	6	4	36	22
2. Châteaudun	48	21	10	7	4	41	22
3. Dreux	47	21	11	4	6	41	34
4. Montargis	45	20	11	3	6	34	19
5. Gien	43	21	8	6	7	25	32
6. US Orléans	42	20	7	8	5	28	24
7. FC Orléans	42	21	8	5	8	20	19
8. Ouzouer	41	21	8	4	9	28	26
9. Tours	39	21	5	8	8	26	31
10. Selles-sur-Cher .	37	21	5	6	10	23	40
11. Saint-Aignan	34	21	3	7	11	20	38
12. Amboise	33	21	4	4	13	25	40

● CENTRE-OUEST

*Thouars b. Montendre 1-0
*St-Yrieix b. Cognac 2-1
*Ruffec b. Tulle 1-0
*Confolens b. PTT Limoges 2-0
*Montmorillon b. Poitiers 2-0
*Chauvigny b. Port-des-B. 3-1
*Limoges FC b. Nontron 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges FC	54	22	14	4	4	42	20
2. Thouars	49	22	11	5	6	36	27
3. Montmorillon	48	22	11	4	7	32	23
4. Chauvigny	47	22	10	5	7	47	39
5. Confolens	45	22	9	5	8	31	26
6. Ruffec	45	22	9	5	8	31	27
7. Tulle	45	22	9	5	8	32	31
8. Poitiers	45	22	9	5	8	28	29
9. Nontron	44	22	8	6	8	30	38
10. Cognac	43	22	8	5	9	37	31
11. Port-d.-Barques .	41	22	6	7	9	31	35
12. Saint-Yrieix	39	22	6	5	11	19	25
13. Montendre	38	22	5	6	11	18	30
14. PTT Limoges	33	22	3	5	15	17	50

● CORSE

Match en retard
RO Cardo b. *Antisanti 5-2

● FRANCHE-COMTÉ

*PSB et Fesches 0-0
*Valentigney b. Héricourt 2-1
*Châteaufarine et Moisans 1-1
Voujaucourt b. *Lure 1-0
*Luxeuil et Audincourt 0-0
*Tavaux b. Béthoncourt 5-2
Exempt : Bavans

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
*1. Tavaux	46	19	10	7	2	40	13
2. Châteauf.	43	19	9	6	4	32	19
3. Fesches	42	19	8	7	4	30	23
4. Audicourt	38	18	7	6	5	27	23
5. Luxeuil	38	18	5	10	3	22	19
6. Bavans	37	17	8	4	5	25	18
7. Voujaucourt	36	20	6	4	10	22	38
8. PSB	35	18	6	5	7	29	23
9. Moirans	35	18	5	7	6	17	20
10. Béthoncourt	33	18	6	3	9	25	39
11. Héricourt	32	18	5	4	9	23	38
12. Valentigney	29	16	4	5	7	15	19
13. Luré	23	16	2	4	10	15	30

● LORRAINE

*Neufchâteau b. St-Avold 2-1
Florange b. *Epinal 2-0
Sarrebourg b.*Sarreguemines 1-0
Thil b. *Pt-à-Mousson 4-1
Lexy b. *Hayange 4-1
*Terville b. Basse-Yutz 2-0
*Moyeuvre b. Verdun 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufchâtel	33	23	13	7	3	40	28
2. Florange	29	23	11	7	5	21	11
3. Basse-Yutz	28	23	12	4	7	45	29
4. Sarreguemines ..	28	23	8	12	3	31	24
5. Sarrebourg	27	23	11	5	7	33	29
6. Pt-à-Mousson ...	25	23	9	7	7	39	29
7. Terville	22	22	6	10	6	24	18
8. Moyeuvre	22	22	8	6	8	22	27
9. Lexy	22	23	9	4	10	33	35
10. Thil	21	22	6	9	7	26	28
11. St-Avold	20	23	6	8	9	29	29
12. Verdun	19	23	4	11	8	20	30
13. Hayange	11	21	3	5	13	12	31
14. Epinal	9	22	3	3	16	20	47

TOUS LES LIVRES DE SPORT

A DOMICILE

Renseignements et commandes :

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

FEMININES

Tous contre Reims...

L'actualité bat son plein, Nantes est en crise, Sochaux en joie, Platini l'idole ressent un spleen, inquiétant une France qui ne rêve que de châteaux en Espagne, les nostalgiques revivent : le Stade Français jouera en Seconde Division.

En marge, le football féminin intéresse de plus en plus de monde. Un Championnat d'Europe est annoncé. L'équipe de France se distingue en Suisse. Le Championnat de France se solidifie.

Un Championnat de France regroupant 48 équipes réparties en 6 poules de 8, d'où sortent les six formations qui ont terminé en tête de leur groupe, afin de participer à deux poules demi-finales qui donneront le nom des deux finalistes.

A l'opposé les deux dernières équipes de chaque groupe participeront à des poules de brassage contre les formations championnes de leur ligue. La relégation directe n'existant pas, le barrage peut ainsi permettre aux équipes mal classées de sauver leur place dans le Championnat de France.

Si l'édition 1980-1981, dans sa première grande phase n'aura en fait pas bouleversé la hiérarchie habituelle, Reims, Etrœungt, Saint-Maur, Soyaux se qualifiant, elle aura apporté la confirmation de Quimper et Lyon, et aura surtout démontré les progrès de nombreuses équipes comme Vendenheim, qui se permit le luxe de battre Reims en poule par 2-1, ou les PTT Bordeaux, Hénin, Juvisy et Montfaucon.

Par ailleurs, le nivellement des valeurs prouve que partout de gros efforts sont effectués afin de présenter des équipes compétitives dans l'intérêt du Championnat et du football féminin en général. Ainsi, malgré quelques « cartons », les scores sont beaucoup plus serrés, les leaders devant se méfier de toutes les équipes, mêmes les moins huppées.

Un Championnat de ce fait nettement plus attrayant, car on a dû attendre la dernière journée pour connaître le nom des qualifiés pour les demi-finales dans les groupes Centre et Sud-Ouest, en l'occurrence Soyaux, le finaliste de l'an passé et Saint-Maur, un habitué des places d'honneur.

D'autre part l'équipe de France conquérante en Suisse se prépare pour un futur Championnat d'Europe ce qui bien entendu motive les filles qui rêvent comme les garçons de joies internationales. Aussi le travail s'intensifie.

Prochain rendez-vous : le 26 avril avec les demi-finales.

Demi-finales qui mettront aux prises dans un premier groupe : Lyon, Saint-Maur et Etrœungt, et dans un second Quimper, Soyaux, Reims.

Une seule certitude : Reims et Soyaux ne s'affronteront pas en finale, la « revanche » aura pour cadre Soyaux en demi. Quant à l'équipe d'Etrœungt impressionnante dans son groupe, et victorieuse des éditions 1977-1978 et 1978-1979 du Championnat de France, elle pourrait retrouver Reims en finale, à Bischwiller (Alasace), et le titre tant les filles du Nord sont apparues saignantes ces derniers temps à l'image de Marie-Noëlle Warot et Chantal Prouveur. Reims, Etrœungt, Soyaux mais aussi Saint-Maur, Quimper et Lyon... la balle est dans les pieds de ces demoiselles.

Patrick GLANZ.

CLASSEMENT FINAL

Groupe Centre : **1. Saint-Maur, 20 pts ; 2. Juvisy, 20 pts ; 3. Paris-Saint-Germain, 17 pts ; 4. Boran, 15 pts ; 5. Orléans, 14 pts ; 6. Moulins, 14 pts ; 7. Tours, 9 pts ; 8. Issoudin, 3 pts.**

Groupe Est : **1. Reims, 26 pts ; 2. Metz, 20 pts ; 3. Vendenheim, 19 pts ; 4. Nancy, 15 pts ; 5. Baldersheim, 13 pts ; 6. Strasbourg, 10 pts ; 7. Foug, 5 pts ; 8. Valentigney, 4 pts.**

Groupe Nord : **1. Etrœungt, 27 pts ; 2. Henin, 23 pts ; 3. Hem, 19 pts ; 4. Abbeville, 14 pts ; 5. Fécamp, 12 pts ; 6. Grauves, 11 pts ; 7. Crépy, 3 pts ; 8. Sault, 3 pts.**

Groupe Ouest : **1. Quimper, 27 pts ; 2. Montfaucon, 20 pts ; 3. Rochefort, 16 pts ; 4. Ploufragan, 14 pts ; 5. Châtellerault, 11 pts ; 6. La Chevallerais, 10 pts ; 7. Saint-Herblain, 9 pts ; 8. Le Rheu, 5 pts.**

Groupe Sud-Est : **1. FC Lyon, 27 pts ; 2. Marseille, 23 pts ; 3. Saint-Clair, 15 pts ; 4. Cannes, 15 pts ; 5. FC Saint-Etienne, 14 pts ; 6. Arpajon, 10 pts ; 7. Toulon, 5 pts ; 8. Romagnat, 3 pts.**

Groupe Sud-Ouest : **1. Soyaux, 21 pts ; 2. PTT Bordeaux, 20 pts ; 3. Bergerac, 18 pts ; 4. Colomiers, 15 pts ; 5. Le Muret, 15 pts ; 6. Arlac, 12 pts ; 7. Langon, 8 pts ; 8. Royan, 3 pts.**

PROGRAMME DES DEMI-FINALES : 26 avril : **Lyon-Saint-Maur et Quimper-Soyaux.** 3 mai : **Saint-Maur-Etrœungt et Soyaux-Reims** et 10 mai : **Etrœungt-Lyon et Reims-Quimper.** Finale : **31 mai.**

● MÉDITERRANÉE

*Cannes et Mazargues 1-1
*Cavaillon et La Fontonne 3-3
*La Ciotat b. St-Rémy 7-0
*Avignon b. St-Antoine 4-2
*St-Tropez b. Toulon 1-0
*Carpentras b. Bollène 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	32	21	13	6	2	34	15
2. St-Tropez	28	21	11	6	4	45	22
3. St-Antoine	24	21	11	2	8	37	25
4. La Fontonne	24	21	10	4	7	32	30
5. Carpentras	23	21	9	5	7	41	25
6. La Ciotat	22	21	7	8	6	35	20
7. Avignon	21	20	8	5	8	27	22
8. Toulon	20	21	8	4	9	23	19
9. Mazargues	20	21	7	6	8	27	35
10. Bollène	17	21	6	5	10	29	41
11. St-Rémy	13	21	4	5	12	15	42
12. Cavaillon	7	21	2	3	16	19	68

● MIDI

Matches en retard
*Carmaux b. Tarbes 3-0
Saint-Amans b. *Luchon 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	51	21	12	6	3	42	19
2. Albi	46	21	10	5	6	53	40
3. Carmaux	44	21	8	7	6	34	23
4. La Française	44	20	10	4	6	31	29
5. St-Simon	42	21	6	9	6	27	22
6. Boulogne	42	20	7	8	5	32	31
7. St-Sardos	40	20	7	6	7	30	31
8. Castres	39	21	7	4	10	26	32
9. Fenouillet	38	20	7	4	9	34	35
10. St-Amans	37	18	6	7	5	23	25
11. Mazamet	35	19	6	4	9	23	26
12. Martres	34	20	5	4	11	28	42
13. Luchon	32	20	4	4	12	23	41

● BASSE-NORMANDIE

*IFS et Tourlaville 1-1
*Granville b. FC St-Lô 4-1
Avranches b. *SM Caen 1-0
*Mondeville b. US Normande 4-1
Alençon b. *PTT Caen 3-1
Surtainville b. *Flers 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	54	21	16	1	4	61	22
2. SM Caen	48	21	10	7	4	32	21
3. FC St-Lô	44	21	9	5	7	31	30
4. IFS	43	21	8	6	7	26	30
5. Alençon	41	21	7	6	8	35	39
6. PTT Caen	41	21	6	8	7	28	34
7. US Normande ...	41	21	7	6	8	24	33
8. Avranches	40	21	6	7	8	25	22
9. Surtainville	39	21	5	8	8	26	38
10. Granville	38	21	6	5	10	26	28
11. Flers	38	21	6	5	10	26	35
12. Tourlaville	37	21	4	8	9	23	31

● OUEST

Carhaix b. *La Plancoëtine 2-0
*Et. St-Laurent b. Somaine 2-0
*Mamertins b. Stella Maris 4-2
*Redon b. Penmarch 3-0
Saint-Malo b. *Guingamp 2-0
*FC Lorientais b. Lanester 3-1
Saint-Lannionais b. *Berné 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	61	23	16	6	1	53	18
2. Mamertins	58	23	14	7	2	41	21
3. Lannion	57	23	12	10	1	51	19
4. Carhaix	50	23	11	5	7	51	35
5. Somaine	49	23	9	8	6	32	24
6. Guigamp	49	23	10	6	7	36	37
7. La Plancoëtine ...	45	23	7	8	8	32	29
8. Lanester	45	23	7	8	8	29	35
9. Saint-Laurent ...	42	23	4	11	8	31	38
10. Stella Maris	42	23	5	9	9	32	43
11. Lorient	39	23	4	8	11	29	45
12. Saint-Malo	38	23	6	3	14	23	42
13. Penmarch	36	23	4	5	14	15	37
14. US Berne	33	23	3	4	16	24	56

● PARIS

*Versailles et Melun 1-1
*PTT et Poissy 1-1
*Villecresnes b. Sarcelles 4-0
*Villemomble b. Crétell 2-1
*Longjumeau b. Montrouge 6-0
*Choisy et Marly 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	51	20	13	5	2	29	10
2. Lonjumeau	50	20	13	4	3	40	22
3. Crétell	41	19	6	10	3	26	17
4. Sarcelles	41	19	9	4	6	25	22
5. Choisy	41	20	8	5	7	22	25
6. Versailles	40	20	6	8	6	20	21
7. Marly	39	19	8	4	7	19	21
8. Melun	37	20	6	5	9	19	28
9. Montrouge	36	20	6	4	10	21	31
10. Villecresnes	36	20	4	8	8	21	23
11. Villemomble	33	20	4	5	11	20	30
12. PTT	29	19	2	6	11	13	25

● PICARDIE

*Escarbotin b. Vie-sur-Aisne 3-0
*Tergnier b. Bresles 2-0
R. Soissons b. *Laon 2-1
*Albert b. Ribecourt 2-1
*Montataire b. Beaureroir 4-1
*Prémontré b. Chantilly 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Escarbotin	52	20	14	4	2	39	11
2. Prémontré	51	21	14	2	5	59	27
3. Beaurevoir	49	21	9	10	2	47	23
4. Laon	44	21	9	5	7	29	23
5. Tergnier	42	20	8	6	6	24	25
6. Albert	40	20	9	2	9	32	36
7. Montataire	40	20	6	8	6	24	29
8. Chantilly	40	21	6	7	8	20	31
9. Ribecourt	39	21	7	4	10	18	30
10. Vic-sur-Aisne	35	21	5	4	12	24	43
11. Soissons	34	21	4	5	12	25	42
12. Bresles	30	21	1	7	13	14	35

● LA REUNION

(2e journée)

AS Poussin-USB 0-1
St-Pauloise-St-Pierroise 6-1
St-Louisienne-FCO 0-0
Jeanne d'Arc-Tampon 1-1
Léopards-CS St-Denis 1-1
Ste-Marie-Possession 3-4

Classement

1. St Pauloise et USB, 6 pts ; 3. Léopards et Ste Louisienne, 5 pts ; 5. FCO, Jeanne d'Arc, Possession et St-Pierroise, 4 pts , 9. CS St-Denis et Tampon, 3 pts ; 11. Ste-Marie et AS Poussin, 2 pts.

● RHONE-ALPES

*Annemsse b. OL Lyonnais 5-1
*Norcap Grenoble b. Anneyron 1-0
*Feyzin et Cruseilles 0-0
*Decines b. Mizérieux 3-0
*St-Martin d'Hères b. St-Chamond 3-1
*Duchère b. Mont-Blanc 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	45	19	10	5	5	35	22
2. Norcap Grenoble	44	20	9	6	5	24	21
3. Feyzin	43	19	10	4	5	29	19
4. Decines	42	19	9	5	5	21	18
5. Duchère	41	19	10	2	7	40	29
6. St-Chamond	38	18	8	4	6	37	31
7. Cruseilles	38	18	4	11	4	29	27
8. St-Martin d'Hères	38	19	7	5	7	25	22
9. Mont-Blanc	32	18	3	8	7	17	26
10. Mizérieux	32	19	5	3	11	26	38
11. Anneyron	32	19	4	5	10	17	30
12. OL Lyonnais	31	19	2	8	9	17	34

● SUD-OUEST

St-Jean-de-Luz b. *Agen 2-1
*St-Symphorien b. SBUC 4-2
Pavillac b. *Libourne 3-1
Audenge b. *Le Taillan 2-1
*Castets D b. Mérignac 3-2
*Orthez et Bergerac 0-0
Exempt : Labrit

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien ..	49	19	13	4	2	32	18
2. Libourne	46	20	12	2	6	35	25
3. Orthez	45	20	9	7	4	31	17
4. Pavillac	42	18	8	8	2	23	13
5. Castets D	41	20	8	5	7	26	22
6. Mérignac	40	20	9	2	9	31	26
7. Agen	39	19	8	4	7	23	22
8. St-Jean-de-Luz ..	38	19	5	9	5	19	17
9. Bergerac	35	18	7	3	8	22	24
10. LeTaillan	35	19	7	2	10	23	34
11. SBUC	33	20	5	5	12	18	28
12. Labrit	29	19	3	4	12	14	34
13. Audenge	28	19	3	3	13	19	36

MONDE FOOTBALL

IPSWICH-COLOGNE (1-0) (P. LEMOINE)

LES COURONNES DE WARK

IPSWICH. — On sait que John Wark, le milieu de terrain d'Ipswich Town, a été élu cette saison par ses pairs, meilleur joueur du Championnat d'Angleterre. Ça, c'est un premier point.

Ce que l'on ne sait pas, c'est que ce garçon est en train de se faire une réputation de superman auprès des journalistes continentaux. Ainsi notre confrère italien « le Guerin Sportivo » le classe actuellement meilleur joueur européen de l'année.

Pour ce faire, « le Guerin » effectue un classement qu'il réatualise après chaque soirée de Coupe d'Europe. Une trentaine de journalistes européens participeront à ce vote. Sur chaque rencontre, trois joueurs sont désignés comme s'étant particulièrement illustrés. La seule condition à remplir pour être élu est d'avoir eu moins de vingt-quatre ans septembre 1980. Wark accuse tout juste vingt et un printemps.

Donc, à ce jour, les positions établies par « le Guerin » sont les suivantes : 1. Wark, 115 pts ; 2. Sciossa (Torino), 102 pts ; 3. Hermann (Grasshoppers), 100 pts ; 4. Bergoni (Inter), 98 pts ; 5. Paganelli (Saint-Etienne), 94 pts ; etc.

Or, Sciosa, Hermann et « Paga » ne sont plus dans la course, leur club ayant été éliminé. Wark n'a plus grand-chose à craindre donc, si ce n'est peut-être de la part de Bergoni.

Voilà donc une deuxième couronne qui paraît promise au roi du football d'Angleterre.

Mais il semble bien qu'une troisième lui sera aussi décernée. Celle de meilleur buteur de la saison en Coupe d'Europe, les trois réunies.

Mercredi dernier, en marquant de la tête le but vainqueur d'Ipswich face à Cologne, Wark porta son total à 12 buts. Etant entendu qu'il reste encore au moins un match européen à disputer, le retour à Cologne la semaine prochaine, voilà encore une perspective pour l'Ecossais d'améliorer son score. Et pour peu qu'avec un coup de chance, ce sera très difficile néanmoins, Ipswich dispute la finale de la Coupe de l'UEFA en mai prochain, l'espoir de deux rencontres supplémentaires augmentera d'autant ses possibilités d'arriver à un total très impressionnant.

Actuellement, le record des buts marqués en une saison de Coupe d'Europe est détenu par le Brésilo-Italien Jose Altafini qui en 62-63 marqua quatorze buts alors qu'il jouait au Milan AC.

A noter enfin que John Wark est bien évidemment le meilleur buteur d'Ipswich Town sur l'ensemble de l'année. A ses douze buts européens il faut en ajouter dix-sept en Championnat, deux en Coupe de la League et deux en Coupe d'Angleterre. Soit un total de trente-deux.

Tout cela est d'autant plus impressionnant que Wark joue au milieu du terrain et qu'en août dernier on comptait, surtout à Ipswich, sur Mariner et Brazil pour être efficace en attaque.

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH SE RACHÈTERA EN CHAMPIONNAT

Challenge Interclubs

LONDRES. — Il y a beaucoup d'injustice dans la vie ; et chaque année on se rend compte qu'il y en a beaucoup moins dans les demi-finales de la Cup. Ipswich, dont les chances de réaliser le triplé sont réduites maintenant à faire le doublé (Championnat et Coupe UEFA) fut cruellement éliminé par Manchester City (1-0) après prolongation d'une façon qui pourrait lui coûter cher dans les autres compétitions.

Tottenham fut à trente secondes de se qualifier pour la finale à Wembley quand une décision discutable de M. Clive Thomas lui coûta la victoire. M. Thomas est le même arbitre qui fut au cœur de la controverse amère au sujet du but « hors jeu » de Liverpool contre West Ham en finale de la Coupe de la League à Wembley.

On peut bien comprendre l'attitude de Keith Burkinshaw, entraîneur de Tottenham, quand il constata : « **Je me borne à dire que Clive est le seul arbitre qui aurait accordé un penalty pour un tel tacle, à un tel moment, dans un tel match.** »

Les impressions des observateurs du match furent corroborées par le témoignage de la télévision qui ne fut pas équivoque : le tacle était juste et Hibbitt (Wolves) fit du cinéma :

« **Ce n'était pas une faute. Il a fallu que je tombe,** a-t-il déclaré après le match, **c'était notre dernière possibilité de faire quelque chose.** »

Avant le match Ipswich-Manchester City, Bobby Robson, entraîneur d'Ipswich, fit tout son possible pour remonter le moral de ses héros fatigués.

« **Fatigués ?** a-t-il dit. **Se lever à 5 heures du matin pour descendre à la mine et y travailler pendant dix heures ; faire cela pendant quarante-cinq ans... Voilà de quoi être fatigué.** » (Robson est du nord de l'Angleterre, le pays des mines de charbon).

« **Il y a parmi vous ceux qui ont été suspendus, ceux qui ont été blessés et qui ne se sont pas entraînés pendant une semaine. Vous n'êtes pas fatigués !** »

Or, dans les premières vingt minutes contre Manchester, Ipswich en fit assez pour gagner.

« **Je vous croyais morts et enterrés** », dit John Bond, l'entraîneur de City.

Mais Gates et Brazil ratèrent de bonnes occasions de but et Beattie n'eut aucune chance avec quelques têtes puissantes.

Beattie, d'ailleurs, de retour dans la formation d'Ipswich au centre de la défense pendant 88 minutes, fut la vedette de la rencontre. Mais deux minutes avant la fin du temps réglementaire, cet homme qui a tant souffert de blessures aux genoux se cassa un bras dans un choc avec Bennett (City).

Déjà, Ipswich avait l'air complètement éreinté depuis longtemps et quand il fallut jouer la prolongation (pour la première fois dans les demi-finales depuis cent ans de Cup), il ne pouvait y avoir d'autre gagnant que City.

Effectivement, à la centième minute, l'arbitre accorda un coup franc à City pour une faute de Butcher sur Bennett. Mackenzie toucha la balle à Power qui réussit un but splendide des vingt-cinq mètres. Les malheurs d'Ipswich ne s'arrêtèrent pas là. Osman reçut un avertissement mérité de la part de M. Partridge ; cela lui fait un total de vingt points disciplinaires qui pourrait lui coûter une suspension de trois matches.

Ipswich doit jouer chez Aston Villa en Championnat ce soir. C'est un match qui pourrait décider du Championnat joué sur le terrain où Ipswich fut battu par Manchester City trois jours auparavant.

Tottenham prit une avance sur Wolverhampton après seulement quatre minutes de jeu, quand Galvin dribbla Palmer sur l'aile gauche et centra sur Archibald démarqué qui réussit facilement un but. Hibbitt égalisa sept minutes plus tard, suite à un bon travail de Clarke et de Gray, mais Tottenham fut nettement supérieur en première mi-temps. Wolverhampton est une équipe très à l'ancienne mode anglaise, avec ses longues passes vers la tête de Gray et comptant toujours sur sa résistance physique.

A la 38e minute, Berry (Wolverhampton) faucha Ardiles à quelques millimètres de la surface de réparation. Hoddle tira le coup franc et brossa le ballon lentement, posément dans le filet. A part cela, la contribution de Hoddle fut délicate et périphérique.

L'ardeur de Wolverhampton poussa Tottenham dans sa moitié de terrain en deuxième mi-temps. Pourtant, il ne menaça pas sérieusement son but.

Il restait moins d'une minute à jouer quand Hibbitt fit une course diagonale dans la surface de réparation. Hoddle, pour une fois, réussit son tacle, mais Hibbitt fit un numéro de cinéma malhonnête. Cela trompa l'arbitre et coûta cher à Tottenham. Le penalty injuste fut réussi par Carr. Ardiles reçut un avertissement pour la façon dont il manifesta son mécontentement vis-à-vis de cette décision. Mais Ardiles fut perdu dans la foule des malfaiteurs : l'arbitre distribua huit avertissements, la plupart pour des paroles mal placées.

Dans la demi-heure de la prolongation, personne ne prit de risques et le match nul était inévitable. La revanche est pour demain à Highbury. Il a été convenu à l'avance que M. Thomas n'arbitrerait pas cette rencontre. Quant à Hibbitt, il ne sera pas le joueur le plus aimé de ce match.

Emlyn Hughes, ancien capitaine de Liverpool et d'Angleterre, joua au milieu du terrain pour Wolverhampton son deuxième match de la saison. John Barnwell, entraîneur de Wolverhampton, lui fit des réprimandes publiques « pour son attitude » récemment.

Quant au Championnat en semaine, West Bromwich Albion fut sur le point de tenir Aston Villa en échec, mais à la 88e minute Batson, arrière droit d'Albion, fit une mauvaise passe et White, de retour après une suspension, prit le ballon et marqua.

Chez les mal classés, Norwich eut une belle victoire (2-0) chez Everton. Un des buteurs fut Joe Royle, un ancien d'Everton. Après le match, le conseil d'administration d'Everton annonça qu'il se réunirait cette semaine pour considérer le contrat de l'entraîneur Gordon Lee. C'est le neuvième match consécutif perdu par Everton.

Crystal Palace a obtenu sa première victoire depuis le 13 décembre en battant Birmingham (3-1). Langley, l'ancien de Chelsea et de Queen's Park Rangers, inscrivit deux buts.

Crystal Palace est déjà relégué et maintenant West Ham est champion de Deuxième Division. Il possède une avance de onze points sur le second, Notts County, avec encore cinq matches à jouer. Il a battu Grimsby en déplacement par 5-1. David Cross marqua quatre buts.

COUPE (demi-finales)

Manchester C.-Ipswich	1-0 (a.p.)
Wolves-Tottenham	2-2 (a.p.)

CHAMPIONNAT (match en retard)

Aston Villa-WBA	1-0

(38e journée)

Arsenal-Leeds	0-0
Coventry-Manch. City	0-2
C. Palace-Birmingham	3-1
Everton-Norwich	0-2
Middlesborough-Brighton	1-0
Nott. Frst-Liverpool	0-0
Stoke-Sunderland	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	55	37	24	7	6	65	35
2. Ipswich	52	36	21	10	5	71	34
3. WBA	47	38	18	11	9	53	37
4. Southampton	46	38	19	8	11	70	50
5. Liverpool	45	36	15	15	6	58	38
Nott. Frst	45	38	17	11	10	57	40
Arsenal	45	38	15	15	8	52	42
8. Man. UTD	42	39	12	18	9	47	35
9. Tottenham	41	37	14	13	10	64	58
10. Leeds	40	38	16	18	14	37	45
11. Birmingham	37	38	13	11	14	49	54
12. Stoke	36	38	10	16	12	44	55
13. Middlesborough	35	37	15	5	17	49	50
14. Man. City	34	37	12	10	15	49	54
15. Everton	32	37	12	8	17	49	52
Wolves	32	36	12	8	16	38	46
17. Sunderland	31	38	12	7	19	46	49
18. Coventry	30	38	11	8	19	43	65
19. Norwich	29	38	11	7	20	43	67
20. Brighton	27	38	10	7	21	45	65
Leicester	27	38	11	5	22	33	61
22. C. Palace	18	38	6	6	26	43	73

Buteurs : Archibald (Tottenham), 20 ; Wark (Ipswich), 17 ; Robinson (Brighton), 17 ; Fashanu (Norwich), 16.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LES BASQUES ONT-ILS DES NERFS ?

MADRID. — Désormais, chaque journée qui passe nous réserve son lot de surprises dans ce Championnat d'Espagne dont il devient de plus en plus hasardeux de faire un pronostic.

Ainsi la semaine dernière après le match à scandales du stade Vicente-Calderon, on ne donnait pas cher des chances de l'Atletico de Madrid d'emporter le titre et au contraire celles de la Real Sociedad, du Real Madrid et de Valence avaient augmenté en flèche.

Une nouvelle journée vient de se dérouler et si les Basques de la Real confirment leur excellente fin de Championnat tout comme le Real Madrid, l'Atletico tout à fait décimé soit par les blessures, soit par les cartons (ils furent nombreux au cours de ces deux dernières journées) à réussir le nul. A Valence avec une équipe dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les vingt-deux ans.

Nouvelle journée donc et nouveau leader qui désormais va voir toute l'attention se concentrer sur lui. La Real Sociedad avait pourtant un déplacement difficile à effectuer à Murcie, car l'équipe locale jouait là un match à pile ou face. Ou bien les Murcians gagnaient, auquel cas ils pouvaient encore espérer se sauver, ou ils étaient battus, ce qui les condamnait définitivement à la Seconde Division. Devant l'importance du choc, le public avait tenu à répondre présent et au coup d'envoi, le stade était plein à craquer. Forts de cet appui populaire les locaux se ruèrent à l'attaque et dans le premier quart d'heure, ils mirent par trois fois sérieusement en danger le but défendu par Arconada. Mais les Basques qui eux aussi jouaient beaucoup dans l'action, se reprirent et grâce à Zamora, extraordinaire en milieu de terrain, et à Lopez Ufarté, certainement motivé par son retour en équipe nationale, ils allaient réussir à prendre les devants au score sur un but directement obtenu sur corner de Zamora. Cette grossière erreur de la défense de Murcie ne sembla pas trop abattre les locaux qui, dès la reprise, allaient assiéger les dix-huit mètres adverses. Cette domination allait avoir comme point fort deux tirs de Chuchi sur les poteaux. Néanmoins, après ces deux chaudes alertes, les Basques qui jouaient fort bien le coup allaient accroître leur avance par l'intérim de Lopez Ufarte, d'une remarquable reprise de volée. Grâce à cette victoire, le Real Sociedad devenait leader solitaire et de cette manière se retrouve dans les mêmes conditions que l'an dernier à pareille époque possédant un point d'avance sur le Real Madrid et l'Atletico. Saura-t-elle réussir ce qu'elle fut incapable de mener à bout l'an denrier ?

En tout cas, elle nous fixe d'ores et déjà rendez-vous pour la dernière journée où, semble-t-il, tout se jouera pour elle, puisque les Basques affronteront à Jigon le Sporting. Rendez-vous important car se trouvent derrière deux équipes qui seront prêtes à profiter du moindre faux pas des Basques.

Décimés après les rencontres de la semaine face à Saragosse, l'Atletico, aux dires de son entraîneur Garcia Traid se présentait à Valence sans grande illusion, son équipe construite avec les derniers joueurs valides du club, on a même dû faire appel à trois joueurs de l'équipe filiale l'Atletico madrilenia ; ils étaient trop jeunes pour qu'on puisse espérer une réussite. Mais Garcia Traid avait oublié que la jeunesse est souvent porteuse d'espoir comme allaient le démontrer tous ces jeunes sur la pelouse de Mestalla devant une équipe de Valence pleine de vedettes malgré le départ de Kempes avec les Morena, Solsona, Tendillo, Felman et autres, les jeunes de l'Atletico Madrid ont donné une leçon d'abnégation, de courage, de combativité qui leur a permis d'arracher le match nul qui peut se révéler fort précieux.

Personne pourtant au moment du coup d'envoi n'aurait parié une pesete sur l'Atletico en grande partie à cause de la baisse de régime du club et aussi et surtout parce que Valence, qui nourrissait quelques espoirs de gagner le Championnat, se devait de l'emporter.

L'équipe de Valence lança attaque après attaque, mais ce que personne n'avait prévu c'était que la défense rouge et blanche répondait parfaitement à chacune de celles-ci. Tout semblait tourner à l'avantage des Madrilènes lorsque, à la vingt-neuvième minute, Felman parti à la limite du hors-jeu trompait sans rémission l'excellent gardien Belze. Ce coup du sort, loin d'abattre l'Atletico, lui redonnait du tonus et ce furent les Madrilènes qui allaient dominer les débats.

A la reprise et malgré quelques occasions de Valence, notamment de Solsona et Morena, allaient réussir à égaliser grâce à Rubio (75e) fort justement. Peu de temps après et certainement gagné par les Valence allaient se retrouver à dix à cause de l'expulsion de Botubot ce qui facilita la tâche de l'Atletico. Ce match nul sert les intérêts des hommes de Garcia Traid qui n'ont pas encore perdu le titre alors que Valence peut, quant à lui, dire définitivement adieu à ce Trophée.

La troisième rencontre importante de la journée se déroulait à Madrid où le Real recevait Saragosse « héros » de la semaine dernière. Ce match avant même de commencer provoquait de gros remous mais pas précisément du même ordre que ceux d'il y a sept jours.

Non, ces remous furent d'ordre aquatique, puisque une demi-heure avant le début de la rencontre un véritable déluge tomba sur Madrid.

Sur une pelouse quasi impraticable, le Real dont on ne nota aucun signe des efforts déployés mercredi devant l'Inter, continua sa série de victoires, se rapprochant encore un peu plus de ce fabuleux pari lancé voici un mois par son entraîneur Boskov : gagner le Championnat. Voilà le Madrilène à un point de la Real et nul doute en Espagne que le Real n'est pas mort.

Autre événement heureux, cette fois à Almeria où Barcelone garde lui aussi l'espoir grâce à sa victoire (5-2). Quini en réussissant deux buts reprend la tête du classement des buteurs, ce qui démontre qu'il redevient compétitif. Barcelone, s'il veut bien oublier ses querelles intestines, peut encore l'emporter à la fin de ce Championnat.

Il ne reste plus que deux journées à disputer et les pronostics se font de plus en plus rares, qui oserait en faire en Espagne ? Néanmoins, durant ces deux dernières journées, deux chocs vont ressortir : la semaine prochaine le duel madrilène entre le Real Madrid et l'Atletico Madrid et surtout la dernière journée qui nous livrera certainement le nom du champion après le choc de Jigon entre l'équipe locale et la Real Sociedad.

Si les Basques savent garder leur sang-froid (à l'inverse de l'an dernier), ils pourront enfin apporter au pays basque son premier titre.

(32e journée)

Real Madrid - Saragosse	2-0
Valladolid - Salamanque	3-0
Atl. Bilbao - Hercules	5-3
Séville - Betis	2-1
Murcie - Real Sociedad	0-2
Espanol - Las Palmas	3-1
Gijon - Osasuna	5-1
Valence - Atl. Madrid	1-1
Almeria - Barcelone	2-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	42	32	18	7	7	48	26
2. Atl. Madrid	41	32	16	9	6	46	37
Real Madrid	41	32	18	5	7	61	36
4. Valence	40	32	16	8	8	56	38
Barcelone	40	32	18	4	10	65	39
6. Gijon	37	32	15	9	8	55	35
7. Betis	36	32	14	8	9	51	37
Séville	36	32	14	8	10	32	36
9. Espanol	34	32	14	6	12	35	38
10. Atl. Bilbao	31	32	12	7	13	57	52
11. Valladolid	30	32	9	12	15	38	42
12. Osasuna	29	32	11	7	14	33	47
13. Saragosse	28	32	9	10	13	29	39
14. Hercules	27	32	9	9	14	35	45
15. Las Palmas	26	32	11	4	17	43	57
16. Murcie	22	32	8	6	18	33	46
17. Salamanque	19	32	6	7	19	29	60
18. Almeria	17	32	5	7	20	26	63

Buteurs : Quini (Barcelone), 20 ; Juanito (Real Madrid), 19 ; Morena (Valence), 16 ; Ferrero (Gijon), 16 ; Dani (Atl. Bilbao), 16.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

L'ESPAGNE S'ACCROCHE A SES BASQUES

BARCELONE. — Un des plus étonnants résultats de cette saison en Europe a été la victoire de l'équipe nationale espagnole à Wembley, le 25 mars dernier, sur l'équipe de la Rose. Le triomphe par 1-2 des Espagnols a été le fruit du travail du nouveau sélectionneur espagnol, Jose Santamaria, et aussi de son prédécesseur, Kubala, dans la tâche de préparation de la formation ibérique pour la Coupe du monde qui commencera à Barcelone d'ici à 426 jours.

Le prochain rendez-vous sera mercredi prochain, 15 avril, la double rencontre Espagne-Hongrie, à Valence, et à Gyongyos, ville qui se trouve à cinquante kilomètres de Budapest. Les sélections A joueront dans la capitale méditerranéenne, tandis que les sélections B se produiront en Europe centrale. Bien que le Championnat espagnol se trouve maintenant dans une phase de grande tension, avec cinq équipes en tête séparées seulement par deux points (San Sebastian, Atletico Madrid, Real Madrid, Barcelone et Valence) et à cause de dénonciations pour corruption, pots de vin aux arbitres, suspension de présidents de club, etc., malgré tout cela, les deux matches Espagne-Hongrie revêtent un intérêt tout particulier.

En premier lieu, ils permettront de vérifier face aux Hongrois, joueurs de grande technique et toujours en bonne condition physique, que la victoire de Wembley ne doit pas être comptabilisée comme un coup de chance, mais qu'elle est bien le reflet d'un redressement de la sélection espagnole après la Coupe d'Europe des nations de l'été dernier, en Italie.

Pour le moment, tout permet de penser que la formation qui avait battu les Anglais sera maintenue face aux premières équipes hongroises. Arconada continue à être un des meilleurs gardiens européens, la preuve en étant qu'il est le « keepper » qui a encaissé le moins de buts en Championnat espagnol : seulement six en trente-deux rencontres. Il sera donc dans les buts de la sélection espagnole face aux Hongrois. La ligne défensive verra les réincorporations du libero barcelonais Alesanco, qui n'avait pas joué à Wembley, car il se trouvait retenu par les négociations pour obtenir la libération de Quini. Tendillo, de Valencia, sera le stoppeur que personne ne conteste, et les latéraux seront bien sûr le Madrilène Camacho et l'Andalou Gordillo.

Le milieu sera constitué, comme à Londres, de Zamora, Victor et Joaquim, tandis que la ligne d'attaque comprendra la nouveauté qu'est l'ailier gauche de San Sebastian, le petit Lopez Ufarte, probablement le meilleur technicien du football espagnol, mais à qui les sélectionneurs espagnols ont rarement fait confiance. Ce sera donc les débuts du diable basque, sous la direction de Santamaria. Lopez Ufarte se trouve en grande forme, comme le prouve son match de dimanche dernier, où il a marqué le but décisif de la rencontre que San Sebastian a jouée à Murcie, et qui permet à son équipe d'occuper la tête du classement espagnol, et d'être la favorite pour le titre.

Le centre de la ligne d'attaque continuera d'être occupé par un autre Basque de San Sebastian, Satrustegui, et, à l'aile droite, le Madrilène Juanito, joueur qui occupe toujours pour plusieurs raisons une des premières places dans l'actualité du football ibérique.

La base de la sélection ibérique est l'équipe de San Sebastian, comme le prouvent les cinq footballeurs basques sélectionnés et les quatre titulaires qui seront dans la formation au début de la rencontre.

Le match contre la Hongrie sera l'avant-dernier que l'Espagne jouera en Europe avant les vacances. Après la fin de la saison, l'équipe espagnole fera une tournée en Amérique du Sud.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

LE PRINTEMPS DE RUMMENIGGE

Coucou, revoilà le Ballon d'Or ! Alors que depuis plusieurs semaines, il peinait à retrouver son rythme d'avant la trêve, Karl-Heinz Rummenigge a brutalement récupéré la grosse cadence samedi au stade olympique devant Duisbourg. Le Bayern l'a emporté 5-1, avec quatre buts de sa flèche blonde. Et, comme dans le même temps, Hambourg tombait à Schalke sous les coups d'un autre international, revenu de beaucoup plus loin encore, Klaus Fischer (2-1), le Bayern a rejoint Hambourg à la première place et l'a même dépassé de deux unités au goal-average, et cela a seulement six journées de la fin.

Ça s'annonçait pourtant sur des bases douteuses pour les Munichois, qui devaient se passer de Durnberger (opération à l'oreille) et Niedermayer (élongation). Janzon et Del Haye, deux attaquants de métier, prenaient donc place au milieu, mais si le potentiel offensif du Bayern était ainsi supérieur, il y avait des problèmes en défense. Le capitaine de Duisbourg, Bernard Dietz, qui opère actuellement comme faux allier gauche, en profita même pour ouvrir le score après un joli une-deux avec Szesni (13e).

Sept minutes plus tard, commençait le grand show de Rummenigge : Breitner s'engageait sur l'aile droite et centrait pour Kalle, lancé à fond, qui marquait de la tête (20e). Puis il profitait d'une vigoureuse montée du stopper Augenthaler pour réussir un tir placé de quinze mètres (32e).

Le malheureux Fenten, son garde du corps, ne savait plus où il habitait. A peine la seconde mi-temps était-elle entamée — et Szesni avait-il pris la succession de Fenten pour le surveiller — que Rummenigge prolongeait dans les filet de Heinze (47e) un coup franc de Breitner, qui fit lui aussi un match de haute qualité samedi. Et ce n'était pas fini : servi par Kraus, l'ange blond éliminait Szesni d'une biscouette, Heinze d'une autre, et marquait du droit (53e).

C'est un jeune espoir, Mathy, rentré huit minutes plus tôt à la place d'Hoeness fatigué, qui devait clôturer le score à un quart d'heure de la fin (75e).

A Geisenkirchen, on assista au triomphe personnel, finalement très sympathique, de Klaus Fischer. Le « Bomber », dont la rentrée après presque un an d'absence due à une fracture de la jambe a revigoré une équipe à l'agonie, a réussi les deux buts qui ont terrassé Hambourg (2-1). Le premier en reprenant à bout portant un centre de Tauber alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la mi-temps (45e) ; le second d'un tir de dix mètres sur passe de Thiele (68e). Une fois de plus, le HSV dut s'en remettre à son Yougoslave, Buljan, reprenant de la tête un coup franc de Kaltz (82e) pour marquer. Désormais, la cote des Nordistes ne cesse de baisser, d'autant qu'ils ont perdu samedi leur petit attaquant Milewski, expulsé du terrain (62e) pour coup de pied à l'adversaire. Il faut d'ailleurs signaler que le match fut très heurté, et qu'on vit même Hrubesch boxer son garde du corps Siewert, ce qui faillit provoquer un envahissement du terrain : on dut sortir les chiens pour faire réintégrer la tribune aux trublions.

Au niveau des places européennes, Francfort s'est remarquablement placé en écrasant Cologne (4-0). Pezzey et Nachtweih marquèrent deux buts juste avant la mi-temps, et le vétéran Holzenbein, qui jouait peut-être son dernier match devant le public francfortois, en ajouta deux autres, également en quatre minutes, aux alentours de l'heure de jeu. Très bonne affaire pour l'Eintracht (qui, comme Kaiserslautern, peut encore espérer jouer la Coupe des Coupes), puisque tous ses adversaires directs ont perdu : Stuttgart a été battu sur le terrain du dernier, Bielefeld (1-0), grâce à un but de Schock ; Kaiserslautern a chuté à Moenchengladbach (1-0) sur une reprise de près de Nickel ; Dortmund s'est incliné sur son terrain devant Bochum (1-3), qui marqua par Bast, Pinkall et Abel avant de laisser Abramczik sauver l'honneur.

Il est vrai que l'an prochain, la RFA peut compter jusqu'à huit qualifiés européens, si le Bayern venait à gagner la C 1 et à s'incliner en Bundesliga, et si Cologne remportait la C 3. D'ores et déjà Hambourg, le Bayern, K'Lautern, Francfort et Stuttgart sont à peu près assurés d'une participation aux Coupes d'Europe 1981-1982. Dortmund, Cologne, Bochum et M'Gladbach se disputeront les une, deux ou trois autres places.

A l'autre bout de l'échelle, la bagarre n'est pas moins vive. Ils sont six regroupés en trois points, et les trois derniers ont tous gagné samedi. Le perdant du jour est Munich 1860, en pleine décrépitude sportive, morale et financière, qui, battu à Düsseldorf (2-1), se retrouve dans la zone rouge où il prend la place de Schalke, qui sort la tête de l'eau pour la première fois depuis de longues semaines. Mais au bon moment !

Qui sera champion ? Le Bayern se rendra à Nuremberg (16 avril), Cologne (16 mai) et M'Gladbach (6 juin) et recevra K'Lautern (9 mai), Francfort (30 mai) et Uerdingen (13 juin) ; Hambourg recevra Bielefeld (16 avril), Stuttgart (16 mai) et Bochum (13 juin) et se rendra à Leverkusen (9 mai), Karlsruhe (30 mai) et Munich 1860 (6 juin). Les déplacements du HSV paraissent un peu plus faciles, et les matches à domicile à peu près comparables pour les deux candidats. Le chassé-croisé ne s'achèvera sans doute qu'avec la compétition elle-même.

(28e journée)

Düsseldorf - Munich 1860	2-1
Schalke 04 - Hambourg	2-1
Bielefeld - Stuttgart	1-0
Francfort - Cologne	4-0
M'Gladbach - K'Lautern	1-0
Uerdingen - Nuremberg	3-2
Bayern - Duisbourg	5-1
Leverkusen - Karlsruhe	3-0
Bochum - Dortmund	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bay. Munich	41	28	16	9	3	67	38
Hambourg	41	28	18	5	5	63	36
3. Francfort	34	27	13	8	6	52	37
4. Kaiserslautern	33	27	12	9	6	48	31
Stuttgart	33	27	13	7	7	52	37
6. Dortmund	29	28	11	7	10	60	51
FC Cologne	29	28	10	9	9	46	44
8. M'Gladbach	28	27	11	6	10	47	49
Bochum	28	28	7	14	7	43	37
10. Karlsruhe	26	28	7	12	9	39	50
11. Leverkusen	25	28	8	9	11	43	45
Düsseldorf	25	28	9	7	12	51	54
13. Duisbourg	23	28	7	9	12	34	48
14. Nuremberg	22	28	9	4	15	41	52
Schalke 04	22	28	8	6	14	39	69
16. Uerdingen	21	28	8	5	15	42	58
17. 60 Munich	20	28	7	6	15	40	54
Bielefeld	20	28	7	6	15	38	55

Buteurs : Burgsmüller (Dortmund), 26 ; Rummenigge (Bayern), 2-1 ; Allofs (Düsseldorf), 17 ; Hrubesch (Hambourg), 17.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

UN OURS POUR STRASBOURG

« Soit Borussia me laisse partir pour Strasbourg, soit je rentrerai au Danemark comme amateur. » Carsten Nielsen, le milieu de terrain offensif de Mönchengladbach, menace un peu le club où il joue depuis 1976. Ce dernier aimerait bien le garder, mais, lui, il veut partir à tout prix : « Je suis très content ici ; Borussia est un club splendide. Mais je ne supporte plus la Bundesliga, l'entraînement sévère, les matches durs. Je veux mener une vie plus tranquille. »

La douce France est alors le but choisi. Après Le Fevre (Bruges), Jensen (Madrid) et Simonsen (Barcelone), Nielsen sera le quatrième Danois à quitter Mönchengladbach. Pourquoi a-t-il choisi la France ? « Le football en France a beaucoup évolué et puis c'est plus proche de mon pays que l'Espagne. »

Il n'y a plus de doute que Mönchengladbach — après ces quelques discussions de rigueur — ne laisse partir Nielsen, car le club vient d'acheter l'avant-centre d'Essen, Frank Mill, pour 1,3 million de DM. Il aura donc besoin du million que Strasbourg devra payer pour Nielsen. Nielsen a été découvert par Udo Lattek.

Quand celui-ci est revenu de Copenhague avec Nielsen, en 1976, de mauvaises langues ont prétendu que Lattek s'était trompé de personne : aucun entraineur n'oserait acheter un si mauvais joueur. Nielsen n'était pas capable de stopper le ballon, de tirer tout droit. Tout cela, il l'a appris après un long entrainement. Avec sa force physique, il est un numéro 10 par excellence ; rares sont les défenseurs qui arrivent à le freiner une fois qu'il a démarré.

Nielsen, né le 12 août 1955, mesure 1,84 m et pèse 75 kilos. Ses camarades l'appellent « Baloo », d'après le fameux ours du « Livre de la jungle ». D'où lui vient ce surnom ? Personne à Borussia ne le sait.

Nielsen est un type très costaud, très fort, mais contrairement à cette apparence extérieure, également très sensible et très silencieux. Il a besoin de beaucoup de confiance, si parfois ça ne marche pas comme le club et le public l'attendent. L'année dernière, il a été le deuxième buteur de Mönchengladbach après Nickel, en marquant sept buts. C'est pas du Platini, bien sûr, mais quand même.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES COMMENCE A Y CROIRE

MILAN. — Formidable mêlée en tête du Championnat d'Italie. Trois équipes sont en tête à six journées de la fin. Cela ne s'était jamais vu.

Le titre sera vraisemblablement joué lors de la toute dernière journée. Cela passionne les foules du stade du Calcio et font le bonheur des caissiers qui ont des jolies recettes à compter.

Le regroupement des trois équipes de tête, Roma, Juventus et Naples a été possible car le leader romain se fit tenir en échec par Fiorentina sur son terrain ; les supporters romains eurent un gros chagrin. Depuis quelques semaines en effet, Fiorentina a confié le rôle d'entraîneur à l'ex-international De Sisti, qui fut une gloire de la Roma et qui est né dans la capitale. On n'est trahi que par le siens.

De Sisti arrivait en conquérant dans sa ville natale à la tête des troupes florentines. Il donna beaucoup de regrets aux supporters romains qui rêvent du titre depuis 1942.

Tandis que Fiorentina par un jeu prudent et assez valable tenait en échec la Roma, les deux autres concurrents de tête, la Juventus et Naples, gagnaient leurs matches à l'extérieur. L'exploit de la journée fut celui de Naples qui arracha un succès formidable sur le terrain de Torino : pauvre Torino qui sombre toujours et qui est placé dans une crise de jeu et de club.

On conteste violemment les joueurs et le président Pianelli. On songe aux moyens de conserver la grande vedette de l'équipe, l'avant-centre Graziani.

Naples a fait rêver tous ses supporters car depuis longtemps les Napolitains n'avaient pas pris la tête du classement. Naples champion, ce serait la pure folie dans la ville napolitaine car jamais le titre de champion n'est parvenu jusque là-bas.

La Juventus aussi, s'est porté en tête à égalité car elle gagna facilement sur le terrain de Pistolese, équipe de province, nouvelle promue et déjà destinée à la descente. Un succès très net qui montre comment l'équipe turinoise, à l'heure actuelle la plus en forme, est celle qui peut arriver à la conquête du titre : elle est la favorite.

La Juventus, grâce également à son grand joueur, Causio, redevenu titulaire dans l'équipe après une longue période de banc de touche, gagna le match retour (3 à 2) mercredi dernier contre Avellino (match aller, 3-1) en Coupe d'Italie. Elle rencontrera la Roma en demi-finale le 29 mai et le 7 juin. L'autre demi-finale sera jouée entre Bologne et Torino et les matches devront s'achever après le 31 mai.

(25e journée)

Ascoli - Catanzaro	1-2
Avellino - Udinese	0-0
Bologne - Cagliari	2-1
Inter - Brescia	0-0
Pérouse - Como	0-0
Pistolese - Juventus	1-3
Rome - Florence	1-1
Turin - Naples	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	35	25	13	9	3	36	19
Juventus	35	25	13	9	3	41	15
Naples	35	25	13	9	3	28	16
4. Inter	29	25	11	7	7	33	20
5. Florence	25	25	6	13	6	22	21
Bologne*	25	25	10	10	5	27	21
7. Turin	24	25	8	8	9	26	28
Cagliari	24	25	6	12	7	21	24
Catanzaro	24	25	5	14	6	19	22
10. Avellino*	22	25	10	7	8	33	27
11. Ascoli	20	25	6	8	11	15	31
Como	20	25	6	8	11	21	29
Udinese	20	25	3	14	8	19	33
14. Brescia	18	25	2	14	9	16	24
15. Pistoiese	16	25	6	4	14	18	39
16. Pérouse*	13	25	3	12	10	15	23

*** 5 points de pénalisation.**

Buteurs : Pruzzo (Rome), 17 ; Graziani (Turin), 11 ; Altobelli (Inter Milan), 10.

HOLLANDE (A. HOS)

L'AJAX MET LE HOLÀ

AMSTERDAM. — Des deux demi-finalistes hollandais dans les différentes Coupes d'Europe, il y en a un qui a de bonnes chances de devenir finaliste : AZ'67 qui après avoir fait match nul à Sochaux (1-1) doit être capable d'obtenir sa qualification dans quinze jours à Alkmaar.

Complètement différente sera la situation à Rotterdam. Dans le match retour, Feyenoord ne pourra sûrement pas refaire son retard contre le Dynamo Tbilissi qui ne gagna pas seulement facilement le match aller par 3-0 mais démontra qu'il était en grande forme. Les Soviétiques n'auront sans doute pas de problèmes pour éliminer les Hollandais.

Après son résultat en Coupe UEFA, AZ'67 eut, samedi, Ajax comme adversaire. Pour la première fois du Championnat le leader jouait dans un stade archicomble. Tout le monde attendait que le leader, favori logicue sur son terrain, ouvre le score mais la défense d'Ajax est solide et surtout le gardien Schrijvers ne se laisse pas facilement surprendre. Alkmaar très fatigué par ce programme très lourd, n'eut pas la force et les moyens de battre Ajax. AZ'67 a dû même encaisser la première défaite du Championnat, après 35 matches, par un joli but d'Arnesen à dix minutes de la fin sur passe de Molemaar.

Dans le bas du tableau il y a deux candidats pour la descente en Deuxième Division . Le grand vainqueur de cette compétition fut la lanterne rouge NEC qui, samedi soir, allait battre le PEC 1-0, but de Helsper trois minutes après le repos.

Une équipe qui va très fort est Utrecht qui visitait l'avant-dernier, le NAC. Utrecht a gagné très facilement 3-0.

Wageningen-Go Ahead fut le match de deux équipes à problèmes. Le Go Ahead prenait en première mi-temps l'avantage par Van Kooten mais deux attaques dangereuses de Wage furent suffisantes pour donner aux locaux les deux points de la victoire.

Groningen a perdu par 0-1 devant Twente, but de Thorensen et Excelsior n'a pas fait mieux contre Feyenoord qui, après la défaite en Coupe d'Europe, a remporté cette lutte par 3-1.

(26e journée)

Sparta - Roda	4-1
Wageningen - Gc Ahead	2-1
NAC - Utrecht	0-3
PSV - Willem II	4-0
Excelsior - Feyenoord	1-3
Groningen - Twente	0-1
La Haye - MVV	2-3
AZ'67 - Ajax	0-1
PEC - NEC	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67	46	25	22	2	1	76	20
2. Feyenoord	36	26	16	6	4	54	26
4. Utrecht	36	26	15	6	5	54	26
4. PSV	34	26	14	6	6	48	22
5. Ajax	33	25	15	3	7	66	45
6. Twente	30	26	12	6	8	46	37
7. MVV	27	26	10	7	9	42	47
8. PEC	25	26	8	9	9	29	34
Sparta	25	26	11	3	12	52	59
10. Roda	22	26	7	8	11	51	58
11. La Haye	21	26	10	1	15	39	60
Willem II	21	26	8	5	13	35	50
13. Go Ahead	19	26	7	5	14	42	56
Wageningen	19	26	6	7	13	29	45
15. Groningen	18	25	5	8	12	35	50
16. NAC	17	25	5	7	13	31	47
Excelsior	17	26	4	9	13	29	48
18. NEC	16	26	3	10	13	28	56

Buteurs : Schapendonk (MVV), 19 ; Tol (AZ'67), 17 ; Welzl (AZ'67), 16.

SUISSE (Raymond PITTET)

BÂLE LA JOUE ROUGIE

LAUSANNE. — Bâle doit avoir la joue rougie par la véritable claque que lui a balancé Grasshopper, et à Bâle encore !

Après sa défaite en Coupe, par 4-1 contre Sion, sa déconvenue chez lui par 0-1, face au dernier Nordstern, on n'aurait pas misé un centime ancien sur les Zurichois. On pensait même que Bâle profiterait de ce match pour se rapprocher dangereusement des premiers. Or, la rencontre entamée sur un ton de violence risqua tôt de dégénérer puis s'apaisa lorsque le Bâlois Tanner eut marqué, à la 14e minute, le premier but. « Voilà le début de la série », durent penser les 17 000 spectateurs, mais, juste avant le repos, et en une minute, sur des actions confuses ou chanceuses, Grasshopper marqua deux fois par Pfister et Egli. Puis, à la 58e minute, Sulser y alla d'un solo magistral et porta le résultat à 1-3. Les Bâlois, hébétés, ne comprenaient rien à ce qui leur arrivait. Wehrli et Zanetti marquèrent : 1-5. Il faut remonter très loin pour trouver pareille défaite du FC Bâle chez lui.

Grasshopper a joué comme un tireur embusqué : longue visée, et pan !

Le lundi de Pâques, Grasshopper doit venir jouer à Lausanne en demi-finale de Coupe. Les Lausannois sont avertis. C'est quand ils répliquent avec dureté d'abord, puis font semblant de dormir, que les Grasshoppers sont les plus dangereux.

Ainsi, Grasshopper revenait à la hauteur du FC Zurich avec 27 points, mais un match de plus puisque Zurich ne recevait Servette que le lendemain. Zurich a gagné 3-2 mais a cependant tremblé.

Bizzini marqua d'abord pour Servette, Zappa égalisa sur penalty. Mustapha redonna l'avantage aux Romands mais Seiler, l'opportuniste avant-centre, réussit deux buts et Servette s'en sorti avec honneur, et Zurich avec les deux points.

Sion — qui attend Zurich lundi — est allé récolter une jolie victoire à Chiasso au Tessin. Sion mena le match tambour battant et marqua deux fois. Chiasso réussit deux buts par Manzoni et Siwek, un Polonais au joli style d'avant-centre. Vers la fin de la rencontre, l'arbitre mélangea la moutarde avec les meringues, et Bregy, énervé par les règlements de comptes qui se multipliaient, fut victime d'une carte rouge. Pas bon pour la demi-finale de Coupe.

Recevant Nordstern qu'il avait battu par 3-1, en Coupe voici deux semaines, Lausanne voulut s'en tenir à cet écart et l'emporta par 2-0 : deux buts de Kok, le Hollandais. Le match de lundi contre Grasshopper sera certainement passionnant.

Les Romands étaient en verve, c'est ainsi que Neuchâtel est revenu avec deux points de Saint-Gall (1-2). On en demeura à 1-1 jusqu'à cinq minutes de la fin. Le gardien commit alors une faute indiscutable sur Luthy et l'arbitre siffla le penalty, qui fut transformé par Trinchero.

Les Young Boys, de leur côté, battirent comme prévu Bellizone qui demeure menacé avec un point d'avance sur la lanterne rouge Nordstern.

On sait que cette année une seule équipe est reléguée et que trois formations de la ligne B accéderont à la A, qui passera ainsi à seize clubs jouant normalement en aller-retour. Sont sur la corde raide : Chiasso (13), Chênois (13), qui a réussi un 0-0 contre Lucerne, Bellinzone (12) et Nordstern (11). Il ne semble pas que ce soit Nordstern qui va descendre. Pour accéder en A, trois clubs sont très bien placés : Vevey, Aarau et Bulle. S'il advenait que les deux Romands (Vevey et Bulle) montent, on aurait en Suisse de langue française : Sion, Vevey, Bulle, Lausanne, Servette, Neuchâtel, Chênois, soit près de la moitié de l'élite, et la promesse d'un grand nombre de derbys.

(19e journée)

Bâle-Grasshoppers	1-5
Chenois-Lucerne	0-0
Chiasso-Sion	2-4
Lausanne-Nordstern	2-0
St-Gall-Neuchâtel	1-2
Young Boys-Bellinzona	2-0
FC Zurich-Servette	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	29	19	14	1	4	42	24
2. Grasshoppers	27	19	10	7	2	37	16
3. Bâle	23	19	9	5	5	37	31
— Young Boys	23	18	8	7	3	31	22
— Neuchâtel	23	19	9	5	5	31	22
6. Lausanne	21	19	9	3	7	28	22
7. Sion	19	19	7	5	7	26	27
8. Lucerne	18	19	6	6	7	25	26
9. St-Gall	16	18	5	6	7	25	27
— Servette	16	19	4	8	7	27	29
11. Chiasso	13	19	3	7	9	20	35
— Chenois	13	19	2	9	8	17	35
13. Bellinzona	12	19	4	4	11	15	33
14. Nordstern	11	19	3	5	11	19	32

Buteurs : Kok (Lausanne), 13 ; Risi (Lucerne) ; Seiler (Zurich), 12.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

UN PORTO BIEN TASSÉ

LISBONNE. — C'était le cinquième voyage européen de Benfica, en Coupe des Coupes, cette saison, puisqu'il se rendait, cette fois-ci, à Iena (en RDA), pour le match aller.

Chalana se remettant d'une blessure et n'ayant effectué qu'un petit entraînement, Baroti n'a donc pas voulu qu'il se déplace, comme nous l'avions prévu, dans cette rubrique, la semaine dernière. Mais le petit numéro 10 de Benfica, toujours influent dans l'attaque de son équipe, avait deux remplaçants de prévus : César et Jorge Gomes, le premier plus subtil et le deuxième plus puissant.

Comme pointe d'attaque, l'entraîneur a placé Vital aux côtés de Nene, car le Noir Reinaldo n'est pas au mieux de sa forme, bien qu'il soit rentré dans les derniers moments du match.

Ni Carl Zeiss, ni Benfica n'ont joué au plus haut niveau européen, mais l'équipe allemande a, parfois, déployé un tourbillon de contre-attaques rapides et puissantes mais sans génie, et a profité de quelques erreurs de l'adversaire (surtout du gardien de but, Bento), loin de sa meilleure forme.

Mais le 2-0 obtenu par Carl Zeiss sera peut-être à la portée des Portugais lors du match retour.

La vingt-sixième journée était un test dangereux pour Benfica qui redoutait son déplacement dans le nord du pays, à Guimarães, et pour le Sporting de Lisbonne qui recevait Braga, un adversaire redoutable.

La journée a commencé samedi, à Setubal, où Boavista a réussi un nul (0-0) qui lui assure la quatrième place. Les locaux ont sauvé le score lorsque leur gardien de but, Amaral, détourna un penalty légitime.

Dans son stade de Lisbonne, le Sporting, après avoir mené 1-0 (par Inacio), a déçu son public, car Braga a égalisé sept minutes plus tard (par Chico Faria). En effet, l'attaque du Sporting se trouva quelquefois seule devant les buts adverses sans parvenir à marquer. Un nul qui traduit le bon travail de la défense et le manque d'efficacité des attaquants des deux équipes.

Sur un terrain impraticable, Guimarães a imposé son attaque durant la première mi-temps, mais la défense de Benfica, toujours attentive, ne lui a pas permis d'ouvrir le score avant la pause. En deuxième mi-temps, le match s'est accéléré et l'attaque de Benfica a parfois été percutante.

Peu avant la fin, Alves recevait un deuxième carton jaune, pour avoir discuté les décisions de l'arbitre, et se voyait expulsé.

Avec ce nul, Benfica a perdu un point qui rapproche Porto du leader et le place à deux points de lui. Avec un but annulé par l'arbitre et un penalty manqué par Nene, Benfica a raté une excellente occasion de renforcer sa position.

Porto a mené 2-0 au repos, buts marqués par Walsh (21e et 23e) et, trois minutes après le début de la deuxième mi-temps, ce fut Jaime qui obtint le 3-0. Dès lors, Porto s'envola, Walsh (deux fois, soit quatre buts en tout), Sousa et Nivaldo portant le score à 7-0.

Et maintenant, les regards se tournent vers le derby Benfica-Sporting qui se déroulera le 3 mai dans le stade Benfiquiste.

(26e journée)

Porto-AC Coimbra	7-0
Viseu-Amora	1-0
Maritimo-Portimonense	0-1
Guimaraes-Benfica	0-0
Sporting-Braga	1-1
Belenenses-Varzim	1-1
Setubal-Boavista	0-0
Espinho-Penafiel	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	45	26	20	5	1	63	10
2. Porto	43	26	20	3	3	50	16
3. Sporting	32	26	12	8	6	42	24
4. Boavista	30	26	12	6	8	32	24
5. Braga	27	26	10	7	9	32	36
— Setubal	27	26	9	9	8	27	23
7. Portimonense	26	26	11	4	11	32	32
8. Penafiel	25	26	11	3	12	27	33
— Guimaraes	25	26	9	7	10	34	28
10. Beleneses	23	26	7	9	10	21	33
11. Varzim	21	26	8	5	13	27	31
— Espinho	21	26	7	7	12	23	35
— Viseu	21	26	6	9	11	16	33
14. Amora	19	26	7	5	14	31	48
15. Maritimo	17	26	5	7	14	23	40
16. Coimbra	14	26	4	6	16	14	46

Buteurs : Jacques (Braga), 17 ; Nene (Benfica), 16 ; Walsh, 14 ; J. Silva (Amora), 13.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

C'EST LA FÊTE AU PARC ASTRID

BRUXELLES. — Le FC Anderlechtois a levé avec éclat, samedi soir, la dernière indécision qui planait encore sur le titre 1981 : il l'a fêté au parc Astrid, devant ses supporters extasiés, en empilant huit buts au Beerschot et en enregistrant, avec une indicible satisfaction, la défaite d'un Beveren, complètement démobilisé, chez lui, devant le FC Winterslag.

Les deux conditions de la consécration étaient ainsi remplies. Sept ans après son seizième sacre, le Sporting du président Constant Vandenstock renouera, la saison prochaine, avec la Coupe d'Europe des clubs champions.

En dépit de toutes les polémiques qu'a suscité en son temps l'acharnement qu'apportait Tomislav Ivic au maintien c'un style de jeu extrêmement réaliste et résolument révolutionnaire au parc Astrid, Anderlecht a amplement mérité sa victoire finale acquise cinq semaines avant terme.

Quelques chiffres attestent avec éloquence de l'insolence avec laquelle le club d'Arie Haan, de Franky Verchuteren, du Yougoslave Luka Peruzovic, du petit Espagnol en instance de naturalisation, Juan Lozano et du buteur Kenneth Brylle a survolé le Championnat 1980-1981 pour arracher le titre le plus controversé de son histoire : il a été sacré avec onze points d'avance sur son proche poursuivant, a remporté le plus grand nombre de victoires, n'a concédé que deux défaites — à Beveren et à Lokeren — aligne l'attaque la plus efficace (67 buts) et la défense la moins perméable (19 buts) de l'élite.

Personne ne songera à contester la légitimité du triomphe d'un club qui n'a jamais failli tout au long de la saison et dont l'entraîneur eut le mérite d'adapter son style de jeu aux possibilités techniques et physiques des joueurs dont il disposait.

Anderlecht n'a pas présenté cette saison — loin s'en faut — l'équipe la plus talentueuse de sa riche histoire. Il avait perdu Rensenbrink, Vander Elst et Van Binst et ne les avait remplacé que par Peruzovic, amené au club par Ivic, Hofkens, qui n'a disputé qu'un demi-Championnat tout comme Lozano, et par Olsen que le RWDN regrette chaque semaine amèrement d'avoir dû libérer.

C'est la raison pour laquelle Domislav Ivic s'est tenu à cette tactique réaliste de cinq arrières, quatre médians et un attaquant en assumant tous les risques d'impopularité qu'elle suscitait.

Anderlecht 1981 n'alignait probablement pas la plus belle formation du pays mais très certainement et de loin, la plus forte.

La bataille continue heureusement à faire rage pour l'obtension du dernier — ou des deux derniers — tickets qualificatifs pour la Coupe de l'UEFA. Beveren, Lokeren, qui jouent le jeu avec un maximum de conviction et le Standard, curieusement intermittant, y ont virtuellement assuré leur place.

Le club Brugeois peut logiquement y prétendre aussi en raison de son invulnérabilité à domicile... et pour autant qu'aucun vent de fronde ne se lève contre Gilbert Gress qui ne s'est apparemment pas fait un allier de son capitaine René Van der Eycker.

En admettant que Lokeren et le Standard se retrouvent en finale de la Coupe de Belgique, la sixième place sera également qualificative. Robert Waseige y a depuis longtemps installé le FC Winterslag. Il pourrait l'y maintenir.

Les autres prétendants paraissent présenter trop de lacunes — Antwerp et Lierse — sont trop irréguliers ou sont en butte à des problèmes qu'ils se créent eux-mêmes.

(29e journée)

Anderlecht - Beerschot	**8-2**
Waregem - Courtrai	**0-0**
Waterschei - FC Liège	**0-2**
Beveren - Winterslag	**0-2**
Gand - RWDM	**2-1**
Standard - Lierse	**2-0**
C. Bruges - Berchem	**2-0**
FC Bruges - Beringen	**2-0**
Antwerp - Lokeren	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Anderlecht	**49**	**29**	**22**	**5**	**2**	**67**	**19**
2. Beveren	**38**	**29**	**16**	**6**	**7**	**46**	**27**
Lokeren	**38**	**29**	**16**	**6**	**7**	**58**	**31**
4. Standard	**35**	**29**	**15**	**5**	**9**	**53**	**40**
5. FC Bruges	**32**	**29**	**14**	**4**	**11**	**63**	**46**
6. Winterslag	**31**	**29**	**13**	**5**	**11**	**38**	**38**
7. Antwerp	**30**	**29**	**10**	**10**	**9**	**37**	**41**
Gantoise	**30**	**29**	**11**	**8**	**10**	**44**	**40**
9. RWDM	**29**	**29**	**12**	**5**	**12**	**40**	**42**
Lierse	**29**	**29**	**9**	**11**	**9**	**47**	**43**
11. Waregem	**27**	**29**	**9**	**9**	**11**	**35**	**38**
12. Courtrai	**25**	**29**	**9**	**7**	**13**	**34**	**48**
FC Liège	**25**	**29**	**9**	**7**	**13**	**43**	**39**
14. C. Bruges	**24**	**29**	**9**	**6**	**14**	**43**	**57**
15. Waterschei	**22**	**29**	**9**	**4**	**16**	**45**	**52**
16. Beerschot	**20**	**29**	**7**	**6**	**16**	**32**	**47**
17. Beringen	**19**	**29**	**6**	**7**	**16**	**31**	**56**
Berchem	**19**	**29**	**5**	**9**	**15**	**24**	**66**

Buteurs : Van cen Bergh (Lierse), 21 ; Albert (Beveren), 18 ; Larsen (Lokeren), 16 ; Brylle (Anderlecht), 16.

ECOSSE

COUPES (1/2 finales)

Celtic-Dundee UTD	**0-0**
Rangers-Morton	**2-1**

CHAMPIONNAT (33e journée)

Aberdeen-Hearts	**1-0**
St Mirren-Partick	**3-2**

Buteurs : McGarvey (Celtic), 21 ; Nicholas (Celtic), 16 ; Somner (St-Mirren), 13.

EUROPE

RDA (Horst BRAUNLICH)

IÉNA : BENFICA SE DÉDOMMAGE

BERLIN. — Il y a eu, cette journée, un nouveau changement dans les quatre premières positions, excepté le leader Dynamo-Berlin qui a conservé sa place grâce à un nul (3-3) chez Erfurt, et à une défaite d'Iéna chez Magdebourg. Les Berlinois, en fait ne furent pas loin d'une défaite précisément là où ils se sont inclinés pour la dernière fois il y a sept ans. Les locaux, très agressifs devant 24 000 supporters, menèrent à la mi-temps par 2-1 et, après 70 minutes, par 3-1, sur trois buts de Henn et seul un finish acharné permit au champion leader l'égalisation in extremis.

Iéna, d'un autre côté, a perdu sa seconde place en raison d'une défaite (3-1) chez Magdebourg. Les joueurs d'Iena, il faut le reconnaître, furent très handicapés par le match éprouvant joué mercredi dernier contre Benfica en Coupe des Coupes. Ils ont pu remonter, il est vrai, le premier but de Streich par Raab, mais n'ont pu éviter la défaite au cours de la seconde période.

Dresde, peu chanceux dans les dernières semaines, a prouvé avec une nette victoire de 4-0 sur Rostock devant un public de 24 000 spectateurs qu'il n'a pas désappris de marquer des buts. Mais, Rostock avait tout de même résisté jusqu'à la mi-temps.

Vorwaërts Francfort enfin, l'un des deux finalistes de la Coupe (l'autre est Lokomotiv Leipzig), n'a pu obtenir la victoire et les deux points que sur un but contre son camp de son adversaire Halle. De ce fait, il reste la meilleure équipe de la seconde série.

(20e journée)

Loc. Liepzig-Zwickau	**0-0**
Wismut-Riesa	**2-3**
KMS-Boehlen	**2-1**
Erfurt-Dyn. Berlin	**3-3**
Francfort/Oder-Halle	**1-0**
Dyn. Dresde-Rostock	**4-0**
Magdebourg-CZ Iéna	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Dyn. Berlin	**30**	**20**	**13**	**4**	**3**	**56**	**22**
2. Magdebourg	**28**	**20**	**13**	**2**	**5**	**47**	**26**
Dyn. Dresde	**28**	**20**	**13**	**2**	**5**	**43**	**35**
4. CZ Iéna	**27**	**20**	**12**	**3**	**5**	**43**	**35**
5. Francfort/Oder	**23**	**20**	**9**	**5**	**6**	**43**	**32**
6. Erfurt	**20**	**20**	**7**	**6**	**7**	**29**	**39**
7. Loc. Leipzig	**19**	**20**	**8**	**3**	**9**	**34**	**25**
Halle	**19**	**20**	**9**	**1**	**10**	**32**	**30**
9. Rostock	**18**	**20**	**6**	**6**	**8**	**26**	**32**
10. KMS	**16**	**20**	**4**	**8**	**8**	**24**	**36**
11. Boehlen	**14**	**20**	**5**	**4**	**11**	**20**	**37**
Wismut	**14**	**20**	**5**	**4**	**11**	**25**	**46**
13. Zwickau	**12**	**20**	**4**	**4**	**12**	**22**	**41**
Riesa	**12**	**20**	**4**	**4**	**12**	**29**	**52**

Buteurs : Streich (Magdebourg), 16 ; Havenstein (Boehlen), 16 ; Netz (Dyn. Berlin), 14.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE BUTE SUR BUDUCNOST

BELGRADE. — On joue le Championnat, mais on parle en matches qualificatifs pour la Coupe du monde le 19 avril, à Split contre la Grèce.

Si la Yougoslavie perd, tout est perdu. On ne pense donc qu'à la victoire.

Entre-temps, au cours de la 24e journée du Championnat on eut deux grandes surprises : d'abord le leader, le grand favori, Etoile Rouge, a été tenu en échec : 1-1 contre Buducnost à Belgrade. Il faut ajouter que l'Etoile Rouge a égalisé au cours de la deuxième mi-temps. Pour illustrer la supériorité territoriale de l'Etoile Rouge, il faut dire que le résultat en corner était de 15-0 pour la formation de Belgrade.

D'un autre côté, le vice-leader, Radnicki, a perdu, contre Sloboda par 0-2. l'Etoile Rouge a maintenant une priorité d'un point et le meilleur goal-average.

Le match Velez contre Belgrade : 1-1 était très intéressant et émotif. Ce fut le duel de l'entraîneur de Velez, Milutinovic contre son ancienne équipe, Belgrade, qui se trouve en dernière position. Il faut ajouter que le but pour Velez fut marqué par Halilhodzic, le visiteur-attaquant de Nantes, et le but pour Belgrade fut réalisé par Pethovic, ancien joueur de Troyes.

Dynamo sort de la crise et en même temps de la zone dangereuse. Elle a battu Sarajevo par 3-0.

Cheminot a d'abord éliminé Partizan dans la Coupe yougoslave et, dimanche, a battu Partizan en Championnat national par 2-1.

Le Championnat continue demain, mercredi, par le derby Slobada contre l'Etoile Rouge.

Buteurs : Radovic (Rijeka), 17 ; Borovnica (Et. Rouge), 12 ; Kostic (Napredak), 12 ; Zivcovik (Partizan), 12.

(24e journée)

Et. Rouge-Buducnost	**1-1**
Olimpija-Napredak	**1-1**
Vojvodina-Hajduk	**0-0**
Dinamo-Sarajevo	**3-0**
Velez-Belgrade	**1-1**
Zeljeznicar-Partizan	**2-1**
Vadar-Zagreb	**2-0**
Borac-Rijeka	**2-1**
Sloboda-Radnicki	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Et. Rouge	**31**	**24**	**11**	**9**	**4**	**27**	**21**
2. Radnicki	**30**	**24**	**10**	**9**	**5**	**26**	**17**
3. Hajduk	**27**	**24**	**10**	**7**	**7**	**33**	**25**
Velez	**27**	**24**	**10**	**7**	**7**	**34**	**28**
Olimpija	**27**	**24**	**7**	**13**	**4**	**23**	**21**
Sloboda	**27**	**24**	**10**	**7**	**7**	**35**	**36**
7. Partizan	**26**	**24**	**8**	**10**	**6**	**36**	**29**
8. Zagreb	**23**	**24**	**8**	**7**	**9**	**32**	**39**
Vadar	**23**	**24**	**7**	**9**	**8**	**27**	**31**
10. Rijeka	**22**	**24**	**8**	**6**	**10**	**33**	**33**
Sarajevo	**22**	**24**	**8**	**6**	**10**	**36**	**40**
Buducnost	**22**	**24**	**6**	**10**	**8**	**26**	**26**
Borac	**22**	**24**	**8**	**6**	**10**	**27**	**32**
Zeljeznicar	**22**	**24**	**7**	**8**	**9**	**24**	**34**
15. Vojvodina	**21**	**24**	**7**	**7**	**10**	**25**	**31**
Dinamo	**21**	**24**	**6**	**9**	**9**	**25**	**27**
17. Napredak	**20**	**24**	**6**	**8**	**10**	**30**	**40**
18. OFK Belgrade	**19**	**24**	**4**	**11**	**9**	**22**	**29**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Schalke 04 qui bat Hambourg, leader (2-1).
Un point à Francfort qui cartonne Cologne (4-0).
Un point au Bayern pour leur match nul à Liverpool (0-0).
ANGLETERRE. — Un point à Manchester City qui bat Ipswisch (1-0) et se qualifie pour la finale de le Coupe.
Un point à Aston Villa qui remporte un « derby crucial » contre WBA (1-0).
BELGIQUE. — Un point à Anderlecht pour son importante victoire face à Beerschot (8-2).
Un point à Winterslag qui réussit l'exploit à Beveren (2-0).
ECOSSE. — Un point aux Rangers qui battent Morton (2-1) et se qualifient pour la finale de la Coupe.
ESPAGNE. — Deux points au Real qui fait un grand pas vers la finale de la Coupe d'Europe en battant l'Inter (2-0) et qui en battant Saragosse (2-0) reste dans la course au titre.
Un point à l'Atletico Madrid qui réalise un match nul très important à Valence (1-1).
FRANCE. — Un point à Paris-Saint-Germain pour sa victoire à Saint-Etienne (2-0).
Un point à Auxerre pour sa victoire à Nantes (1-0).
Un point à Bastia qui se qualifie malgré sa défaite (1-2).
HOLLANDE. — Deux points à l'Ajax qui inflige sa première défaite à AZ'67 et de surcroît sur leur terrain (1-0).
ITALIE. — Un point à Naples pour sa victoire à Torino (1-0).
PORTUGAL. — Un point à Braga pour son nul au Sporting (1-1).
Un point à Porto pour son score fleuve contre Coimbra (7-0).
SUISSE. — Deux points aux Grasshoppers qui écrase Bâle chez lui (5-1).
Un point à Neuchâtel qui gagne à Saint Gall (2-1).

CLASSEMENT

1.	Ipswich (Angleterre)	15	
	AZ'67 (Pays-Bas)	15	
	Aston Villa (Angleterre)	+1	13
4.	Benfica (Portugal)		12
	Bayern (RFA)	+1	12
6.	Liverpool (Angleterre)		10
	Celtic (Ecosse)		10
	Saint-Etienne (France)		10
	Standard Liège (Belgique)		10
	Anderlecht (Belgique)	+ 1	10
	Real Madrid (Espagne)	+ 2	10
12.	Nantes (France)		9
	Hambourg (RFA)		9
	Ajax (Hollande)	+ 2	9
	Naples (Italie)	+ 1	9
16.	Bordeaux (France)		8
	Sochaux (France)		8
	Manchester United (Angl.)	+ 1	8
	Rangers (Ecosse)	+ 1	8
	A.S. Roma (Italie)		8
	PSV (Hollande)		8
	Dundee Utd (Ecosse)		8
	Juventus (Italie)		8
	Inter (Italie)		8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
	—	—
BURGSMULLER (Dortmund)	26	28
KISS (Vasas)	25	27
NYILASI (Ferencvaros)	25	27
DAVIS (Athlone)	23	30
SZARMACH (Stal, Auxerre)	22	29
ONNIS (Tours) + 1	21	31
RUMMENIGGE (Bayern) +4	21	28
VANDEN BERGH (Lierse) +1	21	29
McGARVEY (Celtic)	21	33
QUINI (Barcelone)	20	32
ARCHIBALD (Tottenham)	20	38
MAY (Niedercorn)	20	17
OHLSSON (Hammarby)	19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)	19	29
AABECH (KB)	19	30
JUANITO (Real Madrid)	19	32
SCHAPENDONK (MVV)	19	26
M. HANSEN (Naestved)	18	30
MADSEN (B. 93)	18	30
ADAMCZYK (Legia)	18	21
KRAUSE (Laval) + 1	18	31
BRADLEY (Sligo)	18	30
ALBERT (Beveren)	18	29
RADOVIC (Rijeka) + 2	17	24
PLATINI (Saint-Etienne)	17	31
V. TROSSERO (Monaco)	17	31
K. ALLOFS (Düsseldorf)	17	28
HRUBESCH (Hambourg)	17	28
JACQUES (Braga) +1	17	26
RADU (Pitesti)	17	24
SLAVKOV (Trakia)	17	22
TOL (AZ'67)	17	26
WARK (Ipswich)	17	38
ROBINSON (Brighton)	17	38
PRUZZO (Rome)	17	25
KOUIS (Aris)	17	27

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Club ambitieux Ligue Rhône-Alpes ch. entr.-joueur non dipl. niveau D III (milieu de terr. ou attaquant) Ecr. n° 10 204 OPG-PA 93400 St-Ouen

Club DH Centre recherche pour saison 81-82 attaquants n° 9 et 11 nationalité française. Conviendrait à jeunes désirant s'imposer à ce niveau. Ecr. n° 10 197 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DH Paris amb. cherche attaquants et n° 10 français niveau minim. D III, poss. emploi et log. Ecr. n° 10 199 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DHR Basse-Normandie rech. joueurs 9 et 10 Ecr. n° 10 202 OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DHR Auvergne ch. entraîneur-joueur Div., II ou III, saison 81-82. Envoyer réf. et condit. n° 10 198 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club promot. Ligue région Rhône-Alpes rech. pour saison 81-82 entr.-joueur niveau D II, D III, D IV + joueurs attaquants de préf. poss. d'emploi (dess.-mécan.-tourneur-soudeur) Ecr. av. réf. n° 10 200 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club out.-m. cherc. joueur kiné, niv. II, III, att., déf. créat. cab. kiné, mg. Ecr. n° 10 194 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club PH région Dijon cher. entr. ou entr.-joueur diplômé pr 81-82 Ecr. réf. + prét. n° 10 189 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club PH Loire-Atlant. recherche moniteur-joueur 26-30 ans, sér. référ. Ecrire n° 10 196 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Demandes

Ex pro D I, D II entr.-joueur 35 ans monit. d'éduc. physique ch. club D II, D III, D IV Ecr. n° 10 201 OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Joueur 22 ans niveau D III cherche club D III ou D IV max. 100 km Paris. Poss. trav. Ecr. n° 10 203 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Défenseur 25 ans T. poste Niv. D III, D IV Désirant se fixer rech. club pour s. 81-82 niv. souh. 1er DPH, DHR Facil. emploi et logt. Région Agen. Ecr. n° 10 190 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Défenseur 25 ans T. poste Niv. D III, D IV Désirant se fixer rech. club pour s. 81-82 niv. souh. 1er DPH, DHR Facil. emploi et logt. Région Bordeaux 10 191 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Entraîn. diplômé 31 ans rech. club France ou étr. Tél. : 16 (76) 81-35-63 hres de rep. de préf.

Défenseur 25 ans T. poste Niv. D III, D IV Désirant se fixer rech. club pour s. 81-82 niv. souh. 1er DPH, DHR Facil. emploi et logt. Région Toulouse 10 192 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Joueur 24 ans, non muté n° 2, 4, 6 jouant en D II recherche club D III, IV et DH, pour 81-82. Donnant situation stable. Ecr. n° 10 193. OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

23 ans, mil. de terr. (6 ou 8) ou libero, stagiaire pro (3 ans) puis D III (3 ans, rech club D III) ambitieux ou D II. Ecr. n° 10 195 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

VERTS MAIS MÛRS POUR L'UEFA

ATHENES. — Vingt-six buts ont été marqués dans les neuf matches de cette 27e journée, chose remarquable pour le Championnat local.

Panathinaikos — qui a déjà trouvé sa voie — a obtenu une large victoire contre Serres au stade Neafiladelfia (délogé depuis le séisme).

Dès le début du match le vainqueur prit l'initiative, à une allure qui promettait sans difficulté ce grand résultat. Le jeu fut intéressant par son style aéré. Le joueur Livathinos — sélectionné permanent en équipe nationale — a fait un hat-trick en ouvrant le score à la 35e minute, faisant le 3-0 à la 45e et en fermant le score à la 89e minute. Le 2-0 fut marqué par l'Argentin Andreoutsi. Ainsi pour les Verts grecs le chemin de l'UEFA n'est pas tellement loin.

Olympiakos qui a joué mercredi dernier son match de retard à Corinthe, obtenant un nul blanc, a pu gagner avec difficulté sur son terrain contre le Dynamic Doxa. A la 38e minute Anastopoulos donna l'avance à Olympiakos, mais deux minutes plus tard les invités égalisaient par Papamichael dans cette première période médiocre. A la reprise les Pyréautes, plus organisés et davantage énergiques, ont fait sur un coup franc de Galakos le 2-1, à la 50e minute, mais les joueurs de l'entraîneur Marcovitch (très estimé dans le pays) n'ont pas perdu courage et à la 63e minute ont obtenu le 2-2 sur un tir de Charalambitis. La victoire survint à la 65e minute pour les « Rouges » sur un coup de tête d'Orfamos.

Au grand derby macédonien entre AOK et Aris (1-1), les tribunes ont été brutalement chauffées, quand à la 76e minute Aris, sur une de ses rares contre-attaques, a ouvert le score par son centre Zindros. La réaction immédiate des joueurs de PAOK a modifié deux minutes après ce résultat sur un coup de tête de Tziguas (1-1). Le match fut médiocre en raison de la tactique défensive employée par Aris.

AEK à Corinthe se trouva encore confronté à l'inattendu. L'équipe locale dans son ensemble « crachait des flammes » et son joueur Pissas à la 19e minute marqua le 1-1 et Togias à la 40e doubla le score. A la seconde période, AEK modifia le profil de la rencontre par ses offensives organisées mais sans résultat. A la 79e sur une attaque générale des invités Pitas marqua contre son camp. A la 89e minute, la dernière chance se présenta pour AEK lorsque Ardizoglou tira un coup franc et égalisa. L'arbitre annula ce but, arguant d'une faute offensive d'un joueur d'AEK (2-1).

Panionios quitta la zone dangereuse, en obtenant la victoire sur son terrain contre Kastoria (3 à 0).

En seconde mi-temps, il se contenta d'un seul but marqué à la 89e minute par son jeune joueur Kaltsas.

Atromitos à l'extérieur tenait bon. Sa défense faisait illusion jusqu'à la 50e minute qui vit Tchatzionnitis ouvrir le score pour Janina. La réaction de Atromitos montra que la partie était encore jouable, mais d'un seul coup Janina s'alluma et marqua trois buts en cinq minutes. Le 2-0 par le même joueur à la 79e minute, le 3-0 à la 80e par Fotias et le 4-0 à la 84e minute par Ananiatis.

Kavala, sur son terrain, a battu Thnicos 2-1, lui barrant ainsi la route vers l'Europe, comme Panachaiki, sur son terrain a fait de Larissa (1-0) mais sans pouvoir décoller de la dernière place du tableau.

Ofi de Crète a répété sur le terrain d'Apollon le succès qu'il avait obtenu à la même occasion, l'année dernière.

(Match en retard)

Corinthe - Olympiakos	0-0

(27e journée)

Olympiakos - Doxa	3-2
Apollon - Ofi	0-0
Yannina - Atromitos	4-0
Kavala - Ethnikos	2-1
Corinthe - AEK	2-1
Panathinaikos - Serres	4-0
Patras - Larissa	1-0
Panionios - Kastoria	4-0
PAOK - Aris	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	40	27	17	6	4	40	15
2. Aris	37	27	15	7	5	47	22
3. AEK	35	27	14	7	6	48	30
4. PAOK	33	27	11	11	5	43	26
5. Ethnikos	30	27	9	12	6	29	21
6. Panath.	29	27	9	11	7	31	18
7. Doxa	28	27	9	10	8	32	22
8. Larissa	27	27	9	9	9	28	29
9. Kastoria	26	27	11	4	12	39	43
Serres	26	27	8	10	9	33	35
Apollon	26	27	10	6	11	24	34
Ofi	26	27	9	8	10	26	29
13. Yannina	25	27	9	7	11	32	40
14. Kavala	23	27	7	9	11	19	37
15. Panionios	22	27	6	10	11	36	43
16. Corinthe	19	27	6	7	14	20	36
17. Atromitos	17	27	3	11	12	15	39
Patras	17	27	6	5	16	15	28

Buteurs : Kouis (Aris), 17 ; Heralambidis (Doxa), 13 ; Lilios (Kastoria), 12.

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

A FERENCVAROS LES MARRONS DE LA FABLE

BUDAPEST. — C'est Ferencvaros qui a le mieux profité de la 27e journée du Championnat. Non seulement, il l'a emporté chez lui par 1-0 contre Csepel, mais, parmi ses rivaux, Honved a fait match nul 1-1 à Pecs, de même que Videoton, sur son terrain contre Ujpest par 0-0. Vasas aussi a subi une défaite face à Debrecen (1-0), qu'il recevait.

Ainsi, c'est de nouveau Ferencvaros qui est en tête du classement, mais, derrière lui, suivent de très près les trois autres candidats au titre de champion, et il reste encore sept journées à jouer.

L'équipe surprise de la saison de printemps est Debrecen qui, lors de ces sept rencontres du printemps, n'a pas subi encore de défaite, l'emportant à quatre reprises (à part Vasas, contre Ferencvaros, Videoton et Nyiregyhaza), et réussissant trois matches nuls (contre Honved, Gjor et Diosgyor).

C'est maintenant que porte ses fruits le travail de l'entraîneur Ferenc Kovacs qui, auparavant, était sélectionneur national, mais qu'on avait remercié...

En bas du classement, la situation n'a pas changé. Il y a trois équipes éliminées et il y en a encore quatre en danger. Parmi ces équipes, Diosgyor a subi une défaite chez lui contre Tatabanya, de même que Dunaujvaros, également chez lui face à Zalaegerszeg. Quand à MTK et Kapos Var, ils ont obtenu chacun un point.

Il est à noter que lors de cette journée, une seule équipe l'a emporté chez elle (Ferencvaros).

La sélection hongroise, qui n'avait obtenu que 1-0 contre Bruges en Belgique mardi dernier, tiendra sa répétition générale demain mercredi pour le match éliminatoire contre la Suisse comptant pour le Championnat du monde (le 28 avril à Luzerne). Cette fois-ci, l'adversaire sera la sélection d'Espagne à Valence. Les deux équipes avaient joué un match amical, l'automne dernier à Budapest. Le résultat avait été de 2-2. Mais, depuis, les Espagnols ont gagné par 2-1 contre l'Angleterre à Wembley.

La composition de l'équipe hongroise sera la suivante : Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Tota — Muller, Nyilasi, Mucea — Fazakas, Kiss, Yzso.

Ce dernier occupera la place de Torocsik qui ne sera pas du voyage, en raison de sa blessure.

(27e journée)

MTK-Volan	2-2
Ferencvaros-Csepel	1-0
Vasas-Debrecen	0-1
Diosgyor-Tatabanya	1-2
Pecs-Honved	1-1
Nyiregyhaza-Kaposvar	0-0
Paba-Bekescsaba	2-2
Dunaujvaros-Zalaigerszeg	0-1
Videoton-Ujpest	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	38	27	15	8	4	58	29
2. Vasas	37	27	14	9	4	54	29
3. Honved	36	27	14	8	5	51	30
Videoton	36	27	15	6	6	45	28
5. Tatabanya	34	27	12	10	5	39	25
6. Bekescsaba	31	27	12	7	8	39	34
7. Nyiregyhaza	30	27	9	12	6	33	19
8. Debrecen	29	27	11	7	9	27	24
9. Ujpest	28	27	8	12	7	44	43
10. Volan	25	27	8	9	10	32	40
11. Pecs	24	27	7	10	10	33	34
Zalaeger	24	27	9	6	12	44	50
13. Csepel	23	27	6	11	10	27	27
14. Paba	22	27	6	10	11	31	33
15. Diosgyor	19	27	4	11	12	19	36
16. MTK	17	27	3	11	13	24	45
Kaposvar	17	27	5	7	15	25	58
18. Dunaujvaros	16	27	4	8	15	29	60

Buteurs : Nyilasi (Ferencvaros), 25 ; Kiss (Vasas), 25 ; Gass (Zalaegerszeg), 16 ; Esterhazy (Honved), 13.

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

LE BUT DE PLUS D'ADAMCZYK

VARSOVIE. — La 21e journée n'a pas introduit des changements importants au classement des cinq meilleures équipes. Widzew aussi bien que Legia ont gagné leurs matches respectifs. Certes, non sans difficultés. Mais tout de même. Legia avait un rival beaucoup plus redoutable, puisque le champion en titre, Szombierski espère s'adjuger une place pour la Coupe UEFA cette année. Le but décisif a été marqué par Adamczyd qui a amélioré ainsi son total au classement des buteurs.

Vingt-cinq mille personnes ont assisté à une belle rencontre. Legia au bout de quelques minutes seulement avait marqué le premier but. Szombierki avait égalisé assez tôt face à un adversaire trop sûr de lui, après avoir mené 1-0. Le but d'Adamczyk en deuxième mi-temps a réglé les comptes. Widzew par contre avait longtemps piétiné devant l'un des outsiders, Gornik, pour vaincre d'extrême justesse.

Deux victoires des visiteurs et deux surprises. Tout d'abord la défaite à domicile de Baltyk avec Slask 0-1 et Stal sut gagner à Lublin contre Motor, après avoir mené 1-0 et 2-1.

Christophe WYRZYKOWSKI.

Buteurs : Adamczyk (Legia), 18 ; Szarmach (Stal), 12 ; Ogaza (Szombierki), 8.

(21e journée)

Baltyk - Slask	0-1
Legia - Szombierki	2-1
Ruch - LKS	2-0
Zaglebie - Odra	3-1
Lech - Odra	1-0
Widzew - Gornik	2-1
Motor - Stal	2-3
Wisla - Zawisza	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	32	21	12	8	1	31	13
2. Legia	29	21	11	7	3	39	16
3. Baltyk	27	21	11	5	5	18	16
4. Wisla	26	21	11	4	6	34	19
5. Szombierki	24	21	10	4	7	37	27
6. Slask	22	21	8	6	7	21	23
7. Arka	21	21	7	7	7	29	28
8. Motor	20	21	7	6	8	28	34
Ruch	20	21	8	4	9	26	32
Zawisza	20	21	9	2	10	20	28
11. Stal	19	21	6	7	8	27	29
Lech	19	21	7	5	9	20	23
13. LKS	18	21	6	6	9	18	26
14. Zaglebie	14	21	4	6	11	15	23
15. Gornik	14	21	4	7	10	11	24
16. Odra	11	21	3	5	13	18	30

URSS (Jean NAU)

L'URSS COUPÉE EN DEUX

MOSCOU. — Le 8 avril, du fait qu'en demi-finales de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, Dynamo Tbilissi, en match aller, a battu Feyenoord Rotterdam par 3-0 (2-0), ce fut une fête nationale dans la capitale de la Georgie soviétique sitôt la fin du match.

La victoire obtenue, on alluma tout autour du stade et dans le stade des feux de joie ; et la fête continua tard dans la nuit, tant on est certain qu'avec une avance de trois buts l'équipe géorgienne doit se qualifier pour la finale.

La quatrième journée du Championnat s'est déroulée le 7 avril, et la cinquième journée aura lieu le 18, du fait que, dans l'intervalle des douze jours devait se tenir le match amical prévu au calendrier, pour le 15 avril, entre les sélections de Pologne et d'URSS. Mais les deux fédérations ne purent se mettre d'accord pour cette date, ce qui fait que l'entraîneur en chef de la sélection soviétique, Constantin Beskov, en profitera pour réunir les 64 joueurs qu'il a retenus afin de disputer les éliminatoires de la Coupe du monde et mettra face à face URSS n° 1 contre URSS n° 2.

Le match aura lieu à Moscou le 15 avril. Parmi les 64 sélectionnés on peut citer onze joueurs de Dynamo Kiev, champion d'URSS, dont Blokhine, Bessonov, Bouriak ; dix joueurs de Spartak Moscou dont le gardien de but Dasaev, Rodionov, Romantzev, Tcherenkov, Gavrilov ; six de Dynamo Tbilissi, dont Kipiani, le meilleur buteur du Championnat 81, avec 4 buts, Alex Tchivadze, Chengelia. Six de TSK Moscou dont Tarakhonov, Khidiatoulline, Tchesnokov.

Par ailleurs, les demi-finales de la Coupe d'URSS se dérouleront le 27 avril : Dynamo Moscou contre Armée soviétique de Rostov et Metallist de Kharkov contre Spartak Moscou.

La finale aura lieu le 9 mai à Moscou.

IRLANDE DU NORD

(matches en retard)

Bangor-Glenavon	1-1
Distillery-Larne	0-2

(20e journée)

Ballymena-Coleraine	2-0
Bangor-Crusaders	0-2
Cliftonville-Larne	2-4
Distillery-Ards	1-2
Glentoran-Glenavon	3-1
Portadown-Linfield	0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	32	19	13	6	0	53	24
2. Linfield	31	20	14	3	3	50	16
3. Ballymena	26	20	11	4	5	31	18
4. Crusaders	23	20	9	5	6	26	22
— Larne	23	20	9	5	6	28	23
6. Ards	21	20	8	5	7	33	40
7. Portadown	20	21	8	4	9	29	33
8. Glenavon	18	20	6	6	6	33	36
9. Coleraine	16	21	4	7	8	26	36
10. Cliftonville	14	19	5	4	10	20	33
11. Bangor	11	20	4	5	11	32	51
12. Distillery	5	20	1	3	16	17	46

Buteur : Blacklege (Glentoran).

EIRE

(Match en retard)

Shelbourne - Limerick	2-0

(30e journée)

Athlone - Waterford	2-0
Shelbourne - Bohemians	2-0
Limerick - Home Farm	2-1
Dundalk - Sligo	3-0
Drogheda - Finn Harps	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	51	30	33	5	2	67	22
2. Dundalk	45	30	20	5	5	63	28
3. Limerick	41	30	17	7	6	47	25
4. Bohemians	36	30	10	16	4	38	25
Shamrock RVS	36	30	14	8	8	37	29
6. Finn Harps	30	30	12	6	12	41	39
7. Waterford	28	29	10	8	11	30	35
St-Patrick's	28	30	11	6	13	45	48
Cork Utd	28	30	11	6	13	37	42
10. Drogheda	27	30	10	7	13	47	55
11. Sligo	26	30	12	2	16	45	57
12. UCD	25	30	8	9	13	37	49
13. Galway	21	30	6	9	15	26	39
14. Home Farm	20	30	7	6	17	34	55
15. Shelbourne	18	30	6	6	18	31	52
16. Thurles	18	29	7	4	18	38	63

Buteurs : Davis (Athlone), 23 ; Bradley (Sligo), 18.

LUXEMBOURG

(17e journée)

Aris-Spora	0-0
Stade-Etzella	2-1
Eischen-Alliance	2-0
Beggen-Union	2-1
Red Boys-Jeunesse	0-3
Grevenmacher-Niedercorn	0-6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niedercorn	27	17	13	1	3	56	22
2. Red Boys	26	17	11	4	2	46	20
3. Jeunesse	24	17	11	2	4	35	20
4. Aris	22	17	9	4	4	28	20
5. Eischen	19	17	8	3	6	26	20
6. Alliance	16	17	5	6	6	22	25
Beggen	16	17	6	4	7	18	24
8. Union	14	17	6	2	9	32	33
9. Spora	11	17	4	3	10	18	31
10. Etzella	10	17	4	2	11	18	36
Grevenmacher	10	17	4	2	11	14	40
12. Stade	9	17	4	1	12	18	40

Buteurs : May (Niedercorn), 20 ; Di Dominico (Red Boys), 13 ; Schneiders (Aris), 11 ; Hotton (Red Boys), 11.

AUTRICHE

(26e journée)

Grazer AK-Austria	1-1
Rapid-Sturm	3-1
Eisenstadt-Salzburg	1-0
Voest Linz-Admira	1-0
Sportclub-Lask	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm	33	26	13	7	6	36	24
. Austria	33	26	14	5	7	49	34
3. Graz. AK	31	26	10	11	5	35	21
. Admira	31	26	12	7	7	37	37
5. Rapid	30	26	13	4	9	49	33
6. Sportclub	26	25	9	8	8	33	36
7. Voest Linz	24	26	7	10	9	27	27
8. Lask	21	25	7	7	11	28	37
9. Eisenstadt	16	26	5	6	15	18	44
10. Salzburg	13	26	5	3	18	26	45

Buteurs : Drabits (Spatclubs), 12 ; Kegcevits (Rapid), 11 ; Hagmayer (Voest Lulz), 10.

ROUMANIE

(24e journée)

Polit Jassy - Univ. Craiova	2-1
Jiul Petrosani - SP Studenesc	1-0
FC Arges Pitesti - Steaua Bucarest	3-1
Din. Bucarest - FC Olt	3-0
FCM Brasov - Chimia RM Valcea	1-0
FC Baia Mare-FCM Galati	1-0
ASA TG Mures - Univ. Cluj-Naopoca	2-0
Polit Timisoara - SC Bacau	1-0
Progresul Vulcan Buc - Corvinul Hunedoara	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craiova	32	24	15	2	7	43	19
2. Bucarest	32	24	14	4	6	42	24
3. Arges Pitesti	29	24	13	3	8	39	24
4. FCM Brasov	28	24	12	4	8	30	26
5. Corvinul Hun.	25	24	11	3	10	41	32
SC Bacau	25	24	10	5	9	33	31
Cluj-Napoca	25	24	11	3	10	31	34
Timisoara	25	24	11	3	10	24	27
9. Steaua Buc.	24	24	9	6	9	36	31
Chimia Valc.	24	24	11	2	11	34	42
11. Jiul Petros.	23	24	11	1	12	32	31
Progresul Vulc.	23	24	9	5	10	32	39
13. Polit. Jassy	22	24	9	4	11	34	34
ASA TG Mures	22	24	9	4	11	35	44
15. FC Olt	21	24	8	5	11	26	35
16. SP Studentesc	20	24	9	2	13	24	32
17. FC Baia Mare	19	24	8	3	13	26	37
18. FCM Galati	13	14	5	3	16	27	51

Buteurs : Radu (Arges), 17 buts, Tevi (Progresul) et Fanci (Asa), 14.

BULGARIE

(22e journée)

Slavia-Spartak	1-0
Botev-Akademik	0-2
Trakia-Pirine	1-0
Levski-Mineur	2-1
Bourgas-Marek	0-3
Beroe-Chernomorets	2-2
Sliven-Belatsitsa	1-0
CSKA-Lokomotiv	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	30	22	10	10	2	47	21
2. Trakia	26	22	11	4	7	45	25
Spartak	26	22	11	4	7	30	26
Levski	26	22	10	6	6	32	18
5. Beroe	24	22	10	5	7	28	35
Akademik	24	22	9	6	7	32	33
7. Chernomorets	22	22	7	8	7	29	30
8. Marek	21	22	9	3	10	26	26
Mineur	21	22	10	1	11	24	25
10. Botev	20	22	6	8	7	24	25
Sliven	20	22	8	4	10	22	35
12. Lokomotiv	19	22	6	8	8	29	30
Slavia	19	22	7	5	10	24	35
14. Belasitsa	18	22	7	4	11	26	35
Pirine	18	22	5	9	8	27	36
Bourgas	18	22	4	10	8	26	37

Buteurs : Slavkov (Trakia), 17 ; Dimitrov (AK), 12 ; Djevizov (CSKA), 12.

SPRAY PAX

l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...

... pour les supprimer en une seule pulvérisation.

* Plus précisément : morpions ou poux de pubis ou phthirius inguinalis.

Georges Barrois Conseil

Aérosol de poche

Discret et efficace

Chez votre pharmacien

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

JUNIORS : LE CAMEROUN ET L'EGYPTE EN AUSTRALIE

Décidément, le football camerounais a le vent en poupe. Présent à tous les grands rendez-vous, exception faite de la dernière Coupe des Nations, il vient d'enregistrer un nouveau motif de satisfaction avec la qualification de son équipe juniors pour la finale du deuxième Championnat d'Afrique et, par voie de conséquence, pour la phase finale du Championnat du monde qui aura lieu du 3 au 18 octobre en Australie. Performance d'autant plus méritoire que les Lionceaux ont sorti de l'épreuve une équipe réputée très forte, celle du Nigéria qui, de plus, rentrait d'un stage de six semaines au Brésil. Ils ont réussi l'exploit d'aller vaincre d'abord leurs rivaux au National Stadium de Surulere sur le score de 3 à 2, avant de s'imposer à Douala grâce à un penalty tout à fait justifié.

Les deux matches, très serrés, ont été d'un niveau technique relevé où la virtuosité des attaquants nigérians s'est heurtée à une défense renforcée, à la demande du coach yougoslave Milan Lukic. Une tactique peut-être pas très spectaculaire mais efficace comme le prouve la qualification des jeunes Camerounais. Il est vrai que la naïveté défensive des Aiglons a largement contribué à la réussite des Lionceaux. Mais ne minimisons pas cette nouvelle victoire des Camerounais : elle est la concrétisation d'une politique du football. Le Cameroun est l'un des trop rares pays d'Afrique à avoir mis sur pied un Championnat juniors.

La qualification de l'Egypte, elle, a été acquise sur le tapis vert, les Algériens ayant refusé de se déplacer au Caire. Une fois de plus on ne peut que déplorer l'intrusion de la politique dans le sport, qui prive le football algérien d'une nouvelle participation à une grande compétition internationale. En 1979, les juniors algériens avaient été les meilleurs représentants du Continent au Japon. Ils avaient passé le cap du premier tour, échouant en quarts de finale face au futur vainqueur, l'Argentine.

Le Cameroun et l'Egypte se retrouveront, dimanche prochain, au stade de la Réunification à Douala, pour la première manche de la finale continentale. Le deuxième match aura lieu deux semaines plus tard au Caire. Cette double confrontation sera l'un des derniers tests avant de se rendre au mois d'octobre en Australie. Camerounais et Egyptiens connaissent depuis peu leurs adversaires du premier tour. Les premiers, dans le groupe D, se heurteront tour à tour à l'Angleterre, à l'Australie et à l'Argentine ; les seconds ne seront pas mieux lotis face à l'Espagne, l'Allemagne de l'Ouest et le Mexique.

Une qualification de l'un des deux pour les quarts de finale constituerait un authentique exploit.

Résultats premier tour :

Guinée-Guinée Equatoriale	2-1 (0-1)
Cameroun-Togo	3-0 (2-1)
Tunisie-Maroc	0-1 (1-0)
Tunisie qualifiée aux penalties 6 à 5.	
Zimbabwe-Ethiopie	0-0 (2-1)
Mauritanie-Algérie	1-3 (0-3)
Centrafrique, Egypte et Nigéria qualifiés suite au forfait du Kenya, de l'Ouganda et de la Côte-d'Ivoire.	

Quarts de finale :

Cameroun-Guinée Equatoriale	3-0 (0-1)
Nigéria-Tunisie	4-0 (1-4)
Zimbabwe-Egypte	1-1 (0-2)
Centrafrique-Algérie	1-4 (forf.)

Demi-finales :

Nigéria-Cameroun	2-3 (0-1)
Egypte-Algérie	(forfait)

COUPE DES CLUBS
DES MATCHES ET DES CHIFFRES

Le premier tour de la Coupe des Clubs Champions (C 1) et de la Coupe des Vainqueurs de Coupe (C 2), résumé en quelques chiffres, permet d'avoir une approche différente des tendances actuelles du football africain. Il se confirme, par exemple, que jouer le match retour à domicile ne constitue pas un avantage, à l'inverse de ce qui est la règle en Europe. Ce premier tour témoigne encore d'un resserrement des valeurs. Il y a eu moins de « cartons » que lors des éditions précédentes.

Voyons par le détail ces réflexions chiffrées :

— 29 pays ont effectivement participé au premier tour des deux épreuves. Certains ont perdu d'entrée leurs deux représentants (exemple le Sénégal et Madagascar), d'autres, en revanche, ont encore la possibilité de réaliser le doublé C 1 et C 2 comme le Cameroun en 1979. Ils sont au nombre de onze : Algérie, Cameroun, Gabon, Ghana, Guinée, Nigéria, Somalie (ses deux équipes ont bénéficié du forfait de leur adversaire), Togo, Zaïre (qui a cependant perdu son deuxième représentant en C 2), Zambie et Zimbabwe.

— 44 rencontres ont été disputées : 25 en C 1 et 19 en C 2. Chiffres impairs car entre les matches aller et retour on a enregistré deux forfaits. Celui des Nile Breweries (Ouganda) en C 1 et celui de l'AS Saint-Michel (Madagascar) en C 2.

— Dans l'ensemble les équipes ont fait la loi chez elles puisqu'il y a eu 16 victoires à domicile pour 6 nuls et 3 victoires à l'extérieur en Coupe des Champions. En Coupe des Coupes la proportion est pratiquement identique : 15 succès à domicile, 2 nuls et 2 victoires sur terrain adverse.

— En C 1, sept des treize équipes qui recevaient au premier tour se sont qualifiées pour les huitièmes de finale ; en C 2, la tendance est légèrement inversée puisqu'elle est de quatre sur dix.

— Vingt des quarante-quatre matches (c'est-à-dire près de la moitié) ont vu le vainqueur ne s'imposer que par un but d'écart, et 7 par 2 buts. Il y a tout de même eu quelques gros scores : 8-1 pour Caps United (Zimbabwe) face à Saint-Michel ; 7-1 et 6-0 pour l'Union de Douala face au FC National de Benguela (Angola) ; 7-1 pour les Shooting Stars (Nigéria) face aux Township Rollers (Botswana). Larges succès également pour les Dynamos (Zimbabwe) et le TP Mazembé (Zaïre) 5-0, aux dépens de Linare (Lesothc) et Fatima Bangui (Centrafrique).

— Deux équipes ont eu recours à l'épreuve des penalties pour se qualifier : l'US Mbila Nzambi (Gabon) et l'ASEC d'Abidjan (Côte-d'Ivoire).

— Six anciens vainqueurs de l'une ou de l'autre épreuve sont encore en lice : quatre en C 1 (Ashanti Kotoko, Canon, Vita Club, Shooting Stars) et deux en C 2 (TP Mazembe et Union Douala). On peut éventuellement considérer l'AS Kaloum comme un ancien vainqueur dans la mesure où cette équipe a succédé au célèbre Hafia de Conakry ; il s'agit d'un changement de nom, pas de joueurs.

OPTION POUR LE NIGERIA

Deux matches étaient au programme du jour en Coupe du monde, zone africaine (3e tour). Le Zaïre a battu le Cameroun qu'il recevait (1-0) et le Nigeria a fait match nul contre la Guinée à Conakry (1-1). Au match retour, Nigeria et Cameroun sont bien partis pour se qualifier pour le quatrième et dernier tour éliminatoire qui décidera des deux représentants de l'Afrique en Espagne.

Les deux autres rencontres du troisième tour opposeront l'Algérie au Niger (1er et 31 mai) et le Maroc à l'Egypte (dates à fixer), mais tous les matches devront être joués avant l'été.

TUNISIE-SENEGAL (1-0)

(HAKIM)

UNE VICTOIRE EMPOISONNÉE

TUNIS. — En quittant le stade Delmensah, les 12 000 spectateurs avaient le pas lourd et l'esprit préoccupé par la situation et l'avenir de l'équipe de Tunisie, car les vainqueurs n'ont pas convaincu au terme de 88 minutes (l'arbitre soudanais Hafiz a fait grâce de deux minutes en première période).

La grande erreur des locaux fut d'accepter durant la majeure partie du match le jeu lent et latéral imposé par les Sénégalais ; au lieu d'élever le ton en accélérant de temps à autre, au lieu d'attaquer à outrance, les Tunisiens se sont contentés de regarder faire les défenseurs et l'entre-jeu adverse pendant 40 minutes.

Les seuls faits saillants se sont limités à une infiltration sur l'aile droite de Ouahchi, ratant de peu d'ouvrir la marque dès la 2e minute, et la reprise heureuse de Jbali (43e) sur renvoi de la défense qui a amené l'unique but de la rencontre.

Bien contents de l'aubaine, les Sénégalais ont pris du poil de la bête pour réattaquer en force dès la reprise et friser l'égalisation : 49e minute, infiltration de Boussiam fauché en surface de réparation par Abdelwahed sans que l'arbitre siffle le penalty et trois autres prouesses du gardien de but qui a sauvé ses bois in extremis aux 57e, 76e et 80e minutes.

De leur côté, les Tunisiens se sont compliqué la tâche à souhait en attaquant d'une façon désordonnée en multipliant les maladresses comme en témoigne la reprise de Bagari en fin de match.

Devant des Sénégalais appliqués, athlétiques mais à la technique rudimentaire, suivant à la perfection les consignes de jeu, les Tunisiens ont paru amorphes, peu inspirés, rongés par le doute et l'incapacité de passer la vitesse supérieure. Au contraire, ce sont les visiteurs qui ont débloqué en seconde période de jeu les offensives les plus tranchantes.

Avec l'avantage d'un petit but et une prestation médiocre, les Tunisiens ont continué à susciter les controverses et le doute. Ce bulletin de santé peu reluisant n'est que la conséquence des hésitations, du manque de clarté, de l'absence de lignes directrices dans la gestion de cette formation. L'appréhension persistera jusqu'au match retour car les Tunisiens n'ont pas su traduire sur le terrain leur supériorité technique reconnue par tous.

Certes, la victoire de Tunis entre dans l'ordre normal des choses mais en sera-t-il ainsi à Dakar, le 26 avril ?

Sénégal : Mansour — Mendey, Abdou, N'Deye, Toure — Gaye, Lamine, N'Deye — Koto, Ibrhim, N'Deye, Boussiam, Fall, Saydou (puis Thiam, 59e).

Tunisie : Abdelwahet — Ouahchi, Bemyahia, Hamel, Kemzari, Jbalitemime, Bakaou, Gasmi, Tarak (puis Dayari, 60e), Linam (puis Toumsi, 70e).

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

L'ALGÉRIE RETROUVE SES MARQUES

ALGER. — Ce n'est pas sans une certaine appréhension que l'équipe nationale algérienne a envisagé son match aller contre le Mali en Coupe d'Afrique des Nations.

Ce qui pouvait, en partie, s'expliquer par les carences qui lui avaient été relevées une semaine auparavant dans un match de préparation qu'elle avait joué et remporté (2 à 0) à Oran face au Sénégal.

C'est d'ailleurs sur ce même stade d'Oran, une fois de plus littéralement envahi par une foule record, que les retrouvailles maliennes eurent lieu, avec un début de match où l'on ne manqua pas de constater des hésitations et de la fébrilité chez les Algériens. Ce qui devait leur valoir d'encaisser à la douzième minute ce que l'on appelle communément le but bête, celui qui, quelquefois, peut définitivement faire perdre la tête à une équipe.

Fort heureusement pour eux, ce ne fut pas le cas. En effet, Ergani et ses jeunes partenaires eurent l'immense mérite de ne pas s'affoler, et parurent même libérés par ce handicap au tableau d'affichage qu'ils ne tardèrent pas à combler par Bensaoula à la 18e minute et de prendre, à leur tour, l'avantage vers la 28e minute par Gendouz, aussi offensif que son compère et arrière latéral Kouici. Deux buts à un à la mi-temps ? Les Maléens, très accrocheurs, pouvaient s'estimer satisfaits tout du moins dans leurs prévisions du match retour qui aura lieu à Bamako dimanche prochain. Malheureusement, pour eux, la seconde période de jeu devait leur faire boire le calice jusqu'à la lie.

Les attaquants algériens, retrouvant, enfin, leurs automatismes fournirent dès lors un véritable festival offensif, avec un Madjer irrésistible sur son flanc droit et qui sut allier aussi bien les débordements, les dribbles, les une-deux que les buts puisqu'il en inscrivit à lui seul deux. Le troisième étant l'œuvre du défenseur malien Idrissa-Traoré, qui prit à contre-pied son gardien du but en voulant dégager un tir de ce même Madjer.

Certes, le jeu dur ne manqua pas de faire son apparition, ce qui contraignit l'arbitre éthiopien, Tesfaye à sortir plusieurs cartons jaunes et même rouges pour renvoyer au vestiaire à la 60e minute un Koumare vraiment trop surexcité.

Par ailleurs, et s'il est vrai que le compartiment offensif algérien a fourni une prestation de premier ordre, on ne peut tout à fait en dire autant du compartiment défensif dont quelques éléments ont laissé apparaître des lacunes susceptibles de se montrer lourdes de conséquences face à un adversaire d'une autre trempe que celle du Mali, et aussi dans un contexte moins favorable que ne l'est l'évolution à domicile.

MAROC

(Henry ZIMEL)

KENITRA PREND LE LARGE

CASABLANCA. — Kenitra se détache, le FUS s'effrondre, le Raja se ressaisit mais trop tard : tels sont les points marquants de cette 32e journée du Championnat mais aussi les conséquences de la 31e qui s'était jouée dans la semaine.

En effet Kenitra a gagné successivement ses deux matches en battant tour à tour les FAR et Oujda. Les premiers par un score très net de 4 à 2 qui ont permis à Boussati de consolider encore sa place de meilleur buteur grâce à 3 nouveaux buts tandis que dimanche la victoire était plus difficile mais intervenait cependant à la 57e minute sur un but de Nkila.

Pendant ce temps, le FUS qui durant plusieurs semaines partagea la première place avec Kenitra s'effondrait. Il connaissait une première défaite chez lui en s'inclinant devant le WAC par un but à zéro et une seconde fois il avalait une pilule amère puisque face au Raja de Casablanca il s'inclinait par 3 à 0. Véritablement le FUS fut inexistant à Casablanca et surtout par sa défense qui commit de nombreuses fautes. Les 3 buts lui sont certainement imputables. Le Raja a su profiter de l'occasion marquant deux fois par Larabia à la 21e et 88e et une fois par Stih à la 68e. Le FUS présentait pourtant une équipe complète.

A 6 matches de la fin certes le FUS a encore la possibilité de remonter l'écart le séparant de Kénitra mais pour y parvenir il lui faudra jouer de toute autre façon.

Quant au Raja le troisième larron qui durant ces derniers jours s'est très bien comporté il est beaucoup trop loin de Kenitra, le leader, pour pourvoir espérer le battre dans cette course au titre.

(32e journée)

Raja - Fus	3-0
US Moua - Wac	1-0
Touarga - El Jadida	1-0
Sale - Beni Mellal	2-2
Kenitra - Oujda	1-0
Fes - Marrakech	0-0
Tetouan - Chabab	1-0
Berkane - Sidi Kacem	2-2
Settat - Meknès	2-1
Ben Salah - Far	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	79	32	20	7	5	54	20
2. Fus	75	32	17	9	6	34	20
3. Raja	70	32	13	12	7	37	20
4. Settat	68	32	11	14	7	37	20
5. Wac	67	32	14	7	11	38	28
Meknès	67	32	13	9	10	33	33
7. Far	66	32	11	12	9	26	24
8. US Moua.	65	32	12	10	10	31	31
9. Oujda	64	32	11	10	11	27	28
Fes	64	32	9	14	9	20	22
11. Chabab	63	32	12	7	13	32	27
Ben Salah	63	32	10	11	11	27	29
13. El Jadida	62	32	10	10	12	20	25
14. Sale	61	32	10	9	13	28	37
15. Berkane	60	32	9	10	13	22	36
Sidi Kalem	60	32	8	12	12	28	43
17. Marrakech	59	32	7	13	12	15	21
18. Beni Mellal	57	32	8	9	15	28	38
19. Tetouan	55	32	6	11	15	20	33
Touarga	55	32	9	5	18	31	45

Buteurs : **Boussati (Kénitra), 22 ; Mahrous (Salé), 13 ; Driss (Far).**

ASIE

(HAKIM)

L'ARABIE SAOUDITE QUALIFIÉE

TUNIS. — Le Tournoi préliminaire du groupe 2 (Asie, Océanie) pour la qualification à la phase finale de la Coupe du monde 1982 en Espagne s'est déroulée à Ryadh. Des trois équipes désignées comme favorites, l'Arabie Saoudite, l'Irak (après son partage des points avec le Maroc) et la Syrie, le pays organisateur s'est imposé en remportant tous ses matches.

Ce dernier eut l'avantage de rencontrer dès le début un Irak mal rôdé et manquant de compétition pour les raisons que l'on connaît.

Sa courte victoire a fait la différence dans le décompte final puisque les Irakiens se sont bien repris pour remporter les autres matches, sans nous rappeler toutefois sa forme de 1979 qui lui avait permis de remporter le Tournoi.

En progressant sûrement, au fil de la compétition, ne remportant qu'un seul match par un score de deux à zéro, les Saoudiens firent preuve de maturité en démontrant, d'ailleurs, d'excellentes prédispositions techniques et tactiques.

Ils ont su être au rendez-vous et montrent leur meilleure prestation face à l'Irak, le plus sérieux concurrent.

Cette qualification consacre donc la meilleure formation de ce groupe où on a enregistré un fléchissement explicable chez les Irakiens et une nette déception chez les Syriens.

Qatar, en revanche, a été la révélation en affichant de nets progrès sur le plan individuel, l'Arabie Saoudite a fait l'objet d'une autre distinction : la désignation de son défenseur Nifaoui meilleur joueur d'un Tournoi organisé à la perfection et d'une façon grandiose : tous les participants, étant logés dans des hôtels de meilleur standing, n'ont eu à se plaindre d'aucune défection.

Cette mission accomplie les Saoudiens doivent attendre avec la Chine, vainqueur du premier groupe, les résultats des groupes trois et quatre qui désigneront leur vainqueur pour entamer la dernière étape des éliminatoires et donner les représentants de cette zone.

Résultats :

Irak - Qatar	1-0
Bahrein - Syrie	1-0
Arabie Saoudite - Irak	1-0
Arabie Saoudite - Syrie	2-0
Qatar - Bahrein	3-0
Irak - Bahrein	2-0
Quatar - Syrie	2-1
Arabie Saoudite - Bahrein	1-0
Irak - Syrie	2-1
Arabie Saoudite - Quatar	1-0

Classement :

1. Arabie Saoudite	12	4	4	0	0	5	0
2. Irak	10	4	3	0	1	5	2
3. Qatar	8	4	2	0	2	5	3
4. Bahrein	6	4	1	0	3	1	6
5. Syrie	4	4	0	0	4	2	7

AMERIQUE

ETATS-UNIS

(Paul KENNEDY)

GARDIEN-BUTEUR : UNE RACE QUI PROSPÈRE

ATLANTA. — C'est l'ère du gardien-buteur. Après le gardien international yougoslave Dragan Pantelic, qui marqua d'une demi-volée, il y a quelques mois, en Championnat yougoslave, nous vous présentons Jim Brown, le gardien écossais des nouveaux Washington Diplomats, qui entre dans la société choisie de gardiens qui eurent la joie de marquer un but et saluer le public poing fermé à la Pelé.

Cet exploit peu commun est arrivé, dimanche dernier, au cours d'un match entre Washington et Atlanta (3-2 en faveur des Diplomats). A la 71e minute, le score étant de 1-1, Brown dégagea, avec un fort vent arrière, une volée de 70 mètres qui rebondit sur le sol mouillé d'Atlanta Stadium à l'extérieur de la surface. Malheureusement pour le gardien d'Atlanta, Graham Tutt, le ballon rebondit une nouvelle fois, cette fois sur une parcelle ferme de la pelouse, et loba le pauvre gardien. Il n'y eut rien à faire, le ballon roulant au fond des filets, à la consternation des 7 194 spectateurs georgiens.

Et sept minutes plus tard, Brown, qui est venu de Sheffield United en 1979 et qu'on considère comme l'un des meilleurs gardiens du « soccer », doubla ses torts d'un affront, en arrêtant un penalty...

Il est toujours de coutume de parler d'un coup de raccroc, mais si jamais la possibilité exista qu'un but de ce genre fut un but bien conçu, celui-ci est un cas d'espèce.

Dans les circonstances actuelles, avec le retour aux lois internationales du jeu après huit saisons de hors-jeu aux 35 yards, Atlanta et Washington, deux équipes dont l'inepties est seulement surpassée par l'inexpérience n'ont pu développer un jeu constructif dans le milieu du terrain, et leurs gardiens avaient dû se contenter, à quelques reprises dans la première mi-temps, d'échanger des volées comme s'ils avaient été Borg et Vilas sur leur ligne de fond.

Brown expliqua la situation : « Eddie Colouhoun (l'entraîneur adjoint de Washington) m'a instruit du fait que j'aurais le vent arrière dans la seconde mi-temps et qu'il rendrait nécessaire plus de hauteur sur mes renvois. » Et il ajouta : « C'est incroyable. J'attendais le signal de validation de l'arbitre et je voulais montrer de l'émotion, mais j'ai songé à l'autre gardien. Je connais fort bien la déception d'un gardien qui est trompé par un but comme cela. »

Un but historique — le premier dans les quatorze années de la NASL.

Washington-Montréal	1-0
Atlanta-Tampa Bay	3-1
Fort Lauderdale-Edmonton	2-0
Chicago-Tulsa	3-2
Portland-Calgary	3-1
San Diego-Seattle	3-1
Vancouver-Los Angeles	3-0

Classement

EST

	Pts	B.	G.	P.	p.	c.
1. Washington	17	5	2	1	5	4
2. New York	10	4	1	1	4	2
3. Toronto	3	3	0	2	3	5
4. Montréal	1	1	0	1	0	1

SUD

1. Fort Lauderdale	20	4	3	0	6	2
2. Jacksonville	13	4	2	1	4	3
3. Atlanta	12	6	1	2	6	6
4. Tampa Bay	10	4	1	2	5	8

CENTRE

1. Tulsa	17	2	2	1	6	4
2. Chicago	8	2	1	0	3	2
3. Dallas	8	2	1	1	2	2
4. Minnesota	0	0	0	0	0	0

OUEST

1. San Diego	19	5	3	1	7	4
2. Los Angeles	7	1	1	2	1	6
3. California	7	1	1	2	1	3
4. San Jose	0	0	0	2	0	4

NORD

1. Portland	18	6	2	1	6	3
2. Vancouver	17	5	2	1	5	2
3. Seattle	15	5	2	1	6	4
4. Calgary	15	1	0	2	1	4
5. Edmonton	0	0	0	1	0	2

ARGENTINE

*Boca Juniors bat River Plate	3-0
Ferrocarril Oeste bat *Colon	3-1
*Sarmiento bat San Lorenzo	2-0
*Platense et Newell's Old Boys	2-2
*Huracan bat Independiente	1-0
Velez Sarfield bat *Talleres	3-2
*Racing et Argentinos Juniors	2-2
*Rosario Central et Estudiantes	0-0
*Union bat Instituto de Cordoba	2-0

CLASSEMENT :

1. Boca Juniors, 18 pts ; 2. Ferrocarril Oeste, 16 ; 3. River Plate, Newell's Old Boys, 13 ; 5. Instituto Cordoba, Racing, 12 ; 7. Rosario Central, 11 ; 8. San Lorenzo, Platense, Union de Santa Fe, 10 ; 11. Argentinos Juniors, 9 ; 12. Talleres Cordoba, Velez Sarfield, 8 ; 14. Huracan, 7 ; 15. Sarmiento, Colon de Santa Fe, Estudiantes, 6 ; 18. Independiente, 5.

COUPE DES LIBERTADORES

Cobreloa (Chi.) bat Torino (Perou) 6-1

CONFIDENTIEL

■ La prochaine amende infligée par Barcelone à Schuster ne saurait tarder. On lui reproche cette fois des déclarations « négatives » sur le club et sur Herrera. Il pourrait lui en coûter 20.000 marks (43.000 F).

■ Le Real serait prêt à offrir Cunningham plus six millions de francs en échange de Kevin Keegan. Le club espagnol avait payé environ un milliard de centimes pour l'attaquant noir de West Bromwich il y a deux ans.

■ Peter Docherty (16 ans), fils cadet de Tommy, ancien manager du Manchester United, effectua un essai à Sunderland. Il joue dans l'équipe de rugby du comté de Cheshire de sa catégorie d'âge, est handicap 12 au golf, mais préfère quand même le football.

■ Un grand tournoi international sera organisé du 15 au 18 juin à Kuala-Lumpur (Malaisie). Barcelone et Manchester United ont déjà donné leur accord.

LES JUMEAUX NE S'AIMENT PLUS

Bien que les deux hommes continuent à cohabiter au sein de l'attaque du Tornio, il existe toujours, selon les observateurs, un sérieux problème entre Franco Graziani et Paolo Pulici, les anciens « jumeaux » du Torino. Cependant, l'avant-centre international affirme que rien n'est irréparable : « C'est vrai qu'avec Pupi nous ne nous fréquentons plus hors du terrain comme avant. Mais le football est un jeu d'instinct et, quand nous ne nous passons pas un ballon sur une pelouse, ce n'est pas exprès. Ce serait une stupidité dont, ni l'un ni l'autre, nous ne tirerions bénéfice. Aujourd'hui, dans le football, l'égoïsme serait un suicide. Je suis content lorsque Pupi marque, car je suis un professionnel ; et mes rapports avec Pulici sont des rapports de professionnel. »

Cependant, Graziani pense toujours partir à la fin de la saison : « Je suis un homme sensible, et certains tifosi m'ont insulté, ce qui rend ma situation désagréable. Sur le terrain, il peut m'arriver de mal jouer, mais je fais toujours mon possible. J'ai besoin de tranquillité. »

■ Le président Roth (Nuremberg) a dit à l'épouse de Volkert : « Surtout ne vendez pas votre maison, nous avons encore besoin de votre mari. » Mais le vieux Georg (36 ans) ne veut rien savoir.

■ Francfort a proposé à Willi Neuberger (35 ans) de resigner un an avant de devenir manager adjoint du club. Mais les Canadiens de Calgary ont fait des offres intéressantes à cet alerte vétéran.

■ Un malheur ne vient jamais seul : l'ex-entraîneur de Nuremberg, Heese, qui faisait du ski pour oublier son limogeage, en est revenu avec une jambe cassée.

■ Le gardien Koitka a prolongé son contrat avec Hambourg jusqu'en 1983 : « Je ne tiens pas à ce que ma fille Stéphanie change d'école tous les deux ans », a-t-il expliqué.

■ Le Bayern n'avait pas de gardien de réserve sur le banc à Anfield Road. C'est le défenseur Augenthaler qui aurait remplacé Junghans en cas de pépin.

AVEC OU SANS PRIME ?

La DFB (Fédération allemande) a pris ses précautions. Si les Allemands gagnent le Mundial 82 l'an prochain en Espagne, chaque joueur touchera 70 000 marks (150 000 francs environ). Un chiffre qui a fait tiquer certains présidents de club, comme M. Mayer-Vorfelder (Stuttgart) : « La DFB nous demande d'être stricts sur les primes et l'argent donné aux joueurs. A juste titre. Mais elle pourrait commencer par appliquer elle-même ses propres principes ! »

Les joueurs, en général, expliquent qu'ils sont des professionnels et que l'argent les motive. « Le fait d'être un joueur international augmente la valeur marchande, et j'aurais joué pour moins que cela » (K.H. Forster), et « si l'argent joue un rôle, lorsqu'on joue pour l'Allemagne, on n'y pense pas » (Nigbur) ; quant à Klaus Fischer, il va plus loin : « Après ma fracture, je n'espérais pas revenir si vite. Je me rends compte que la sélection compte par-dessus tout et je serais prêt à jouer pour rien. »

LES PETITS PAS DE DERWALL

Jupp Derwall, la semaine dernière, a rencontré Franz Beckenbauer et téléphoné à Paul Breitner. Les deux hommes paraissent d'accord pour un retour en sélection à l'occasion du match de Coupe du monde contre l'Autriche (29 avril). La décision définitive sera prise après une dernière entrevue entre Derwall et chacun des deux joueurs au milieu de cette semaine.

LES MALHEURS DE WOODY

63e minute du match Karlsruhe-Cologne, l'autre semaine : Dohmen, le défenseur local, crochète méchamment Woodcock par-derrière. Scène banale : c'est au moins la douzième fois que l'Anglais est arrêté irrégulièrement par un adversaire. L'arbitre M. Schmidhuber, comme les douze fois précédentes, ne bronche pas. Woodcock se relève et piétine les reins de son bourreau. Alors là, le sang de Schmidhuber ne fait qu'un tour : il sort le carton, et le rouge !

« Woody » en principe en prendra pour huit matches et ne jouera plus en Championnat cette saison. Sans doute a-t-il eu tort de s'énerver, mais, quand on est matraqué pendant une heure sous l'œil d'un directeur de jeu impavide, il y a de quoi. Eternel problème de la protection des attaquants.

Woodcock espère jouer quand même avec l'Angleterre dans quinze jours à Bucarest : « C'est la première fois que je suis exclu du terrain, a-t-il dit. Je vais continuer à m'entraîner, je jouerai le retour contre Ipswich et j'espère que cela suffira à me maintenir en forme. »

■ Chelsea garde sa confiance à Geoff Hunt, dont le contrat court jusqu'en juin 1982. Pourtant, le club londonien a désormais peu de chance de retrouver la Division I l'an prochain.

■ Liverpool a déjà recruté un joueur pour la saison prochaine : l'attaquant de Middlesborough Craig Johnston, international espoirs. Pour la modique somme de 6,5 millions de francs.

■ M'Gladbach est allé chercher un buteur dans le Championnat amateur de la Ruhr : Siegfried Reich (21 ans), déjà auteur de vingt-deux buts cette saison pour Wolfsburg.

■ Thiele (Schaeke) a le record des cartons jaunes en Bundesliga cette saison : neuf ! Mais il est vigoureusement pris en chasse par l'international KH Forster (Stuttgart) qui en compte sept.

■ Ilias Tufecki, la nouvelle terreur de Stuttgart, fera ses débuts dans l'équipe nationale de Turquie demain en Coupe du monde contre la Tchécoslovaquie.

■ Johanssen, l'entraîneur de Bochum, affirmait la semaine dernière : « Hambourg est meilleur que le Bayern. » Il ne doit pas faire de malheur au concours de pronostics.

■ Conflit entre la Fédération colombienne et ses joueurs : ceux-ci veulent le double de ce que celle-là propose (25.000 F par personne) en cas de qualification à la phase finale du Mundial 1982. Ils ont décidé la grève des stages jusqu'à nouvel ordre.

■ Tony Harmsen, le président d'Ajax, est un homme prudent : « Ni Arnesen (Valence) ni Lerby (Bayern) ne nous quitteront avant que le montant de leur transfert soit effectivement versé sur notre compte. »

■ Encore un but marqué directement par un gardien sur un dégagement : Jim Brown (Washington Diplomats) a ainsi participé à la victoire (3-2) de son club sur Atlanta en Championnat nord-américain.

■ L'international brésilien Batista (Inter de Porto Alegre) s'est cassé une jambe au cours d'un match de Championnat joué à Recife. Il sera indisponible pour six mois.

■ La Juve a accepté d'avancer à 16 h 30, mercredi dernier, son match de Coupe d'Italie contre Avellino, pour permettre aux téléspectateurs de voir le soir, en direct, la demi-finale européenne Real-Inter.

■ Le procès de Bettega, accusé par deux joueurs de Pérouse de leur avoir demandé de lui laisser marquer un but, aura lieu le 2 ou le 8 mai. Il risque de manquer les matches décisifs contre l'A.S. Rome (10 mai) et Naples (17 mai) en Championnat.

■ L'A.S. Rome serait prête à payer deux milliards de lires pour l'attaquant du Milan A.C. Antonelli. Elle est également intéressée par l'arrière international Maldera.

■ Stefan Beckenbauer (12 ans) est le buteur attitré des juniors D du Bayern. « Un vrai petit fauve », a confié son glorieux papa tout attendri.

■ Alan Kennedy, l'arrière gauche de Liverpool, s'est cassé un poignet contre le Bayern. Un blessé de plus, et qui ne rejouera plus d'ici la fin de la saison, pour Bob Paisley.

■ Gunther Netzer, le manager de Hambourg, a démenti que son club soit intéressé par Michel Platini. « Nous avons déjà Magath », a-t-il expliqué.

■ Cologne aimerait acquérir Arnold Muhren, qui retrouverait ainsi son ancien coach Michels. Si l'affaire se fait, c'est le Suisse Botteron qui quittera les bords du Rhin.

■ Balint et Fazekas, les deux « Belges », seront rappelés en Hongrie pour le match de Coupe du monde contre la Suisse

LA COLÈRE D'IVANHOE

Ivanhoe Fraizzoli, le terrible président de l'Inter, a utilisé une étrange manière de mettre ses joueurs en confiance à la veille de leur match contre le Real : il s'est violemment insurgé, dans les colonnes des journaux, contre les dernières performances de son équipe :

« Je suis furieux comme un taureau (sic), a-t-il déclaré. Nous avons sacrifié le Championnat et nous ne sommes pas certains du tout de nous en sortir en Coupe d'Europe. Notre équipe est sans doute trop jeune pour concilier les obligations des deux épreuves. Les joueurs m'ont trahi et il y a des jours où ils se sont pris pour des touristes. Perdre sept matches de Championnat, c'est inadmissible pour un club comme le nôtre ! »

LE PRIX DE JORDAN

Joe Jordan discute actuellement une prolongation de son contrat avec Manchester United. L'homme au dentier demande 1 000 livres par semaine (10 000 livres) et le club se fait tirer l'oreille. John Bond, le manager de l'ennemi intime, Manchester City, en a profité pour lancer un discret coup de sonde : « 1 000 livres par semaine pour un joueur comme Jordan, c'est un prix que nous serions disposés à payer. Joe les vaut. Mais je ne suis pas intéressé par les joueurs des autres clubs qui ne sont pas transférables, et Jordan, je crois, ne l'est pas. »

Un passage de Jordan d'United à City risquerait de causer des dégâts irréparables à Manchester. Et il est plus probable que City se rabattra, soit sur Brian Talbot (Arsenal), qui tient la corde en ce moment, soit sur Asa Hartford (Everton).

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

Who where you with last night ?

Si demain, Brian Clough se mettait dans la tête d'organiser son propre jubilé, il pourrait construire une sacrée équipe avec les anciens de Forest, ceux qui ont choisi de quitter le vertes frondaisons de la légendaire forêt pour des bosquets moins exposés aux scènes de ménage. De Woodcock à Bowyer en passant par Birties, Hartford, O'Neill, White, Lloyd, Bowles, Gemmil (et on en oublie sûrement un ou deux), il y a vraiment du beau linge.

Sans sourciller ni s'attendrir, Clough a remplacé les partants. Pour lui, il n'y a aucun joueur irremplaçable, ou plutôt il n'y en a un qu'un : son gardien, Peter Shilton.

LORSQUE Clough, voilà cinq ans, prit la direction de Forest, équipe anonyme de Division II qu'il devait amener en trois saisons au titre de champion d'Europe, sa première folie fut de se payer « le meilleur gardien de but du monde ». Coup de chance, il était justement anglais et prêt pour une nouvelle aventure qui relancerait une carrière à la recherche de son second souffle. Clough fit donc de Shilton le joueur le mieux payé du Royaume, et il faut reconnaître que ce salarié de luxe en donna pour son argent au patron qui l'avait choisi. La plus belle page, en ce qui le concerne, restant la dernière écrite à ce jour, lorsque Peter, à lui tout seul, découragea les attaquants de Hambourg pour apporter à Forest sur un plateau doré son second titre européen.

Aujourd'hui, Shilton a trente et un ans. Il a signé en juillet 1979 un contrat de trois ans et demi, dont il attaque par conséquent à peine la seconde moitié. Dans ce contrat, une clause particulière spécifie que si d'aventure Clough et Taylor quittent le club, Shilton pourra partir aussi.

COUP de tonnerre : c'est Shilton qui veut s'en aller ! Non pas comme la majorité des autres parce qu'il a des ennuis avec Clough ou que l'impitoyable Pygmalion a trouvé mieux ailleurs. Mais parce qu'il a des problèmes personnels, et, qu'en accord avec son épouse, il estime que le seul moyen de les régler est de signer sur le continent, ce qui lui permettrait en plus un beau coup financier.

Pour Shilton, le monde s'est écroulé le jour — disons plutôt la nuit — où il a été surpris dans sa voiture en galante compagnie sur un parking désert. Non seulement cela lui valut une publicité désagréable, les ennuis qu'on peut deviner dans son ménage, une amende de 350 livres et un retrait de permis, mais surtout, cela jeta bas sa statue aux yeux des supporters de Forest. Désormais, à la première balle relâchées, à la plus petite faute d'inattention, le « Kop » local entonnait sur un air à la mode des refrains du genre « Who were you with last night ? » (Avec qui étais-tu la nuit dernière ?). Comme on s'en doute, les balles relâchées et les fautes d'inattention n'ont jamais été aussi nombreuses dans la carrière de Shilton que depuis cette triste équipée.

D'ORDINAIRE, Clough ne retient pas les candidats au divorce. Mais là, il est en train de faire une exception. Taylor et lui on eu la semaine dernière une longue entrevue avec Shilton, où personne n'a convaincu personne. Clough veut garder Shilton parce qu'il pense qu'il reste le meilleur, et Shilton veut s'en aller parce qu'il ne voit pas comment s'en tirer sans quitter le club et la ville. Il n'a pas encore déposé sa demande de transfert, mais assure que ce sera bientôt fait.

« Pour l'instant, il reste avec nous, à dit Taylor. Si des réunions comme celle-là peuvent lui permettre de régler ses problèmes, que nous comprenons très bien, nous sommes prêts à en tenir autant qu'il faudra. Mais il convient que tout cela se termine aux mieux des intérêts de Forest comme de ceux de Shilton. Il a été très franc avec nous, et nous savons qu'il connaît actuellement des ennuis comme on n'en souhaite même pas à son pire ennemi. Mais il faut considérer aussi la situation du club. »

Il est certain que Nottingham, qui n'est pas un club à grosses recettes, s'est endetté pour la construction d'une nouvelle tribune. D'autre part l'équipe actuelle, même si elle reste compétitive (n'est-elle pas toujours en course pour une place en Coupe de l'UEFA ?) doit être renforcée pour retrouver son standing des deux dernières saisons. Clough ne peut imaginer dans ces conditions de se priver de celui qui est toujours resté, contre vents et marées, son homme de base.

SPECIAL EUROPE

REAL-INTER (2-0)

Le Real est toujours le Real

(Victor SINET)

MADRID. — On le disait malade et sur le point de mourir d'asphyxie. Début février, le retard du Real sur son grand rival madrilène, l'Atletico, se chiffrait à neuf points et, déjà, on parlait de chute inexorable, de déclin définitif.

Deux mois après, revoici le Real en course pour le titre, demi-finaliste de la Coupe d'Europe des champions et de nouveau jalousé, montré du doigt, accusé de soudoyer la Fédération, les arbitres et tout ce qui lui paraît être complaisant ! C'est, en somme, le Real d'aujoud'hui et de toujours, Grand d'Espagne dans toute l'acception du terme, étant entendu qu'il se garde bien d'alimenter les polémiques, préférant les actes aux paroles, le terrain à la tribune.

N'hésitons pas à le dire, le Real que nous avons vu mercredi dernier face à l'Inter, dans un stade Bernabeu au comble de l'enthousiasme malgré la pluie battante qui tombait sur la capitale espagnole s'inscrit dans le droit fil de ses illustres devanciers, au point qu'il peut de nouveau nourrir les plus grandes ambitions européennes :

« C'est sûr, affirme Boskov, avec son optimisme habituel, au point où nous en sommes, nous pouvons tout aussi bien ramener à Madrid une septième Coupe d'Europe ! »

Pour le président Luis de Carlos, homme prudent et mesuré, c'est déjà beau d'avoir retrouvé la confiance et l'équilibre qui avaient tant fait défaut durant l'hiver, quand l'équipe, décimée par les blessures, semblait aller à vau-l'eau. Et il précise :

« Quoi qu'il arrive, nous pouvons, dorénavant, dormir l'esprit tranquille. Le Real reste vivant et bien vivant ! »

Faut-il en déduire que la grande équipe madrilène va cueillir un énième titre — elle ne les compte plus ! — au plan national et jouer parallèlement une nouvelle finale de la Coupe d'Europe des champions, peut-être la plus belle de sa fabuleuse histoire, dans quelques semaines, à Paris ?

A Chamartin, on se garde bien de vendre la peau de l'ours pour au moins trois raisons :

— Même si l'Atletico est en perte de vitesse en Championnat, d'autres sont là qui peuvent encore prétendre à la couronne de champion, en particulier, Valence et la Real Sociedad, revenue elle aussi du diable Vauvert !

— Les deux buts d'avance sur l'Inter constituent, certes, un joli pécule avant le difficile retour à San Siro, mais on peut quand même regretter que dans ce match où ils firent pratiquement tout ce qu'ils voulurent, les Madrilènes n'aient pas creusé l'écart de manière irréversible, comme ils en avaient la possibilité. D'autre part, on garde toujours en mémoire, au Real, la terrible mésaventure de l'an dernier à pareille époque, quand le Real, vainqueur de Hambourg sur le même score (2-0) se fit proprement étriller, quinze jours après, en Allemagne (1-5) ! Pareille chose ne devrait pas se reproduire, d'autant que l'Inter n'est pas Hambourg, mais il faut toujours se méfier.

— Enfin, il y a lieu de penser qu'à Milan, l'Inter ne pourra jamais jouer plus mal que l'autre soir et comme il récupérera Beccalossi et Oriali, deux éléments de classe, la course-poursuite risque d'être mouvementée. En outre, on se souvient que l'an dernier, l'équipe « nerazzurra », déjà battue 2-0 en Espagne (à San Sebastian) s'était imposée en Italie par 3 à 0 !

Les Espagnols ont donc raison de se tenir sur leurs gardes.

Tout de même, on est content d'avoir revu ce Real de haut vol et à vrai dire tout à fait digne de son passé.

Comme quoi Paris n'est plus un rêve. Mais sait-on jamais avec cet Inter décidément capable du pire comme du meilleur ?...

UN BRELAN MAJEUR

MADRID. — La force du Real que nous avons redécouvert face à l'Inter, c'est son moral d'acier qui se traduit sur le terrain par un esprit de lutte, une persévérance, une activité de tous les moments. Et c'est aussi, aujourd'hui plus qu'hier peut-être, le rayonnement d'un brelan majeur que lui envient tous les clubs du continent : Juanito-Santillana-Stielike.

A vingt-six ans, Juanito a sans doute atteint sa plénitude morale et, s'il a encore un sacré tempérament, nous l'avons trouvé beaucoup plus équilibré que par le passé. Il se disperse moins, il participe davantage au jeu, il ne s'énerve pas trop et ce n'est pas un hasard si, du même coup, il se montre bien plus efficace à la pointe du combat. Leader des « goleadores » espagnols (19 buts) depuis l'autre dimanche, il a encore inscrit contre l'Inter un but admirable d'adresse et de sang-froid. Ce Juanito-là, n'en doutons pas, sera certainement l'une des personnalités à ne pas perdre de vue dans le Mundial 82, qui a déjà commencé ici avec la grande toilette de printemps du stade de Santiago Bernabeu.

Santillana, lui, demeure le percutant avant-centre que l'on connaît depuis longtemps, et s'il a fait merveille, mercredi, par son extraordinaire jeu de tête (un but superbe et combien d'autres essais dangereux), il le dut tout à la fois à son indomptable détermination, à sa prodigieuse détente verticale, mais aussi à l'immobilisme des défenseurs lombards eux aussi dépassés. Commentaire de l'intéressé : « C'étaient les autres qui ne sautaient pas et moi, tout au contraire, je me précipitais sur la moindre balle aérienne. Toute la différence était là. »

Et Carlos d'expliquer : « C'est ça aussi le Real new look. »

De Ulrich Stielike, nous ne dirons rien que l'on ne sache déjà si ce n'est que devenu l'homme-protée en même temps que la plaque tournante de l'équipe, il n'en finit pas d'élargir l'étendue de son registre. Tantôt libero, tantôt demi défensif, un jour devant, l'autre derrière, ce symbole vivant de la santé de fer du football allemand nous a encore époustouflé par son abattage et son rayonnement. Stielike, c'est à vrai dire l'incarnation du Real redevenu compétitif et ambitieux au plus haut niveau.

Gageons d'ailleurs qu'on en reparlera dans quelques semaines à Paris... pour peu que Milan ne soit pas pour le Real un autre Waterloo hambourgeois !

V.S.

LIVERPOOL-BAYERN (0-0)

Le « wait and see » du Bayern

(Robert VERGNE)

LIVERPOOL. — Dans tout match important, il y a, qu'on le veuille ou non l'idée que l'on s'en fait d'abord.

Entre Liverpool, champion d'Angleterre et le Bayern Munich, meilleure équipe allemande la saison dernière, la bataille ne pouvait qu'être furieuse, âpre, sans concession mais loyale, indécise jusqu'au coup de sifflet final.

Une sorte de western footballistique dans lequel le « méchant » ne l'est à peine davantage que le supposé « bon ».

Eh bien, il y eut tout cela à Anfield Road et même bien davantage.

En vérité, il n'a manqué que les buts pour que la fête soit complète et le schéma initial parfaitement conforme à la réalité.

Mais en l'occurrence, peut-on en faire grief à Clemence et Junghans, auteurs de deux ou trois arrêts de grande classe comme on en voit peu, surtout... en France ?

D'ou vient donc que les Anglais aient échoué alors qu'ils ont « tenu » le ballon dans la proportion des deux tiers tandis que le « Kop », fidèle à sa légende, les soutenait inconditionnellement ?

La réponse à cette question conditionne, de notre point de vue, l'accession à la finale de Paris le 27 mai prochain, pour ce qui concerne la « zone nord », si l'on peut dire puisque, en tout état de cause, on assistera à une finale Nord contre Sud.

Ce qui a frappé l'observateur neutre, c'est la grande différence d'intelligence tactique chez les deux équipes.

Les Allemands, en effet, opposèrent à l'aveuglement des Anglais une lucidité de tous les instants, une vision des choses globale ou parcellaire ; bref une intelligence tactique qui, à elle seule justifierait leur qualification pour la finale.

Rarement nous fut-il donné de vérifier, au cours d'un match, l'importance de plus en plus grande des problèmes tactiques dès lors que les deux équipes présentent par ailleurs des similitudes aussi frappantes que les Anglais et les Allemands.

Des cousins germains, dirait l'humoriste, mais avec Liverpool, l'humour n'est pas sur le terrain.

La première demi-heure du match fut, de ce point de vue, exemplaire : les Allemands avaient (encore) choisi une célèbre formule anglaise : « Wait and see ».

Ils attendirent en effet leurs adversaires au coin de leurs seize mètres et ils virent des joueurs au maillot rouge incapables de se créer de véritables occasions autrement que par de longs centres aériens dont on connaît la précarité, surtout face à une défense comme celle du Bayern.

A cette infériorité tactique, les Anglais répondirent qu'ils eurent la malchance d'avoir des absents : Souness et des blessés : McDermott, Robert Kennedy qui demeura sur le terrain en dépit d'une infiltration de novocaïne.

Paisley a même affirmé qu'il était difficile pour une équipe de gagner un match important lorsque des joueurs essentiels étaient absents ou diminués.

On prendra volontiers acte de ces circonstances atténuantes tout en constatant que les remplaçants ne sont décidément pas à la hauteur en de telles circonstances.

Décidément, Liverpool n'est plus ce qu'il a été. En revanche, le Bayern n'est pas loin d'être revenu à son mieux, à l'époque radieuse des Beckenbauer, Muller, Maier.

Si les deux premiers n'ont pas été remplacés en tant que tels, en revanche, il semble bien que le bondissant Sepp, ait trouvé un successeur avec Junghans.

Grand, élancé, souple, attentif, sortant à bon escient, voilà un garçon qui va poser (aussi) des problèmes à ses dirigeants lorsque le titulaire sera guéri !

Toujours les mêmes problèmes et partout. Cela dit, il est juste de préciser qu'il évolue derrière une équipe bien faite pour donner confiance à un débutant.

Que ce soit Augenthaler ou Weiner, la défense centrale est des plus solides. Mais que dire de Krauss, au travail de fourmi, de Niedermayer, d'une très grande subtilité technique.

Des deux « sentinelles » : Hoeness et Rumenigge, c'est ce dernier qui a accompli la besogne la plus efficace. Rompus à ce type de feu sur terrain adverse dans le Championnat de la Bundesliga, ils ont fait tout leur devoir.

Quant à Breitner, on en parla par ailleurs. A lui seul, il vaut le « détour ».

Nul doute que le barbu aimerait bien terminer sa carrière sur une victoire en Coupe d'Europe des champions.

Il a vraiment tout fait pour cela, et même davantage.

A la réflexion, on voit assez mal qui pourrait l'en empêcher.

PAUL BREITNER : TOUS LES DONS

Avec sa barbe broussailleuse et son œil malicieux, Paul Breitner ressemble comme un frère à Julien Besançon, notre confrère de la télévision.

Mais si celui-ci s'exprime derrière un écran, celui-là le crève littéralement. Quel match il a pu faire, survolant littéralement le lot des vingt joueurs du champ où il y avait pourtant du beau monde !

Breitner a tout simplement accompli l'un des meilleurs matches de sa carrière déjà longue, au dire de ses partenaires les plus anciens comme Hoeness ou Rummenigge.

A le voir cavaler dans tous les sens, tomber, se relever, chuter encore, car il allait au contact, le bougre, on eût dit un débutant qui rêvait de s'imposer en équipe première !

Rien que son comportement sur la pelouse un peu grasse d'Anfield Park valait à lui seul le déplacement.

Mais, à cette activité follement juvénile, Paul Breitner sut ajouter le piment de la classe et le fruit de l'expérience.

Il sut gagner du temps en dépit des remontrances de l'arbitre, qui hésita à deux fois avant de brandir un carton jaune aux dépens du glorieux capitaine de l'équipe allemande !

C'est encore peu dire que Breitner soutint admirablement sa défense tout en organisant avec une grande lucidité son attaque jusqu'à en écœurer Robert Kennedy lui-même.

A la fin du match, qui ressemblait fort à une demi-victoire pour les Allemands, ce sont les Anglais qui vinrent lui serrer la main, hommage des Britanniques, qui, à défaut de gagner, savent presque toujours perdre avec élégance.

Car c'est une véritable défaite morale que Breitner et ses partenaires ont infligée aux joueurs de Liverpool. Et sur leur terrain, pas seulement en tant que pelouse, mais aussi avec leurs propres armes : le courage d'abord, l'abnégation de tous les instants ensuite, avec toujours le même Breitner, vaillant capitaine au long cours s'il en est.

Le soir il apparut sur les écrans de télévision, où il remporta encore un remarquable succès d'estime en s'exprimant dans un anglais très élaboré.

« Vous n'avez pas vu le véritable Bayern Munich, dit-il au grand public anglais. Nous savons jouer autrement que ce que nous avons montré nous l'avons fait à Anfield Road. » (Sous-entendu : nous attaquerons au stade olympique, et alors...) Mais, là encore, il n'en « rajouta » pas.

« Je crois que ce match nul nous donne une bonne option pour la qualification à la finale de Paris. »

Tout dans la nuance.

Et pour peu qu'il affronte le Real Madrid au Parc des Princes il pourra, une nouvelle fois, faire office d'interprète.

Tous les dons, décidément, ce Paul Breitner.

Robert VERGNE.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe des champions

*LIVERPOOL et BAYERN MUNICH : 0-0

44 543 spectateurs. Arbitrage de M. Kristov (Bulgarie).

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Thompson, Hansen, A. Kennedy — Lee, McDermott (puis Heighway, 46e), R. Kennedy. Case — Dalglish, Rush.

BAYERN : Junghans — Dremmler, Weiner, Augenthaler, Horsmann — Kraus, Durnberger, Breitner, Niedermayer — Hoeness, Rummenigge.

*REAL MADRID b. INTER MILAN : 2-0 (1-0)

120 000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Pays-Bas). Buts : Santillana (28e), Juanito (46e). Avertissements à Baresi, Bini, Bergomi et Angel.

REAL : Agustin — Isidro (puis Garcia Costas, 7e), Sabido, Navajas, Camacho — Angel, Stielike, Del Bosque — Juanito, Santillana, Pineda (puis Garcia Hernandez, 79e).

INTER : Bordon — Canuti, Mozzini (puis Pasinato, 60e), Bini, Bergomi — Baresi, Caso, Prohaska, Morini — Altobelli, Muraro.

Coupe des Coupes

*CARL ZEISS b. BENFICA : 2-0 (2-0)

18 000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (Italie). Buts : Bielau (9e), Raab (20e). Avertissements à Veloso, Alves et Lindermann.

IENA : Grapenthin — Brauer, Overmann (puis Kulb, 80e), Schnuphase, Kurbjuweit — Sengenwald, Krause, Lindermann — Bielau, Raab, Vogel (puis Topfer, 75e).

BENFICA : Bento — Bastos Lopes, Laranjeira (puis Reinaldo, 85e), Humberto, Veloso — Carlos Manuel, Sheu, Alves, Jorge Gomez — Nene, Vital.

*DYNAMO TBILISSI b. FEYENOORD : 3-0 (2-0)

90 000 spectateurs. Arbitrage de M. Fredriksson (Suède). Buts : Sulakhvelidze (23e), Gussaev (32e).

TBILISSI : Gabelia — Kostava, Chivadze, Khinchagasvili, Tavadze — Darrasella, Svanadze, Sulakhvelidze — Gussaev, Kipiani, Chengalia.

FEYENOORD : Hiele — Wijnstekers, Nielsen, Staffleu, Trost — Bouwens, Notten, Van Deinsen — Vermeulen, Budding, Petursson (puis De Leeuw, 70e).

Coupe de l'UEFA

*IPSWICH b. COLOGNE : 1-0 (1-0)

30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lamo Castillo (Espagne). But : Wark (34e).

IPSWICH : Cooper — McCall (puis Beattie, 75e), Osman, Butcher, Mills — Thijssen, Muhren, Wark — Brazil (puis O'Callaghan, 75e), Mariner, Gates.

COLOGNE. — Schumacher — Konopka, Prestin, Strack (puis Kroth, 5e), Gerber — Cullmann, Botteron, Engels, Littbarski — D. Muller (puis Willmer, 70e), Woodcock.

*SOCHAUX et AZ'67 : 1-1 (1-1)

18 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : Arntz (14e) pour Aikamaar ; Genghini (22e) pour Sochaux. Avertissement à Arntz.

SOCHAUX : Rust — Bezaz (puis Zandona, 46e), Ruty, Djaadaoui (Colin, 48e), Posca — Anziani, Benoît, Genghini — Durkalic, Stopyra, Revelli.

ALKMAAR : Treytel — Van der Meer, Spelbos, Metgod, Hovenkamp — Arntz, Peters, Nygaard, Jonker — Welzl, Tol.

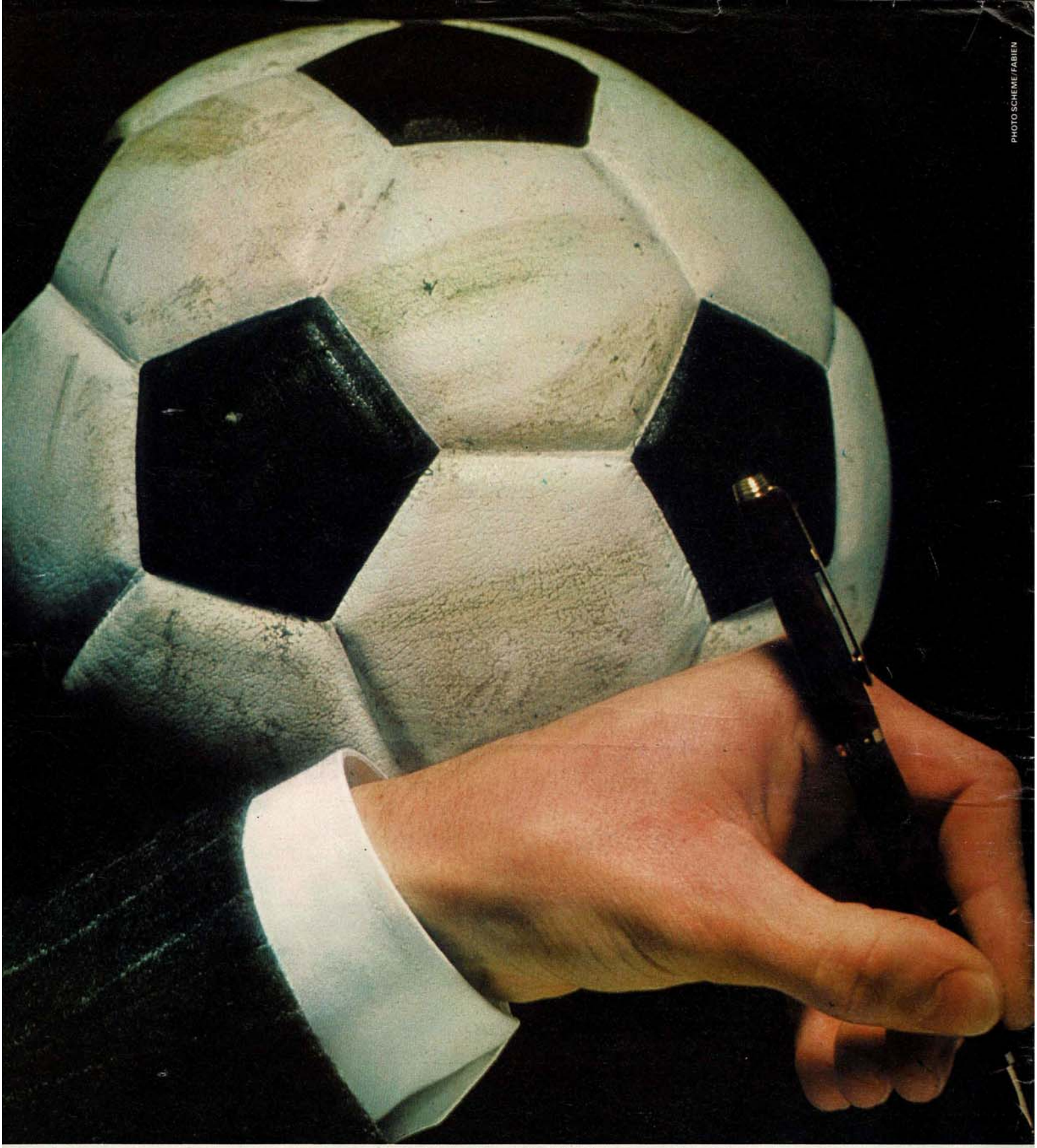
Juanito le perce-béton

Il peut lever le poing, le petit Juanito, devant les innombrables drapeaux blancs de Chamartin (à dr.) : le second but qu'il a marqué contre l'Inter pourrait bien être celui de la décision. Ce fut d'ailleurs un moindre mal pour les champions d'Italie, longuement pressés sur leurs buts (en haut, tir de Stielike malgré Caso sous l'œil de Juanito et d'Angel ; en bas, étonnant ballet aérien entre Bini, Angel, Bergomi et Juanito). Une revanche explosive en perspective la semaine prochaine à San Siro.

(Photos Christian ROCHARD)

Liverpool dans le piège

Malgré le renfort d'un solide crachin anglais, Liverpool n'a pu déborder la défense très regroupée du Bayern (0-0). Ni Ray Kennedy (grande photo) qui tire au but devant Augenthaler sous l'œil de Rush, Breitner, Hoeness et Kraus ; ni Dalglish (en haut à g.) aux prises avec Horsmann ; ni Rush (au centre à g.) qui s'infiltre entre Weiner et Augenthaler ; ni Lee (en bas à g.), surveillé de près par Kraus, n'ont réussi à battre le gardien bavarois Junghans. Mais Liverpool, au moins, a préservé son propre but, ce qui laisse tout de même une grande part d'indécision au match retour.
(Photos Jean-Claude PICHON)



Le magazine football du vendredi

Une autre façon de voir le football et les hommes; des vérités qui choquent ; des reportages inattendus ; les secrets de la coulisse ; l'actualité à chaud.

FRANCE foot 2

en vente partout